



LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

*Rapport  
des  
Activités*

*13<sup>e</sup> année  
1981*

Derrière les ennuis et les vastes chagrins  
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,  
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse  
S'élançer vers les champs lumineux et sereins;

Celui dont les penses, comme des alouettes,  
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,  
- Qui plane sur la vie, et comprend sans effort  
Le langage des fleurs et des choses muettes!

Charles BAUDELAIRE : Elévation  
(Les Fleurs du Mal)





**LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS  
++++  
PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
JANVIER 1981                      Numéro 49

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilleul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél. 084/38 80 76

CCP 000-0982523

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 8/2 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (9e étape)

Départ : à 9.30h, de la gare de HOUYET.

Samedi 21/2 : LE COTICULE ET LES AUTRES CURIOSITES GEOLOGIQUES  
                  ET MINERALOGIQUES DE LA REGION DE VIELSALM.

R-V.: à 9.30h, à la gare de Vielsalm

Le matin, M. Joseph CLESSE nous pilotera dans une visite des curiosités géologiques et minéralogiques de la région. (Il nous montrera le coticule en place!...)

L'après-midi, un ancien industriel, M. OFFERGELD, praticien de l'exploitation du coticule, nous expliquera cette activité si particulière.

Si le temps le permet, pique-nique, comme d'habitude, sur le terrain.

*Remarques pour cours de neige*

Dimanche 8/3 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (10e étape)

Départ : à 9.30h, de l'église romane de CELLES.

Samedi 28/3 : INITIATION A LA GREFFE DES ARBRES FRUITIERS

R-V.: sera fixé dans les "Barbouillons" de février.

CALENDRIER DES EQUIPES ORNITHOLOGIQUES

Des promenades d'observation sont organisées deux fois par mois, à partir de février 1981, dans les MARAIS DE HARCHIES (Centre de Recherches Biologiques de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique).

Les rendez-vous ont lieu devant l'église de POMMEROEUL,

les 1ers samedis du mois : à 9.30h

les 3es samedis du mois : à 13.30h

Marc PAQUAY propose aux amateurs de participer à ces explorations organisées dans un biotope particulièrement riche.

Un rassemblement dans un minimum de voitures est suggéré : il se fera à ROCHEFORT, au square Crépin,

à 8.30h pour les premiers samedis,

à 12.30h pour les 3es samedis.

Renseignements complémentaires éventuels auprès de Marc PAQUAY, rue de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT. (Tél. 084/21 16 99)

### INFORMATIONS DIVERSES

#### NOS PEINES

Beaucoup se souviennent certainement de Marguerite FILAINE, qui travailla avec tout son dynamisme et sa bonne humeur à la "MAISON DE LA NATURE", en 1979. Elle s'était lancée avec courage dans la préparation et l'organisation d'activités de vulgarisation et de sensibilisation des enfants à la nature. Les écoles primaires du grand Rochefort, l'Ecole Moyenne de Wellin, le CPAS de wellin bénéficièrent de son dévouement.

Son décès inopiné a plongé dans la tristesse tous ceux qui la connaissaient.

Nous présentons à ses parents nos condoléances bien sincères.

-----

Nous déplorons une autre disparition, celle de l'épouse du Docteur Henri DEMBLON et maman de Baudouin, tous deux membres de notre Association.

Qu'ils soient tous deux assurés de la part que nous prenons à leur peine et de l'amitié des Naturalistes.

#### JARDINAGE BIOLOGIQUE

Notre amie Ginette CICLIA nous propose d'oublier l'hiver bien installé (du moins à Recogne!) pour parler de jardin, de compost, de bons légumes à l'occasion de TROIS CONFERENCES SUR LE JARDINAGE données par M. LOXHAY, agrobiologiste, au FOYER CULTUREL de LIBRAMONT.

le dimanche 25 janvier à 14.30h : le COMPOSTAGE

le dimanche 15 février à 14.30h : PREPARATION du SOL et SEMIS

le dimanche 22 mars à 14.30h : DESTRUCTION NATURELLE DES MAU-  
VAISES HERBES

Avis aux amateurs et merci à Ginette de nous avoir fait part de cette invitation!

RAPPORT DES ACTIVITES 1980 : Vous disposez maintenant des derniers comptes rendus et de la table des matières. Constituez votre Rapport en réclamant les pages de couvertures à l'occasion d'une prochaine sortie.



LES BARBOUILLONS  
\*\*\*\*\*  
PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
FEVRIER 1981                      Numéro 50

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilloul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 8/3 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (10e étape)

Départ : à 9.30h de l'église romane de CELLES.  
Visite de l'église et du château de Vèves (pour cette dernière visite, nous attendons prix et confirmation...)  
Randonnée dans ce secteur de la vallée de la Lesse.

Samedi 28/3 : INITIATION AU GREFFAGE DES ARBRES FRUITIERS

Rendez-vous à 9.30h à l'église d'AWENNE.  
Le matin, séance de greffage avec M. Albert NOEL, horticulteur professionnel.  
L'après-midi, recherche de sauvagons à greffer sur le plateau des Pérées et au Bois Niau.  
R-V.: Cabane Debernardi à 14h.

Bibliographie : Pour ceux qui voudraient une pré-initiation,  
lire : Pierre MICHARD, COMMENT GREFFER VOS ARBRES, Paris,  
1952, Ed. Flammarion, Coll. "La Terre", 120 p.

Afin que chacun puisse cocher les dates dans son agenda et prendre toutes dispositions pour se libérer, nous vous donnons dès maintenant la liste des activités prévues jusqu'en août. Les heures et lieux de rendez-vous seront précisés dans les prochains "Barbouillons". Si certaines modifications de programme devaient intervenir, vous en seriez informés à temps.

Dimanche 12/4 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-et-LOHME  
(Pierre LIMBOURG)

Samedi 25/4 : Parcours du SENTIER DE GRANDE RANDONNEE au départ de  
MARTELANGE  
(Maurice DETHIOUX)

W-E des 9-10/5 : Observation du CIEL et des OISEAUX, logement sous  
tentes.  
(Marie EVRARD)

2.

Samedi 23/5 : Excursion dans la VALLEE DE LA HOUILLE  
(Edmond MEURRENS)

Dimanche 14/6 : Visite des RESERVES d'Ardenne et Gaume à FRANCHIMONT,  
SURICE, MERLEMONT  
(Maurice DETHIOUX)

W-E des 27-28/6 : Prospection de la FLORE DU PARC ARDENNE-EIFEL  
(Albert GOHIMONT)

Samedi 25/7 : Promenade en HAUTE-LESSE  
(Jean-Claude LEBRUN)

Samedi 22/8 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-et-LOMME  
(WAVREILLE)

#### PROGRAMME DES ACTIVITES ORNITHOLOGIQUES

★ Samedi 7/3 : Promenade d'observation dans les MARAIS DE HARCHIES, organisée par le Centre de Recherches Biologiques de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. A cette saison, ce biotope célèbre nous donnera l'occasion d'observer nombre d'oiseaux d'eau. Nous donnons un double rendez-vous :

à 7.45h, au Square Crépin à ROCHEFORT pour se regrouper dans les voitures,

à 9.30h, à l'église de POMMEROEUL.

Cette sortie est organisée par Marc PAQUAY, rue de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT (tél. 084/21 16 99).

W-E à l'île de TEXEL (Pays-Bas) : du jeudi 30/4 au soir, au dimanche 3/5 au soir. Les amateurs éventuels sont priés de se faire connaître à Paul GELIN, Chaussée de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES (tél. 02/537 15 10).

#### PROGRAMME DES ACTIVITES ARCHEOLOGIQUES

Ceux qui n'aiment pas les longs voyages en pays étranger pourront utilement occuper le long week-end du 1er au 3/5 en venant participer à la petite fouille qui sera entreprise à Wellin dans la propriété que nous prospectons depuis 1977. Prendre contact avec Maurice EVRARD.

#### PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 11/4 à 16h, chez D. et E. MEURRENS, à FRANDEUX.

#### RAPPORT DES ACTIVITES 1981

Pour les nouveaux membres...  
Signalons que notre périodique "LES BARBOUILLONS" se compose de 2 parties : la première comprend les programmes d'activités et les informations diverses. La seconde est constituée des comptes rendus des activités du mois précédent. Celle-ci sera paginée de façon continue de façon à constituer, en fin d'année, le rapport complet des activités. Conservez donc soigneusement cette partie.

## INFORMATIONS DIVERSES

### LUTTE ANTINUCLÉAIRE

Le jeudi 26 février, deux motions importantes seront défendues par des parlementaires porte-paroles de la lutte antinucléaire devant l'ASSEMBLEE REGIONALE WALLONNE.

L'une s'oppose à la volonté du gouvernement français de passer à la réalisation des nouvelles centrales nucléaires à CHOOZ.

L'autre s'insurge contre l'idée saugrenue d'obtenir l'accord des Français, à titre de "compensation", pour l'érection du barrage géant sur la Houille.

Bien que la date et l'heure ne soient guère commodes, vous êtes instamment invités à faire un effort pour participer à un grand rassemblement destiné à soutenir l'action des parlementaires décidés à défendre ces motions.

Rendez-vous à NAMUR, Place St-Aubain (près du Palais Provincial),  
1<sup>e</sup> JEUDI 26 FEVRIER  
DE 14 A 16H.

### CAMP DE VACANCES

Pierre et Martine MANNERT et d'autres anciens du CYRES ont décidé d'organiser un camp collectif de caractère naturaliste, sportif et familial, dans le Midi de la France. Il se déroulera durant la deuxième quinzaine de juillet.

Les Naturalistes qui seraient intéressés par ce projet sont invités à une réunion d'information et de mise au point de l'organisation du camp qui aura lieu le 3 AVRIL à 20h, à KRAAINEM, rue du Patronage (à la base du Hibou). Ils connaîtront ainsi l'endroit choisi pour le camp, son prix et différents aspects pratiques de son organisation.

Au cours de cette réunion aura lieu une projection de diapositives présentant le Val d'Escreins, le Queyras ou un autre site, selon les possibilités de camper sur place.

On peut demander à Pierre MANNERT un plan permettant d'atteindre sans problème le lieu de cette réunion. Voici son adresse :  
rue de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE  
tél. 081/56 73 90

### COTISATIONS 1981

Vous trouverez en annexe un formulaire de virement ou versement qui vous permettra de régler sans tarder votre cotisation pour 1981. Le montant en est inchangé : 300F (individuelle), 315F (familiale), 225 F (étudiant). Facilitez la besogne de notre Trésorier en ne l'obligeant pas à des rappels peu agréables... Rappelons que les nouveaux membres qui ont réglé leur cotisation après le 1/11/80 sont en règle pour 1981.

MERCI de ne pas remettre à demain cette petite corvée!

## RENOUVELLEMENT DU COMITE

Les participants à l'Assemblée Générale du 24 janvier dernier (30 présents et 7 représentés) ont élu les 7 membres du Comité pour l'année 1981. Rappelons que, aux termes de nos Statuts, tous les membres du Comité sont démissionnaires chaque année. Georges ROUSSEL et Daniel TYTECA avaient exprimé leur volonté de ne pas accepter de nouveau mandat.

Le nouveau Comité s'est réuni le 7 février suivant chez P.LIMBOURG et a réparti les charges comme suit :

Président : Pierre LIMBOURG  
 Vice-président : Edmond MEURRENS  
 Secrétaire : Maurice EVRARD  
 Trésorier : Paul GELIN  
 Membres : Marie EVRARD, Maurice DETHIOUX, Jean-Claude  
 LEBRUN

### MERCI A CEUX QUI PARTENT!

Nous avons déjà eu l'occasion de le dire à Georges ROUSSEL dans les "Barbouillons" de décembre dernier. Nous le lui répétons cordialement.

Chacun a pu apprécier la clarté, la précision, la minutie même dont faisait preuve Daniel TYTECA dans la préparation de certaines sorties et dans la rédaction de leurs comptes rendus. (Surtout s'il était question d'orchidées, bien sûr!) L'équipe botanique particulièrement a profité de ses services et l'inventaire floristique du Parc National de Lesse-et-Lomme lui doit beaucoup. Merci Daniel!

Le merci le plus chaleureux à Annick MEURRENS aussi! Si la maladie, les fiançailles, le mariage, la maternité... l'ont amenée à participer un peu moins souvent à nos activités ces derniers mois, nous ne pouvons oublier sa participation si active à l'organisation de la Maison de la Nature, aux travaux de l'équipe botanique, à la préparation des sorties générales, aux camps d'été, etc. etc. Les problèmes de défense de l'environnement, de lutte contre la pollution avaient aussi retenu toute son attention, au point qu'elle leur a consacré une thèse de doctorat et qu'elle en a fait sa profession. Nous espérons bien qu'une telle richesse de documentation, de compétence et d'énergie reste à la disposition de notre ASBL qui en a bien besoin pour poursuivre le bon combat!

### FELICITATIONS AUX NOUVEAUX!

Les présenter est sans doute superflu...

Marie EVRARD représentera, dans notre Comité, à la fois les jeunes et "l'autre sexe". Lourde tâche! Son appel aux jeunes, qui suit, prouve qu'elle est décidée à la mener à bien.

Chacun connaît la compétence de Maurice DETHIOUX; les nouveaux pourront l'apprécier au cours des sorties prévues sous sa direction. Sa présence au Comité nous permettra d'en profiter plus encore!

Avec Jean-Claude LEBRUN, c'est la Haute-Lesse qui entre au Comité des Naturalistes de la Haute-Lesse! C'est aussi les Familles Nombreuses et le sens des problèmes humains et de l'organisation que cela suppose, l'esprit didactique et éducatif, bref, des talents que nous comptons exploiter au mieux.

### NOS JOIES

Une petite ANNABEL est venue combler de joie le jeune foyer d'Annick et Jean-Claude MONNEAUX-MEURRENS. Nous lui souhaitons tout le bonheur possible et de continuer longtemps à faire celui de ses parents et grands-parents. A eux, nos plus chaleureuses félicitations!

### NOS PEINES

Nous avons appris par la presse le décès accidentel du frère de Michel DAVID. En ces pénibles circonstances, nous assurons Michel et Elise, ainsi que toute leur famille, de notre très amicale sympathie.





SPECIAL JEUNES SPECIAL JEUNES

=====

Supplément aux BARBOUILLONS N° 50

Il y a longtemps que, chez les Natus, on pense qu'il n'y a pas - ou plus - beaucoup de "jeunes"...

Et puis on a commencé à en parler (ça ne change pas grand-chose).

Cette fois-ci, non seulement on en parle, mais - là ça devient intéressant - l'envie (peut-être plus que le besoin) est là de faire quelque chose pour y remédier.

Mais voilà : il y a les causes à définir, les moyens à rechercher, les buts à imaginer et, surtout, les jeunes en question à accrocher... (Première difficulté : les intéressés ne lisent sans doute pas les "Barbouillons"... Vous le leur passerez, vous, les aînés? Ces pages-ci, c'est pour eux...)

--o-o--o-o-o-o-o-

Votre avis, on le demande souvent sans que cela porte fort à conséquence. Pour une fois, cela pourrait vraiment servir à quelque chose. Si vous n'avez pas toujours envie de vous promener seul, si vous souhaitez apprendre à connaître et à reconnaître la foule de "petites" merveilles qui font le monde dans lequel nous vivons pour pouvoir mieux les défendre au besoin, et si vous avez envie de rencontrer des gens qui pensent sans doute un peu comme vous, vous serez intéressé par cet essai de démarrage.

Vous pouvez répondre à ces quelques réflexions entendues chez les Naturalistes : - Pourquoi si peu de jeunes chez nous? - Ils ont mieux à faire que de se promener toute la journée avec leurs parents... - Vous croyez qu'ils oseraient demander aux copains (et c'est important, les copains!) de venir se balader avec une bande de "savants" qui s'extasient devant chaque brin d'herbe en l'encensant de noms latins? - Ce serait peut-être autre chose si on se réunissait parfois avec un but plus précis qu'une promenade... - Il n'y a peut-être pas d'activités assez "sportives"? - On aimerait remédier à cela, mais comment? - On ne demande pas mieux que d'organiser des activités répondant spécialement à la demande des jeunes (encore faut-il qu'il y ait demande...), parallèlement aux autres activités. - Pourquoi ne pas créer une nouvelle équipe?...

En attendant vos réponses, vos réactions, voici quelques propositions.

Il y a bien sûr moyen d'imiter les "aînés" : une balade ou un week-end de temps à autre, dans un coin intéressant (mais l'intérêt, il peut être partout...).

Mais il y a aussi moyen de faire un - gros - tas d'autres choses plus amusantes et intéressantes les unes que les autres : balades en vélo,

ski de fond, spéléo, visites diverses, initiation à toutes ces sciences naturelles qui paraissent parfois tellement inabordables, alors que ce n'est pas toujours si compliqué que cela...

Et pourquoi ne pas débroussailler pendant un jour ou deux les pelouses des Péréées (ou d'ailleurs) en voie de reboisement spontané?

ou apprendre à construire des nichoirs, des mangeoires pour les oiseaux?

ou recommencer avec les plus jeunes la belle aventure de la descente de la Lesse en radeau (entièrement fait main) - on pourrait même en profiter pour faire la connaissance des animaux de la rivière-?

ou aller visiter les coulisses d'un zoo, d'un aquarium, d'une réserve naturelle, ou plein d'autres choses encore...?

-o-o-o-o-o-o-

Restent deux points importants :

1) Qu'entend-on par "jeune"? (La colle, on ne sait pas très bien...)  
Test : Vous sentez-vous concerné et intéressé par ce que vous venez de lire?

Résultat du test : Vous avez répondu oui? Alors il y a de grandes chances pour que vous soyez jeune... Continuez!

Entre nous, il est évident que les activités seront en rapport avec l'âge et les goûts des participants : c'est bien pour cela que la liste des activités ci-dessus n'est pas exhaustive!

2) Concrètement, qu'est-ce qu'on fait?

On se donne RENDEZ-VOUS devant la MAISON DE LA NATURE (école primaire d'AVE), le dimanche 29 MARS à 13.30h, pour parler un peu de tout ça.

Vous faites un effort pour venir dire ce que vous avez envie de dire, de faire, de ne pas faire, d'apprendre, de proposer... Et puis on fera une balade - c'est aussi pour ça qu'on sera là.

Et si vraiment vous n'êtes pas libre ce jour-là, mais que la chose vous intéresse, vous pouvez toujours écrire un petit mot, ou téléphoner...

S'il vous plaît, vous viendrez?

MARIE

P.S.- S'il n'y a pas d'échos à ce premier contact dans les prochains "Barbouillons" c'est que, pas plus que vous, les autres ne sont venus... Ce serait triste, non?

Téléphone : heures de bureau : 084/37 72 22  
autres heures : 084/38 80 76

Marie EVRARD, au Tilloul, 113 - 6921 CHANLY



CALENDRIER DE L'EQUIPE BOTANIQUE

- S. 11/4 : Prospection dans le Parc National L.-L.  
9.30h - Parking de Han/Lesse
- D.26/4 : Sortie commune avec les ornithologues (v. ci-après)
- S. 16/5 : Environs d'Ambly - R-V.: 9.30h, église d'Ambly
- S. 30/5 : Etangs de l'Abbaye St-Remy (Rochefort)  
9.30h - devant l'Abbaye

CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

- D. 5/4 : Marais de Vance (RNOB) avec AVES/Namur. (Journée entière)  
R-V.: 10h devant l'église de VANCE (près de Habay-la-Neuve)  
ou 8.30h sur la Grand-Place de WELLIN pour le regroupement dans les voitures.
- S. 18/4 : Environs de l'Abbaye St-Remy (Rochefort)  
R-V.: 7,30h devant l'Abbaye
- D. 26/4 : Région de Lessive (avec AVES/Namur)  
R-V.: 7.30h au parking de la station RTT à Lessive.
- W-E à TEXEL (du 30/4 au soir au 3/5) - Les inscriptions se font auprès de Paul GELIN, chaussée de Charleroi, 115 à 1060 Bruxelles (tél. 02/5371510). Les réservations étant clôturées (hôtel), de nouveaux amateurs éventuels prendraient eux-mêmes en charge leur hébergement.

CALENDRIER DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

R-V.: le 1/5 à 9h, au chantier du cimetière mérovingien de Wellin.

EQUIPE DES "JEUNES"

Suite à l'appel de Marie EVRARD, la réunion du 29/3 a bien eu lieu (compte rendu dans les "Barbouillons" d'avril, ainsi que le calendrier des activités prévues).

Dès maintenant, une date à retenir :

Dimanche 19/4 : promenade dans les Fagnes organisée par Willy STIENON  
Pour tous renseignements, téléphonez-lui au 083/688139.

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 11/4 à 16h, chez Daisy et Edmond MEURRENS, à FRANDEUX.

INFORMATIONS DIVERSES

Comme vous le savez sans doute, notre ami Henri JACOPS a vu sa maison complètement détruite par un incendie, il y a quelques semaines. Il serait heureux si des naturalistes acceptaient de se défaire à son profit de livres de détermination, même anciens (botanique, ornithologie...) dont ils n'auraient plus l'usage.

Merci d'avance...

PROJETS DE VACANCES

En dernière minute, nous recevons de Michel DAVID l'information suivante qui peut intéresser l'un ou l'autre jeune naturaliste :

Les PANDAS-CLUBS WWF-BELGIQUE organisent un voyage à  
 La Vanoise (France)  
 Grand Paradiso et Abruzzes (Italie)  
 du 1er au 31 juillet 1981. Voyage en train et à pied sur les sites.  
 Prix : + ou - 18.000 FB., tout compris : nourriture et couchage dans  
 les gîtes de montagne.  
 Encadrement par deux adultes du WWF et les gardes et guides locaux.  
 Très intéressant : ornithologie, étude des plantes et animaux.  
 Age : de 16 à 18 ans.  
 Maximum 16 places.  
 S'adresser à H. DELVOYE, Architecte, 1, rue des Cerisiers, à 7790  
 WARNETON - Tél. 056/55 55 40

COTISATIONS 1981

Si vous avez oublié de régler votre cotisation, faites-le sans tarder, aujourd'hui même... Le Secrétariat vous sera reconnaissant de lui épargner la corvée de vous envoyer un rappel personnel!

Cotisation individuelle	: 300F
Familliale	: 315F
Etudiant	: 225F

MERCI D'AVANCE!





**LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

AVRIL 1981

Numéro 52

Edit. resp.: Maurice EVRARD

Au Tilleul, 113

6921 CHANLY

Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Week-end des 9-10/5 : OBSERVATION DU CIEL ET DES OISEAUX

Logement sous tente. Org.: Marie EVRARD

Rendez-vous à partir de 18h (le 9/5) au "Laid Potai" à LESSIVE.  
Une carte du coin vous est fournie en page 4 : on ne peut atteindre le lieu de campement qu'à partir de Lessive (voir flèches). Des tentes communautaires sont prévues pour ceux qui ne disposent pas d'une tente personnelle. Chacun se charge de son matériel de couchage et de son ravitaillement. N'oubliez pas vos bottes, vos jumelles, votre carte du ciel, votre télescope...

Samedi 23/5 : Excursion dans la VALLEE DE LA HOUILLE.

Intérêt géologique, pédologique, botanique, esthétique...

Org.: Edmond MEURRENS

Le matin : R-V. à 9.30h près de l'église de VENCIMONT

Prospection de la vallée de la Houille et d'une vallée latérale.

L'après-midi : R-V. à 14h devant l'église de WILLERZIE

Excursion à la Croix Scaille, Marotelle...

Bibliographie : Rapport des activités des Nat. de la H.-L. 1980, p.29-31.

Dimanche 14/6 : Visite des RESERVES D'ARDENNE ET GAUME à FRANCHIMONT, SURICE, MERLEMONT.

Org.: Maurice DETHIOUX Guide : M. GALOUX (Ing. E.-F.)

R-V.: à 9.30h près de l'église de VILLERS-LE-GAMBON.

W-E des 27-28/6 : Excursion dans le PARC NATUREL HAUTES-FAGNES-EIPEL

Org.: Albert et Anne-Marie GOHIMONT

Pour ceux qui désirent loger sur place, la réservation d'un hôtel est prévue à MALMEDY. Cette réservation (750F par personne) comprend :

- le souper en commun du samedi soir (27/6)
- un logement convenable en chambre à 2 personnes
- le petit déjeuner du dimanche 28/6

Il s'agit de l'Hôtel de Spa, 1, avenue des Alliés (tél. 080/777224)

La réservation peut se faire jusqu'au 15/6 au 084/377615.

ATTENTION!!! Légère modification au programme des activités de juillet-août :

Samedi 25/7 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-ET-LOMME (région de WAVREILLE)

R-V.: à 9.30h devant l'église de WAVREILLE.

Dimanche 16/8 : Promenade en HAUTE-LESSE

Org.: Jean-Claude LEBRUN

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 16/5 : Environs d'Ambly - R-V.: 9.30h, église d'Ambly.

S. 30/5 : Etang de l'Abbaye St-Remy et Réserve d'Ardenne et Gaume (Rochefort) - R-V.: 9.30h devant l'Abbaye.

S. 6/6 : Parc National de Lesse-et-Lomme - R-V.: 9.30h au parking de Han/Lesse.

S. 13/6 : Extensions projetées du Parc National de L.L.- R-V.: 9.30h à l'église d'Ave-et-Auffe.

S. 20/6 : Les prés de la Lienne - R-V.: 9.30h à l'église de Lierneux (Carte Michelin n°4, pli 8)

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

D. 24/5 : Région du Tige d'Eprave - R-V.: à 7.30h à l'église de Rochefort

D. 7/6 : La Wimbe - R-V.: à 7.30h au château de Lovaux-Ste-Anne.

D. 21/6 : R-V.: 7.30h à l'église de Serinchamps

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE DES JEUNES

Voir compte-rendu des activités de cette équipe plus loin (p. 28).

#### PROCHAINE REUNION DU COMITE

Lundi 8 juin à 16h, chez M.EVRARD à CHANLY.

#### JOURNEE NATIONALE DE L'ENTENTE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

Cette journée se tiendra dans le MAGELLAND le dimanche 27/9.

Des informations détaillées vous seront fournies dans un prochain numéro des "Barbouillons".

#### INFORMATIONS DIVERSES

Une réponse à la question posée dans les "Barbouillons" de janvier dernier (p. 152) : abolition de la chasse en Italie?

La Cour Constitutionnelle italienne a rendu son verdict : le référendum anti-chasse est jugé "anticonstitutionnel"...

Un APPEL URGENT ET PRESSANT d'INTER-ENVIRONNEMENT-WALLONIE :

(voir page suivante)



Bruxelles, le 9 avril 1981.

Cher Ami,

Tu trouveras ci-dessous quelques précisions concernant le  
WEEK-END ORNITHOLOGIQUE A TEXEL  
pour lequel tu t'es inscrit.

Dates : du jeudi 30 avril au dimanche 3 mai 1981

Rendez-vous : à 16h devant l'embarcadère de DEN HELDER (Carte Michelin n°5, pli 13). Le repas du soir est prévu à 18h précises à l'hôtel. L'hôtelier nous a fait savoir qu'il ne pourrait pas servir les retardataires. L'embarquement pour l'île aux oiseaux s'effectue à Den Helder au rythme d'un bac toutes les heures, le dernier vers 21h. Durée de la traversée : ½ h.

Hôtel : De Posthoorn, Kikkerstraat 42. De Cocksdorp (au nord de l'île). Tél. 00-31-2222-369.

Demi-pension : 45 florins par personne et par jour. Taxe de séjour : 0,75 florin par personne et par nuit.

Le petit déjeuner sera suffisamment copieux pour que chacun puisse en prélever une partie pour confectionner le pique-nique de midi. Prévoir les emballages nécessaires.

Itinéraire : Bruxelles - Bréda - Schiedam - La Haye - Leiden - IJmuiden - Alkmaar - Den Helder (environ 290 km)

N-B.: Une visite au célèbre KEUKENHOF est possible au retour, le dimanche.

Bien cordialement,

Paul GELIN

Chaussée de Charleroi, 115

1060 BRUXELLES

Tél. 02/5371510





**LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

MAI 1981

Numéro 53

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY  
Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 14/6 : Visite des RESERVES D'ARDENNE ET GAUME à FRANCHIMONT, SURICE, MERLEMONT.

Org.: Maurice DETHIOUX Guide: M.GALOUX (Ing. E.-F.)

R-V.: à 9.30h près de l'église de VILLERS-LE-GAMBON.

W-E des 27-28/6 : Excursion dans le PARC NATUREL HAUTES FAGNES-EIFEL

Org.: Albert et Anne-Marie GOHIMONT

Programme : Samedi 27 : Région de Junkenrath et Alendorf en territoire allemand. Pelouses à genévriers et orchidées + toute la flore du calcaire.

R-V.: 9h devant l'église de MALMEDY

ou 10h devant l'église de RIPSODORF (5km au S. de Blankenheim : Carte Michelin n° 203, pli 13)

Dimanche 28 : Vallée de la Schwalm en territoire belge. Flore et végétation des terrains ardennais.

R-V.: 9h devant l'Hôtel de Spa, 1, avenue des Alliés, à l'entrée de MALMEDY (en face de la clinique).

Entendance : Pour ceux qui souhaitent loger sur place, la réservation d'un hôtel est prévue à Malmédy pour le prix de 750F par personne.

Ce prix comprend : le souper en commun du samedi soir 27 juin  
un logement convenable en chambres à 2 personnes  
le petit déjeuner du dimanche 28 juin

Il s'agit de l'Hôtel de Spa, 1, avenue des Alliés. (tél.080/777224)

Comment réserver? En virant AVANT LE 12 JUIN la somme de 750F au CCP n° 000-0982523-10 des Naturalistes de la Haute-Lesse à CHANLY et en informant aussitôt Edmond MEURRENS de ce virement (tél.084/377615)

Le nombre de chambres retenues devant être communiqué à l'hôtel pour cette date, les oublieux et les retardataires s'occuperont eux-mêmes de leur hébergement...

Bibliographie :

Carte topographique du Parc Naturel germano-belge.

La Schwalm, par Schumacker - Natura Mosana 1971, p.56.

La Schwalm - Natura Mosana 1973 n°1, p.29.

Samedi 25/7 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-ET-LOMME  
(région de WAVREILLE)

Org.: Maurice EVRARD

R-V.: à 9.30h devant l'église de WAVREILLE.

Dimanche 16/8 : Promenade en HAUTE-LESSE

Org.: Jean-Claude LEBRUN

R-V.: à 9.30h à l'église de VILLANCE.

Dimanche 27/9 : 28e JOURNEE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE

Elle se déroulera dans la région du Hageland, dans le triangle  
Aarschot - Leuven - Werchter.

Thème : Gestion hydrologique, gestion de la nature et conservation des  
paysages.

Le programme détaillé paraîtra dans un prochain n° des "Barbouillons".

#### PROGRAMME DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 6/6 : Parc National de Lesse-et-Lomme

R-V.: 9.30h au parking de Han/Lesse.

S. 13/6 : Extensions projetées du P.N. L-L.

R-V.: 9.30h à l'église d'Ave-et-Auffe.

S.20/6 : Les prés de la Lienne -

R-V.: 9.30h à l'église de Lierneux (Carte Michelin n°4, pli 8)

#### PROGRAMME DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

D. 7/6 : La Wimbe - R-V.: 7.30h au château de Lavaux-Ste-Anne.

D. 21/6 : R-V.: 7.30h à l'église de Serinchamps.

#### PROGRAMME DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

S. 6/6 (et jours suivants, éventuellement) : Sondages à l'entrée de  
la grotte de Revogne, sous la direction de Daniel CAHEN, préhisto-  
rien. R-V. à l'église de Revogne à 9.30h.

#### PROGRAMME DE L'EQUIPE DES JEUNES (sans limite d'âge!)

D.7/6 : Journée d'observation des zones humides dans la région de  
Lesse et Lomme.

R-V.: à 9.30h à l'église de Wavreille, avec bottes et pique-nique.

D. 2/8 : Séance de baguage à Humain avec Marc PAQUAY.

#### PROCHAINE REUNION DU COMITE

Lundi 8 juin à 16h, chez M.EVRARD à CHANLY

#### NOS JOIES

Marie-Christine et Michel DELVAUX de FENFFE nous font part du  
mariage de leur fils Benoît avec Brigitte METIVIER.

A Marie-Christine et à Michel nos très amicales félicitations  
et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.



LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JUIN 1981

Numéro 54

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY  
Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Samedi 25/7 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-et-LOMME  
(région de WAVREILLE)

Org.: Maurice EVRARD

R-V.: à 9.30h devant l'église de WAVREILLE.

Dimanche 16/8 : Promenade en HAUTE-LESSE

Org.: Jean-Claude LEBRUN

R-V.: à 9.30h à l'église de VILLANCE.

Dimanche 20/9 : ATTENTION!!! : la date donnée précédemment était  
erronée...

28e JOURNEE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE  
dans la région du HAGELAND

(trianglé Aarschot - Louven - Werchter)

Thème : Gestion hydrologique, gestion de la nature et conserva-  
tion des paysages.

Programme détaillé dans les prochains "Barbouillons"

PROGRAMME DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 11/7 : Flore de l'étang de Serinohamp

R-V.: 9.30h à l'église de Serinchamp.

D. 26/7 : Nordichamp - Bois Banal - Ry des Boyes

R-V.: 9.30h à l'église de Wavreille

D. 2/8 : Etang de Bairon (France) - Guide : Roland BEHR

R-V. : 9h devant la gare de Charleville.

Tous les membres intéressés par les recherches des Bo-  
tanistes sont invités à se joindre à eux. Il en est de  
même pour toutes les activités de cette équipe qui ne  
s'adressent pas uniquement à des spécialistes!...

S. 22/8 : Environs de Lavaux-ste-Anne

R-V.: 9.30h devant le château de Lavaux-Ste-Anne.

PROGRAMME DE L'EQUIPE DES JEUNES

D. 2/8 : Séance de baguage à HUMAIN avec Marc PAQUAY

R-V. : à 7h près de la carrière St-Martin, à la sortie d'Humain vers Aye. Le terrain de capture se situe à gauche de la route, avant la carrière.

PROGRAMME DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Dès que le temps le permettra (il pleut pour le moment!) les fouilles reprendront au cimetière mérovingien de Wellin. Le travail étant étroitement lié aux conditions météorologiques, il est prudent de téléphoner à M.Evrard avant de se mettre en route pour le chantier. En principe, la journée de travail va de 9h à 17h. Les équipiers décideront entre eux des jours de relâche. Il y a du travail pour toutes les bonnes volontés.

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 5 septembre, à 16h., chez Jean-Claude LEBRUN, à VILLANCE.

RECTIFICATION

Les renseignements au sujet de l'étymologie du mot "barbouillons" nous avaient été fournis par Bruno MAREE et non par Francis COLLET... Rendons à César... Merci Bruno!

PROPOSITION DESINTERESSEE

La Maison de la Nature, à AVE, actuellement inutilisée, est à la disposition des Naturalistes qui ont des problèmes de logement lorsqu'ils viennent passer un week-end dans le coin. Il suffit d'apporter lit de camp et sac de couchage. Le local dispose de l'eau courante. Demander la clé à Marie EVRARD.

NOS JOIES

Le 4 juillet prochain, Marie-Antoinette, fille de nos amis Anne-Marie et Albert GOHIMONT, épousera Walter ZANGERLE.

Cordiales félicitations, voeux de bonheur sans nuages (en particulier, nous leur souhaitons un temps qui ne soit pas "de Schwalm" pour le grand jour!).



LES BARBOUILLONS

+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JUILLET-AOUT 1981                      Numéro 55

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                    Au Tilleul, 113  
                    6921            CHANLY  
Tél.: 084/38 80 76

ccp 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Samеди 12/9 : EXCURSION GEOLOGIQUE ET BOTANIQUE DANS LA REGION DE  
                    VIELSALM

R-V.: 10h à l'église de Vielsalm

Matinée : Centre d'intérêt : le COTICULE

Monsieur OFFERGELD, ancien exploitant de la pierre à rasoir nous recevra. - Faut de crédits, le Musée du Coticule n'est pas encore ouvert...- Il n'est pas possible de voir le coticule en place : les mines ont été fermées par le Service des Minés...

Après-midi : Exploration du Thier des Carrières (Site Isival riche en mousses, lichens, fougères rarissimes...) sous la conduite à'E.SERUSIAUX.

Dimanche 20/9 : 28e JOURNEE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE dans la région du HAGELAND (triangle Marschot, Louvain, Werchter)

Thème : - la sauvegarde des sites et paysages du Hageland  
          - gestion hydrologique et gestion de la nature (problématique des rectifications de cours d'eau)

Programme :

10h. R-V. à St-Pieters-Rode (commune fusionnée de Holsbeek)

Excursion pedestre dans la matinée.

Pique-nique, visite de l'exposition et des stands d'information  
Manifestation officielle à St-Pieters-Rode, près du château de Horst

Après-midi : excursion pedestre

18h. Dislocation

Dimanche 27/9 : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-ET-LOMME

R-V.: 9.30h à HAN/LESSE (parking près de l'église)

Dimanche 11/10 : JOURNEE DES CHAMPIGNONS à ROCHEFORT

Dimanche 25/10 : JOURNEE MYCOLOGIQUE avec les Naturalistes de Namur-Luxembourg dans la vallée de l'Eau Blanche  
(Guide A.MARCHAL)

N-B. Dans les prochains "Barbouillons", calendrier complet des derniers mois de l'année.

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE BOTANIQUE

- D. 6/9 : Les gentianes dans la région BURE-TELLIN  
R-V.: 9.30h, église de Tellin
- S.19/9 : Région ROCHEFORT-JEMELLE  
R-V.: 9.30, square Crépin, Rochefort
- S.10/10 : Mycologie - Préparation de la journée du 11/10.  
S.24/10 : Initiation mycologique  
(Précisions suivront...)

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

- S. 5/9 : Le Gerny : premiers mouvements des migrateurs d'été : pipit des arbres, tourterelle des bois, traquets, pies grièches...  
R-V.: 8h, église de Rochefort
- S. 26/9 : La Lesse entre Lessive et Villers : grèbe castagneux, cincle, mœrtin-pêcheur...  
R-V.: 8h, église de Lessive
- D. 4/10 : Le Tienne d'Aise : observation des migrateurs  
R-V.: 8h, RTT Lessive
- S. 17/10 et D. 18/10 : W-E en ZELANDE : Logement à Zierikzee (Hollande)  
(détails dans les prochains "Barbouillons")

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE DES JEUNES

- S. 19/9 : Observation des oiseaux de nuit - Ecoute du brame - Barbecue  
R-V.: 18h, au parking établi en face de la passerelle Maria sur la route Neupont-Daverdisse.

- S. 24/10 : Initiation aux champignons (avec l'Equipe Botanique)

AVIS : L'Equipe "jeune" est née. Mais elle est encore très petite, donc très vulnérable... Une fois de plus, nous lançons un appel. D'abord un rappel : il n'y a pas de limite d'âge pour participer aux activités de cette équipe. Si vous êtes tenté par le programme, venez, sans vous soucier de vos quelques cheveux blancs... D'autre part, à tous - jeunes et moins jeunes - qui avez des idées d'activités ou qui avez des connaissances à partager, faites-nous signe : toutes les propositions seront bienvenues...

#### PROGRAMME DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Nous comptons prolonger, pendant l'arrière-saison l'exploitation du site mérovingien de Wellin. Prendre contact avec Maurice EVRARD...

#### INFORMATIONS DIVERSES

EXPOSITION "LA PIERRE WALLONNE DANS LA BELGIQUE ROMAINE"  
au Musée de ROCHEFORT

Cette exposition (reportage photographique, outils, échantillons... ) reste ouverte jusqu'au 13 septembre... Avis aux retardataires!

NOS JOIES : Il nous reste deux petites lignes pour souhaiter beaucoup de bonheur à Michel EVRARD et Monique FORTUNE qui se sont mariés le 21 juillet dernier. Toutes nos félicitations à Loulou, Maurice, Marie...



LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
SEPTEMBRE 1981                      Numéro 56

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilleul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 11/10 : LES 4 SAISONS au Parc National de Lesse-et-Lomme  
1981 : L'AUTOMNE

Journée organisée par le Syndicat d'Initiative de Rochefort avec l'aide des Naturalistes de la Haute-Lesse.

Buts : Sensibiliser le grand public

- à la découverte de la nature :
  - les fleurs d'arrière-saison
  - les champignons
  - les fruits sauvages
  - les migrations des oiseaux...
- aux problèmes régionaux de l'environnement :
  - le respect des plans de secteur
  - l'avenir du Parc National
  - l'ouverture de la forêt au public...

Convaincu que les Naturalistes avaient ainsi l'occasion de jouer le rôle éducatif qui est le leur, le Comité a promis l'aide technique de tous les membres pour l'organisation de cette journée. Tous ceux qui accepteraient d'offrir leurs services pour la mise sur pied des activités de ce dimanche (accueil des participants, responsabilité des groupes pour la promenade, organisation des expositions, présence aux stands...) sont invités à se retrouver le Samedi 10/10, à 13.30h, au parking de Han/Lesse.

Programme de la journée :

- Rassemblement : 9.30h au Parking de HAN/LESSE (derrière l'église).
- Promenade vers le Rond du Roi à ROCHEFORT par différents itinéraires.
- 13h.: Pique-nique autour du feu au Rond du Roi.
- Après-midi : montage des expositions (champignons, fleurs, fruits...)  
                  visite guidée des différents stands
- Clôture : 16h.

Dimanche 25/10 : JOURNEE MYCOLOGIQUE avec les Naturalistes de Namur-Luxembourg dans la vallée de l'Eau Blanche, entre Aublin et Lompret (Guide : A.MARCHAL)

R-V. : 10h, église d'AUBLIN.

Week-end des 7 et 8/11 : FETE ANNUELLE DES NATURALISTES

Le samedi 7 : R-V. à 18h chez le Secrétaire, Au Tilleul, 113, à CHANLY.

Pour les moins frileux : montage des tentes, souper autour du feu...

Une grande tente sera installée pour ceux qui ne disposent pas de matériel de camping. Chacun se charge de son ravitaillement.

Pour tous : observation des oiseaux de nuit,

des migrateurs

du ciel d'automne...

Le dimanche 8 : R-V. à 9.30h au pont de CHANLY

Balades cycliste et pédestre.

Pique-nique vers 13h autour du feu - Vin offert par l'Association.

Ensuite, matches de VOLLEY-BALL (Tournoi si on peut constituer au moins 3 équipes...)

Samedi 28/11 : JOURNEE ARCHEOLOGIQUE au Parc National de FURFOOZ

R-V. : 10h précises au Chalet d'entrée du Parc National.

Dimanche 13/12 : EXCURSION GEOLOGIQUE - le Dévonien inférieur et moyen dans la vallée de la Meuse

R-V. : sera fixé dans les prochains "Barbouillons".

Dimanche 27/12 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (11e étape)

R-V. : 9.30h, devant la gare de HOUYET.

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

D. 4/10 : Le Tienne d'Aise - Observation des migrateurs.

R-V. : 8h, RTT Lessive

Week-end des 17-18/10 en ZELANDE

R-V. : 9h, à BRESKENS, sur l'Escaut oriental, au port d'embarquement du bac vers Flessingue.

Logement réservé à ZIERIKZEE (Hollande).

Pour s'inscrire, il faut :

1° verser un acompte de 300F au CCP des Naturalistes de la H-L. à Chanly (n° 000-0982523-10) avant le 10/10. Cet acompte n'est pas remboursable : nous nous excusons de cette mesure "sévère" destinée à éviter les mécomptes rencontrés à l'occasion de semblables organisations...

2° contacter, le plus tôt possible, Marc PAQUAY, organisateur de ce week-end (rue de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT, tél. 084/21 16 99, après journée) : il fournira tous renseignements complémentaires et organisera les regroupements éventuels pour le voyage.

S. 31/10 : Plans d'eau de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Rolly, Virelles, Séloignes)

R-V. : Regroupement dans les voitures : 7h au Square Crépin à ROCHEFORT  
Sur place : 8h, église de ROLLY.

S. 21/11 : Observation des hivernants en Famenne  
R-V.: 8.30h, au pont de CHANLY

S. 12/12 : Observation des hivernants en Ardenne  
R-V.: 8,30h, église de SOHIER

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 10/10 : Préparation de la Journée LES 4 SAISONS AU PARC NATIONAL -  
1981 L'AUTOMNE.

R-V.: 13.30h, parking de HAN/LESSE

S. 24/10 : Initiation des Jeunes à la MYCOLOGIE.

R-V.: 9,30h, RTT LESSIVE (Apporter le pique-nique de midi.)

S. 7/11 : Réunion pour la mise à jour des "CAHIERS DE L'EQUIPE BOTANIQUE"

R-V.: 9,30h, chez D. et E. MEURRENS, à FRANDEUX.

D. 29/11 : Sortie MOUSSES ET LICHENS

R-V.: 9.30h, au carrefour de CIERGNON (route N48 Neufchâteau-Dinant  
et N511 venant de Rochefort)

S. 12/12 : Sortie MOUSSES ET LICHENS

R-V.: 13,30h, église de SOHIER

#### CALENDRIER DE L'EQUIPE DES JEUNES

S. 24/10 : Initiation aux CHAMPIGNONS

R-V.: 9.30h, RTT LESSIVE (Apporter le pique-nique de midi.)

D. 15/11 : Sentier historique et archéologique de Han-sur-Lesse.

Guide : Bruno MARÉE, l'auteur du sentier.

R-V.: à HAN/LESSE, Parking derrière l'église, à 9h.

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

L'équipe poursuivra ses travaux à WELLIN à la recherche de la roche "en place" qui se dérobe alors que la profondeur -4m a été atteinte, ainsi que la nappe phréatique... Contacter Maurice EVRARD si l'on souhaite participer à ces travaux... pénibles. Il restera ensuite à remblayer (+ ou - 60 m<sup>2</sup>) avant de se mettre à l'étude du matériel exhumé, à la mise au net des plans et à la rédaction des conclusions.

#### PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le 14 novembre à 16h, chez M. et M. DEPHIOUX, rue de Coquelet, 125 -  
5000 NAMUR

#### PROPOSITION DE NOUVEAUX MEMBRES ADHERENTS

Conformément à notre REGLEMENT D'ORDRE INTERIEUR, lors de sa dernière réunion, le Comité a décidé de proposer la qualité de "membres adhérents" aux membres sympathisants suivants qui remplissent les conditions prescrites. Ces membres sont sensés souscrire aux objectifs des Naturalistes de la Haute-Lesse tels qu'ils sont exprimés à l'art. 6 du Règlement, sauf opposition de leur part, signifiée par écrit au Secrétariat avant le 1er décembre 1981. Ces membres deviendront "effectifs" dans un an

s'ils manifestent "par leur présence et leur participation, un intérêt aux activités de l'Association" (Art.3 des Statuts) et s'ils sont admis en cette qualité par le Comité.

Francis BATHY de Tenneville  
 Béatrice COLIN de Dolembreux  
 Bruno MAREE de Han/Lesse  
 Geneviève DUBOIS de Libin  
 Henri LECOMTE et Mme de Jemelle  
 Baudouin et Véronique DÉMBLON de Wellin  
 Bruno LIMBOURG de Chanly  
 Pierre-Emmanuel LEBRUN de Villance  
 Florence MELIGNON de Hamerenne  
 Bernard et Christiane HUBAUX de Carlsbourg  
 Mme René BOTIN de Bruxelles  
 Nicole LIBERT de Belvaux  
 Paul et Christiane PIROT de Neufchâteau  
 Emmanuel SERUSIAUX  
 Marie-Odile VAILLANT de Charleville  
 Jean DUBOIS de Villers/Lesse

#### INFORMATIONS DIVERSES

##### RAPPORT DES ACTIVITES 1977

Il est sorti!... Les Naturalistes qui étaient membres en 1977 peuvent le réclamer à l'occasion d'une activité prochaine. Pour eux, il est évidemment gratuit.

Ceux qui n'étaient pas membres en 1977 peuvent l'obtenir pour la modique somme de 50F.

Si les intentions du Comité se concrétisent au rythme prévu, les derniers rapports en souffrance paraîtront dans les prochains mois.

##### CLASSEMENT DU SITE DE JEUMONT

Par arrêté royal du 24 février 1981, l'ensemble formé par la Croix ou Tombelle de Jeumont et ses abords, à Chanly (WELLIN), a été classé comme site. (addenda n°8 à la Liste des Monuments et Sites classés)

Nous sommes heureux de voir aboutir ce dossier, pour lequel nous avons plaidé et sommes intervenu à plusieurs reprises.

Francis COLLET



LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
OCTOBRE 1981                      Numéro 57

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilleul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

ATTENTION!!! Les élections du 8 novembre nous ont obligés à avancer de 24 heures le WEEK-END DE FETE DES NATURALISTES...

Donc,

le VENDREDI 6 : R-V. à 18h chez le Secrétaire, Au Tilleul, 113, à CHANLY.

Pour les moins frileux : nuit de camping.

Dès 18h, montage des tentes, souper autour du feu... Une grande tente sera installée pour ceux qui ne disposent pas de matériel de camping. Chacun se charge de son ravitaillement.

Pour tous : soirée d'observation des oiseaux de nuit des migrateurs du ciel d'automne...

le SAMEDI 7 : R-V. à 9.30h au pont de CHANLY  
Balades cycliste et pédestre. Pique-nique vers 13h autour du feu - Vin offert par l'Association. Ensuite, matches de VOLLEY-BALL (tournoi si on peut constituer au moins 3 équipes).

Samedi 28/11 : JOURNEE ARCHEOLOGIQUE au Parc National de FURFOOZ

R-V.: 10h, au Chalet d'entrée du Parc National.

Programme : M. Daniel CAHEN, Chef de Travaux au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren, nous initiera aux recherches préhistoriques dans le site même occupé pendant des milliers d'années par l'Homme de la Préhistoire.

Mme A. CAHEN-DELHAYE, Archéologue du Service National des Fouilles, nous fera visiter les vestiges gallo-romains du plateau de Hauterecenne.

Pour ceux qui souhaitent préparer activement cette journée, nous signalons les monographies publiées par Ardenne et Gaume sur ce sujet :  
B.VAN DE POEL : La région de Furfooz dans l'espace et dans le temps.  
R.BRULET : La fortification de Hauterecenne à Furfooz.

Vendredi 4/12 : En collaboration avec le Cercle Culturel et Historique  
de ROCHEFORT,

présentation par leur réalisateur François DABIN  
de 2 FILMS-NATURE :

LA VIE DANS L'HERBE

Le talus négligé suit le cours de la Meuse. Un fouillis d'herbes folles, avec des tiges et des hampes desséchées. A première vue, il n'y a rien à signaler. Et pourtant, dès les premiers jours du printemps, une foule de petites créatures s'éveillent, araignées, chenilles et autres insectes qui s'activent à recréer un délicat équilibre interrompu par la froide léthargie de l'hiver. Bientôt, guidés par le souvenir, des oiseaux de toutes robes reviennent de leurs lieux d'hivernage. Chacun dans leur langue, ils affirment leurs droits de propriété et s'acharnent à défendre les limites de leur territoire. Les couples se forment et construisent des berceaux parfaitement cachés dans le dédale des herbes. C'est la grande aventure de la reproduction : les petits perpétuellement affamés, les parents surmenés, les dangers qui menacent de partout, les ruses du mimétisme, le curieux échange entre la vie et la mort. Une aventure insoupçonnée qui se passe dans le terrain vague à deux pas de chez nous.

LE MACHAON

Superbe papillon à queue d'hirondelle, le Machaon survole lentement nos champs de trèfle et nos prés fleuris. Mais, à côté de son charme, il présente un autre intérêt. C'est qu'avant de devenir cette gracieuse bestiole, il passe par une série d'états très différents. Il a fallu sept années de passionnantes observations pour montrer les secrets de sa vie privée. Tout y est étonnant : le développement de l'oeuf, les mues successives, les mécanismes de l'instinct, les moyens de défense et enfin la métamorphose qui conduit une chenille à fleurir un jour comme un bourgeon. Ce film nous met devant une réalité qui est aussi la nôtre : le mystère de la vie!

Ces films ont été réalisés par François DABIN  
avec une caméra de format "double-huit mm"  
munie d'un zoom de 8 à 48 mm.

VENDREDI 4 DECEMBRE, à 20h, à ROCHEFORT (local de la Justice de Paix)

Dimanche 13/12 : EXCURSION GEOLOGIQUE - Le Dévonien inférieur et moyen  
dans la vallée de la Meuse.

Guide : Le Professeur VOISIN, de l'Université de Nancy.

R-V. : 9.30h, à HAYBES, au niveau de la gare, en bordure de la route  
GIVET-FEPIN.

Dimanche 27/12 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (11e étape)

R-V. : 9.30h, devant la gare de HOUYET.

### CALENDRIER DE L'EQUIPE BOTANIQUE

- S. 21/11 : Réunion pour la mise à jour des "CAHIERS DE L'EQUIPE BOTANIQUE"  
R-V.: 13.30h, chez D. et E. MEURRENS, à FRANDEUX.
- D. 29/11 : Sortie MOUSSES ET LICHENS  
R-V.: 9.30h, au carrefour de CIERGNON (route N48 Neufchâteau-Dinant et N511 venant de Rochefort).
- S. 12/12 : Sortie MOUSSES ET LICHENS  
R-V.: 13.30h, église de SOHLER.

### CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

- S. 21/11 : Observation des hivernants en FAMENNE  
R-V.: 8.30h, au pont de CHANLY.
- S. 12/12 : Observation des hivernants en ARDENNE  
R-V.: 8.30h, église de SOHLER.

### CALENDRIER DE L'EQUIPE DES JEUNES

- D. 15/11 : Sentier historique et archéologique de HAN-SUR-LESSE.  
Guide : Bruno MAREE, auteur du sentier.  
R-V.: 9h, parking derrière l'église de HAN/LESSE.

### ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

L'équipe poursuit ses travaux à WELLIN à la recherche de la roche "en place" qui se dérobe alors que la profondeur -4m a été atteinte, ainsi que la nappe phréatique... Contacter Maurice EVRARD si l'on souhaite participer à ces travaux ... pénibles. Il restera ensuite à remblayer (+ ou - 60 m<sup>2</sup>) avant de se mettre à l'étude du matériel exhumé, à la mise au net des plans et à la rédaction des conclusions. Une réunion sera programmée pour dresser un bilan de la campagne 81 et préparer la campagne 82.

### PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le 14/11 à 16h, chez M. et M. DETHIOUX, rue de Coquelet, 125 - 5000 NAMUR.

### NOS PEINES

Georges ROUSSEL, membre du Comité de notre Association jusqu'en 1980, vient de perdre sa maman, qui s'est éteinte après une longue maladie. A Georges, à Anna et à leurs enfants, nous présentons nos très amicales condoléances.

Dans le cadre de l'Opération Sauvegarde Avifaune Wallonie (OSAW),  
la société AVES-Liège,  
avec le soutien de toutes les associations adhérentes au CCPO,  
organise les

"JOURNEES WALLONNES DE L'OISEAU"

au PALAIS DES CONGRES à LIEGE

les 21-22 novembre 1981

Cette manifestation culturelle et ornithologique placée sous le  
signe de la protection des oiseaux est une grande première pour  
la région. Voici une vue d'ensemble des programmes :

Samedi 21 novembre : Salle Charles Rogier (Grand Foyer, 1er étage)

- 9.00h : Ouverture des salles d'exposition au public  
Exposition des peintres animaliers  
Exposition des photographes naturalistes  
Exposition par les associations wallonnes
- 15.00h : Vernissage officiel par un Ministre de l'Exécutif  
Wallon  
Projections permanentes de films et diapositives  
Entrée : Adultes : 100F - Enfants : 60F
- 20.00h : Gala cinématographique.  
Sont prévus : "Le territoire des autres" - "Condors  
des Andes" - "Vol de busards" - "Le bal des charognards" -  
"Ce grand oiseau blanc" - "Waddenzee" - etc.  
Entrée : Adultes : 100F - Enfants : 60F

Dimanche 22 novembre : Ouverture des salles d'exposition à 9.00h.

Projection de films à partir de 15.00h.

Pour tous renseignements complémentaires, deux adresses :

M. Benoît Henry de Frahan, av. L.Piedboeuf, 24 - 4920 EMBOURG  
tél.: 041/652934 (le soir) - 041/653990 (bureaux)

Mme. J.Trembsky-Pirotte, quai des Ardennes, 198 - 4600 CHENEE



**LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS  
+++++

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
NOVEMBRE 1981                      Numéro 58

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilleul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Vendredi 4/12 : Présentation de deux FILMS-NATURE :

La vie dans l'herbe - Le Machaon  
                  par leur réalisateur François DABIN

                  (Cf. Détail des scénarios dans "les Barbouillons"  
                  d'octobre)

R-V.: à 20h, au Local de la Justice de Paix à ROCHEFORT

Cette soirée vous est présentée en collaboration avec le Cercle Cul-  
turel et Historique de Rochefort.

Epargnez-vous des regrets ou des remords : venez tous, vous ne serez  
pas déçus!

Dimanche 13/12 : EXCURSION GEOLOGIQUE sous la conduite du Prof. VOISIN  
; Le Dévonien inférieur et moyen dans la vallée de la  
Meuse

R-V.: à 9.30h, à HAYBES, au niveau de la gare, en bordure de la  
route GIVET-FEPIN.

Dimanche 27/12 : LA LESSE PARMONTS ET PAR VAUX (11e étape)

R-V.: à 9.30h, devant la gare de HOUYET.

Samedi 23/1/1982 : ASSEMBLEE GENERALE de notre A.S.B.L. à HAN/LESSE.

La partie administrative sera précédée d'une sortie sur le terrain  
l'après-midi et suivie d'une causerie. Précisions dans les prochains  
"Barbouillons".

Dimanche 14/2/1982 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (12e étape)

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 12/12 : Sortie MOUSSES ET LICHENS

R-V.: 13.30h, église de SOHIER.

CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 12/12 : Observation des hivernants en Ardenne  
R-V.: 8.30h, église de SOHIER.

CALENDRIER DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

L. 28/12 à 14h : chez Maurice EVRARD à CHANLY  
Bilan de la campagne 1981  
Programme de la campagne 1982

COMMISSION PERMANENTE DE L'ENVIRONNEMENT

V. 8/1/1982 chez D. et E. MEURRENS à FRANDEUX (à 20h précises).

Rappel : les réunions de cette Commission sont ouvertes à tous nos membres intéressés par les problèmes d'environnement.

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le vendredi 8/1, à FRANDEUX, après la réunion de la Commission de l'Environnement. (Préparation de l'Assemblée Générale)

PROPOSITION DE NOUVEAUX MEMBRES ADHERENTS

Conformément à notre Règlement d'Ordre Intérieur, lors de sa dernière réunion, le Comité a décidé de proposer la qualité de "membres adhérents" aux membres sympathisants suivants qui remplissent les conditions prescrites. Ces membres sont sensés souscrire aux objectifs des Naturalistes de la Haute-Lesse tels qu'ils sont exprimés à l'art. 6 du Règlement, sauf opposition de leur part, signifiée par écrit au Secrétariat avant le 31 décembre 1981. Ces membres deviendront "effectifs" dans un an s'ils manifestent "par leur présence et leur participation, un intérêt aux activités de l'Association" (art. 3 des Statuts) et s'ils sont admis en cette qualité par le Comité.

Peter JACOBS - Jeanne MASSART - Fabienne CHABOTTAUX -  
Sabine VERGAELLEN - Agnès SINZOT - Willy STIENON - Guy PETIT -  
Irmina PETIT - Dominique DURY



LES BARBOUILLONS  
++++  
PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION  
DECEMBRE 1981                      Numéro 59

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
                  Au Tilleul, 113  
                  6921            CHANLY  
                  Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 27/12 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (11e étape)

R.V.: à 9.30h, devant la gare de HOUYET.

Samedi 23/1/1982 :

Après-midi : Promenade avec RECONNAISSANCE DES ARBRES en hiver

R-V.: à 13.30h, à l'église d'AVE

à 18h : Pour les amateurs, possibilité d'un souper frugal et économique au Restaurant MOUTON, en face de l'église d'AVE  
Menus entre 120 et 150 F (omelette, ou fricadelles ou assiette froide...)

En soirée, à 19.30h, ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE A.S.B.L., au Domaine des Masures à HAN/LESSE (route de Rochefort)

- Ordre du Jour :
1. Présentation et approbation du rapport moral
  2. Présentation et approbation du bilan de l'exercice écoulé, après vérification par les Commissaires aux comptes
  3. Projet de budget pour 1982 - Approbation
  4. Election du Comité pour 1982, ainsi que de 2 Commissaires aux comptes
  5. Projets pour 1982
  6. Divers

Cet avis vaut convocation pour tous les membres effectifs.  
Les membres adhérents et les sympathisants sont invités à l'Assemblée à titre consultatif.

Dimanche 14/2 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (12e étape)

R-V.: sera fixé dans le n° de janvier des Barbouillons.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Le calendrier étant lié aux conditions atmosphériques, ceux qui désirent être informés des activités organisées avertissent le responsable, Marc PAQUAY, rue de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT (Tél. 084/21 16 99). Ils pourront être convoqués, si une période de froid persistant s'annonce, pour une sortie d'observation des oiseaux sur les plans d'eau (Zélande, Serinchamps...)

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Dim. 10/1 : Reconnaissance des arbres, mousses, lichens dans le Parc de Lesse-et-Lomme

R-V. : 9.30h au Parking de HAN/LESSE

COMMISSION PERMANENTE DE L'ENVIRONNEMENT

V. 8/1, chez D. et E. MEURRENS, à FRANDEUX, à 20h précises.

REUNION DU COMITE

V. 8/1, à FRANDEUX, après la réunion de la Commission de l'Environnement.

INFORMATIONS DIVERSES

PROMENADES D'HIVER : Un temps particulièrement mauvais peut amener la remise de l'une ou l'autre activité sans qu'il soit possible d'en avertir nos membres. Si vous avez le moindre doute, n'hésitez pas à téléphoner au dernier moment au n° 084/38 80 76.

REGLEMENT D'ORDRE INTERIEUR

A l'intention de nos nouveaux membres (et les moins nouveaux en profiteront aussi, le Règlement d'Ordre intérieur de notre ASBL est joint à ce n° des Barbouillons. Grâce à lui, vous vous orienterez sans peine (!?) dans les arcanes administratives qui régissent l'Association, en particulier en ce qui concerne l'admission des membres...

LISTES DES MEMBRES ADHERENTS ET EFFECTIFS

Vous trouverez aussi ces listes en annexe. Si vous constatiez une erreur ou une omission, veuillez en informer le Secrétaire avant l'Assemblée Générale. Les corrections pourraient ainsi être apportées avant le dépôt légal de la liste des membres effectifs au greffe du Tribunal.

REMPLACEMENT DU COMITE

Conformément à nos Statuts, le remplacement complet du Comité se fait chaque année. Les 7 membres du nouveau Comité sont élus au cours de l'Assemblée Générale. Les membres effectifs désireux de remplir une charge au sein du Comité sont invités à informer le Secrétaire de leur candidature avant l'Assemblée Générale. Ceci afin d'accélérer les opérations lors du scrutin par un regroupement des suffrages.

BIBLIOGRAPHIE

Un nouveau GUIDE DU SENTIER ECOLOGIQUE du Domaine des Epioux, magnifiquement illustré et de présentation parfaite, voire luxueuse, a été édité en 1981 sous le patronage de la Fondation Roi Baudouin, à l'initiative du Service des Affaires Culturelles de la Province de Luxembourg et avec la collaboration scientifique de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux. On peut se le procurer aux sièges du Centre de Découverte de la Nature en Luxembourg (Domaine des Epioux et Domaine de Mirwart). Prix : 100F

A tous les NATURALISTES, botanistes, ornithologues, mycologues, archéologues, écologistes, bryologues, géologues, paléontologues, environnementalistes, anciens et nouveaux, jeunes et vieux, nous souhaitons le bonheur de riches découvertes en 1982 dans l'amitié, la paix et l'enthousiasme!!!

Le COMITE

ACTIVITES GENERALES DE JANVIER 1981

Dimanche 11/1 : EXCURSION ARCHEOLOGIQUE DANS LA REGION DE ROCHEHAUT.

L'excursion archéologique d'hiver est presque devenue une tradition pour nous : l'hiver passé, c'était les vestiges médiévaux de la forteresse de Château-le-Duc (Ucimont) et du nid d'aigle de Mont-ragut (Frahan) ainsi que le petit poste de guet du 17<sup>e</sup> siècle de Bouche-à-Bonru (Poupehan) que Guido HOSSEY nous faisait visiter par une journée commencée dans le verglas et terminée dans la neige. (Cfr. Compte rendu des Activités Générales de 1979, p. 146)

Cette année, nous retrouvons, dans le même secteur, le même guide compétent et serviable. La neige aussi est au rendez-vous; mais, aujourd'hui, le soleil brille dans un ciel sans nuage.

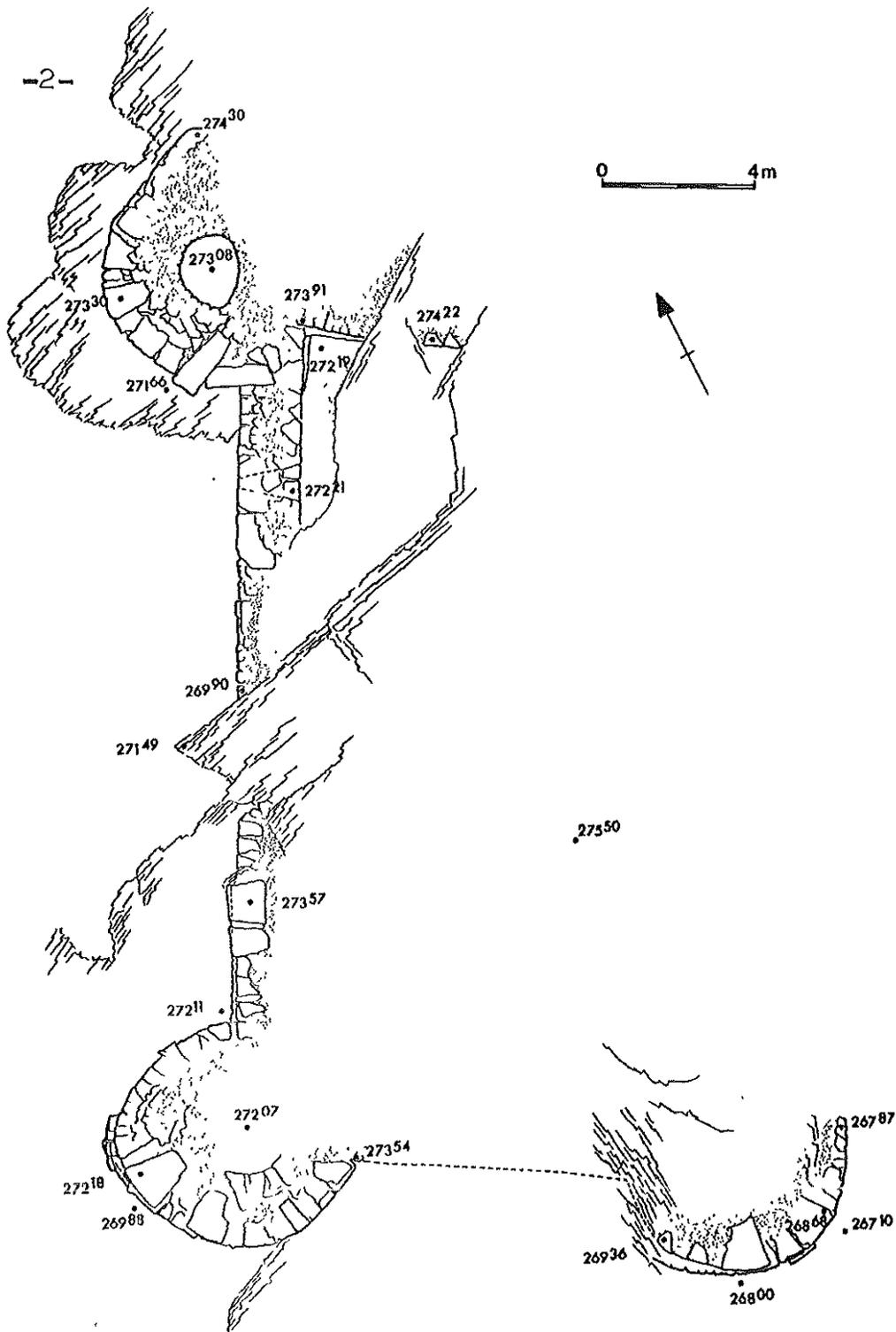
Au départ de cette promenade, nous visitons l'église de Rochehaut où les élégantes boiseries du choeur, les fresques populaires du peintre bertrigeois Hilt et les forts baptismaux romans retiennent particulièrement notre attention.

Puis, c'est la randonnée en forêt jusqu'au confluent de la Liresse et de la Semois, à la pointe nord d'un de ces méandres si typique de cette vallée. Profitons de l'occasion pour rappeler l'influence de la schistosité sur le développement des méandres. Les schistes offrent moins de résistance à l'érosion s'ils sont attaqués perpendiculairement à la direction de la schistosité (E-W au sud de l'Ardenne). L'Américain A.N. STRAHLER fut le premier à faire cette constatation; divers géographes belges l'ont vérifiée dans les vallées de l'Ourthe et de la Semois.

Nous remontons ensuite jusqu'à la route Rochehaut-Menuchenet, pour retrouver la vallée de la Liresse et son moulin, au pied de l'aperon rocheux que surmonte la chapelle de N-D. de Liresse et que couronnait autrefois une imposante fortification dont les vestiges ont été fouillés cet été par le Service National des Fouilles. Notre guide, qui a dirigé ces travaux avec André MATHYS, est donc particulièrement qualifié pour nous présenter ce site.

Dès le 11<sup>e</sup> siècle, il est fait mention de cette forteresse : l'église-mère de Paliseul et le dixième de la réserve seigneuriale attachée au château de Liresse, ont été donnés aux moines de l'Abbaye de Saint-Hubert, en réparation d'un meurtre... Une allusion à ce château se retrouve en 1574 dans le "Livre et recueil de la duché et pays de Bouillon" : "Item sur le ban Levesque est un autre chasteau appelé chateau Liresse auprès du ban Guillaume et Vivy présentement ruiné...".

Nous avons abordé le promontoire par le chemin en lacets qui conduit à la chapelle et qui est sans doute l'ancien chemin menant au château. Au nord, la crête débouche sur un à-pic interdisant toute approche. C'est à ce point culminant que se dresse le donjon, dominant les remparts dont les restes ceinturent encore le site.



PLAN de FOUILLES du CHATEAU DE MONTRAGUT, typique des fortifications postérieures au début du 13<sup>e</sup> siècle : construction rectangulaire avec tours flanquantes aux angles. (Extrait de *Archaeologia Belgica* n°223, Bruxelles 1980, Rapport de fouilles de A.MATTHYS et G.HOSSEY, p.115)

Ce donjon, de forme ovale, a des murs de 2,50m à 3m d'épaisseur; ils montrent encore une meurtrière en entonnoir dirigée vers le nord. Les moellons de schiste gréseux sont reliés au mortier de chaux : leur blocage intérieur est réalisé en arêtes de poisson et les assises horizontales des parements offrent aussi, par endroits, des pierres alignées suivant le même appareil. L'irrégularité du sol, à l'intérieur du donjon, fait conclure à la présence d'un plancher dont il n'a pas été retrouvé de traces. Là s'ouvrait un puits d'une douzaine de mètres de profondeur, creusé en oblique dans la roche. Le rempart ceinturant l'éperon est fait de murs semblables à ceux du donjon, mais présente une phase plus ancienne constituée d'une muraille en pierres sèches.

Si les résultats de la campagne de fouilles de cet été sont spectaculaires sur le terrain, les archéologues regrettent toutefois la rareté des trouvailles de céramique : un seul tesson d'une cruche de la seconde moitié du 11e siècle, vient confirmer la datation fournie par les archives.

La campagne de 1981 s'attachera à compléter le plan et à définir le dispositif d'entrée. Nous souhaitons à Guido HOSSEY une ample moisson de tessons et de monnaies dans ce secteur!

Cette passionnante évocation in situ de la "vie de château" a bousculé hardiment les images romantiques des belles châtelaines en hennin qui écoutent en rêvant le luth nostalgique d'un trouvère de passage, ces belles images nées des leçons d'histoire de notre enfance...

Nous repartons dans la neige, vers le plateau, jusqu'au village de Vivy avec ses belles maisons de schiste aux larges pignons étalés, mais où les toits de plaques de schiste entassées, envahis par la mousse et les graminées, se font de plus en plus rares. On n'en est que plus heureux quand on rencontre, comme nous l'avons fait ici, une de ces vieilles demeures à laquelle une restauration respectueuse des traditions locales, a su garder son cachet "rétro".

Nous regagnons Rochehaut par les campagnes et les bois : les enfants en garderont le souvenir qui se sont amusés royalement à faire du toboggan dans les congères amassées au pied d'un talus!

Et dans le petit bistrot qui domine le méandre de Frahan, nous sacrifions au rite de clôture de nos balades... Les habitués n'ont que faire de plus de précisions!

Maurice EVRARD

Samedi 24 janvier : ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE A.S.B.L.

Petit mouvement de panique au début de notre réunion : le concierge de l'Ecole Moyenne de Wellin nous a oubliés et toutes les portes sont closes. Heureusement, la salle d'audience de la Justice de Paix nous ouvre ses portes : il faut dire que nous avons le Greffier avec nous! C'est donc dans ce cadre, insolite pour la plupart d'entre nous, que s'est déroulée la première partie de notre réunion.

Le Président sortant, Pierre LIMBOURG, soucieux de respecter les traditions, brosse la rétrospective des activités générales de l'année écoulée. Un bilan assez impressionnant : 30 journées d'activités dont 5 week-ends; un champ d'action international : 1 sortie en Hollande, 2 en France, 1 dans le Grand-Duché, 1 en Allemagne.

Il a aussi fait le compte des activités de l'équipe botanique : 14 séances. Les ornithologues ont organisé 19 sorties; les responsables de ce secteur, Michel DAVID et Marc PAQUAY apportent quelques précisions à ce bilan et évoquent quelques problèmes qu'entraînent l'observation des oiseaux et leur protection.

L'équipe archéologique a à son actif plus de 800 heures de travail et 17 tombes mérovingiennes. M.EVRARD présentera les résultats des deux dernières années de fouilles dans la deuxième partie de cette réunion.

Le Vice-Président, Edmond MEURRENS, responsable de la Commission permanente de l'Environnement, présente aussi un bilan difficilement chiffrable mais qui a nécessité des centaines d'heures de travail, de réunions, d'interventions et des dizaines de lettres aux responsables...

Le Comité s'est réuni 6 fois au cours de l'année.

Notre Trésorier, Paul GELIN, présente ensuite à l'Assemblée le bilan financier de l'année 80, dûment vérifié par les commissaires aux comptes, Jacques DUPUIS et Marie EVRARD. L'Assemblée approuve ces comptes et en donne décharge au Trésorier. Celui-ci expose le projet de budget pour 1981 : il est accepté à l'unanimité. Les montants des cotisations restent inchangés : Cotisation individuelle : 300F, C. familiale : 345F, C. étudiant : 225F.

On procède ensuite à l'élection du Comité pour 1981. Le Président remercie Georges ROUSSEL et Daniel TYTECA qui ont exprimé le désir de ne plus en faire partie et signale que Marie EVRARD, Maurice DETHIOUX et Jean-Claude LEBRUN ont fait acte de candidature. Les 7 membres élus sont Maurice DETHIOUX, Marie EVRARD, Maurice EVRARD, Paul GELIN, Jean-Claude LEBRUN, Pierre LIMBOURG et Edmond MEURRENS.

Comme la tradition en est maintenant bien établie, les membres qui ont obtenu le plus de voix (après les élus) sont invités à remplir les fonctions de commissaires aux comptes pour l'exercice 81. Il s'agit de Annick MONNEAUX-MEURRENS, Arlette GELIN et Michel DAVID.

CIMETIERE PAROISSIAL  
(DESAFECTE EN 1917)

MUR DU CIMETIERE (1969)

FERME HENRY

FOUILLES de  
WELLIN

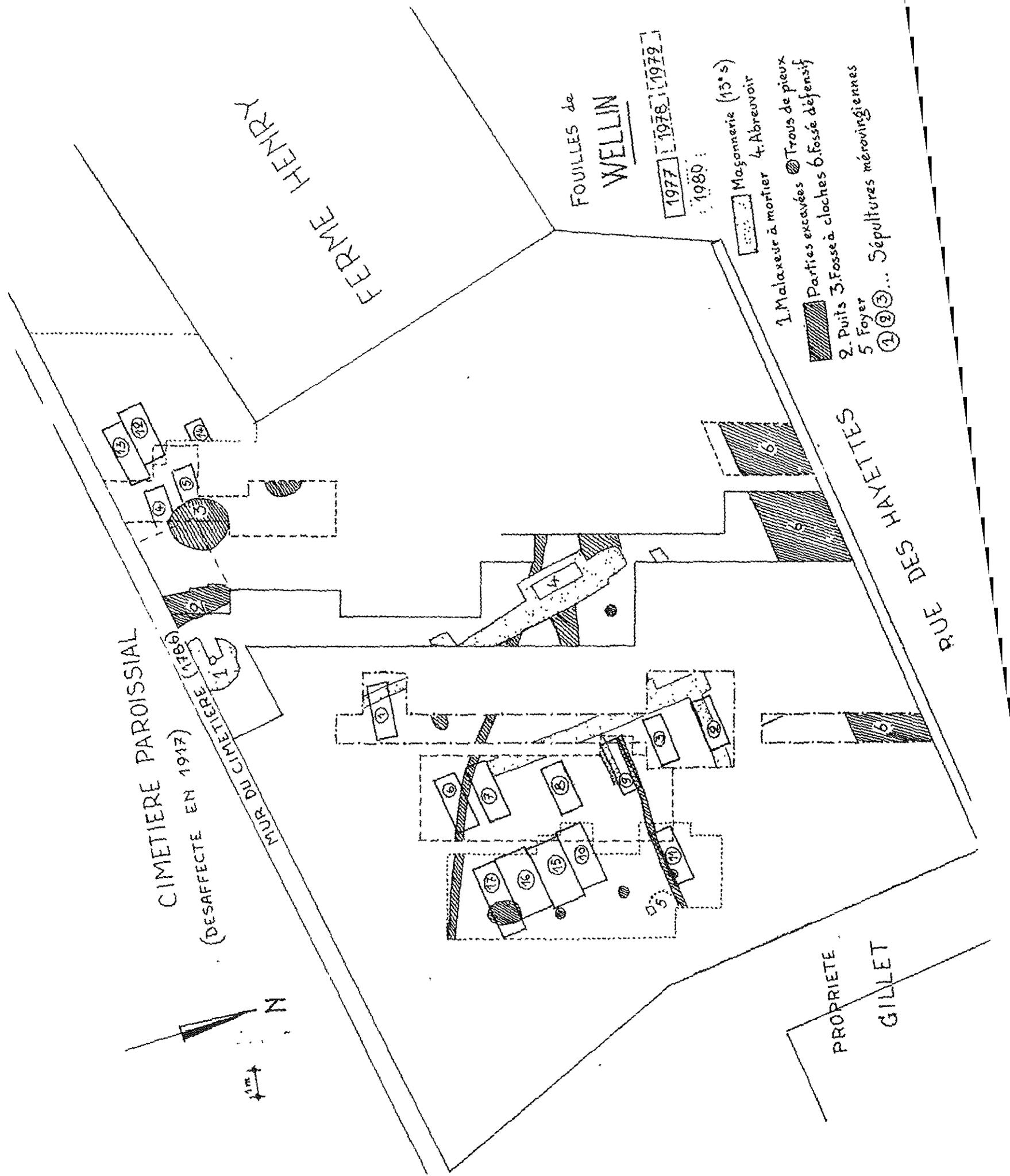
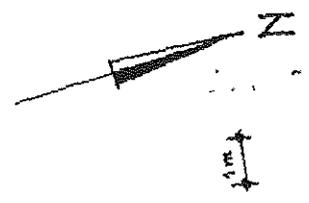
1977 1978 1979  
1980

Magasinerie (13° s)  
4. Abreuvoir

- 1. Malaxeur à mortier
- 2. Puits
- 3. Fosse à cloches
- 4. Fosse défensif
- 5. Foyer
- 6. Sépultures mérovingiennes

RUE DES HAYETTES

PROPRIETE  
GILLET



On passe ensuite aux suggestions, projets... pour les mois à venir. Pierre MANNAERT expose le projet d'un camp dans le Midi de la France auquel les Naturalistes sont invités. On suggère de faire des week-ends de 3 jours plutôt que de 2, afin de rentabiliser au maximum les longs déplacements. On s'inquiète du sort de la maquette du Parc National réalisée par la Maison de la Nature. Il est suggéré de l'entreposer au Centre d'initiation à l'Ecologie des Masures où elle pourra avoir une utilisation maximale et optimale. Le Père Albert souhaite que les Naturalistes réalisent un inventaire de la flore et de la faune de l'étang du Frère Mathieu, récemment acquis par la Trappe. La carrière de marbre St-Hubert pourrait également faire l'objet d'une étude détaillée. Michel DAVID suggère la réalisation de panneaux didactiques utilisables pour des expositions itinérantes. Des problèmes de main-d'oeuvre et de finances inclinent plusieurs à juger ce projet comme utopique, du moins pour le moment. Pierre MANNAERT demande aussi que l'on songe à publier une bibliographie reprenant les ouvrages de base valables dans chaque domaine des sciences naturelles...

L'Assemblée se déplace alors à l'Ecole Moyenne de WELLIN, non seulement pour y recevoir les excuses du concierge, mais pour assister à une projection commentée de diapositives illustrant les deux dernières campagnes de fouilles à Wellin et à une présentation du matériel recueilli dans les tombes mérovingiennes. Les rapports publiés précédemment (Cfr. Rapport 1979, p.115-116, et Rapport 1980, p.79-84 et 92-97) nous dispensent d'entrer dans plus de détails. Nous ajoutons seulement un plan d'ensemble des fouilles et signalons que le matériel récolté est actuellement en cours de restauration dans les laboratoires du Service National des Fouilles.

Maurice EVRARD

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

### LES FOSSOYEURS DE LA DEMOCRATIE

#### A. Au Wez de Bouillon à LIBIN

Dans les "Barbouillons" de 1978, page 25, nous annonçons qu'un Arrêté Royal du 10 avril 1978 avait cassé une décision de construire 26 chalets le long de la Lesse, au Wez de Bouillon, à Libin.

Il s'agit, d'après le plan de secteur, d'une zone forestière d'intérêt paysager et qui avait conservé son caractère semi-naturel. Les enfants de Villance y venaient, en toute tranquillité, s'ébattre dans les eaux de la Lesse.

Dans notre Bulletin de 1979, page 59, nous constatons que les promoteurs immobiliers ne renonçaient pas si facilement et qu'un entrepreneur avait obtenu, avec l'appui du Ministre de l'Agriculture de l'époque, l'autorisation de construire, au même endroit, une "maison de gardien de pisciculture" et un "laboratoire de pisciculture".

Nous avons dénoncé cet abus de pouvoir et suggéré aux Ministres successifs de charger un de leurs Attachés de Cabinet de réclamer le dossier à l'administration, de l'étudier et de venir sur place. Vaine demande : nos lettres sont passées d'un Cabinet à l'autre sans que personne ne souhaite s'occuper de ce problème.

Voici ce que nous écrivions encore le 12 juin 1980 à J.M. DE-HOUSSE, Ministre des Affaires Wallonnes :

"... Que voyons-nous aujourd'hui au bord de la Lesse? Une magnifique villà avec pelouses bien entretenues, piscine de natation, petit pont romantique, jardin d'agrément, et...

Il s'agit de la SECONDE RESIDENCE de l'entrepreneur et celui-ci se vante d'ailleurs d'avoir bien "roulé" son monde.

Bien entendu, il n'y ni pisciculture, ni laboratoire d'exploitation, pas le moindre vairon!

Ce cas est l'un des plus criants dans la région et soulève une indignation bien compréhensible. Des compromissions se devinent dans cette affaire et se sont passées au plus hauts niveaux.

De là à dire qu'avec l'argent on obtient tout, il n'y a qu'un pas. Ce pas conduit malheureusement à l'indifférence pour la chose publique, à la critique du régime démocratique et, indirectement, ou plutôt directement, au Fascisme."

La réponse nous parvient le 15 octobre 1980, signée par le Chef de Cabinet du Ministre des Affaires Wallonnes. Cette réponse commence par signaler que c'est l'Administration de l'Urbanisme qui a été chargée de l'enquête sur cette affaire.

Si le Ministre ne désirait pas en charger un membre de son Cabinet, pourquoi n'a-t-il pas confié l'enquête au Comité Supérieur de Contrôle? Sans doute était-il plus tranquille avec la réponse qu'il recevrait du service incriminé.

Dans sa réponse, le Ministre reconnaît qu'il ne s'agit nullement d'une pisciculture, mais trouve cela normal!

Détruire tout un site pour construire une seconde résidence, et ceci en violation de la loi, est donc autorisé.

Voici comment le Ministre termine sa réponse :

"Il est cependant possible que dans cette affaire, les autorités locales aient basé les autorisations légales de bâtir sur l'aspect économique du projet (installation de pisciculture) et que par la suite, l'utilisation économique de cette installation, pour des raisons que nous ignorons, soit devenue accessoire ou négligeable."

## B. DEPOT DE MATERIEL A ROCHEFORT

En date du 7 mai 1979, un entrepreneur de Rochefort, prétendant se "reconvertir", obtient l'autorisation de construire entre Rochefort et Wavreille, en zone agricole, un "hangar agricole".

En réalité, il apparaît très vite qu'il s'agit d'un garage pour camions et d'un entrepôt de matériel de génie civil. Tous les alentours et les chemins d'accès sont d'ailleurs recouverts de tarmac.

La population s'émeut et la Commission de l'Environnement de Rochefort s'étonne de ce contournement de la loi.

Cette infraction est signalée au Ministre compétent.

Alors qu'au début, le propriétaire avait, par dérision, placé deux génisses autour de son entrepôt, celles-ci ne sont plus nécessaires et deux ballots de foin dans un coin suffisent à prouver qu'il s'agit bien d'un "hangar agricole".

Ici aussi, le Ministre alerté fait confiance à sa Direction Provinciale de l'Urbanisme qui dépêche un inspecteur sur place. En présence de l'Echevin de l'Environnement, l'inspecteur interroge un ouvrier occupé à l'entretien des machines et du matériel. Ce dernier n'essaie même pas de cacher la vérité, il s'agit bien du dépôt de matériel de la firme. L'inspecteur constate aussi que la toiture n'est pas conforme aux plans introduits.

Le 12 décembre 1980, la réponse du Ministre DEWORME nous parvient et voici ce qu'elle dit :

"Un rapport de l'Administration de l'Urbanisme fait état d'une visite, sur les lieux, d'un agent de l'Administration Provinciale de l'Urbanisme de Namur qui trouve le hangar conforme aux plans déposés et, encore qu'inachevé, occupé en partie par du foin et du matériel agricole et de terrassement.

Les données des rapports reçus et les résultats de l'enquête menée m'obligent à conclure à l'absence d'infraction en la matière."

## C. CONCLUSION PROVISOIRE

Dans l'état actuel des questions, nous sommes obligés de conclure que les deux Ministres qui nous ont répondu ont refusé de s'occuper de ces infractions à la loi.

Ils se contentent de jouer le rôle de "boîte aux lettres" et de transmettre la correspondance de leurs services administratifs.

C'est ce qui s'appelle laisser aller les choses et renoncer aux responsabilités dont on est investi.

Le maintien de notre Démocratie exige de chacun, et plus encore de nos Ministres, un combat quotidien contre ceux qui ne respectent pas ses lois.

Le jour où l'homme se résignera, il sera défait.

Edmond MEURENS

En dernière minute nous parvient un document à ajouter au dossier du "Hangar agricole à destination d'entrepôt du matériel d'une entreprise de génie civil".

Il s'agit d'une lettre, particulièrement édifiante, du Cabinet du Secrétaire d'Etat à la Région Wallonne.

Ce dossier pourrait servir de base, en fin de compte, à la rédaction d'un petit "Vade-mecum à l'usage du citoyen désireux de contourner les lois, règlements d'urbanisme, plans de secteur et autres chinoïseries administratives, avec la bénédiction des Ministres responsables, la garantie de l'impunité et de la considération distinguée de l'Administration".

Ce document mérite d'être publié in extenso : en voici donc le fac-similé.



CABINET

Rappelez dans votre réponse  
la date et les références

1040 Bruxelles, le  
Square de Meeus 35  
Tél : 513 75 40

Monsieur MEURRENS Edmond  
Vice-Président  
" Les Naturalistes de la Haute Lesse "  
Frandeux, 12

5394 MONT GAUTHIER

A4/PG/ML/DS/38-10-9/ 3

Monsieur le Vice-Président,

OBJET : ROCHEFORT - permis de bâtir de M. MOORS- SIMAL

En complément à ma lettre du 12 décembre 1980 références A4/PG/ML/DS/38-10-9/ 3, j'ai l'honneur de vous communiquer que l'Administration de l'Urbanisme a effectué une seconde visite sur les lieux.

A cette occasion, deux anomalies ont été décelées. La première a trait à la couleur de la toiture, laquelle est grisâtre au lieu d'être noire comme prévu. La deuxième se caractérise par la présence d'une cour assez importante établie après légère modification du relief du sol.

Le problème que vous soulevez n'est toutefois pas de cet ordre mais se situe au niveau d'un changement de destination du bâtiment construit.

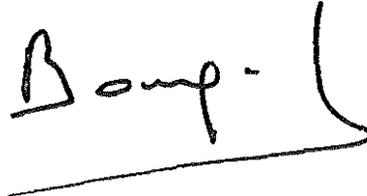
Dans le cas qui nous occupe, le hangar est utilisé en partie pour remiser de la paille et du foin mais aussi pour servir d'entrepôt à un matériel non agricole.

Du rapport en ma possession il ressort que ces changements de destination deviennent d'une pratique courante encore que condamnable.

Mais alors que l'Administration est armée pour sanctionner une modification matérielle apportée aux prescriptions du permis, elle ne dispose d'aucune base légale pour verbaliser un changement de destination.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Vice-Président, l'assurance de ma considération distinguée.

LE CHEF DE CABINET,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Bougard', with a long horizontal line extending to the right from the end of the signature.

Jean BOUGARD.

ACTIVITES GENERALES DE FEVRIER 1981

Dimanche 8/2 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (9e étape : Houyet - Lissoir - Domaine d'Ardenne)

Aujourd'hui, notre périple nous conduit dans la Basse Lesse et plus particulièrement dans la région de Houyet. Les jeunes sont nombreux au rendez-vous et un car d'une quinzaine d'adolescents est encore venu renforcer leur troupe animée.

Grâce au temps doux et humide, les bourgeons, bien abrités dans leurs écailles protectrices, sont déjà tout gonflés de promesses printanières. Bien que la végétation soit encore endormie, nous observons tout au long de la promenade bourgeons, écorces, fougères, champignons, mousses et lichens. Les bois commencent à s'animer et les mésanges entament, sur deux notes, leur chant de printemps. Les arbres dénudés nous découvrent d'admirables paysages. A Lissoir, d'abondants galets roulés parsèment les champs labourés et trahissent la présence de la Lesse sur ces hauteurs il y a X années; actuellement, la rivière roule ses eaux 30m plus bas. A midi, la jeunesse s'active autour du feu et les odeurs de saucisses, de chocolat et de miel caramélisé flottent agréablement dans l'air frais.

L'après-midi, nous traversons le domaine d'Ardenne, tracé sur un promontoire qui s'avance entre les gorges profondes de la Lesse et de son affluent l'Ywoigne. Alors que nombre de rivières s'assagissent en vieillissant, la Lesse, elle, gagne en sauvagerie, et la vallée qu'elle forme vers Houyet est fort pittoresque. Elle traverse un domaine unique, un des plus beaux et des plus considérables du pays.

C'est Léopold II qui conçut le projet grandiose de doter la Belgique d'une vaste réserve nationale dans cette région où abondent les beautés naturelles. En 1900, il fit don à l'Etat Belge des domaines d'Ardenne et de Ciergnon (environ 6.700 ha) sous réserve de leur conserver à perpétuité la destination, le cachet et l'aspect qu'ils avaient de son vivant. Le souverain désirait que ce territoire constituât une sorte de parc national fermé à l'emprise de l'industrie et destiné à préserver le visage captivant de la Haute Belgique. Aujourd'hui encore, la donation royale est une splendide réserve et un des joyaux de notre patrimoine national. Pour accéder au château, nous empruntons un chemin qui garde encore, creusés dans la roche, les traces des roues des carrosses. Le château d'Ardenne est une ancienne dépendance du Comté de Rochefort. Acheté par Léopold I, il fut considérablement agrandi et embelli par Léopold II. En 1897, le roi le céda en location à la Compagnie Internationale des Grands Hôtels, qui en fit un luxueux hôtel agrémenté d'un golf et d'un aérodrome. En 1945, il cessa d'être exploité et, il y a une douzaine d'années, il fut complètement détruit par un incendie. L'éclairage du château était assuré par un millier de lampes à incandescence, alimentées par une usine particulière; la distribution d'eau était assurée par un réservoir établi au point culminant du parc et approvisionné par un

appareil élévateur installé à l'entrée du pont de Houyet.

Nous pénétrons dans le parc du château et nous notons de nombreuses espèces introduites : robiniers, buis, ifs, châtaigniers, divers Abies (notamment A. grandis et A. nordmanniana) et Thuyas. L'ensemble est harmonieux et la sauvagerie des lieux est cependant préservée. au détour d'une allée, la Tour Léopold se dresse, encore intacte. De son sommet, on peut, paraît-il, embrasser le vaste panorama de la Famenne et de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Un vallon, romantique à souhait, nous mène à la Tour du Rocher... d'après la carte, mais il n'en subsiste rien. Cette



(Copyright A. G. L. Bruxelles.)  
Houyet. -- Château royal d'Ardenne, restauré par Léopold II.

tour était située sur une crête rocheuse surplombant la Lesse; et Léopold II, ce roi solitaire, y résidait volontiers dans un isolement magnifique. Les cuisines étaient taillées dans le roc, un escalier d'acajou montait en spirale vers les trois étages. Sur chaque palier s'ouvraient deux pièces, nanties de doubles fenêtres. L'appartement de Léopold était meublé d'un lit sans ornement et d'une table haute où il écrivait debout. "Cependant, la solitude du roi n'était pas si inhumaine que quelque brune fille d'Ardenne ne gagnât à la vesprée la Tour du Rocher pour n'en ressortir, disait-on, que dans le brouillard bleu du matin." (Carlo Bronne)

Nous redescendons sur Houyet et nous nous reposons de tous ces "monts et vaux" en dégustant le verre de l'amitié, tandis qu'Etienne et Jean-Claude, avec l'aide de Paul, font l'inventaire des mousses récoltées et échangent les richesses de leur boîte à trouvailles.

#### Bibliographie :

Carlo BRONNE : Léopold I et son temps.

Comte Louis de LICHTERVELDE : Léopold II.

#### Quelques espèces observées au cours du circuit.

Robinier : écorce foncée présentant des crevasses profondes.

Orme : bourgeons insérés obliquement au-dessus de la cicatrice foliaire qui est marquée de trois points.

If : aiguilles plates, allongées, luisantes et souples: vert foncé dessus, vert pâle dessous.

Pin weymouth : aiguilles disposées en faisceaux de cinq.

Flammulina velutipes : trouvée en quantités; c'est un champignon hivernal poussant en touffe sur le bois.

Le pied est entièrement velouté de poils courts se colorant de brun noirâtre à partir de la base.

Pleurotus ostreatus : chapeau excentrique en forme de coquille, assez mou et très variable de couleur (du brun chamois au noir violacé).

Peniophora incarna : cortice se présentant en pastilles rondes et rose foncé sur branches et branchettes.

Polystichum setiferum : fougère à fronde non coriace; divisions du 2e ordre (pinnules) insérées perpendiculairement sur le rachis; chaque pinnule, courtement pétiolée a une "épine" au sommet et une dent à la base.

Polystichum aculeatum : fronde luisante en-dessous, coriace, persistant l'hiver; pinnules  $\perp$  sessiles, insérées très obliquement sur le rachis, la basilaire beaucoup plus grande que les autres.

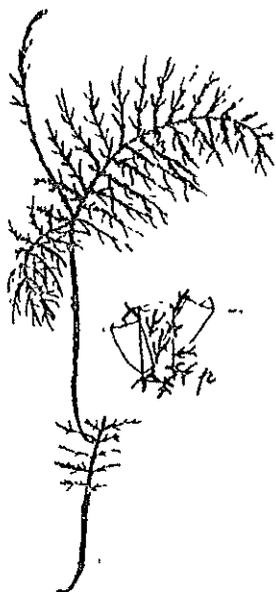
(v. illustration dans "Les Barbouillons" n°40, mars 80)

Arlette GELIN

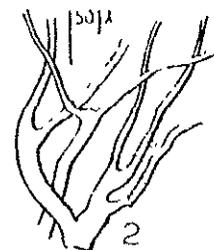
Parmi les mousses observées, relevons-en cinq, très communes et faciles à distinguer. Tout d'abord deux mousses à ramifications étagées, c'est-à-dire dont les pousses annuelles croissent à un niveau supérieur à celui des rameaux plus âgés, et qui forment des frondes bi- ou tripennées parfois très élégantes, à allure de plumes d'autruche (1). Elles ont en commun les caractères suivants :

- présence d'abondantes paraphylles (2) sur la tige, entre les feuilles; ces paraphylles s'observent plus facilement à sec, car elles se présentent alors comme un tomentum blanchâtre.

- dimorphisme foliaire : les feuilles caulinaires sont différentes des feuilles raméales, tant par leur taille que par leur forme.

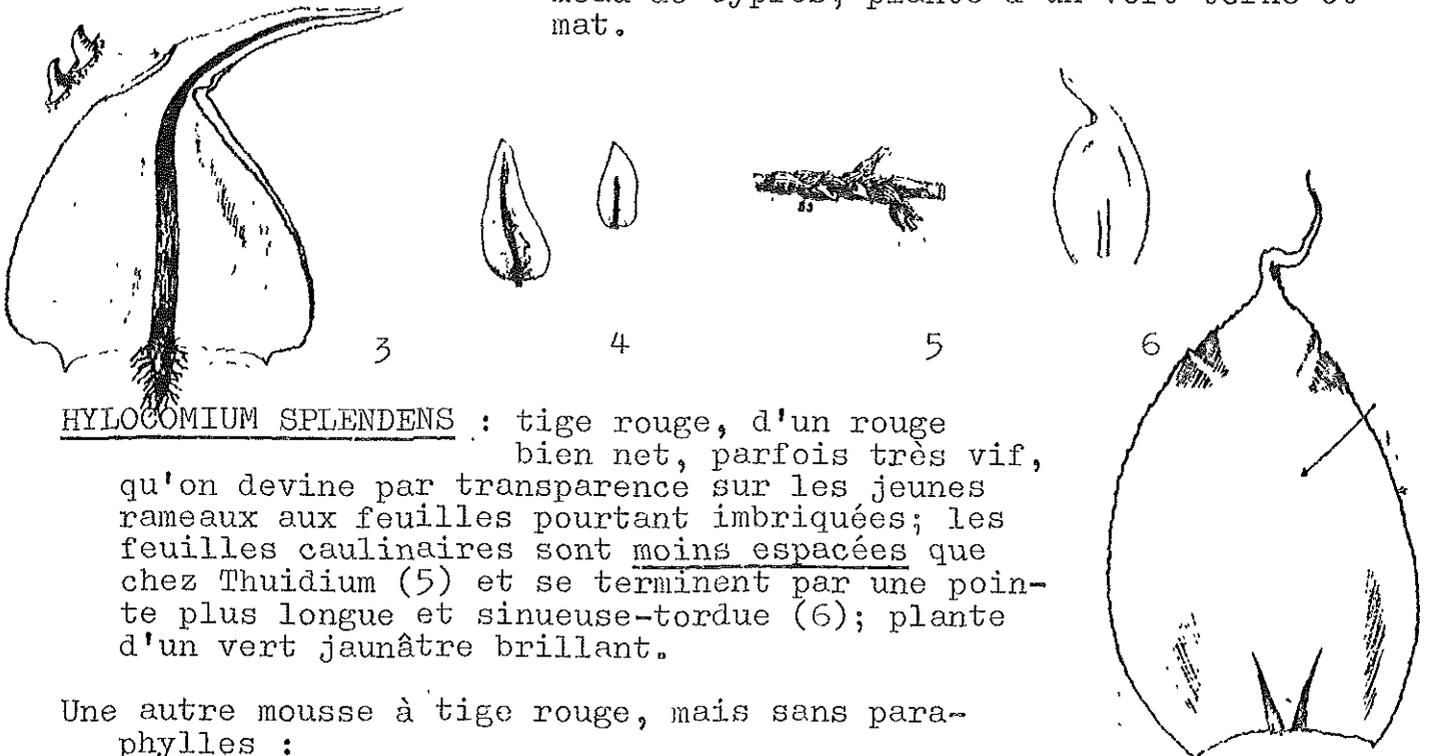


1



2

THUIDIUM TAMARISCINUM : tige verte, parfois brunissante avec l'âge, mais jamais rouge; feuilles caulinaires (3) triangulaires à base très large, assez espacées pour découvrir la tige; feuilles raméales (4) très serrées et imbriquées, d'où l'aspect d'un rameau de cyprès; plante d'un vert terne et mat.



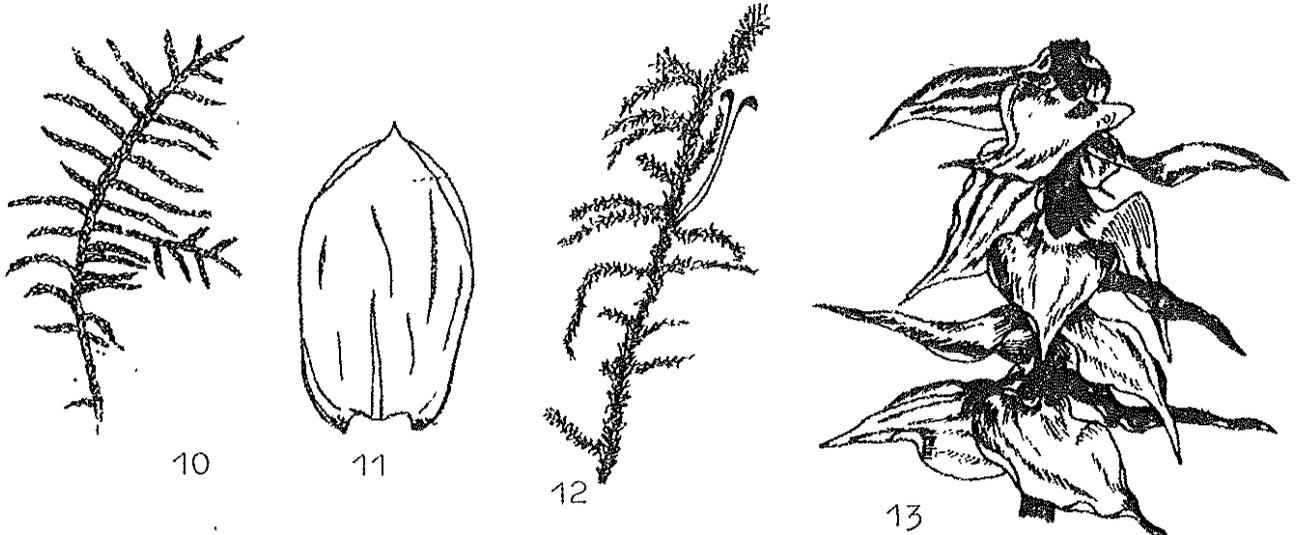
HYLOCOMIUM SPLENDENS : tige rouge, d'un rouge bien net, parfois très vif, qu'on devine par transparence sur les jeunes rameaux aux feuilles pourtant imbriquées; les feuilles caulinaires sont moins espacées que chez Thuidium (5) et se terminent par une pointe plus longue et sinuose-tordue (6); plante d'un vert jaunâtre brillant.

Une autre mousse à tige rouge, mais sans paraphylles :

PLEUROZIUM SCHREBERI : plus irrégulièrement pen-  
née (7), à rameaux courts, obtus et un peu arqués, cylindrique et d'aspect légèrement gonflé (8) du fait que les feuilles sont imbriquées et très concaves (9) ; feuilles terminées par un court apicule de teinte foncée.



A ne pas confondre avec une autre espèce qui a la même allure (10):  
PSEUDOSCLEROPodium PURUM : tige verte (pour l'apercevoir, écarter  
les feuilles par grattage); grandes  
feuilles plissées bosselées, à pointe courte souvent réfléchiée;  
calcicole.



Enfin, une mousse très commune, à tige rouge elle aussi (12) :  
RHYTIDIADELPHUS TRIQUETRUS : feuilles très grandes et très écar-  
tées de la tige, à plis longitudi-  
naux (13) fortement marqués, graduellement effilées en longue  
pointe dressée; c'est la mousse de fleuristes, que d'aucuns qua-  
lifient de "fil de fer" pour rappeler sa raideur et sa robustes-  
se; la dessiccation la modifie peu, mais lui confère un toucher  
particulièrement bruissant; calcicole.

#### Bibliographie

- AUGIER, Jean : Flore des Bryophytes. Paris, Lechevalier, 1966.
- LANDWEHR, J. : Atlas van de Nederlandse Bladmossen. Koninklijke  
Nederlandse Natuurhistorische Vereniging, 1966.
- SMITH, A.J.E. : The Moss Flora of Britain and Ireland. Cambridge  
University Press, 1980.
- JOVET-AST, Mme S. : Musciniées. Paris, Société d'Édition d'Ensei-  
gnement Supérieur, 1965.
- DOUIN, M. : Nouvelle Flore des Mousses et des Hépatiques. Paris,  
1892.

Paul GELIN

Samedi 21/2 : L'excursion géologique prévue à VIELSALM a été re-  
portée à une date ultérieure : la neige empêchait toute observa-  
tion géologique.

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

### L'ACTION D'INTER-ENVIRONNEMENT-WALLONIE

L'Assemblée générale d'I.E.W. tenue le 28 février dernier a examiné le 6e rapport d'activité de cette Fédération.

Ce rapport relate ce qui a été fait au cours de l'exercice 1980 mais signale surtout les nombreux projets qui n'ont pu aboutir et les efforts considérables tentés pour rencontrer des interlocuteurs. Cette année a été caractérisée par une absence presque continue de responsables, les crises ministérielles succédant aux crises ministérielles, les problèmes financiers aux problèmes communautaires.

Il est difficile de retenir l'attention d'un ministre sur des problèmes de qualité de la vie quand, d'autre part, on ne lui parle que de crise, d'austérité, de pénurie.

Les "écologues" ne sont plus aujourd'hui, pour certains, que de doux rêveurs ou des anarchistes qui veulent supprimer l'emploi!

Nous ne cessons cependant d'affirmer que l'amélioration de la qualité de la vie peut constituer une source importante de nouvelles missions et que l'économie des loisirs dans laquelle nous entrons, les stations d'épuration, les crèches, l'enseignement, la rénovation rurale et urbaine, les "classes-nature", etc. pourraient fournir demain des milliers d'emplois si on voulait bien y consacrer les efforts nécessaires.

C'est donc à convaincre nos mandataires politiques de cette évidence que nous devons continuer à dépenser le meilleur de notre énergie en 1981.

Signalons que, lors du renouvellement du Conseil d'Administration, notre ami Maurice DETEIOUX a été désigné en remplacement de Roger DAMOISEAU. Nous lui souhaitons un fructueux travail au sein d'I.E.W.

### LES IMMONDICES

Le journal "VERS L'AVENIR" a publié une page spéciale sur le problème des immondices dans la province de Namur et a décerné à Rochefort le titre de "ville-pilote" en la matière.

Il est vrai que Rochefort a fait un gros effort sous l'impulsion de son échevin de l'Environnement, M.ZABUS, mais qu'a fait la population?

Les résultats restent très faibles malgré les ramassages sélectifs du verre et du papier.

Les dépôts d'épandage, dont aucun n'est contrôlé et n'est donc en règle avec la loi, sont surchargés et il est urgent que le Bureau Economique de la Province, qui devait régler le problème par la création de terrains régionaux, fasse des propositions concrètes.

En attendant, la seule solution consiste à réduire l'importance des collectes. Sait-on que pour la seule ville de Rochefort les services ramassent chaque semaine 70 tonnes d'immondices, soit 3.500 tonnes par an? (v. bibliographie)

Un effort doit absolument être fait au niveau des habitants. Cela devient un impérieux devoir civique de réduire le contenu de nos poubelles. Séparons pour les ramassages sélectifs le verre et les papiers; entassons les déchets végétaux dans un coin du jardin pour en faire du compost; donnons aux marchands de ferrailles nos vieux objets métalliques, etc.

Si le sac de déchets par ménage pouvait tomber de 30kg en moyenne à quelques kilos, le problème serait déjà grandement résolu.

DIS-MOI CE QUE TU JETTES, JE TE DIRAI QUI TU ES.

Edmond MEURRENS

Bibliographie : Annick MEURRENS - Le problème des immondices dans une commune rurale - Rochefort. Mémoire 1977.

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

### A PROPOS DES "TOMBOIS"(1)

Entre 1880 et 1895, le Cercle Archéologique de Namur entreprit des fouilles notamment sur onze sites de la province où se retrouvent comme lieux-dits : "le Tombois", "sur le Tombois", "devant le Tombois". Toutes ces fouilles ont mis à jour des sépultures franques ou mérovingiennes avec, rarement - une fois ou deux -, conjointement des tombes de l'époque de l'occupation romaine.

En revanche, dans le nombre important de fouilles de nécropoles ou de cimetières romains ou gallo-romains, aucun site, à notre connaissance, ne s'identifie au toponyme "Tombois". Une exception peut-être, cette fois dans la province de Luxembourg, à Mabompré-Engreux, où on a retrouvé des "sépultures antiques (romaines?) contenant un caveau en pierre et couvertes d'un tumulus".

Une hypothèse est à confronter avec des fouilles qui auraient été effectuées sur des sites "Tombois" dans les provin-

(1) Travail effectué à partir des "Répertoires bibliographiques des trouvailles archéologiques" du Centre National de Recherches Archéologiques, Tome IV : Province de Namur, par Anne-Marie KNAPEN-LESCRENIER, 1976, et Tome V : Province de Luxembourg, par Marie-Hélène CORBLAU, 1978.

ces de Hainaut, de Brabant et de Liège, ce que nous n'avons encore pu faire.

Si ces sites révélaient à nouveau des sépultures franques ou mérovingiennes, on pourrait alors avancer que chaque fois qu'on se trouve en présence d'un "Tombois", celui-ci recouvre vraisemblablement des tombes datant du IV<sup>e</sup> siècle à la première moitié du VIII<sup>e</sup>, seules ou à côté de tombes plus anciennes.

Le toponyme est clair puisqu'il associe l'idée de tombe à celle de lieu boisé. A la fin du IV<sup>e</sup> siècle, l'historien latin Ammien Marcellin disait d'ailleurs des envahisseurs francs : "Ces barbares éloignent les importuns de leurs cités par leurs fortifications; de même, ils les écartent de leurs cimetières par des réseaux d'épines."

Les Francs et Mérovingiens auraient-ils innové dans les coutumes funéraires en entourant de haies ou en peuplant d'arbustes leurs nécropoles ou cimetières? Ce que, d'après la lecture toponymique, ne faisaient sans doute pas les Gaulois et les Romains et ce qui se fait de moins en moins à l'époque carolingienne où les cimetières tendent à se confondre aux enclos paroissiaux. (2)

Francis COLLET

(2) Il y a d'autres sites de sépultures franques ou mérovingiennes près de lieuxdits tels Hayes, Hayettes (à Wellin), Haillet, Hayettes, Houx, Roses, Ronchy, ce qui vient appuyer notre hypothèse.

#### L'HOMME SURVIVRA-T-IL A SA CIVILISATION?

Tel est le sujet de la conférence donnée récemment à Bouillon par Alain BOMBARD.

Du compte rendu paru le 12/2/1981 dans "L'Avenir du Luxembourg" sous la signature de A.VERBEKE et qui nous a été transmis aimablement par Christiane et Bernard HUBAUX, nous extrayons le passage suivant :

"Malgré tout, Alain Bombard est optimiste. Optimiste, car il compte sur les jeunes pour re-donner la priorité à la vie, au bonheur, et non plus à l'argent. En effet, de l'énergie, on en trouvera toujours; pas la vie, une fois détruite. Optimiste, car à Bouillon, on a dû refuser du monde, ce qui prouve que notre société est sensibilisée. Et le mot de la fin : "Il faut se mettre dans la tête que nous ne sommes pas les propriétaires mais les gestionnaires de la terre. Il faut penser aux enfants qui nous suivent!"



inter-environnement · wallonie a.s.b.l.

secrétariat permanent

rue d'arlon 26

1040 bruxelles · tél. (02) 230 66 25

compte 068 0536390 07

t.v.a. 414 894 140

Le 14 avril 1981.

Chers amis,

Vous savez que l'enquête d'utilité publique organisée par le Gouvernement français au sujet de l'implantation de 4 nouvelles centrales nucléaires à Chooz est terminée. Le Conseil d'Etat a rendu un avis favorable, et la décision est maintenant entre les mains du gouvernement de Paris. Il est peu probable toutefois qu'une décision intervienne avant les élections présidentielles.

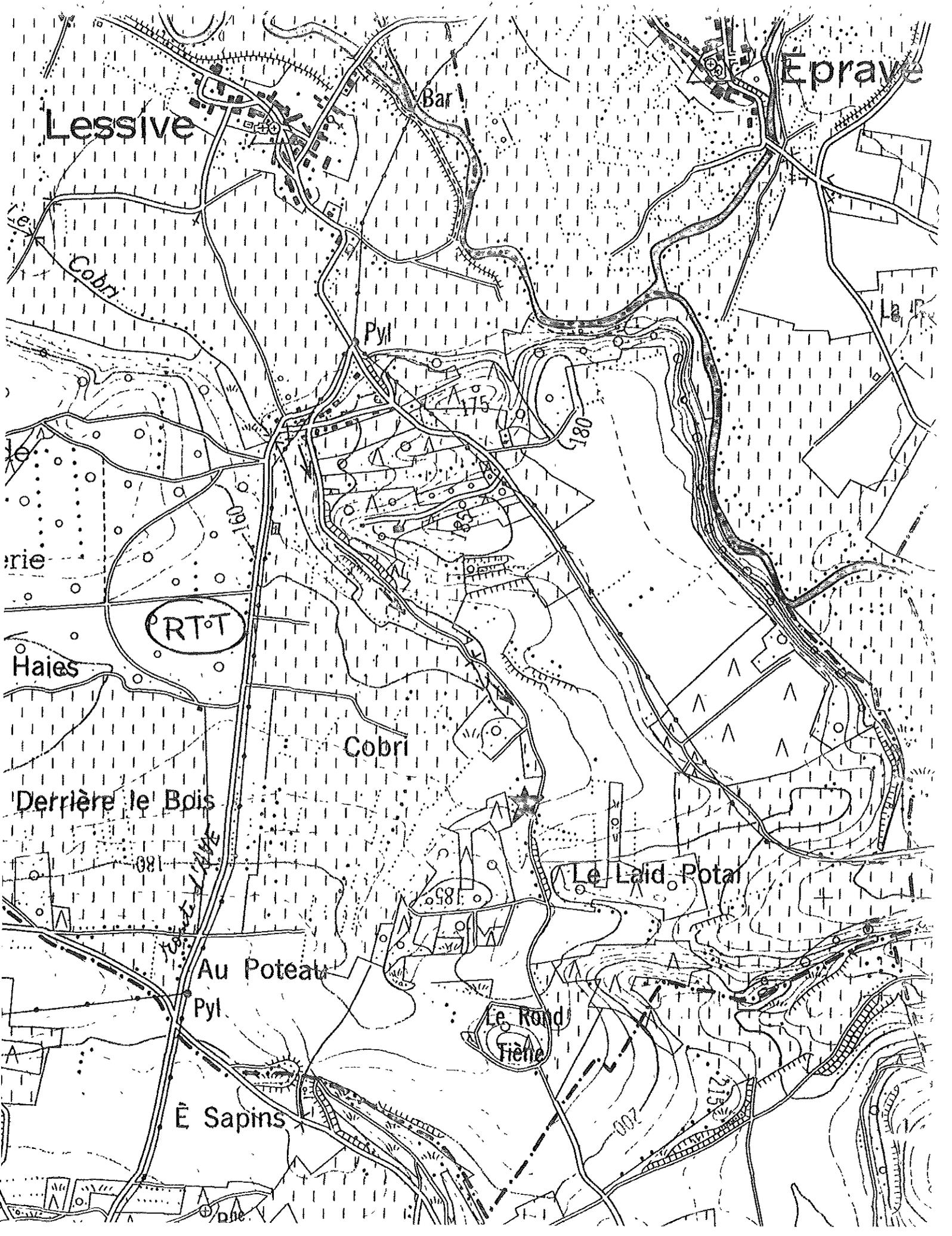
Le Front d'action wallon contre l'implantation des nouvelles centrales nucléaires à Chooz, dont Inter-environnement-Wallonie fait partie, estime que tout espoir n'est pas perdu de voir la France renoncer à ce projet considérable, à la condition que le gouvernement belge adopte une attitude ferme et décidée, à savoir qu'il s'oppose à un projet qui n'apporte que des risques importants à nos populations. Or le gouvernement belge a, jusqu'à présent, fait preuve d'une mollesse et même d'une complaisance empreinte de peu de dignité à l'égard du projet français.

Nous pensons que seule, une pression exceptionnelle de l'opinion peut amener le gouvernement belge à durcir sa position. Et cette pression, vous pouvez la faire. Une occasion vous en est d'ailleurs prochainement offerte.

En effet, le 1er mai, les habitants de Chooz nous appellent à manifester à 14H sur la place de leur village, contre l'implantation des nouvelles centrales nucléaires. En étant très nombreux, nous ferons coup double: une pression sera exercée sur le gouvernement français (à l'heure des élections) et sur notre propre gouvernement.

Il est donc capital que vous soyez tous présents ce 1er mai à 14H à Chooz. Je sais qu'il s'agit d'un jour férié, commencement d'un long week-end. Mais il y a des moments où l'engagement personnel doit absolument passer au-dessus des convenances particulières: ce 1er mai à Chooz est un de ces moments où il n'y a pas d'hésitation à avoir.

François Roelants du Vivier  
Secrétaire Général



Lessive

Eprave

Bar

Cobri

Pyl

175

180

RTT

Haies

Cobri

Derrière le Bois

181

Le Laid Potar

Au Poteau

Pyl

Le Rond

Tiène

É Sapins

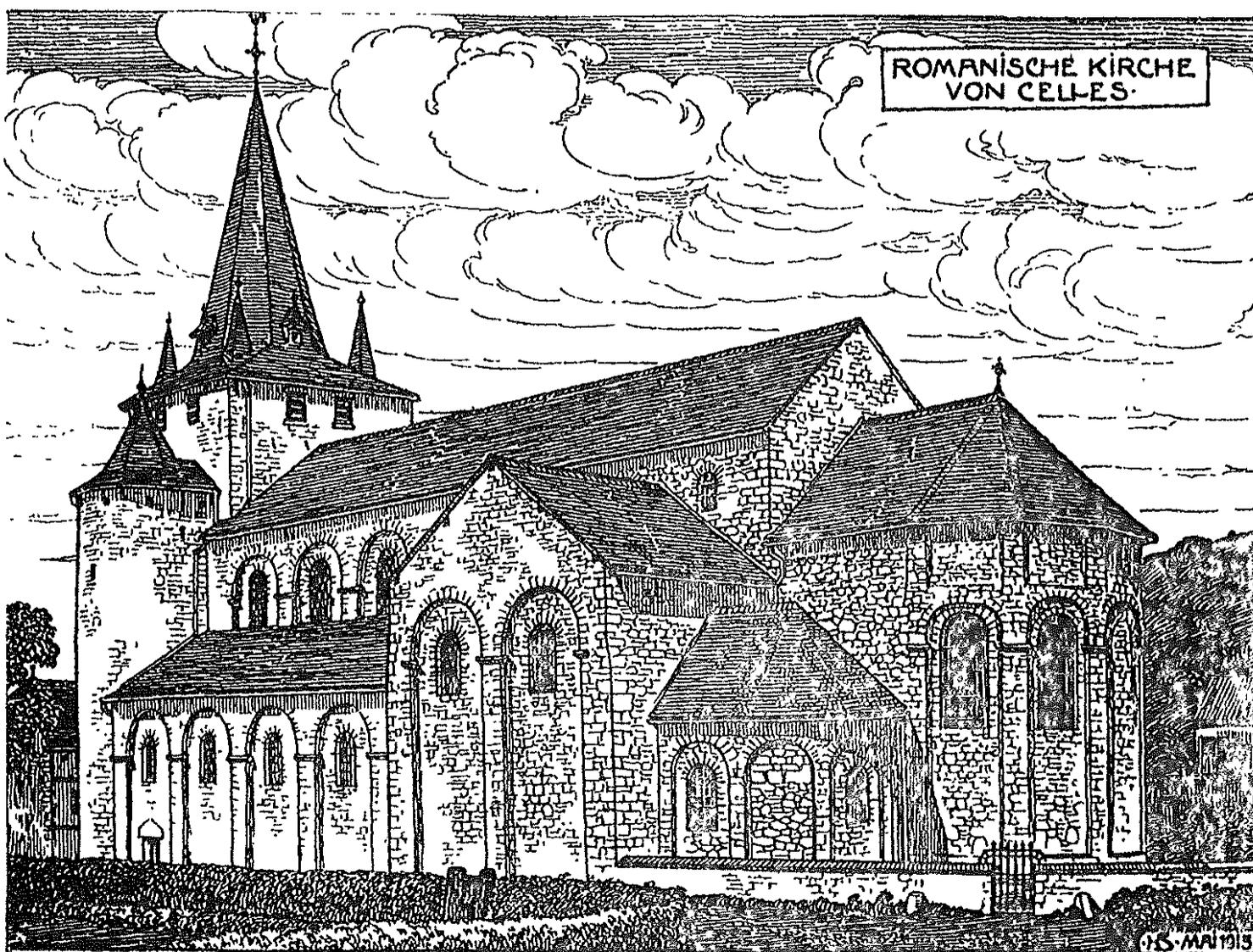
215

200

ACTIVITES GENERALES DE MARS 1981

Dimanche 8/3 : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX  
(10e étape : Celles - Vêves - Gendron - L'Ywoigne)

Il était impensable d'effectuer notre première promenade condruziennne sans visiter deux joyaux de la vallée de la Lesse distants l'un de l'autre de moins de 2km, l'église romane de Celles et le château féodal de Vêves. Pour être certains de ne pas les oublier, nous nous étions fixé rendez-vous à Celles, attendant patiemment (?) qu'un chapelain distrait nous ouvre les portes du célèbre sanctuaire.



Gravure extraite de la brochure vendue dans l'église de Celles.

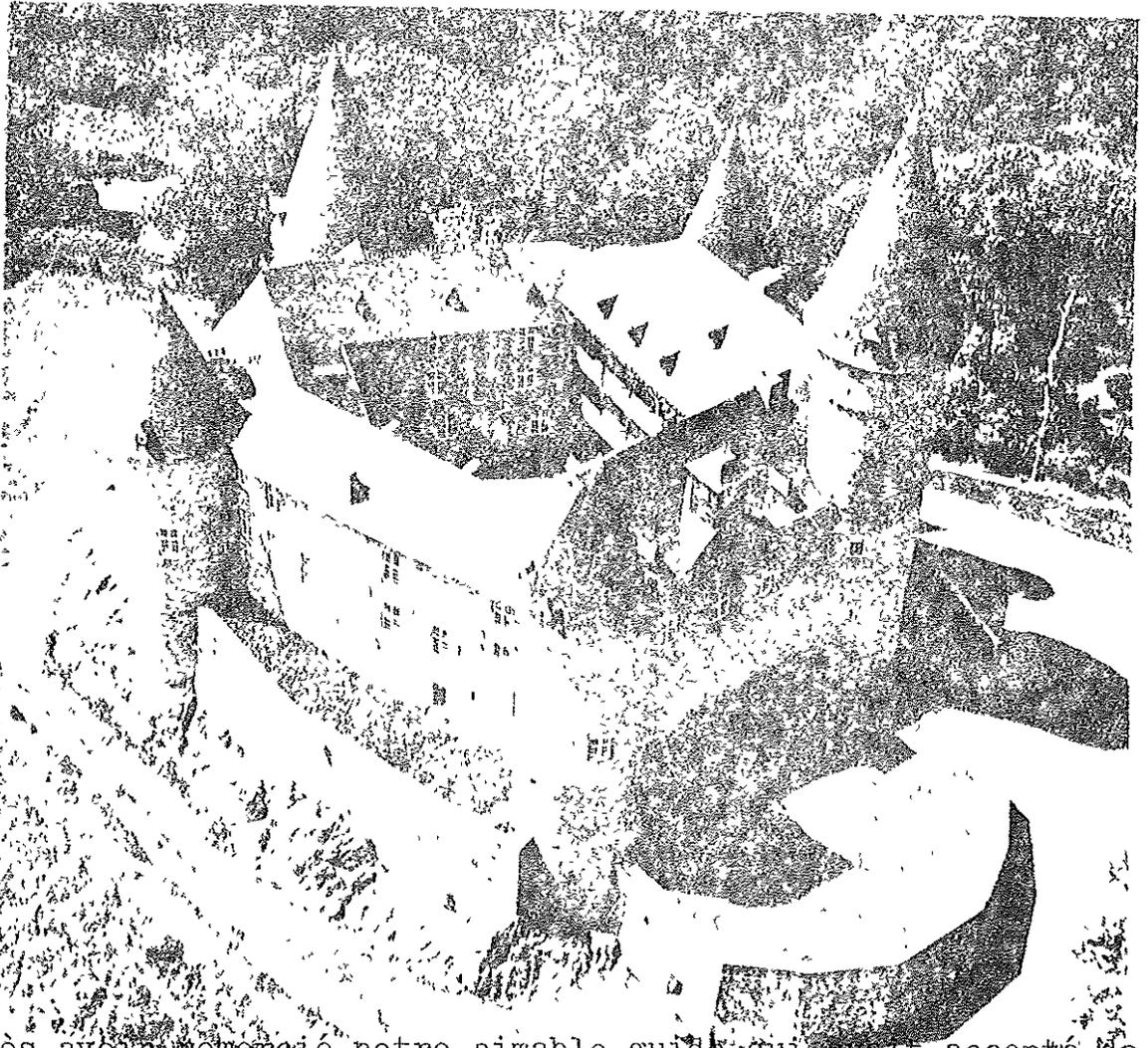
La collégiale Saint-Hadelin de Celles, construite vers 1040, constitue le type le plus parfait de l'architecture romane mosane. On peut la comparer à celle d'Hastière. Elle compte trois nefs se terminant chacune à l'est par une abside semi-circulaire avec voûte en cul-de-four. Du côté occidental s'élève, au-dessus du contre-choeur transformé en baptistère, un clocher massif flanqué de deux tourelles d'escalier, avec de nombreuses meurtrières défensives. C'est dans la crypte située en-dessous qu'était logée la célèbre châsse en argent repoussé contenant les restes de saint Hadelin (+ en 690) transférée depuis à Visé lors du départ des chanoines de Celles au 14e siècle.

La décoration extérieure de l'édifice, très sobre, consiste en arcades à faible saillie reposant sur des pilastres (bandes lombardes) et encadrant les fenêtres. La nef et la croisée du transept sont couvertes d'un plafond de planches jointives, typique des églises romanes primitives. Dans le choeur, on peut admirer, outre de belles stalles du 13e siècle (les plus anciennes de Belgique), une splendide pierre tombale, richement sculptée dans le marbre noir de Dinant, représentant le sire Louis de Beaufort (+ en 1539) et son épouse encadrant un calvaire. Enfin, dans le transept droit, une très belle dalle funéraire du 15e siècle représente les seigneurs du lieu, les puissants barons de Celles.

A Vêves, c'est un autre joyau de l'architecture qui nous attend. Sorti tout droit du Moyen Age, perché sur un piton rocheux isolé de toutes parts, le château de Vêves est un des spécimens les plus remarquables de l'architecture militaire du 15e siècle. "Encore que la bâtisse ne laisse plus entrevoir de son métier de soldat que ses six tours et quelques meurtrières, qu'elle ne montre ni fossé, ni courtine, ni créneaux, barbacane ou mâchicoulis, c'est une vraie forteresse, un soldat qui aurait posé sur l'herbe son heaume et sa lance" (Guy Mertens). D'après la tradition et la chronique, un premier château fort aurait été édifié au même endroit par Pépin de Herstal au 7e siècle. Mais à partir du 12e siècle, l'histoire de Vêves se confond avec celle des sires de Beaufort, seigneurs de Celles, et plus récemment avec celle des comtes de Liedekerke-Beaufort, toujours propriétaires actuels du manoir. Au 15e siècle, le château fut brûlé par les Dinantais, à la suite de la participation d'un de ses seigneurs au siège de Dinant. Il fut reconstruit très vite tel qu'il nous apparaît aujourd'hui.

Un passage voûté, tracé en chicane pour prévenir les attaques brusques donne accès à une superbe cour intérieure pentagonale. Les façades intérieures, très différentes, témoignent des transformations successives. Nous admirons surtout l'élégante façade en briques roses et pierres de taille, du 18e siècle, opposée à l'entrée et, lui faisant face, la double galerie Renaissance à colombages évoquant la Bourgogne. Un mobilier français du 18e s. et des souvenirs de famille ornent l'intérieur fidèlement restau-

ré : gravures, portraits, blasons, figurines militaires, vaisselle de Sèvres et de la Compagnie des Indes... Dans la salle à manger, un grande table toute dressée pour douze couverts a l'air de nous attendre. Le Moyen Age garde ses droits cependant dès qu'on pénètre dans la magnifique salle d'armes avec sa cheminée monumentale. Comme l'écrit pertinemment Guy Mertens, "Vêves, c'est d'abord une vision, une leçon de choses, un tableau didactique sur la féodalité comme on nous en expliquait à l'école. Et, comme on dit, un peu à tort et à travers de nos jours, une atmosphère. La preuve? regardez par la fenêtre qui donne sur la cour..."



Après avoir remercié notre aimable guide qui avait accepté de nous ouvrir <sup>(photo prise)</sup> le château exceptionnellement ce jour-là, nous quittons le vallon de la Mirande pour une randonnée pédestre à travers la campagne de Gendron. Nous atteignons vite la petite bourgade aux maisons de pierre sise sur le premier "tige" condruzien (psammites du Famennien supérieur) en observant au pas-

sage les oiseaux : mésanges, accenteurs, rouges-gorges, alouettes des champs, buses et même un autour repéré par notre ornithologue de service venu nous rejoindre en cours de route (les jeux de piste, ça sert parfois!). Mais la Lesse nous manque et c'est la descente plein sud à travers bois avant de trouver, bien abrité du vent, un endroit de pique-nique, au pied de la cascade du ruisseau de Gendron. De nombreuses fougères colonisent les rochers : le polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*), le polypode vulgaire (*Polypodium vulgare*), la langue de cerf (*Asplenium scolopendrium*), la fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*), etc. qu'Edmond se fait un plaisir - et un devoir - de nous expliquer. Au même endroit, nous pouvons assister à la formation de travertin ou tuf calcaire dans le lit du ruisseau : dépôt de calcaire par précipitation sous l'action conjuguée de facteurs physiques, chimiques et biologiques (Cf. Rapport des Activités des Naturalistes de la H-L., 1971, p.46).

L'après-midi sera consacrée à la remontée, rive gauche, de la vallée de l'Yvoigne en suivant un chemin boueux et "collant" à souhait creusé dans les psammites : cela s'appelle un chemin carrossable... La progression est pénible et nous oblige à de fréquents arrêts, ce qui - à quelque chose malheur est bon - nous donne l'occasion de faire des paris insensés (n'est-ce pas, Jean?) sur la nature exacte des conifères rencontrés : if (aiguilles à nervure centrale saillante sur la face supérieure vert sombre et luisante), sapin de Vancouver (*Abies grandis* : aiguilles plates, pectinées et de longueurs très inégales, portant deux bandes blanches à leur face inférieure, portées par un petit pétiole élargi à sa base en disque vert; bourgeons résineux et obtus), douglas (*Pseudotsuga menziesii* : aiguilles molles dépourvues de bandes blanches à leur face inférieure, entières au sommet; bourgeons pointus). Il faut se méfier de l'odeur de citronnelle! Nous aurons également le loisir de contempler les fougères *Asplenium scolopendrium* et *Polystichum aculeatum* qui tapissent véritablement par endroits le versant ombragé de la vallée. De leur vol rapide, direct et rasant, les cicucles plongeurs semblent nous narguer. De l'étang du Moulin à Payenne, nous regagnons Véves par le Bois de la Fontaine du Bouillon et le joli hameau de Lavis. Un moment nous croyons entendre un passage de grues au-dessus de nos têtes mais, déception, ce n'est que le bruit du vent dans les pylones électriques! Les plus vaillants terminent la journée par la montée au château de Noisy (ou de Miranda), exemple rare dans notre pays d'architecture gothique anglaise, construit à la fin du siècle dernier par un architecte anglais au service du comte Hadelin de Liedekerke-Beaufort (c'est toujours la même famille!). Rien de comparable avec le joli manoir féodal d'en face (700m à vol d'oiseau du château de Véves), mais la vue dont on jouit sur celui-ci est vraiment imprenable et en fait le principal attrait artistique.

Pierre LIMBOURG

Bibliographie

- Le Cercle Historique de Celles : Eglise romane de Celles.  
XIe siècle. (29 p.)
- Guy MERTENS : Vêves rime avec rêves. (7 p.)

Notes bryologiques

Sur le talus qui borde le chemin, le long de l'Ywoigne, nous avons récolté deux hépatiques intéressantes, l'une pour sa morphologie particulière, l'autre pour son aspect insolite :

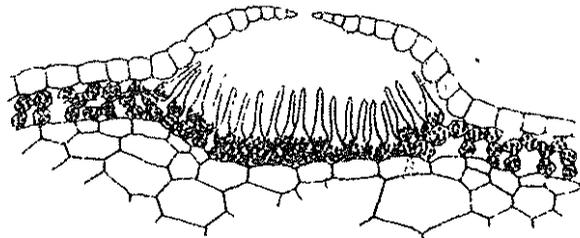
CONOCEPHALUM CONICUM : elle appartient au groupe des Hépatiques à thalle. Ramifié dichotomiquement, le thalle est robuste et charnu; sa face dorsale est sillonnée d'un réseau polygonal très net, dont chaque maille représente le plafond d'une chambre aérière communiquant avec l'extérieur par un pore bien apparent et au fond de laquelle se dressent de nombreux poils bourrés de chloroplastes; la face ventrale porte deux rangs d'écailles hyalines ou rosées, en forme de croissant. Froissée entre les doigts, la plante dégage une fine odeur de bois de cèdre (ou de taille-crayons). En plages parfois étendues.



Face dorsale



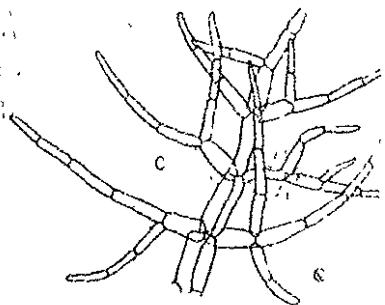
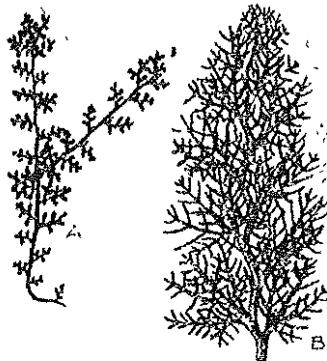
Face ventrale



Coupe transversale

TRICHOCOLEA TOMENTELLA : elle relève du groupe des Hépatiques à feuilles. A vrai dire, ces feuilles, on ne les distingue pas du premier coup d'oeil, car elles sont bizarrement découpées en filements, eux-mêmes bordés de cils ramifiés, ce qui donne à la plante tout à la fois une apparence feutrée, compacte, et, sous la loupe, une élégance et une légèreté remarquables. Paraphylles et amphigastres (3e rang de feuilles) sont également fortement découpés. En tapis épais et spongieux.

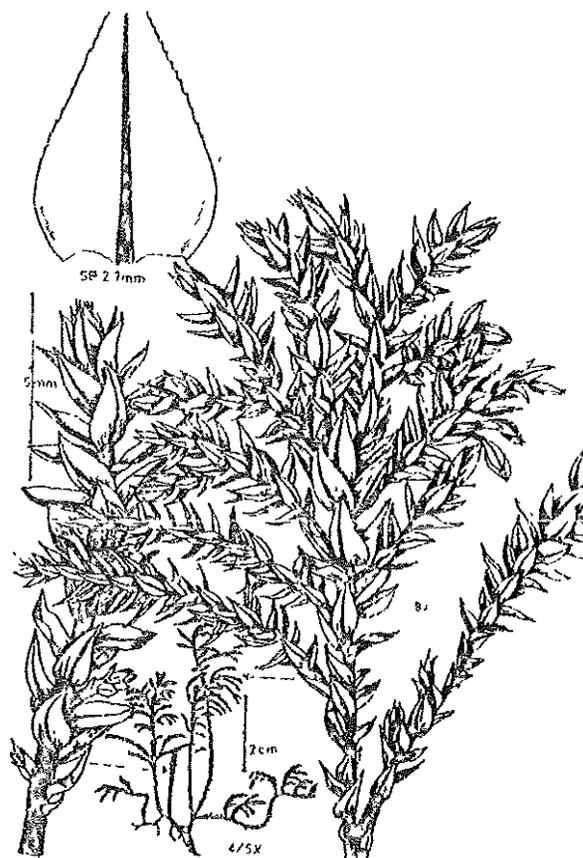
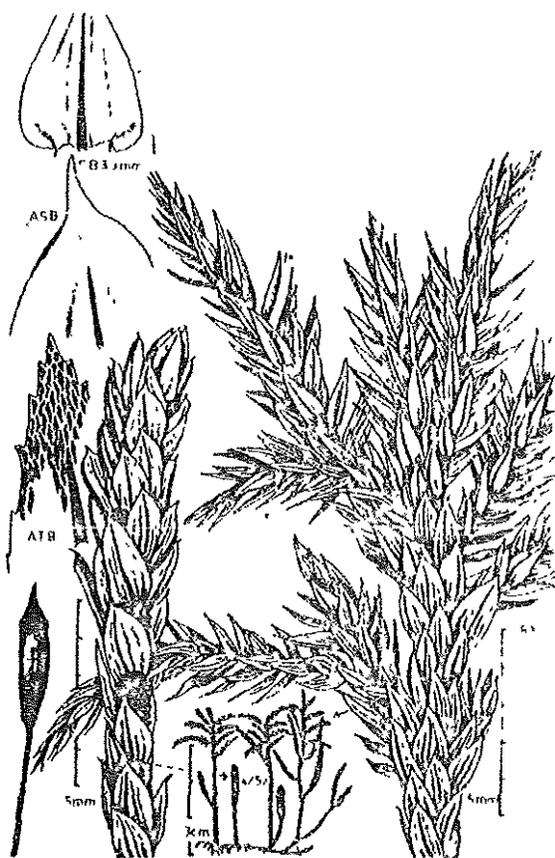
Tiges  
feuillées



Lobe  
foliaire

Récoltée sur les rives du Lac de Roly, au retour de la sortie ornithologique de la veille aux marais de Harchies, une très jolie Mousse : CLIMACIUM DENDROIDES, au port caractéristique de petit arbre. Tige primaire rampante, sur laquelle se dressent des tiges secondaires non ou peu ramifiées, mais terminées par une cime de rameaux feuillés étalés. On pourrait la confondre avec une autre mousse dendroïde, THAMNIUM ALOPECURUM; voici comment les distinguer :

	<u>CLIMACIUM DENDROIDES</u>	<u>THAMNIUM ALOPECURUM</u>
Aspect :	brillant	terne
Feuilles des tiges :	ovales rapprochées	triangulaires espacées
Feuilles des rameaux :	imbriquées : fortement plissées	dressées, étalées sur le frais imbriquées à sec non plissées en long



(tiré de LANDWEHR : Atlas van de Nederlandse Bladmossen)

Bibl.: C.VANDEN BERGHEM : Flore des hépatiques et des anthocérope  
de Belgique, Ed. Jardin Botanique national de Belgique, 1979.

Paul GELIN

## Samedi 28/3 : INITIATION AU GREFFAGE DES ARBRES FRUITIERS

Ce matin, temps vraiment printanier. Les curieux d'arboriculture se retrouvent à Awenne, le village-aux-fontaines-chantantes. Monsieur Albert NOEL, horticulteur professionnel, nous attend et nous accueille de sa bonne figure rougeaude, pleine de bonhomie malicieuse. Pour nous, il abandonne à ses commis les clients bien décidés à profiter de ce samedi ensoleillé pour mettre en ordre jardins bouquetier et potager.

Et la démonstration commence, accompagnée de commentaires pertinents, interrompue par des questions qui, venant de novices, ne le sont pas toujours autant! M.NOEL nous montre comment pratiquer la greffe en fente, la seule praticable en ce moment de l'année, expliquant et justifiant chaque phase de l'opération. Des pommiers, on passe à la greffe d'un noyer, ce qui a l'air de beaucoup intéresser notre ami Edmond à qui cette essence donne du fil à retordre. Bientôt les digressions prennent le pas sur le sujet principal et on en arrive à discuter des charmes et des servitudes du métier d'horticulteur, des problèmes du terreau, du choix des espèces, de politique des arbres fruitiers, etc. Impatients de mettre à l'épreuve nos connaissances toutes fraîches, nous remercions notre initiateur aimable et compétent pour nous retrouver à pied d'oeuvre, sur le plateau des Pérées. Nous pique-niquons au Tienne Moseray, devant un parterre d'anémones pulsatilles épanouies, puis nous nous mettons en chasse pour dénicher des individus à greffer. Notre choix est limité, car nous ne disposons que de rameaux de poirier (et d'une espèce inconnue) pour nous fournir en greffons. 5 fois, nous répétons, avec une précision et une délicatesse toutes chirurgicales, l'opération du greffage : sur poirier sauvage, sur aubépine et sur sorbus (aria). (Aux dernières nouvelles, près d'un mois après l'opération, le développement des bourgeons du greffon a repris, mais on ne peut encore garantir une réussite indiscutable...)

Pour les participants à cette journée et pour ceux qui furent empêchés de se joindre à nous, nous allons tenter de synthétiser les notions de base du greffage.

### 1. BUT DU GREFFAGE

Le greffage a pour but de reproduire un végétal en lui gardant ses caractères.

Pourquoi ne pas utiliser le semis? La plupart des arbres fruitiers étant des variétés horticoles, le semis a tendance à reproduire le type botanique de départ.

Pourquoi ne pas utiliser le bouturage? De nombreuses espèces ne peuvent être bouturées parce qu'elles n'émettent pas de racines.

Pourquoi ne pas utiliser le marcottage? Il nécessite beaucoup de place et ne peut donner qu'un nombre restreint de descendants.

Le greffage donne des résultats rapides et permet la reproduction à un nombre considérable d'exemplaires, d'une variété déter-

minée avec toutes ses caractéristiques. Il permet d'additionner les qualités de l'espèce greffée à celles du porte-greffe et aussi d'obtenir plusieurs variétés sur un même sujet.

## 2. MATERIAUX

Pour greffer, il faut disposer d'un sujet (porte-greffe) et de greffons.

Le sujet fournira la partie souterraine, et éventuellement le tronc, du futur arbre. Ce peut être un sauvageon, un franc (arbre obtenu à partir de semis), n'importe quel arbre de la même famille végétale que le greffon.

Le greffon fournira la partie aérienne de l'arbre; c'est un rameau, une portion de rameau ou même un oeil prélevés sur la variété que l'on veut multiplier.

Il est important, au moment du greffage, que le greffon soit en retard de développement végétal par rapport au porte-greffe. C'est pourquoi il est conseillé de prélever les greffons en période de repos végétatif (en décembre). Après les avoir soigneusement étiquetés, on les conserve dans du sable, à l'ombre, jusqu'au moment de l'emploi.

## 3. OUTILLAGE

Il faut disposer d'un couteau à greffer bien aiguisé, de mastic à greffer dont on enduira les plaies; de raphia, laine ou papier à masquer (de carrossier) pour ligaturer les tissus écartés et maintenir le greffon en place.

## 4. TYPES DE GREFFES

Nous présentons les 3 principaux modes de greffage à l'aide d'illustrations tirées de "Toutes les greffes" (Cf. bibliographie). Un principe fondamental leur est commun : l'assise génératrice du greffon (située entre l'écorce et le bois blanc) doit être en contact avec la zone génératrice du porte-greffe, par ces zones se fait la circulation de la sève élaborée nécessaire à la soudure des deux parties du végétal, à l'alimentation du rameau greffé et donc à son développement.

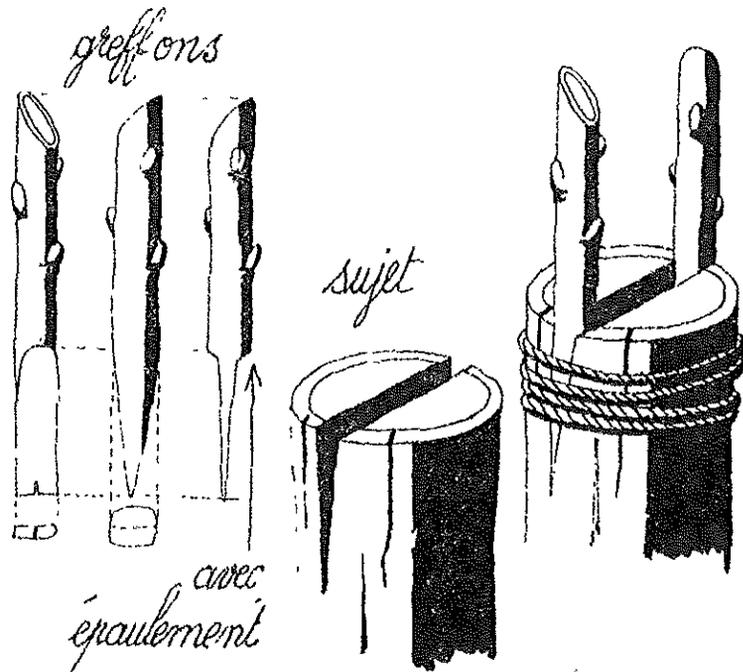
A. La greffe en fente sera pratiquée en mars-avril, à un moment où l'écorce ne peut encore être facilement détachée.

N-B.: L'illustration a un défaut : elle n'indique pas que le biseau du greffon doit être réalisé de façon à ménager un bourgeon qui se retrouvera, tourné vers l'extérieur, au niveau de la surface de section du porte greffe. Il en est de même pour la greffe en couronne.

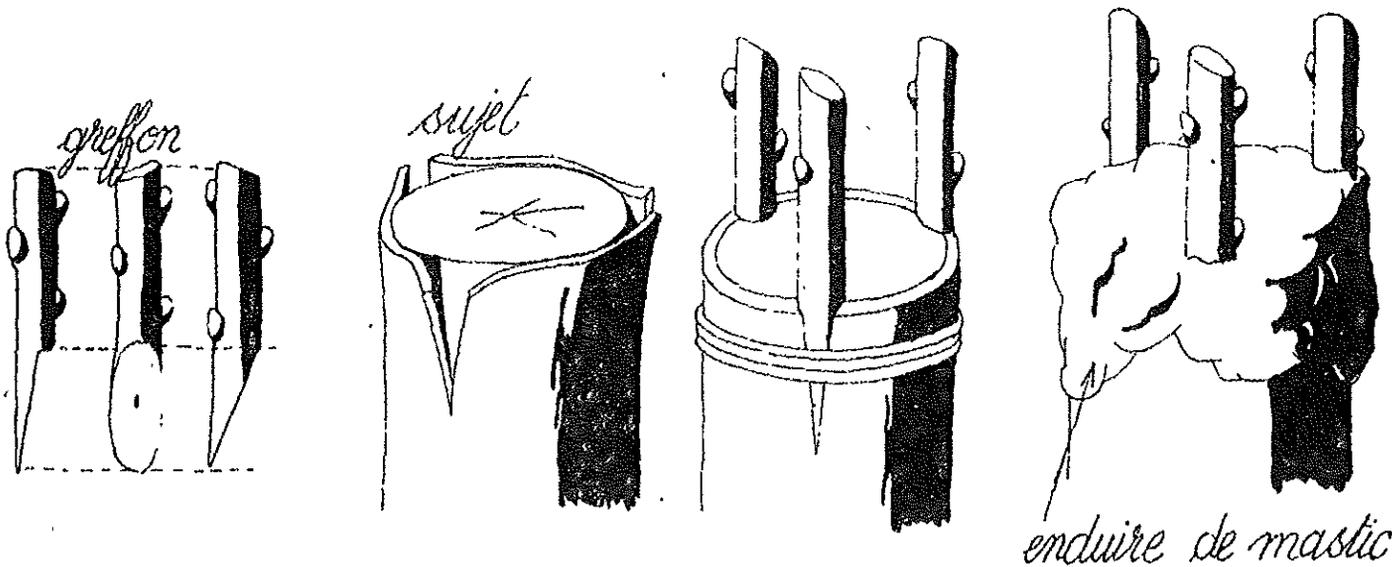
B. La greffe en couronne est utilisée en avril-mai quand l'abondante circulation de la sève permet le détachement facile de l'écorce.

C. En été (pour les rosiers en particulier), on pratique la greffe en écusson. A ce moment, on trouve des bourgeons bien formés à l'aisselle des feuilles.

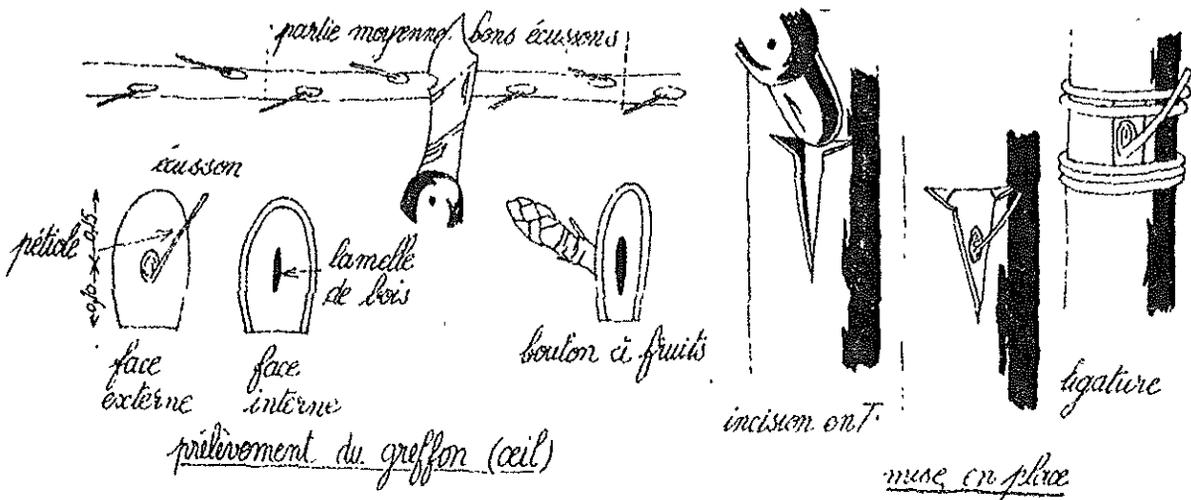
A. En fente



B. En couronne



C. En écusson



BIBLIOGRAPHIE :

- Pierre MICHARD : Comment greffer vos arbres, Ed. Flammarion, Paris, 1952, 120p.
- Bernard BURGUE : Toutes les greffes, Ed. Berger-Levrault, 1978, 63p.

Maurice EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Dimanche 29/3 : REUNION DE CONTACT A AVE.

Il faisait tellement beau. On était 16, assis au soleil dans la cour de l'école... C'était la première fois. Le plus difficile. Que dire? que faire? Bienvenue. On a envie d'apprendre, d'être ensemble, d'être bien.

On avait des idées. Voilà :

- Le 19 avril, Willy Stiénon nous emmène dans les Fagnes.
- Le 7 juin : journée d'observation de zones humides dans la région de Lesse et Lomme.  
R-V. : devant l'église de WAVREILLE, à 9.30h.  
Prenez vos bottes et votre pique-nique.
- Le 2 août : séance de baguage à HUMAIN, avec Marc Paquay.  
Renseignements complémentaires dans les prochains "Barbouillons".

Autres dates intéressantes :

- Le 3 mai : journée porte ouverte au CYRES.  
Bruno Marée, Sabine Vergaelen et Fabienne Chabottaux s'occupent activement d'une équipe de fouilles paléontologiques sous le patronage du CYRES. Le 3 mai, de 14 à 19h, le refuge d'Auffe (route de Belvaux) est ouvert à tous, avec une exposition des trouvailles faites dans la grotte du Tienne des Maulins à Eprave, au cours de ces deux dernières années; projection de diapos et d'un film vidéo; explications variées sur le travail réalisé - et celui qui reste à faire -.
- Les 9-10 mai (Cf. calendrier général) : la nuit sous tente organisée pour l'observation des oiseaux et des étoiles paraît fort alléchante; et puis c'est l'occasion de faire la connaissance des autres Natus.

Autres propositions et idées issues de la réunion :

- Bruno Marée est prêt à s'occuper d'un groupe photo.  
Intéressés, téléphonez au 084/37 77 77.
- Dominique Dury est prêt à initier ceux qui rêvent d'alpinisme (ou tout simplement de grimper). Contacter directement Dominique : 8, rue Africaine, à 1050 Bruxelles (âge min. : 15 ans).

- Agnès Sinzot se charge de prendre contact avec le Zoo d'Anvers pour une visite des coulisses.
- Bruno, Sabine et Marie ont ouvert un "dossier" protection des grenouilles. Grâce à l'appui de M. Zabus, échevin de l'Environnement de Rochefort, nous avons reçu les autorisations nécessaires pour réaliser un "passage pour grenouilles" à Hamerenne (protection pendant les migrations). Si tout va bien, une journée sera organisée pour mener à bien cet ouvrage.
- L'idée d'une opération nettoyage des Pérées a été discutée mais aucune date fixée. Marie se charge de prendre contact avec l'Ingénieur A.Piroux pour de plus amples renseignements.
- Une journée "bricolage" (nichoirs, mangeoires... Avez-vous d'autres idées?) sera décidée pour l'automne prochain. Le problème local-matériel (soulevé) ne doit pas être insurmontable.
- Une journée initiation champignons sera organisée après l'été. On fera appel à quelques guides dévoués...

Voilà les grandes lignes qui se dégagent de ce premier contact. Après quoi, pour nous dégourdir les jambes, nous sommes partis, de fort bonne humeur, faire une promenade, en passant par le Rond Tienne, Lessive, RTT, le Bois de la Héronnerie, et en rejoignant Ave par l'ancienne route venant de Genimont. Marc et Eric ont essayé de nous passer un peu de leur science de la gent ailée (et il leur reste beaucoup à faire), Agnès de sa connaissance des petits animaux des mares et des flaques d'eau, et chacun s'est efforcé au mieux de déterminer les nombreuses fleurs rencontrées (à la prochaine sortie, emportons nos bouquins...). En résumé, je crois que tout le monde était content, repu de soleil et la tête pleine de projets.

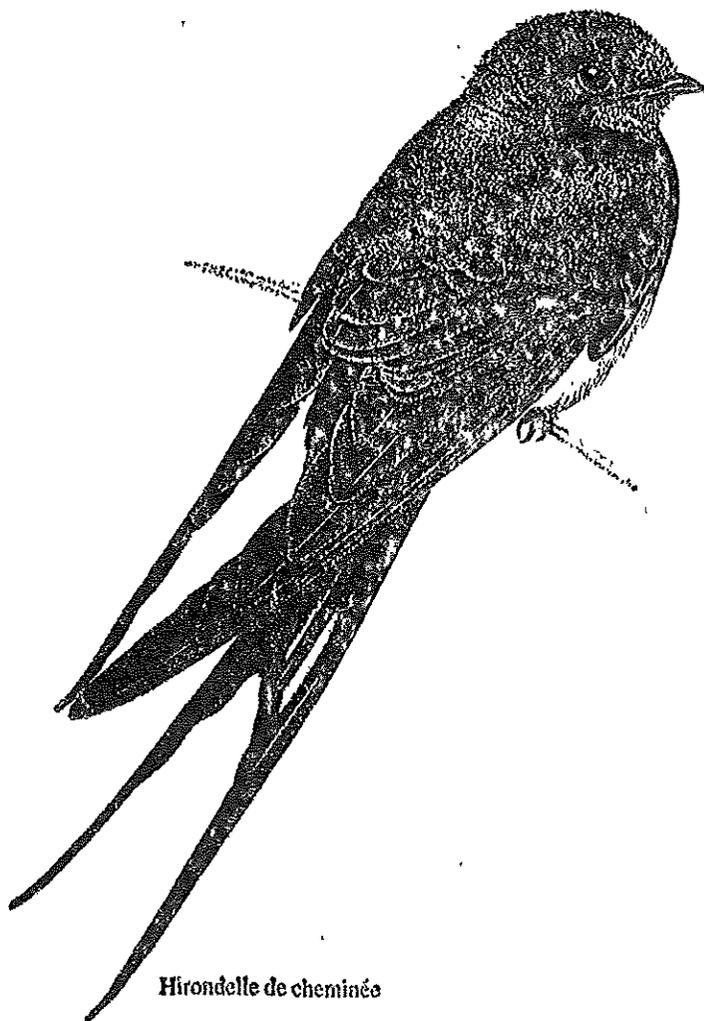
Marie EVRARD

Liste des oiseaux observés :

Canard colvert

Buse variable : 7 ex. au total  
(pariade)

Hirondelle de cheminée : 2 ex.  
(1<sup>re</sup> observation de l'année)



Hirondelle de cheminée

Faucon crécerelle (1 ex.: Tienne d'Aise)	Mésanges noire
Vanneau huppé (5 ex. : Ave)	charbonnière
Pigeon ramier	bleue
Tourterelle turque	boréale
Pic vert	nonnette
Alouette des champs	Sittelle torche-pot
Bergeronnette grise	Grimpereau des jardins
Troglodyte	Pinson des arbres
Accenteur mouchet	Pinson du Nord
Traquet pâtre : 1 mâle (Ave)	Tarin des aulnes
Rouge-queue noir : 1 mâle (Ave)	Linotte mélodieuse
Rouge-gorge	Bouvreuil pivoine
Merle noir	Etourneau sansonnet
Grive mauvis	Geai des chênes
Grive musicienne	Bruant jaune
Pouillot fitis	Corneille noire
Pouillot véloce	Corbeau freux

(Liste établie par Marc PAQUAY et Eric BOSSART)

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

##### Samedi 7/3 : LES MARAIS D'HARCHIES (POMMEROEUL)

###### Présentation du site

Les affaîssements miniers dans cette région du Borinage provoquent, au début du siècle, de vastes dépressions qui devinrent bientôt des marécages.

Depuis quelque temps, une grande partie de ces marais a été érigée en réserve naturelle et en centre de recherches biologiques de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

La réserve comprend deux étangs (Harchies et Pommeroeul), des zones de végétation palustre (phragmites, massettes, laïches...), des prairies humides, des bosquets et peupleraies ainsi que des terrils plats. Les chemins de ronde permettent d'observer les oiseaux à une distance raisonnable tout en n'effrayant pas trop l'avifaune.

Le site est de première importance comme refuge ou lieu de halte d'une grande quantité d'oiseaux de diverses espèces, de même que pour la nidification (Grèbes, Canards, petit Gravelot, Gorge-bleue, Bouscarle de Cetti, diverses Fauvettes des marais...)

###### Observations de la matinée

Grèbe huppé : au moins 5 ex.

Héron cendré : 1 ex.

(Cygne tuberculé)

Canard colvert : en grand nombre

Sarcelle d'hiver : assez nombreuses

Canard souchet : assez nombreux

Fuligule milouin : assez nombreux

Fuligule morillon : moins nombreux.  
Garrot à oeil d'or : 1 seul mâle et plusieurs femelles.  
Poule d'eau : quelques ex.  
Foulque : très abondant (espèce dominante avec le colvert).  
Vanneau : dans les prairies humides.  
Bécassine des marais : 1 ex. s'envole d'une prairie humide.  
Mouette rieuse : très abondante (le seul laridé observé).  
Pigeon ramier  
Martin-pêcheur : 1 ex. entendu dans une saulaie inondée).  
Alouette des champs  
Pipit farlouse  
Troglodyte  
Accenteur mouchet  
Grive musicienne  
Mésange boréale  
Mésange charbonnière  
Bruant des roseaux : plusieurs chanteurs.  
Tarin des aulnes : une petite bande dans des aulnes.  
Etourneau  
(+ une belle observation mammalogique : un Putois au milieu du chemin, au début de la promenade.)

#### Observations de l'après-midi

L'après-midi, nous prenons le chemin du retour par Mons, Beaumont, Philippeville, et nous nous arrêtons aux étangs de Roly où nous observons :

Grèbe castagneux : 1 couple (+ "rires" caractéristiques).  
Héron cendré : 2 ex.

Oie cendrée : 9 ex. posés dans une pâture.

Cet événement de la journée nous pose quelques problèmes d'identification, surtout sur l'appréciation de la couleur des pattes...

Après une approche, nous distinguons mieux les caractéristiques de l'espèce cendrée :

- absence de noir sur le bec rose
- pattes roses
- tête et cou pas plus sombres que le reste du corps
- bord antérieur de l'aile gris très pâle
- certains individus (vieux) ont des taches au bas-ventre.

Canard colvert

Fuligule milouin

Foulque

Buse variable

Bergeronnette des ruisseaux

Pie-grièche grise, Rouge-gorge, Merle, Grives draine et mauvis, Bruants jaune et des roseaux, Pinson des arbres, Mésanges, Grosbec, Pie, Corneille, Freux.

Bibliographie

LOISON, M. et GODIN, J. (1976) : Evolution de l'avifaune du complexe marécageux de Harchies-Hensies au cours des dernières années, 1967-1975. Le Gerfaut 66 (311-339).

Marc PAQUAY.

Dimanche 8/3 : Liste des oiseaux observés au cours de la sortie générale (Cf. p.19 et sq.)

Vanneau : une bande vers le N.	Roitelet huppé
plusieurs ex. à Lavis	Mésanges nonnette
Héron cendré : 2ex. (Lesse)	bleue
<u>Autour des palombes</u> : 1 ex. (prob. M.)	boréale
Cinacle plongeur : 1 ex., puis 2 ex.	charbonnière
apparemment cantonnés	Sittelle
Buse variable	Grimpereau brachydactyle
Tourterelle turque	Bruant jaune
Alouette des champs	Pinson des arbres
Bergeronnette des ruisseaux	Moineau domestique
1 ex. à Vêves	Moineau friquet
Triglodyte	Etourneau
Accenteur mouchet	Corbeau freux
Rouge-gorge	Choucas
Merle	Corneille noire

Marc PAQUAY

Dimanche 29/3 : Sortie ornithologique sur les Péréas (BELVAUX)

Oiseaux observés :

Pigeon ramier	Mésanges boréale
Pic vert : 1 ex.	noire
Alouette des champs	bleue
Alouette lulu : 3 chanteurs	charbonnière
Pipit farlouse	huppée : 1 ex.
Bergeronnette grise	Bruant jaune
Troglodyte	Pinson des arbres
Accenteur mouchet	Verdier
Rouge-gorge	Tarin des aulnes
Grive litorne	Linotte mélodieuse
Merle noir	Gros-bec
Grives musicienne	Moineau friquet
draine	Etourneau
Pouillots véloce	Geai des chênes
fitis : début de retour	Corneille noire
Roitelet huppé	

Marc PAQUAY

## PILLAGE D'UN NID DE GRANDS CORBEAUX DANS LA REGION D'HERBEUMONT

Vu la disparition des Grands Corbeaux en Belgique, 17 exemplaires de ces corvidés furent réintroduits en 1976 dans le Domaine des Epioux, près de Florenville. Depuis, deux couples furent repérés, un à Buzenol et un dans la commune d'Herbeumont, les autres étant probablement retournés dans leurs pays d'origine, c'est-à-dire en Allemagne ou dans les Balkans.

Début 1980, c'est avec grande joie que l'on découvre un nid de Grand Corbeau dans la région d'Herbeumont. Résultat : trois jeunes prennent leur envol; on n'en aura plus de nouvelles par la suite.

Cette année, les corvidés reviennent au même endroit où six jeunes naissent. Quelques jours plus tard, le nid est retrouvé vide. Non, le coupable n'est pas un animal : l'endroit est inaccessible. L'enquête a démontré qu'il s'agissait bel et bien d'un vol commis par l'homme, et ce, en pleine nuit, moment où les parents corbeaux s'éloignent plus volontiers du nid.

Aussi, je dénonce cet acte comme étant un scandale et une nouvelle offense envers l'avifaune. En plus du délit commis contre une espèce protégée, cela provoque un nouveau risque de disparition du Grand Corbeau en Belgique ainsi que le découragement de toute l'équipe qui s'est occupée de la réintroduction et de l'observation de ces oiseaux.

Je me prononce également contre les émissions télévisées de la RTB et de la BRT à propos de cette espèce de corvidés. Elles ont peut-être aidé indirectement les voleurs par une publicité dont on aurait très bien pu se passer.

J'espère que des mesures seront prises prochainement pour protéger jour et nuit le Grand Corbeau si celui-ci revient nicher et n'est donc pas encore dégoûté de la stupidité humaine.

Affaire à suivre...

Eric BOSSART

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

### OPERATION NETTOYAGE DES RIVES DE LA LOMME A ROCHEFORT

Le samedi 14/3, les pêcheurs de l'Amicale de Rochefort, à l'initiative de José GILLES, ont organisé une opération nettoyage des bords de la Lomme du Pont de Pierre à la route de Han. Résultat : 70 sacs de détritus confiés aux bons soins de l'Administration communale. Félicitations aux organisateurs et aux dévoués participants. Nous souhaitons que de telles opérations se renouvellent : nos membres seraient volontiers de la partie si on peut les y convier suffisamment tôt...

## LA LOMME ET L'HYDRAULIQUE AGRICOLE

Suite à nos protestations (Cf. "Barbouillons" 1980, p. 151) et à celles des autres organisations de protection de la nature, l'Administration de l'Hydraulique Agricole a organisé le 14 avril une réunion de concertation au sujet des travaux projetés sur la Lomme dans la traversée de Rochefort.

Celle-ci s'est déroulée sous la présidence du Bourmestre, M. A. DALEM qui, en ouvrant la séance, s'est expliqué sur les circonstances qui ont amené l'annonce de la décision du Ministre WATHELET sur les travaux, alors que la concertation prévue par l'Arrêté Ministériel du 28 mars 1977 n'avait pas encore eu lieu.

Les choses étant ainsi mises au point, les plans ont été examinés en détail et un accord est intervenu sur les travaux suivants :

a) A Jemelle, sur la rive droite, prolongation de 60 mètres du mur existant, ensuite digue en terre de un mètre de hauteur jusqu'au hall omnisports: murage des escaliers d'accès existants et placement d'une "échelle" d'accès pour les pêcheurs.

b) A Rochefort, entre la route de Jemelle et le pont de chemin de fer, c'est-à-dire le long de la rue du Hableau, empierrement des deux rives en remplacement des murs construits par les riverains.

Le total des travaux ne devrait pas dépasser 8 millions, ce qui est loin du projet de 352 millions présenté au lendemain des inondations du 21 juillet dernier par un Bureau d'études.

Signalons aussi que le Bourmestre a demandé que soit actée au procès-verbal destiné au Ministre, la volonté unanime de la réunion - à laquelle participaient à des titres divers plusieurs Naturalistes de la Haute-Loisne - de ne pas toucher à la rivière entre l'agglomération de Rochefort et le confluent de la Lomme et de la Lesse.

Il s'agit d'un principe formulé déjà antérieurement mais qu'il est bon de répéter lors de chaque réunion de concertation.

## LES CARAVANES SAUVAGES

Un député de Namur, M. André TELQUIN, a posé, lors de la séance du Conseil Régional Wallon du 13 janvier 1981, une question orale au sujet de l'implantation sauvage de caravanes à Eprave.

La question fut énoncée comme suit :

"A Lessive-Eprave, les terrains avoisinant le pont d'Eprave en bordure de la Lomme sont, pour la plupart, classés en zone rurale d'intérêt paysager.

Or nombre de caravanes y sont implantées au mépris de l'A.R. du 28 décembre 1972 relatif à la présentation et à la mise en oeuvre des projets de plans et des plans de secteur.

Le long de la route du Beau Séjour menant au pont d'Eprave, on

voit même des annonces "Caravanes à louer".

Monsieur le Secrétaire d'Etat est-il au courant de cette situation qui dure depuis plusieurs années?

Que compte-t-il faire pour y mettre fin?"

Et voici la réponse donnée par le Secrétaire d'Etat à la Région Wallonne (M. DEWORME) :

"Les terrains situés près du pont d'Eprave en bordure de la Lomme étaient inscrits en zone de loisirs à rénover au projet de plan de secteur de Dinant-Ciney-Rochefort. Il s'agissait d'une situation de fait qui n'était couverte par aucun permis."

Sur proposition de la Commission Régionale d'Aménagement du Territoire, le C.M.A.W. décida de supprimer cette affectation et d'inscrire le site en zone rurale d'intérêt paysager. La raison en est qu'il s'agit de terrains inondables. L'A.R. du 23 janvier approuvant le plan de secteur, paru au Moniteur Belge du 21 juin 1979, sanctionne cette décision.

Ce cas n'est pas unique en région wallonne. C'est pourquoi l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire s'en saisit progressivement pour, peu à peu, appliquer les dispositions du plan de secteur. La seule arme dont elle dispose est de dresser procès-verbal et de demander au parquet d'agir pour le respect des situations légales en la matière, étant bien entendu qu'un certain temps doit être laissé aux contrevenants pour trouver un site susceptible de les accueillir.

Dans ce cas précis de Lessive-Eprave, l'action commencera très prochainement. Elle sera suivie d'actions semblables notamment à Viroinval où la situation est plus délicate encore."

#### LE CAMPING DE GRUPONT

Le Comité de Défense de Grupont a organisé le 3 avril dernier une séance d'information sur la création d'un "camping" à La Clusure, en plein village de Grupont.

Les promoteurs hollandais de ce Village de Vacances déguisé avaient été invités et auraient volontiers expliqué leur projet; malheureusement ils n'acceptaient de le faire qu'en néerlandais, en anglais ou en allemand!

Le Bourmestre M. PHILIPPART était présent et a lu un texte dans lequel il regrette d'avoir été mis devant un fait accompli suite au permis de camping délivré par l'ancienne commune de Bure.

En effet, il faut savoir (voir "Barbouillons" 1980, p.69) que l'autorisation de camping a été cédée par la suite à une multinationale hollandaise et que celle-ci compte implanter 463 caravanes en adoptant l'appellation qui lui permet le mieux de contourner la loi.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse, qui ont déjà déposé plainte à l'Urbanisme et au Procureur du Roi, ont l'intention de mettre tout en oeuvre pour arrêter ce gigantesque complexe industriel dont l'impact sera pratiquement intolérable pour la rivière, la flore, la faune et les habitants.

Edmond MEURRENS

## LES ECOLOGISTES SE LANCENT DANS L'IMMOBILIER... POUR EMPECHER LA SPECULATION IMMOBILIERE

Une nouvelle « A.S.B.L. » vient d'être constituée (statuts au « Moniteur » du 5 février) avec comme raison sociale « Espaces pour Demain-Belgique ». Ses animateurs, parmi lesquels M François Floelants du Vivier (président d'Inter-Environnement Wallonie) ont présenté, à l'occasion d'une conférence de Presse à Bruxelles, les objectifs de la nouvelle association

Ils ont été copiés sur ceux de sa sœur aînée « espaces pour Demain-France », active déjà depuis plusieurs années. Partant de la constatation que les plus beaux sites sont en danger (vallées de l'Ourthe et de la Semois défigurées par les campings et polluées, villages pittoresques de Borzeo et Nassogne saccagés par les villages de vacance-blockaus, curage et bétonnage excessifs de ruisseaux, fonds de prairies et vergers menacés d'expropriation au profit « de zonings » arbres isolés, clôtures de haies et autres espaces verts promis aux parkings et solariums), les écologistes pensent que le meilleur moyen d'empêcher à jamais des destructions est d'acheter les premiers (c'est-à-dire avant

les promoteurs et destructeurs et, s'il le faut au prix du marché). Fut-ce quelques parcelles, des sites remarquables menacés. L'A.S.B.L. cite avec admiration l'exemple de ce fonctionnaire (anonyme) de l'Administration des eaux et forêts qui pour sauver un arbre séculaire au bord d'une chapelle l'a acheté de ses deniers, au prix d'achat normal du bois de chauffage (auquel le propriétaire vendeur le destinait). « Espaces pour demain » est convaincu qu'en achetant de très petites parcelles de terrain on peut bloquer de grands projets destructeurs. L'A.S.B.L. a déjà une victoire à son actif : elle a bloqué dans la province de Namur un projet de lotissement mammoth, le cultivateur qui devait être exproprié a accepté de vendre la parcelle entre les deux blocs de propriété du lotisseur, lequel a été contraint d'abandonner son projet de construction.

Parmi les objectifs à court terme de l'association le rachat du lavoir public de Watrinsart (commune de Florenville) dont la silhouette est inséparable du centre du village. Or l'Administration communale (qui est déjà accusée d'avoir ordonné la démolition du moulin de Chasse-

pierre) refuse jusqu'à présent de vendre le lavoir à l'A.S.B.L. sous prétexte que le contrat est déjà engagé avec le démolisseur.

D'une manière générale, les terrains et parcelles immobilières acquis par l'A.S.B.L. garderont leur vocation naturelle : terres agricoles exploitées, parcs, réserves biologique de faune et de flore, etc. assurent ses animateurs. L'A.S.B.L. reçoit (et sollicite), des fonds de tous ceux qui se sentent concernés par ses objectifs y compris les entreprises privées. Ses statuts lui imposent de consacrer 90 p.c des fonds recueillis à l'achat de sites menacés (le reste étant destiné aux frais généraux). De nombreuses personnalités ont d'ores et déjà accepté de la parrainer Alain Bombard, les professeurs Lemaire et Genicot (U.C.L.) Jean Jacques Van Mol (U.L.B.), Pierre Pierra (Faculté agronomique de Gembloux), le prince de Merode, M. Hubert David (secrétaire général du bureau européen de l'environnement) etc. Le siège social de l'A.S.B.L. est situé à la Cornette, commune de Noirefontaine. *L'Avenir du Lux. 24/4/68*

ACTIVITES GENERALES D'AVRIL 1981

Dimanche 12/4 : EXCURSION BOTANIQUE (initiation) dans le PARC NATIONAL DE LESSE-ET-LOMME (Han, Rochefort, Eprave.)

Pierre LIMBOURG, qui devait guider cette promenade, avait dû déclarer forfait à la suite d'un petit accident de ... bricolage. Des bonnes volontés ont suppléé à cette absence forcée afin de réaliser au mieux l'initiation à la botanique prévue au programme.

Heureusement, le soleil, lui, était au rendez-vous et la journée ne manqua pas d'intérêt pour ceux qui étaient désireux d'apprendre l'a b c de la science des végétaux, à travers les premières fleurs printanières et les arbres en plein débourrement.

Partis de l'église de Han-sur-Lesse, nous empruntons un itinéraire tout à fait classique pour une visite du Parc National : il commence par la Chevée, le grand méandre abandonné de la Lesse. Le petit pont sur le ruisseau de la Planche permet une première halte pour observer la végétation aquatique : cardamine amère, glycérie, aunes, saules... Le sentier qui longe la plaine alluviale en suivant l'orée de la plantation de pins noirs, au pied des Rochers de Serin, nous fournit l'occasion de déterminer les arbustes de lisière : fucain, cornouillers, pommiers (+/- 4 nervures secondaires de part et d'autre de la nervure principale) et poiriers (nervures secondaires plus nombreuses), érable champêtre, clématite...

A la Fontaine St-Martin, le problème de la circulation des eaux dans le calcaire est évoqué, puis nous attaquons l'ascension du versant concave de l'ancien méandre, à partir du tapis de pervenches bien connu des habitués du Parc. Les jeunes, majoritaires ce jour-là, ont vite distancé les anciens dont le coeur et les poumons ont tendance à s'affoler : l'hiver a été long et la forme en a souffert!

Sur le plateau, la seclérie bleue est en fleur, ainsi que *Thlaspi montanum*. L'alouchier brille de tous ses bourgeons argentés, sur le point d'éclater. Nous traversons le plateau d'Hamerenne, laissant la Laido Fosse à notre droite. (L'allure a été assez lente depuis le départ avec de longues haltes explicatives et maintenant on est pressé de rallier l'endroit prévu pour le pique-nique!) Comme nous sommes dans l'axe de l'anticlinal de Ste-Odile, on en profite pour rappeler les particularités géologiques du Parc, notions sans lesquelles la distribution de la végétation resterait lettre close. Les grès et quartzites couviens qui apparaissent au centre de l'anticlinal entre les flancs calcaires du givétien (plus récents), expliquent la présence

d'une végétation de type ardennais (chênes et bouleaux avec canche flexueuse, myrtille, callune...) succédant brutalement aux associations calcicoles (avec cornouiller mâle, viorne manceienne, alisier, alouchier...) souvent enrésinées de pins noirs. Un chêne remarquable, dont le tronc court et boursouflé, l'allure tassée indiquent à l'évidence qu'il n'a pas poussé en pleine forêt -son environnement actuel -, témoigne que nos plateaux étaient autrefois couverts de landes où pâturaient les troupeaux et où des arbres isolés servaient de repères et d'abris pour les bêtes et leurs gardiens.

C'est au Rond du Roi, face au vaste paysage typique de la dépression famennoise, que nous cassons la croûte de bon appétit. En bordure de la clairière, se dressent quelques sapins (Abies pinsapo) dont les rameaux, vus de dessous, dessinent dans le ciel un réseau parfaitement géométrique.

Nous nous remettons en route et dévalons le Thiers des Falises jusqu'à la Lomme que nous traversons puis longeons vers la colline de Wérimont. Un mandre abandonné nous offre une abondante floraison de Petasites hybridus (leurs feuilles à allure de feuilles de rhubarbe ne se développeront qu'après la floraison). Au pied de Wérimont, à l'ombre des érables qui s'épanouissent sur les sols enrichis des bas de pentes, le sous-bois est piqueté de boutons d'or étrangement portés par des tiges aux feuilles d'anémone : il s'agit de l'anémone fausse-renoncule (Anemone ranunculoides). Une autre curiosité retient notre attention : au pied d'un orme, une plage de lathrées écailleuses (Lathraea squamaria). C'est une plante sans chlorophylle aux fleurs d'un blanc rosé, en grappe compacte, toutes tournées du même côté. La tige est souterraine et porte de nombreuses écailles. Comme les orobanches, les lathrées sont des plantes parasites fixées sur les racines d'arbres et d'arbustes.

Plein de charme, le sentier contourne la colline de Wérimont, tout égayée du chant sonore des troglodytes. A même le sol, nous trouvons un bel oeuf vert. Le plus jeune des promeneurs se demande si les cloches ne sont pas en avance d'une semaine cette année! Un ornithologue consulté nous apprendra - version moins poétique - qu'il arrive qu'une femelle, pressée par un besoin urgent, dépose son oeuf où cela se trouve, alors que son nid n'est pas prêt...

Le Trou de l'Ambre nous fournit l'occasion d'évoquer le massacre dont elle a été le témoin au 1er siècle avant J-C. (Cf. Rapport de 1972, p.6-9). Sacoche (il s'agit du chien de Béatrice) en profite, lui, pour dénicher une couvée de lapereaux, dont le terrier s'ouvrait dans l'éboulis, au pied de la falaise. Non sans peine, nous empêchons un nouveau massacre!

L'absence de passerelle sur la Lomme dans ce secteur nous oblige à faire un long détour par Eprave pour atteindre le Tienne

del Roche et son "camp romain". Une partie de notre troupe s'arrêtera d'ailleurs définitivement à Eprave, y attendant qu'une voiture secourable vienne les reprendre en fin de promenade. Mettant à profit l'attente des secours, ces jeunes déserteurs captureront dans le bief du vieux moulin une jeune anguille, ce qui nous a donné l'idée de réaliser une fiche technique sur ce sujet à leur intention.

Les plus courageux se retrouvent donc au sommet du Tienne del Roche où les vestiges d'un refuge du Bas-Empire sont encore observables. Le Professeur MERTENS, qui les a fouillés en 1958, a pu établir que son occupation s'était échelonnée sur tout le 4e siècle. Le remblai du premier fossé a fourni les traces de violentes batailles (pointes de flèches, boulots de pierre). Un incendie a détruit le camp au cours du 3e quart du 4e siècle, mais il a été réaménagé et utilisé jusqu'au début du 5e.

Sans doute ce refuge n'était-il occupé que temporairement par les habitants d'une exploitation agricole voisine, en périodes de troubles. Peut-être doit-il être mis en relation avec le grand cimetière de la Rouge Croix (à 600m au S-W du refuge) où 506 tombes, en majorité mérovingiennes, englobaient toutefois des tombes romaines établies antérieurement en cet endroit, et qui peuvent être datées de la fin du 4e siècle et du début du 5e.

Nous reproduisons, à la page suivante, le plan général de ce site, extrait du rapport de fouille publié par J.Mertens :  
ARCHAEOLOGIA BELGICA n°144 -- J.MERTENS et H.REMY : Un refuge du Bas-Empire à Eprave, Bruxelles, 1973, 69p.

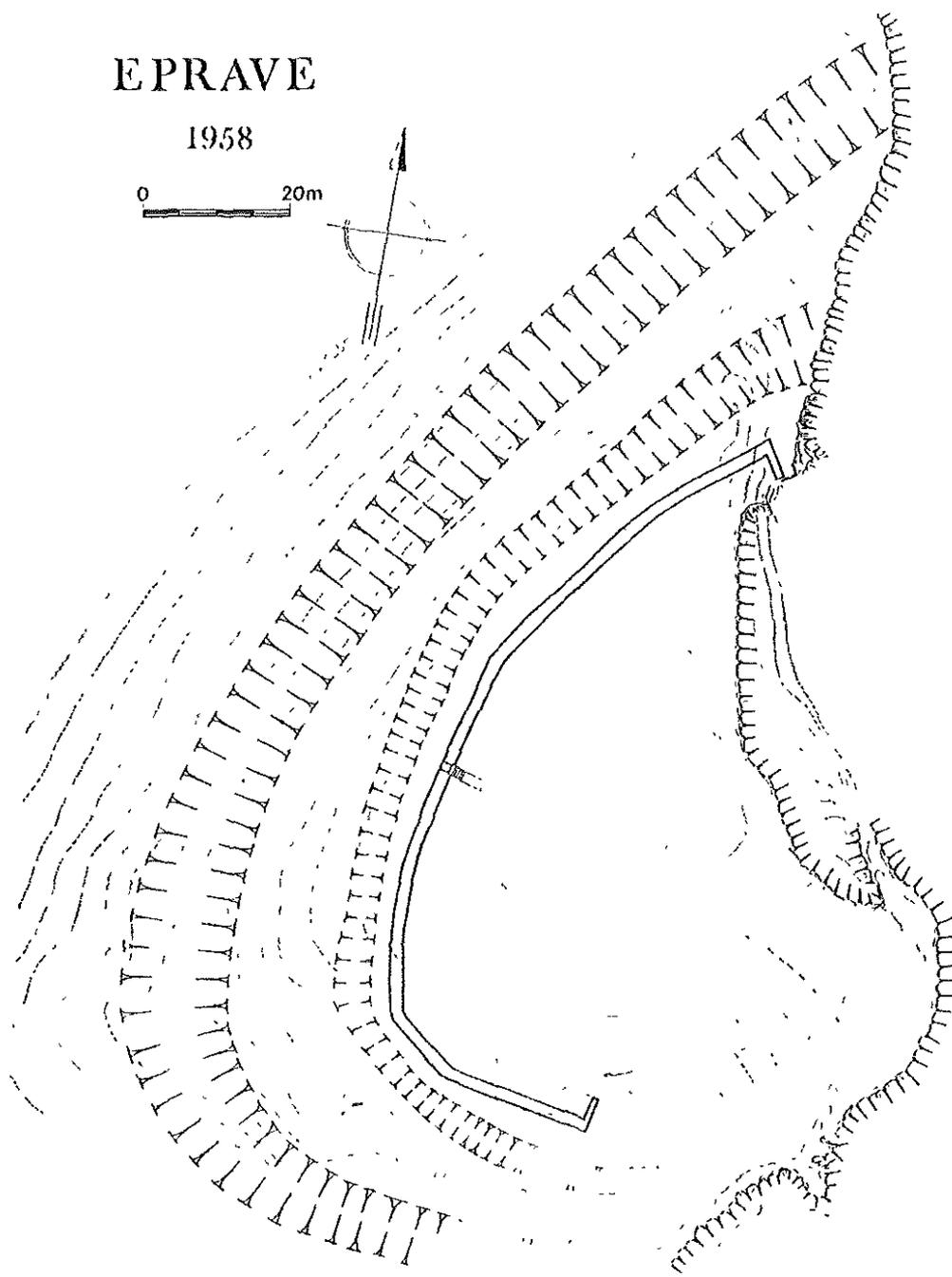
Une halte à la grotte d'Eprave qui s'ouvre au flanc du Tienne del Roche, puis à la résurgence au pied de la falaise, et c'est le retour à Han par le méandre abandonné du Rond Bois, les Masures et Malipré.

Maurice EVRARD

# EPRAVE

1958

0 20m



Plan général du site d'Eprave.

Samedi 25/4 : PARCOURS DU SENTIER DE GRANDE RANDONNÉE de MARTE-  
LANGE à HABAY-LA-NEUVE.

On pourrait discuter longtemps sur le peu de succès remporté par cette excursion dans le sud de la province de Luxembourg. Mais plutôt que la grande distance par rapport au centre de la Belgique, je l'attribuerais aux propos alarmistes de la Météo. Et pourtant celle-ci une nouvelle fois s'est trompée car tout au long de la journée nous avons joui d'une température propice à la marche avec, au moment du repas, un bon et chaud soleil.

Avec un quart d'heure de retard sur l'horire, le bloc compact de promeneurs (7 Natus + 2 invitées) se mit en route après avoir observé Prunus mahaleb (très rare en Belgique) qui pousse à Martelange sur les amas de phyllades. Une longue montée, parmi les vieilles petites maisons, nous amène à la lisière de la forêt d'Anlier, où nous rejoignent les conducteurs d'auto partis jusqu'à Habay-la-Neuve pour y garer une voiture au point d'arrivée.

La montée se poursuit dans le sous-bois où diverses choses retiennent notre attention : les méfaits du gel sur la fougère femelle et les jeunes feuilles de hêtre, des aires de faulde à la topographie si typique, quelques espèces végétales : Cardamine amara, Luzula albida, Oxalis acetosella (déjà en fleurs), etc..

Nous atteignons ainsi un chemin forestier qui, sillonnant la crête, marque la ligne de partage entre le Bassin de la Sûre qui coule vers le Rhin et celui de la Rulles qui se jette dans la Semois et ressortit à celui de la Meuse.

Nous amorçons alors la descente vers la vallée de la Petite Rulles; celle-ci atteinte, nous y notons le peuplage des marais, la renoncule flammette et surtout la délicate violette des marais. Plus loin, notre attention se fixera sur les touradons de molinie.

Le chemin que nous empruntons, par moments, longe la vallée puis s'en écarte nous faisant traverser tantôt des plantations d'épicéas, tantôt la hêtraie à luzule, formation prédominante en forêt d'Anlier. Au cours de la journée, nous aurons l'occasion d'en voir diverses formes de substitution : taillis de chênes, taillis sous futaie et peuplements de bouleaux verruqueux.

A un moment, à notre grande surprise, nous découvrons deux jeunes filles au bord du ruisseau. Il s'agit de deux étudiantes de la Faculté Agronomique de Gembloux occupées à des observations botaniques dans le cadre du travail de fin d'études. Midi étant largement dépassé, nous nous arrêtons un peu plus loin dans un chemin creux très ensoleillé pour casser la croûte.

Nous reprenons la route en observant que les saules à petites feuilles (S.aurita, S.cinerea et S.x multinervis) sont pratique-

ment les seuls ligneux à croître dans la vallée avec le bouleau pubescent. L'altitude est encore assez élevée (470m environ). Nous atteignons alors un endroit où nous avons l'occasion d'examiner un gagnage artificiel installé pour l'alimentation du gibier ainsi que diverses zones où ont été effectués des épandages d'engrais en vue de modifier la végétation herbacée. Des boutures de saules et des plantations de charmes, destinées ultérieurement au gibier sont protégées par une clôture. Ces divers essais sont l'oeuvre d'un Centre de Recherche (IRSIA) de Gembloux.

Nous atteignons alors le confluent de la Rulles et de la Petite Rulles où nous pouvons examiner de plus près la végétation des anciens prés de fauche de vallée devenus maintenant des gagnages pour le gibier. Les espèces dominantes sont la jonquille (beaucoup sont encore en fleurs), le pâturin de Chaix et la canche cespiteuse; l'anémone forme de petites colonies et sur les petites bosses, il y a du nard raide. En poursuivant la descente le long de la Rulles, nous constatons encore que diverses plantations d'épicéas coupent la vallée, ailleurs colonisée par les saules. L'aulne glutineux fait maintenant de fréquentes apparitions sur les berges.

Dans la Rulles, nous avons la chance de voir passer un splendide brochet de plus de 40cm et un banc de vairons.

Après avoir traversé la route asphaltée d'Heinstert, nous entamons la dernière partie de la promenade. Le long du chemin, une petite plage d'aspérule odorante (rare en forêt d'Anlier) permettra une discussion sur les procédés de fabrication du Maitrank.

Nous atteignons ainsi l'étang de la Fabrique que nous longeons par la rive gauche pour examiner les ruines des anciennes forges. Après l'étang du Châtelet, nous arrivons au château du Pont d'Oye. Finalement, un peu fatigués par ces 15km de marche, nous revoyons avec joie la voiture qui nous attendait à Habay-la-Neuve. La journée se clôture par le verre de vin blanc grand-ducal à Martelange.

Maurice DETHIOUX

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

#### Dimanche 19/4 : EXCURSION DANS LES HAUTES FAGNES

Le 19 avril dernier, chacun s'en souviendra, fut un de nos beaux dimanches du printemps. Aussi les "jeunes natus" - selon l'expression désormais consacrée - se retrouvèrent-ils nombreux pour leur première sortie dans les Hautes Fagnes! La journée commençait bien puisqu'il fallait déjà attendre "certains" au lieu de rendez-vous fixé à La Roche. Mais cela n'aurait été qu'un de-

mi-mal si ces mêmes personnes, incommodées qu'elles étaient par les odeurs digestives de leur chien, n'avaient pas dû freiner l'allure, par des arrêts trop souvent répétés, mais nécessaires pour reprendre souffle!

Enfin, tout le monde arriva tout de même à la Baraque Michel.

Jusque-là, la pluie, la grêle, le froid, le chien, rien n'avait réussi à saper le moral de la troupe, forte de 10 personnes, dont on ne sait si elles étaient courageuses ou simplement engagées par le programme!

Mais le drapeau rouge trempé qui flottait en haut du mât - danger d'incendie dû à la sécheresse : interdiction de circuler en Fagne - faillit avoir raison de nos valeureux gaillards. Comme quoi le règlement l'emporte souvent sur la raison! Ce ne sont que d'après discussions avec la tenancière du café qui finirent par convaincre.

L'itinéraire à suivre était des plus faciles, d'autant que la visibilité était réduite à 100m. Mais, confiance, "ça va se lever"!

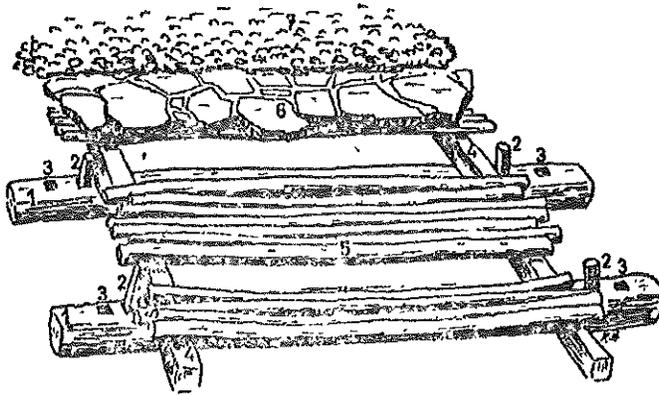
Aussi tout le monde avait été bien convaincu de la nécessité impérieuse de voir le Noir Flohay, l'allée des Deux-Séries, Geitzbusch, et enfin la Helle aux mille surprises, récompense de la journée.

Le premier arrêt, à Brochepierre (1km au N-E de la Baraque) fut l'occasion de se souvenir que ce site avait été choisi par les Romains pour y faire passer leur "Via Mansuerisca", chaussée qui reliait Maestricht à Koblenz. Durant un siècle, on a beaucoup publié sur la question et les controverses entre historiens furent très nombreuses à ce sujet.

Nous nous contenterons de reproduire la description que R. COLLARD et V. BRONOWSKI en font dans leur Guide du Plateau des Hautes Fagnes (Ed. Les Amis de la Fagne, 1977) :

"Cette structure se compose d'une double assise de bois et de pierres.

- 1) La charpente en bois (principalement du chêne et du hêtre, mais aussi du bouleau et de l'aulne) comprend trois niveaux :
  - a) De solides madriers, grossièrement équarris, posés deux par deux (un de chaque côté) à même la tourbe ou sur un lit de branchages et qui servent de support à toute la construction. Débordant d'à peu près 1m l'encaissement de la voie, ils sont distants l'un de l'autre d'environ 4m. Pour éviter leur glissement, on les a fixés dans la masse tourbeuse au moyen de puissantes chevilles jumelées. Elles se prolongeaient vraisemblablement au-dessus de la voie, afin de la jalonner en temps de brume ou de neige.
  - b) Ces madriers portent à leur extrémité interne des longerons (un de chaque côté), courant dans le sens de nos rails de chemin de fer.



Structure de la voie romaine,  
dite « Via Mansuerlaca »

- |                          |                |
|--------------------------|----------------|
| 1. Madriers.             | 5. Rondins.    |
| 2. Chevilles.            | 6. Moellons.   |
| 3. Trous pour chevilles. | 7. Cailloutis. |
| 4. Longerons.            |                |

c) A leur tour, ces longerons servent d'assise à un tablier de rondins, étroitement juxtaposés, tablier qui couvre toute la largeur de la voie, soit environ 6m.

- 2) Sur cette infrastructure repose l'empierrement constitué :
- a) de gros moellons de quartzite,
  - b) d'une couche de cailloutis; les petites pierres recouvrent ou se mêlent aux blocs."

Après un pénible parcours sur les touffes de molinie, un copieux repas sous la grêle et dans une plantation d'épicéas fut apprécié de tous.

Nous noterons trois choses :

- 1. Le brouillard s'était levé pour retomber aussi vite. L'atmosphère était conservée!
- 2. L'abondance de la molinie fut trop souvent signalée.
- 3. L'activité de nos deux ornithologues, Marc et Eric, allait certainement alimenter le rapport... C'est ainsi qu'au cours de la journée ils observèrent :

Faucon crécerelle : 1 ex.  
Pipit farlouse  
Buse variable

Alouette des champs  
Bergeronnette grise  
Grive musicienne

Troglodyte	Accenteur mouchet
Merle noir	Rouge-gorge
Pouillot fitis	Linotte mélodieuse
Pouillot véloce	Mésanges bleue
Roitelet huppé	boréale
Grimpereau des jardins	charbonnière
Pinson des arbres	noire
Corneille noire	nonnette
Pigeon ramier	huppée

Tétras-lyre : 3 puis +/- 5 ex. observés au loin et en vol dans

le brouillard. (La possibilité qu'il s'agisse du Lagopède d'Ecosse est très peu probable.

Les essais d'introduction par les chasseurs furent peu fructueux. L'observation, rarissime, de cette espèce reste toutefois possible dans cette région.)

Le tétras-lyre (coq de bruyère) a été adopté comme emblème du Parc Naturel Hautes Fagnes-Eifel.



La traversée par l'allée des Deux-Séries aura laissé de très nombreux souvenirs, fixés sur la pellicule, tant le paysage était changeant. Rien que pour vivre cette sensibilité-là, le déplacement valait la peine.

Le Noir Flohay compléta le tableau, avec ses pins aux formes si expressives, dignes des meilleurs Walt Disney. Cet îlot boisé au milieu des Fagnes fut planté en 1852 et plusieurs fois ravagé par des incendies. C'est ainsi que les arbres prirent des formes tellement tourmentées qu'on les désigna sous le nom de "crolés sapés".

Le paysage est encore bien différent dans le bois de GEITZBUSCH où alternent les petits bosquets d'épicéas et les chênes mal développés, les bouleaux pubescents, sorbiers, etc. Les fougères y sont très abondantes et ont nettement tendance à supplanter la fagne. On constate ainsi des "avancées" de celles-ci, principalement en lisière de ce bois. Doml note aussi les affleurements nombreux de quartzites.

Après avoir traversé encore quelques plantations d'épicéas, on trouve enfin la Helle, cette rivière fagnarde parmi les plus connues et les plus fréquentées. Nous remonterons son cours jusqu'à la Baraque.

En de nombreux endroits, il nous faudra traverser des tourbières encore bien actives, gorgées d'eau, qui ménagent parfois des surprises aux petites bottes.

Tout le long du parcours, le même scénario se répète, mais on ne manque pas tout de même d'attirer l'attention sur les affleurements de phyllites, tandis que les blocs de quartzite jonchent le lit de la rivière, où coule une eau brunâtre, couleur de tour-

be. Au passage, on convaincra de l'étonnante faculté qu'ont les sphaignes de capter l'eau et on regardera surtout où mettre le pied, tout en jetant souvent un oeil sur un ciel toujours gris qui nous réserve encore bien des giboulées. De belles hépatiques furent aussi observées, alors que les oiseaux étaient déterminés dès leur envol, ou même bien avant, car toujours dérangés par l'arracheur d'épicéas, qui fit grand scandale.

Des moments de silence ponctuèrent aussi la journée, pour écouter les oiseaux; mais après une dizaine de tchip, tchap, tûût, tôt et pit, la soupe était intégrale. On aurait d'ailleurs bien voulu en déguster une de soupe, mais il n'y avait que de l'Oxo à la Baràque. Et le drapeau rouge flottait toujours!

Willy STIENON

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 11/4 : EPRAVE : VALLEE DE LA LOMME (Noulaiti, Wérimont)

Après un hiver relativement doux, il nous tardait de nous rendre sur le terrain pour constater la première "flamme amoureuse" des plantes qui nous entourent.

Dans la lumière encore pâle d'avril, nous n'étions que quelques-uns à suivre Pierre Limbourg dans deux sites proches séparés par la Lomme, mais très différents cependant : le Thier des Falizes, une érablière-tillaie à scolopendre, et le bois de Wérimont, une charmaie à primevère, largement répandue sur tout le bourrelet calcaire du Givetien.

D'emblée, notre guide nous conduit vers la station rare de Dentaria bulbifera qui s'étend de part et d'autre d'une coulée sur éboulis calcaire. Cette brassicacée, observée l'an passé à Stolzenbourg, n'était pas encore complètement en fleurs. Mais pourquoi cette plante remarquable est-elle si rare, puisqu'à côté de la fécondation de ses ovules et de la division de son rhizome, elle a inventé un troisième moyen de reproduction, asexué : des bulbilles disposées à l'aisselle des feuilles et qui peuvent se passer d'insectes transporteurs de pollen, ce qui est très important au début du printemps? Bel exemple de l'originalité et de la diversité des moyens de survie qu'ont imaginés les plantes.

Dans les amoncellements de pierres et de rocs s'accrochent les fougères qui ont survécu à l'hiver. D'abord la scolopendre avec ses belles feuilles entières, compactes, luisantes, merveilleusement douces au regard, étale ses langues de cerf au milieu d'Asplenium trichomanes, Polysticum aculeatum et Polypodium vulgare. Timidement mais sûrement, Dryopteris filix-mas déploie déjà quelques crosses dans l'ombre humide des anfractuosités de la roche.

Comme ses jeunes frondes effectuent leur croissance par un fragile bourgeon terminal, celui-ci mérite une protection particulière et la meilleure manière de le protéger est de le cacher dans cette crosse et de le garder hors d'atteinte de l'appétit dévorant des animaux.

Au milieu des érables, tilleuls, frênes, chênes et hêtres voisins, nous nous entraînons à distinguer Crataegus monogyna de Crataegus oxyacantha.

Nous traversons ensuite la grand-route pour nous laisser glisser sur les alluvions au creux des méandres de la Lomme. Mélange de terre, d'eau et de ciel, la végétation y est luxuriante et le sous-bois présente déjà une variété de fleurs considérable. La route de terre est bordée d'espèces propres aux éboulis : Tussilago, Cardamine hirsuta, Euphorbia amygdaloides. Sur les alluvions, au milieu d'Allium ursinum dégageant son odeur d'oignon, Viola reichenbachiana et Ranunculus auricomus côtoient Arum maculatum et Actea spicata à l'état végétatif. Nous fixons les pétales de Potentilla sterilis qui ne se touchent pas et ne se recouvrent donc pas par leurs bords, contrairement aux pétales de Fragaria vesca.

Très proche par son feuillage des anémones, la petite Adoxa moschatellina, fille unique de la famille des Adoxaceae, est observée à la loupe pour distinguer les 4 lobes à 4 étamines de la fleur terminale alternant avec les corolles latérales à 5 lobes et 5 étamines.

Au milieu des mésanges, une sitelle nous invite à quitter du regard les bords de la rivière parsemés de détritiques plastiques, rives sur lesquelles nous repérons Anemone ranunculoides. Sur le sentier de terre, clé en main, Pierre risque l'exercice périlleux de détermination d'une graminée à l'état végétatif. Avec une étonnante facilité, il l'identifie comme étant Milium effusum.

Un dernier coup d'oeil sur Glechoma hederacea, à ne pas confondre avec Lamium purpureum qui pousse en ce moment dans les jardins, puis nous reprenons les voitures pour nous diriger vers le bois de Wérimont via le petit village d'Eprave. C'est en ce moment qu'il faudrait inviter les agents du remembrement ... ou autres arracheurs de haies. Ils pourraient constater le pittoresque d'un paysage découpé par les haies de prunelliers en fleurs.

En suivant la route de terre bordée par Primula veris, nous distinguons Viola riviniana de V. reichenbachiana grâce aux épérons, stipules et limbes foliaires. Dans un champ cultivé, les véroniques agrestes couchent paresseusement leurs tiges sur le sol; la couleur vive de leurs pétales permettra aux insectes de les repérer. Par contre, dans la prairie en face, Luzula campestris doit dresser ses étamines à anthères très longues et compter sur le vent pour assurer sa reproduction. Notre attention est attirée par une fleur assez rare : Corydalis solida, la plus précoce des corydales, qui se plaît sur alluvions calcarifères. Nos

investigations quant au bulbe restant stériles, il nous faut la déterminer par ses bractées florales profondément incisées-digitées. Nous remarquons les mêmes insectes sur différents plants. Seraient-ils les amants privilégiés de cette fleur capricieuse? Mais ce caprice ne risque-t-il pas de coûter la vie à l'espèce par cette dépendance trop grande? Nous laissons à la nature le soin de répondre à cette question et continuons le chemin qui sépare le bois de la prairie où Alliaria, Paris quadrifolia et Listera ovata sont seulement en feuilles alors que Polygonatum odoratum, ainsi que Orchis mascula et Phyteuma spicatum ouvrent timidement leurs corolles.

Pendant la grimpée vers le sommet, assis dans Carex montana, nous déterminons Sorbus torminalis à partir de son bourgeon liseré de brun, de feuilles mortes de l'an passé, et enfin d'une jeune tige bien en feuilles.

Les plus courageux... ou les plus valides se hasardent à la traversée sauvage de ce versant pour se rendre à la grotte préhistorique de l'Ambre, vestige du passé et source de réflexions : pendant des millénaires, l'homme a réussi à renouveler une alliance avec la nature et la vie. En ce printemps, malgré que des équilibres soient détruits, cette histoire d'amour entre les éléments, l'eau, l'air et le feu du soleil qui embrase la terre et engendre la vie continue..., nous l'avons constaté et pouvons en témoigner. C'est ce que nous "souffla", en guise d'au revoir, une fauvette à tête noire, fidèle, elle aussi, au rendez-vous de ce printemps.

Jean-Claude LEBRUN

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 5/4 : MARAIS DE VANCE et DOMAINE DU LANDBRUCH  
(excursion organisée par la section AVES-Namur)

VANCE : Comme espèces typiques, nous avons noté :

Héron cendré : 2 ex.  
Râle d'eau : 1 ex. entendu  
Pipit farlouse  
Bruant des roseaux : plusieurs chanteurs

Domaine du LANDBRUCH : Très peu d'oiseaux, à notre grand étonnement, dans ce domaine militaire :

Pic noir : 1 ex.  
Pic épeichette : 1 ex. entendu

Sur le chemin du retour, nous admirons le Milan royal à deux reprises : un à Sainte-Marie (Virton), puis un autre à Tintigny.

Une brève prospection des étangs de Luchy nous révèle la présence de 4 Sarcelles d'hiver, de nombreux Tarins des aulnes, 2 Sizerins flammés ainsi que des Becs-croisés des sapins dont le comportement suggère celui d'oiseaux nicheurs.

Samedi 18/4 : ENVIRONS DE L'ABBAYE St-REMY ET DU LAID POTAI

Pas d'espèces marquantes à Saint-Remy (temps froid en ce début de matinée.

LAID POTAI : Parmi les nombreuses espèces observées, nous noterons surtout :

Traquet tarier : 3 ex. mâles (de passage)  
Rouge-queue à front blanc : 2 ex. mâles  
Locustelle tachetée : 2 chanteurs  
Rossignol : au moins 4 ex. chanteurs  
Fauvette grisette : 1 chanteur  
Abondance de Fauvette babillarde.

Dimanche 26/4 : ENVIRONS DE LESSIVE

Busc variable : 1 ex.  
Vanneau huppé : 3 ex. au Tienne d'Aise  
Pigeon ramier  
Coucou  
Pic vert  
Alouette des champs  
Pipit des arbres  
Pipit farlouse  
Troglodyte  
Accenteur mouchet  
Rouge-queue à front blanc : 1 ex. mâle (Tienne d'Aise)  
Rouge-gorge  
Rossignol : fort abondant  
Merle noir  
Grive musicienne  
Locustelle tachetée : au moins 5 chanteurs  
Fauvette à tête noire  
Fauvette grisette : 1 chanteur  
Fauvette babillarde : très nombreuses dans ces biotopes favorables  
Pouillots fitis, véloce et siffleur (1 chanteur à la Héronnerie)  
Mésanges boréale, huppée, charbonnière  
Grimpereau des jardins  
Bruant jaune  
Bruant des roseaux : 1 ex. mâle en poste de chant près de l'antenne RTT  
Pinson des arbres  
Verdier  
Linotte mélodieuse  
Bouvreuil : 1 ex. mâle  
Corneille noire

Marc PAQUAY

UN PEU D'ETYMOLOGIE...

Francis COLLET nous communique la note suivante :

BARBOUILLON : à comparer au liégeois borboû, "bourbier dangereux, fondrière".

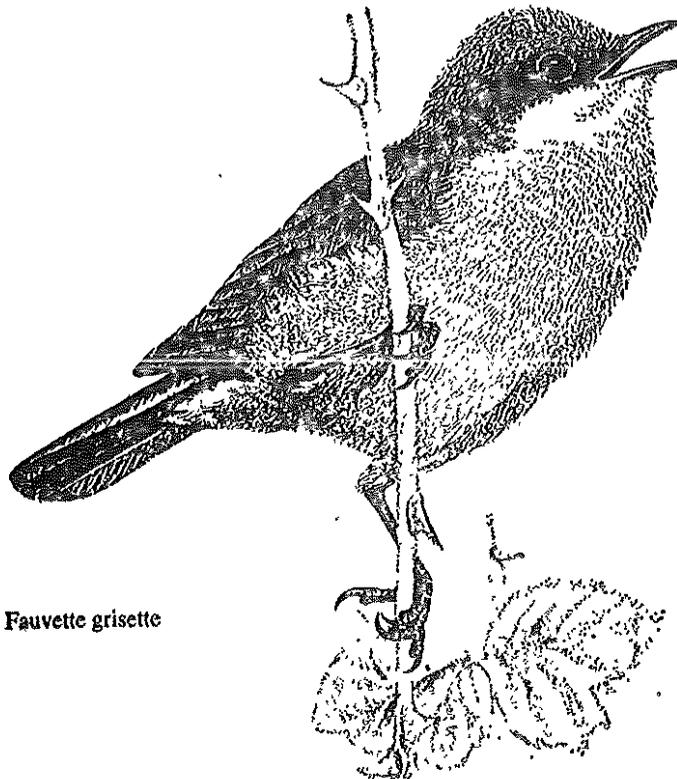
De l'ancien français borbe, français bourbe; suffixe -oû, du latin -olum.

Lebel mentionne aussi un hydronyme français, le bourbouillon, nom actuel d'un ruisseau du pays de la Loire; ancien provençal borboillon, qui signifie "endroit (du ruisseau) boueux".

1635 : "un preit en la noz de han joignant du costé vers le terne du ban à la rivière en un lieu d'icelle dist et nomé barbouillon".

(Extrait de Jean-Marie MAQUET : Glossaire toponymique des Communes de Eprave, Han-sur-Lesse et Wavreille.)

Merci Francis!



Fauvette grisette

ACTIVITES GENERALES DE MAI 1981

Week-end des 9-10 mai au "Laid Potai" à LESSIVE :

OBSERVATION DES OISEAUX ET DES ETOILES

Quand les tentes sont montées - intéressant, le montage des tentes, pour faire connaissance - on a faim. Quand le feu a bien pris (on a été chercher du combustible pour tout un régiment!), chacun s'installe pour savourer un pique-nique déjà bien gagné.

Puis, Marc en tête, nous nous enfonçons dans les campagnes, jumelles au poing pour découvrir les petits habitants de la région qui chantent à tue-tête; le Rond Tienne, le Laid Potai, des coins vraiment très beaux et truffés d'oiseaux.  
(Cf. Rapport de Marc PAQUAY)

A la nuit tombée, nous regagnons le camp où quelques retardataires nous attendent en entretenant le foyer.

Commence alors l'observation des étoiles, sous les conseils bienvenus d'Etienne qui, fort de ses nombreux voyages sous des cieux plus cléments, connaît la carte du ciel comme sa poche. Jumelles, lunette, télescope, appareil photo, "toute" la technique moderne est mise à l'épreuve pour sonder le gouffre noir qui nous entoure.

(Cf. Rapport d'Etienne FIERLAFYN)

Mais bientôt le ciel se couvre, et la veillée commence. C'est le moment que chacun exploite à sa façon : certains se retirent dans leur tente, d'autres dans leur silence, d'autres encore alors commencent à s'exprimer. Au fil des heures, des ombres se lèvent pour mieux se coucher... Quelques-unes attendront l'aurore sans bouger, veillées par le feu somnolant. La nuit porte-t-elle conseil?? Le rossignol chante toujours. Pour quelques-uns, avant le lever du jour, le moyen-duc chante aussi.

Dès 5h, les têtes émergent; grognements - frissons - petit déjeuner sur l'herbe. Il fait toujours beau.

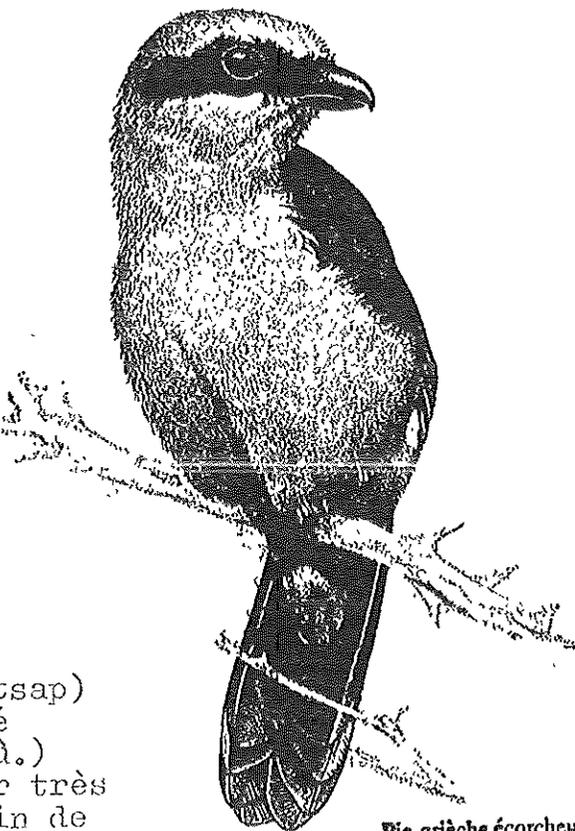
Et nous voilà repartis (il est 7h) pour une belle promenade (Lessive, le bois de la Héronnerie, route de Genimont, le Poteau, le Rond Tienno), agrémentée de petites découvertes : un nid de grives musiciennes bourré d'oisillons à en craquer, un chevreuil qui nous observe longtemps...

Fatigués mais heureux, nous retrouvons le camp vers 10h. On démonte les tentes, on se quitte. On recommencera bientôt...

Marie EVRARD

LISTE DES OISEAUX OBSERVES

- Canard colvert : 1 ex. (au vol)  
Vanneau huppé : 1 ex. (prairies humides près de Lessive)  
Pigeon ramier  
Tourterelle turque  
Coucou : chant entendu très tard dans la soirée et même en début de nuit. C'est également un des premiers à chanter au lever du jour.  
Hibou moyen-duc : brève audition des cris vibrés de la femelle en bordure de la pineraie du Laid Potai.  
Buse variable : plusieurs observations (couple nichant aux Grignaux)  
Martinet noir  
Pic vert (le "poulain des bois")  
Alouette des champs  
Hirondelle de cheminée  
Pipit farlouse : dans les prés humides près de Lessive (vol nuptial chanté)  
Pipit des arbres  
Bergeronnette printanière : 1 ex. en vol  
Pic grièche écorcheur : un mâle chanteur observé dans les haies près du bois de la Héronnerie  
Troglodyte  
Accenteur mouchet  
Traquet tairier : 2 ex. sur les fils de clôture (plaine de la Wimbe - Génimont)  
Rossignol : forte densité! Sa voix pure fut entendue durant toute la nuit.  
Merle noir  
Grive musicienne  
Locustelle tachetée : chant entendu en début de nuit et une heure avant le lever du jour  
Rousserolle turdoïde : plusieurs phrases du chant entendues dans les haies (cris "râpés" et puissants)  
Fauvettes des jardins  
à tête noire  
babillarde : très abondante  
grisette : peu nombreuse (début des retours)  
Pouillots fitis (cascade musicale)  
véloce (notes répétées : tsip, tsap)  
siffleur ("bruissement" accéléré suivi généralement d'un tû, tû.)  
Observation d'un mâle chanteur très coopératif en bordure du chemin de la Héronnerie.



Pic-grièche écorcheur

Roitelet huppé : au bois de Behotto

Mésange à longue queue

boréale

noire

bleue

charbonnière

Bruant jaune

Bruant des roseaux : 1 chanteur près de Lessive

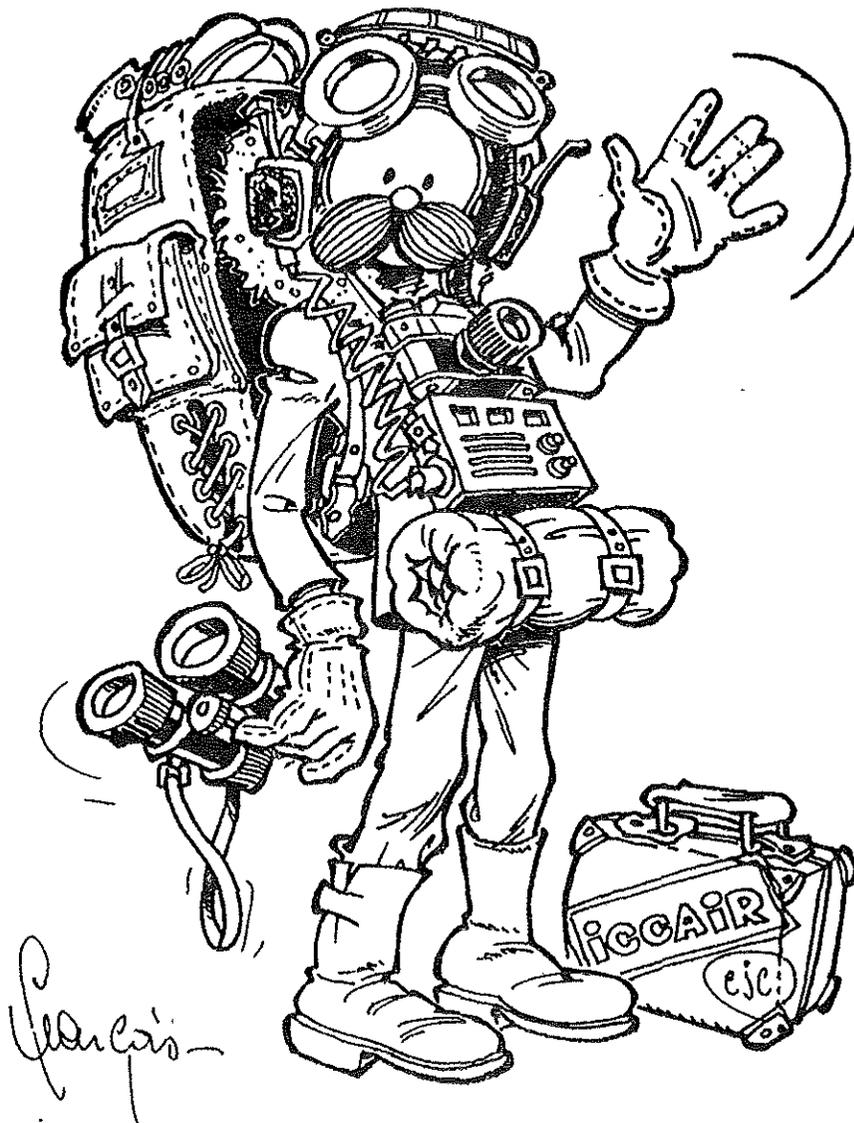
Pinson des arbres

Verdier

Bouvreuil, Moineau domestique, Etourneau, Geai, Corbeau freux,  
Corneille.

Marc PAQUAY

Ci-dessous, le Naturaliste parfaitement équipé pour un week-end d'observation des oiseaux et des étoiles, vu par l'illustrateur de "La petite gazette de L'ANIMATEUR", périodique de l'Institut Central des Cadres.



OBSERVATION DES ETOILES AU "LAID POTAI" le 9 mai 1981

Sous notre climat, peu favorable à l'observation du firmament, l'amoureux des étoiles ne perçoit le plus souvent qu'une infime partie des astres de notre voûte céleste; aussi, nous lui conseillons d'apprendre à situer d'abord les étoiles importantes suivant un schéma de travail simple et d'étoffer ensuite ses connaissances par l'observation du ciel sous des cieux plus cléments.

Sachons d'abord que chaque saison possède ses "constellations spécifiques". Ainsi, dans le "Ciel du Printemps" qui nous intéresseait ce jour, nous trouvons les constellations importantes suivantes :

- la Grande Ourse
- le Bouvier
- la Vierge
- le Lion

Marche à suivre (voir schéma)

Repérons d'abord la Grande Ourse (URSA MAJOR) : chose aisée (I)

Prolongeons la queue de la Grande Ourse par un arc de cercle : nous rencontrons une première étoile brillante : ARCTURUS, dans le Bouvier (BOOTES)(II).

Prolongeons ce même arc : nous rencontrons une deuxième étoile : SPICA, dans la Vierge (VIRGO)(III).

La ligne imaginaire ( $\alpha - \gamma$ ) de la Grande Ourse, prolongée vers la concavité de la queue nous indique le Lion (LEO), avec sa crinière et sa grosse étoile, REGULUS (IV).

Ces trois étoiles, SPICA - REGULUS - ARCTURUS, forment le "Triangle du Printemps" et permettent la localisation des constellations moins brillantes.

La ligne imaginaire ( $\alpha - \beta$ ) de la Grande Ourse, cette fois prolongée vers la convexité, sur une longueur ( $\alpha - \beta$ ) x 5, nous donne l'Etoile Polaire, placée à la queue de la Petite Ourse (URSA MINOR) et centre du Pôle Nord céleste.

Pour les perfectionnistes :

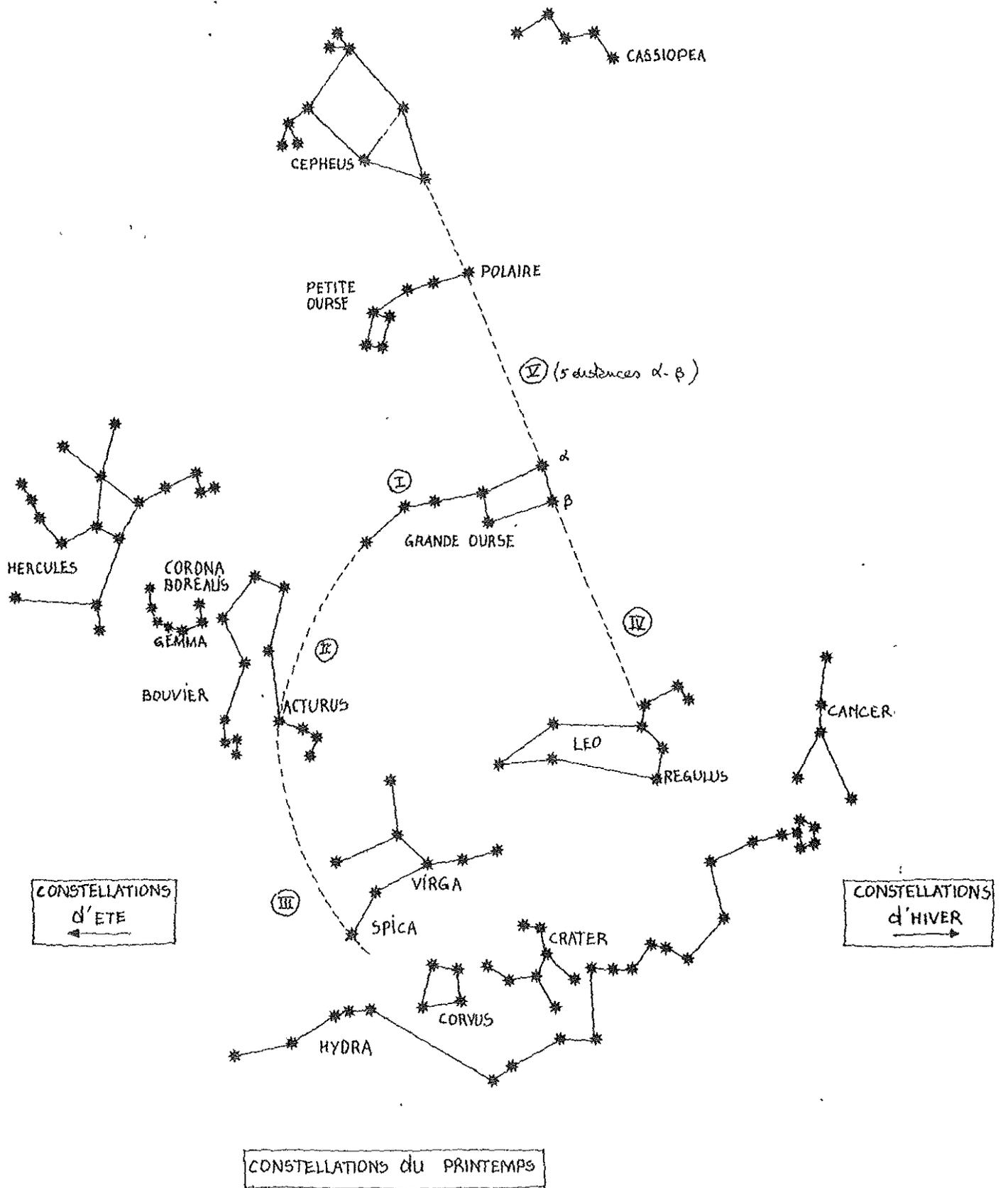
Sous le Triangle du Printemps, on trouve l'Hydre (HYDRA), longue constellation dont la tête se situe sous le CANCER (Ciel d'Hiver).

Entre l'Hydre et la Vierge, deux constellations :

- le Corbeau (CORVUS) : très nette
- la Coupe (CRATER) : peu évidente.

Entre le Bouvier et Hercule (K inversé) (Ciel d'Eté), on trouve la Couronne Boréale (CORONA BOREALIS) avec une étoile brillante, GEMMA.

Prolongeant la ligne ( $\alpha - \beta$ ) de la Grande Ourse - Etoile Polaire, on situe une constellation peu visible, faisant penser à un



dessin d'enfant représentant une petite maison dont le sommet du toit indique l'Etoile Polaire : il s'agit de Céphée (CEPHEUS), roi mythologique d'Ethiopie, père d'Andromède dont la constellation (ANDROMEDA) (Ciel d'Automne) n'est pas loin, et époux de Cassiopée (CASSIOPEIA), constellation en W toute proche.

Négligeant les constellations peu nettes et celles situées plus au sud, peu observables chez nous, nous pouvons maintenant identifier sans peine 13 constellations (sur un total de 88).

Au Laid Potai, nous avons observé la Grande Ourse, l'Etoile Polaire, Arcturus, la Vierge, le Lion avec Régulus, Céphée, Cassiopée, la Couronne Boréale et quelques étoiles d'Hercule.

Les constellations d'hiver, d'automne et d'été pourraient aussi faire l'objet d'un petit commentaire à l'occasion d'autres observations.

Etienne FIERLAFYN

### Samedi 23 mai : LA HOUILLE ET LA CROIX SCAILLE

La sortie du 23 mai, bien qu'effectuée en dehors de notre cadre géographique habituel, a réuni un grand nombre de participants, intéressés à revoir les environs du beau village de Vencimont et aussi, l'après-midi, les raretés botaniques de la Croix Scaille.

#### A. Vencimont et le Barrage sur la Houille

Devant le nombre de maisons à vendre et les affichettes "Non au barrage", nous ne pouvions commencer cette excursion sans exposer la portée du projet présenté en Conseil des Ministres du 9 novembre 1979. (1)

Ce barrage, dont le mur de retenue serait situé en France au sud de Landrichamp, inonderait toute la vallée de la Houille jusques et y compris Vencimont, soit 2.000 hectares et 201 maisons sous eau. Le mur de 140m de hauteur retiendrait 870.000.000 de m<sup>3</sup> d'eau (26 fois la capacité du barrage de la Gileppe).

La Houille ne débite qu'un mètre cube par seconde et il faudrait donc 4 ans pour remplir le barrage. En réalité, c'est par pompage des eaux de la Meuse que serait alimenté le lac de retenue. Ce pompage serait pratiqué en période de crues et l'énergie qu'il nécessiterait serait récupérée en grande partie lors de l'ouverture des vannes, par alimentation d'une centrale hydro-électrique. (Le même réservoir existe à Coe pour la centrale nucléaire de Tihange).

Et c'est ainsi que l'on comprend l'imbrication du problème du barrage sur la Houille et de celui de la construction des centrales nucléaires de Chooz.

## B. Les environs de Vencimont

L'itinéraire de l'excursion descend le cours de la Houille sur quelques kilomètres jusqu'au confluent avec le Ry du Pré.

Géologiquement, nous sommes dans le Gedinnien supérieur au faciès schisto-gréseux. Plusieurs petites carrières nous permettront de différencier les grès (grains de sable agglomérés, bien visibles à la loupe), les quartzites (grains de sable "fondus", esquilles écailleuses plutôt que grenues), les schistes (feuilletés).

Ces assises ne sont cependant pas dépourvues de calcaire (fossiles, ciment des grès et quartzites, nodules des schistes). La flore s'en ressent : elle est plus riche que sur les terrains siegeniens, d'autant plus que ceux-ci occupent dans ce secteur les hauts de versants appauvris par le colluvionnement. Ces terres pauvres sont occupées par une flore acidophile (myrtille, fougère aigle, bruyère : Calluna vulgaris)

Parmi les principales espèces botaniques rencontrées, signalons d'abord la magnifique plantation de pins sylvestres qui s'élèvent bien droits à 25m de hauteur sur le bas de la pente et près de la plaine alluviale.

Le long du sentier forestier, nous notons Stellaria holostea en grand nombre (tige à 4 angles, fleurs grandes à pétales 2 fois aussi longs que les sépales, feuilles scabres sur les bords et étroites), Galium cruciata (Gaillet croisette), Centaurea montana (Centauree des montagnes), Phyteuma nigrum (Raiponce bleue : inflorescence cylindrique, feuilles  $2\frac{1}{2}$  à  $3\frac{1}{2}$  fois plus longues que larges, non maculées, à dents obtuses), Lathyrus linifolius (montanus) (Gesse des montagnes : tige et pétioles ailés, 2 à 8 folioles, feuilles terminées par un mucron, pas de vrilles, 2 à 6 fleurs), Cardamine flexuosa (sylvatica) (Cardamine des bois : pas d'oreillettes aux feuilles caulinaires, 6 étamines; dans les bois frais), de nombreux Ajuga reptans (bugle rampante), des alchémilles.

Dans une clairière, nous pûmes expliquer les particularités du genêt (Sarothamnus scoparius) que chacun connaît bien, caractéristique de recolonisation forestière et qui peut germer après une dormance de 10 ans, après une coupe, sur d'anciennes aires de feu, ses graines étant protégées par une paroi résistante. Visité par des insectes assez grands, il présente des fleurs dont les anthères et le style se débloquent comme un ressort; ses tiges ailées suppléent aux feuilles, très petites, dans leur fonction chlorophyllienne. En séchant, les gousses s'ouvrent en se tordant brusquement, ce qui projette les graines; celles-ci sont appréciées des fourmis qui contribuent à leur dispersion.

Tout en longeant la Houille que nous admirons entre les arbres, nous rencontrons de nombreux pieds de Pulmonaria montana (pulmonaire des montagnes : il faut décidément une loupe très grossissante pour distinguer le tube velu sous l'anneau de poils situé à la gorge de la corolle!), Lysimachia nemorum (lysimaque des bois :

jolie primulacée jaune à la tige ascendante et aux feuilles à limbe ovale aigu au sommet), Stachys sylvatica (épière des bois) à l'état végétatif, dont l'odeur désagréable ne s'oublie pas, Scorzonera humilis (scorsonere des prés : bractées sur plusieurs rangs et inégales, contrairement à Tragopogon), Silene nutans (Silène penché) en bouton, dont l'inflorescence forme une panicule unilatérale.

A proximité de la Pichelotte, nous admirons la petite Potentilla erecta (tormentille : 4 pétales et 4 sépales, non stolonifère), Viola riviniana (violette de Rivin), Stellaria nemorum (stellaire des bois : tige cylindrique velue tout autour), Cirsium palustre (cirse des marais), Lychnis flos-cuculi (lychnis fleur de coucou), Fragaria vesca (fraisier sauvage)..., mais ce qui nous impressionne surtout c'est la très jolie RANUNCULUS PLATANIFOLIUS (renoncule à feuilles de platane : R à RR) que nous connaissons dans la vallée de l'Our.

Remontant le Ry du Pré, nous notons encore Carex demissa (laïche vert jaunâtre), Carex sylvatica (laïche des bois), Veronica officinalis (véronique officinale), Phyteuma nigrum (raiponce bleue) et spicatum (r. en épi) voisines, ce qui nous permet de les différencier, Poa chaixii (pâturin montagnard : tige plate), Polygala vulgaris (polygala vulgaire), Melandrium dioicum (compagnon rouge), Melica nutans (mélique penchée), Polygonatum multiflorum (sceau de Salomon).

Nous traversons alors un gué pour rejoindre le chemin qui nous ramènera à Vencimont. Nous remarquons là Caltha palustris (populage des marais) et Valeriana dioica (valériane dioïque), et, au bord même de la petite rivière, une mousse spéciale, Hookeria lucens.

Dans le chemin, nous avons l'occasion d'observer, dans les profondes ornières remplies d'eau, un nombre impressionnant de tritons au ventre orangé (triton alpestre) et des gérés (pattes égales) qui semblent faire du ski nautique.

Notons encore quelques fleurs observées : Cerastium vulgatum (céraiste commun), Senecio fuchsii (Séneçon de Fuchs), Poa chaixii (pâturin montagnard), Melampyrum pratense (mélampyre des prés : hélioparasite), Stachys officinalis (bétoune) à l'état végétatif et, à l'entrée du village, Vicia hirsuta (vesce hérissée) aux fleurs très petites.

Ce n'est que vers la fin de l'excursion que nous quittons la zone du futur lac et que nous apercevons un des paysages les plus vastes de la région, tels que le peintre Léon Frédéric, qui a décoré l'église de Nafraiture, les a immortalisés dans ses toiles.

### C. L'offensive allemande de 1940

L'après-midi, après le pique-nique sous la hêtraie de Willerzie, nous nous dirigeons vers la maison forestière de Marotel.

C'est près de là, à la frontière française, que notre ami, Roland BEHR qui, officier français, gardait le pont sur la Houille à Willerzie en mai 1940, nous expliqua comment l'armée allemande avait pu, grâce à un chemin créé en rondins d'épicéas sur 1500m, pénétrer en France et descendre en ligne droite par les Hauts-Buttés sur Monthermé où on ne les attendait pas.

Notre ami Roland BEHR fut à l'époque très étonné d'être ainsi contourné et de voir les Allemands arriver par le sud. Malheureusement pour lui, son étonnement se prolongea durant 5 ans dans un camp de prisonniers en Allemagne.

#### D. Le Rocher du Ruchon

Nous pénétrons alors à notre tour, mais pacifiquement, en territoire français. Un seul d'entre nous est en uniforme, c'est l'agent technique des Eaux et Forêts du triage de Willerzie, M. Wilmart, qui nous accompagne.

Notre incursion en France a pour but de voir le Rocher du Ruchon qui a déjà fait couler beaucoup d'encre parmi les géologues. Nous sommes ici sur des terrains reviniens, faisant donc partie du Cambrien. Ce rocher permet, sur une dizaine de mètres, de reconnaître non seulement les phyllades du Revinien mais aussi un poulingue (conglomérat de cailloux roulés) et surtout la célèbre "silexite de Willerzie" aux gros cristaux de quartz, dont la datation a été récemment remise en question par Dumont (v. Bibliographie, n°4).

Pour arriver au Rocher, nous avons traversé en territoire belge une mise à blanc d'épicéas dans laquelle nous avons trouvé un tapis d'Holcus mollis (Houlque molle) et où nous avons noté également Maianthemum bifolium (maïanthème), Convallaria majalis (muguet), Potentilla erecta (tormentille), Vaccinium myrtillus (myrtille), etc.

#### E. Myrica gale et Osmunda regalis (RR)

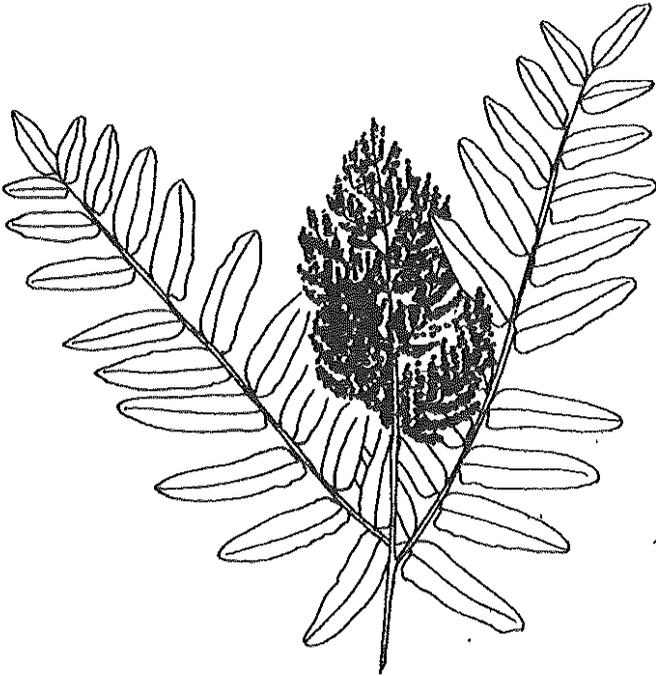
Nous traversons ensuite un bois en territoire français dont le mode d'exploitation nous étonne. Nous qui sommes habitués à nos forêts bien jardinées, sommes surpris de voir un bois vraiment abandonné, sans aucun entretien. Parfois, lorsqu'un arbre en gêne un autre, on découpe à hauteur d'homme un anneau dans le tronc et on laisse l'arbre périr sur place. Ce mode d'exploitation s'explique par le fait que la première habitation française se trouve à de nombreux kilomètres et qu'il n'existe aucun chemin d'exploitation.

Nous découvrons alors au bord du ruisseau de Marotel une station de Mirica gale (piment royal), arbuste dont les feuilles sont recouvertes de petites glandes résineuses jaunes très aromatiques; ce sont des plantes dioïques. (5)

Ces arbustes se multiplient par drageons; ils étaient utilisés pour le brassage de la bière (au lieu du houblon) et, grâce à leurs

glandes aromatiques pour éloigner les insectes.

Du ruisseau de Marotel, nous nous dirigeons vers la magnifique station d'osmonde royale qui forme des touradons de plus de 1,2m de hauteur (5). Ils ont été découverts, il y a quelques années par Roland BEHR et, depuis, font, avec l'ensemble de la fagne, l'objet d'une procédure de classement en Réserve naturelle. Le terrain appartient à la commune de Gedinne.



A proximité de cette curiosité naturelle, nous découvrons de nombreux pieds d'Erica tetralix (bruyère quaternée), d'Eriophorum vaginatum encore en fleurs (l'inaïgrette vaginée), de Vaccinium oxycoccos (canneberge) et également quelques Drosera rotundifolia, petite plante carnivore (Rossolis à feuilles rondes).

## F. LA CROIX SCAILLE

C'est sous une pluie diluvienne et en traversant des kilomètres de pessières que nous arrivons au lieu-dit "La Croix Scaille".

Nous sommes toujours à proximité de la frontière et nous trouvons la borne indiquant une altitude de 505m. C'est le point culminant de la province de Namur.

Nous avons constaté avec satisfaction que toute cette région, enrésinée depuis 80 ans, connaît aujourd'hui des coupes de "mise à blanc" et que l'on replante des feuillus. D'ici quelques années, nous y reverrons peut-être des hêtraies.

Monsieur A. LAMY, qui fut Inspecteur des Eaux et Forêts de cette région, a publié en 1962, dans la revue d'Ardenne et Gaume (6), une étude historique sur la Croix Scaille, dont nous conseillons vivement la lecture. Résumons ce qui nous concerne aujourd'hui.

Le mot "La croix d'Eschaille" apparaît pour la première fois sur un plan daté de juillet 1614. Il s'agit du plan du Ban Notre-Dame, bois qui comprenait à l'époque 1.616 bonniers (1 bonnier = 50,17 ares) ou 808 hectares, composé de :

- 670 bonniers de haute futaie,
- 946 bonniers de sartages, raspes et prés.

"... le tout, bien et dûment limité et borné, tant par des fontaines et ruisseaux, que pierres qui sont écrites et représentées en leur propre lieu à la dite carte avec les distances de l'une à l'autre; partant n'est besoin d'en faire ici d'autre récit."

Ce plan avait été dressé à la demande des Archiducs Albert et Isabelle et le mesureur-juré de l'époque a ajouté à la légende de sa carte la notation suivante :

"La Croix à l'Eschaille est un lieu où fut jadis occis un homme des terres de Château-Regnault, auquel lieu ses parents firent planter une Croix d'eschaille qui a été depuis rompue et ne se voit plus."

Nous savons ainsi qu'en 1614 déjà, la fameuse croix d'ardoise que nous recherchons lors de chacune de nos visites sur les lieux, n'existait plus. Signalons que le nom du lieu est cependant bien ancré dans le langage puisque, sur la carte levée en 1771-1778 par Ferraris, apparaît "la borne Croisscaye".

Tout cela n'a donc rien à voir avec la croix qui surmonte la porte d'entrée de l'ancienne "Ferme Jaco", aujourd'hui pavillon de chasse.

Et c'est plus riches de ces quelques renseignements que nous redescendons au Ry de Marotel en rencontrant encore, pour nous consoler de la pluie, deux plantes rares : Genista anglica (genêt d'Angleterre) et Dactylorhiza majalis (Orchis à larges feuilles).

Daisy et Edmond MEURRENS

#### BIBLIOGRAPHIE :

1. Un barrage sur la Houille - Rapport 1979 des Naturalistes de la Haute-Lesse, p.148.
2. J.DUVIGNEAUD : Flore et végétation d'une vallée ardennaise - La vallée de la Houille - Les Naturalistes Belges, 1970, p.516 à 551, et 1972, p.449 à 463.
3. Annick MEURRENS : Excursion dans la vallée de la Houille le 12/9 1971 - Rapport 1971 des Naturalistes de la H-L., p.47 à 50.
4. Pierre LIMBOURG : Les roches magmatiques dans le massif cambrien de Rocroi - Rapport 1979 des Naturalistes de la H-L., p.137 à 139.
5. Annick MEURRENS : Les zones humides des environs de la Croix Scaille - Rapport 1979 des Naturalistes de la H-L., p. 136 et 137.
6. A.LAMY : La Croix à l'eschaille et l'ermitage Saint-Jean au Ban Notre-Dame - Bulletin trimestriel "Parcs Nationaux", Ardenne et Gaume 1962, n°4, p. 140 à 148.

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 16 mai : ENVIRONS D'AMBLY

Départ devant l'église d'Ambly. Dans le village, en attendant les derniers participants, nous examinons les plantes cultivées sur le talus, telles : Vinca major dont les sépales sont ciliés, les feuilles pétiolées et cordées; Cerastium (groupe tomentosum) qui forme un coussin blanc et gris; Sedum spurium (orpin bâtard) dont les feuilles opposées sont ciliées sur les bords (différence avec Sedum telephium).

Plus loin, les pilastres d'un jardin sont entièrement recouverts par Sempervivum tectorum. Nous constatons aussi les dégâts provoqués par le gel tardif de fin avril sur de nombreux arbres.

Tout en suivant la route vers Jemelle, nous abordons la campagne environnante : dans les fossés, nous avons l'occasion de noter pas mal de plantes en fleurs : Galium cruciata, Stellaria holostea, Veronica agrestis, Vicia sepium (calice à dents très inégales, fleurs réunies par 2 à 6), Alliaria petiolata, Veronica chamaedrys (petit chêne), Anthriscus sylvestris (ombellifère dominante en ce moment de l'année), Geranium columbinum (péduncule plus long que les feuilles correspondantes, poils apprimés : différence avec Geranium dissectum).

A l'état végétatif, nous reconnaissons Filipendula ulmaria, Dipsacus sylvestris, Geum urbanum, Potentilla reptans, Heracleum sphondylium (berce).

Quelques graminées sont notées au passage : Alopecurus pratensis (vulpin), Poa trivialis (ligule pointue) et Poa pratensis (ligule tronquée) - rappelons que sur les feuilles de poa existe un sillon de part et d'autre de la nervure principale -, Dactylis glomerata (pli au centre de la feuille et pas de double sillon, préfoliaison pliée, tige aplatie, ligule grande), Bromus sterilis (gaine fendue au-dessus), Arrhenatherum elatius (aristée, feuilles carénées).

Nous faisons la distinction entre Ranunculus acris et R. repens et notons encore la délicate Valerianella et Sanguisorba minor qui montre bien ses fleurs femelles (styles rouges) et ses fleurs mâles (nombreuses étamines) sur un même glomérule, bel exemple de rosacée monoïque, Melandrium dioicum et, dans un sous-bois riche, Lamium galeobdolon.

Empruntant un chemin de terre qui mène au Ry de la Fosse, sur un talus sec, nous trouvons Ranunculus bulbosus (sépales renversés), Vicia sativa (point noir sur les stipules); de l'autre côté, une haie contient les deux aubépines : Crataegus monogyna et C. laevigata (oxyacantha) (distinction des feuilles et du nombre de styles).

Dans une partie plus humide, nous trouvons Pulmonaria (longifolia ou montana : attendons les feuilles estivales pour trancher), feuilles allongées et non tachées, poils sur la face supérieure; et Potentilla reptans, cette fois en fleurs.

Après le passage à gué du Ry de la Fosse, dans une prairie humide, nous trouvons une quatrième renoncule : Ranunculus flammula et, un peu plus loin, Cerastium arvense. Dans le haut du pré, une plage de Veronica chamaedris aux couleurs variées et plusieurs pieds de Primula veris.

Tout en longeant la rivière, nous traversons alors un petit bois où, outre de nombreuses Anemone nemorosa en fruits, nous notons la présence de Melica uniflora (graminée dotée d'une antiligne), signe d'un sol riche.

La pluie commence à tomber, mais nous aurons encore l'occasion de découvrir deux alchémilles : Alchemilla xanthochlora (limbe foliaire glabre) et une plus rare, A. vestita (limbe foliaire uniformément poilu; échancré à la base par un sinus ouvert et dents courbées vers le sommet) et également quelques pieds de Scorzoneria humilis considéré comme AR (bractées de l'involucre sur plusieurs rangs).

Pierre LIMBOURG, courageusement, ira chercher dans la rivière Ranunculus penicillatus (feuilles flottantes et feuilles submergées plus longues que les entrenœuds) et sur les bords du talus abrupt, deux joncs : Juncus effusus ou jonc épars (tige lisse) (dans prairies humides et coupes forestières) et Juncus inflexus (glaucus) (tige glauque munie de nombreux sillons longitudinaux) (sur des sols argileux dans des sites mouillés, non fortement acides).

Tout au long de cette promenade, nous avons pu apprécier la beauté des paysages et nous la terminerons sous une pluie battante, contents cependant d'avoir vu de nombreuses espèces.

Daisy MEURRENS

Samedi 30 mai : ABBAYE DE ST-REMY, ETANG DU FRERE MATHIEU

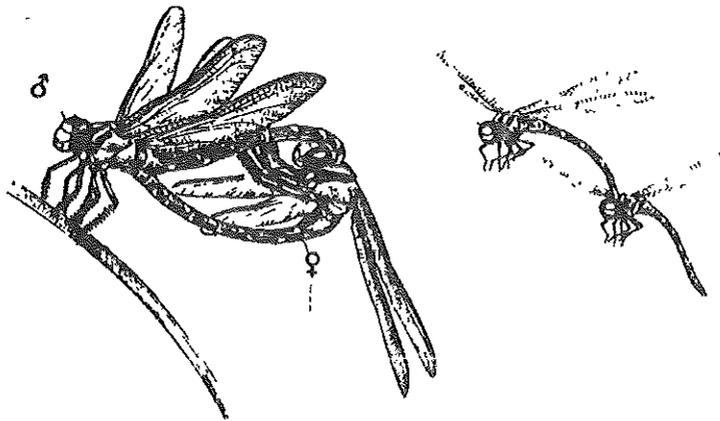
Ce matin, nous prospectons un étang récemment acquis par l'Abbaye de St-Remy. Le Père Albert van Iterson nous sert de guide. Il a, pour la circonstance, troqué sa longue robe de moine pour une salopette de travail.

Pour nous rendre à l'étang dit du Frère Mathieu, nous empruntons un chemin longé par un ruisseau qui alimente la source de Tridaine. Nous y trouvons une flore commune aux lieux humides : Geum urbanum (benoîte), Eupatorium cannabinum (eupatoire), Lychnis flos-cuculi, Viburnum opulus (viorne obier). Quelques espèces nettement calcicoles témoignent de la nature du substrat : Evonymus europaeus (fusain), Astragalus glycyphyllos (régliasse), Lithospermum officinale (grénil).

Plus loin, quelques éboulis calcaires en partie recouverts de Rumex scutatus, retiennent notre attention. Nous nous promettons d'y revenir et de nous y attarder plus longuement.

Mais voici l'étang. Alimenté par un petit affluent du Biran, il se trouve au milieu d'une prairie humide couverte de renoncules âcres (dont le lobe terminal des feuilles est sessile, alors que celui de la renoncule rampante est pétiolé. Par endroits, des renoncules bulbeuses (aux sépales réfléchis) attestent que cette prairie est sujette à des périodes de sécheresse. Le site est des plus bucoliques, mais l'étang ne révèle rien de particulier sur le plan botanique. Ceci est dû à ses eaux eutrophes (riches en éléments biogènes). Notons cependant : Elodea canadensis (feuilles vert sombre se chevauchant en verticilles par 3 et complètement submergées), Lycopus europaeus, Iris pseudacorus, Alisma plantago-aquatica (plantain d'eau), Veronica beccabunga (cresson de cheval), Solanum dulcamara (douce-amère), Galium palustre (feuilles à 1 nervure verticillées par 4-6), Salix alba, Equisetum fluviatile (tige à 10-30 sillon, contrairement à Equisetum palustre qui n'en a que 4-8), Cirsium palustre (capitules sessiles et agglomérés), Eleocharis palustris (scirpe des marais).

La faune par contre semble plus riche : des dizaines d'agrions ou "demoiselles", volant "en tandem", des grenouilles vertes et



(A gauche) position d'accouplement chez les Libellules; le mâle agrippe la femelle par le cou. (A droite) position en tandem d'un couple de Libellules

des milliers de têtards, des larves de phryganes dissimulées dans leur fourreau et aussi des écrevisses.

Les prairies jouxtant l'étang ont été également acquises par l'Abbaye. Il serait intéressant de suivre l'évolution de leur flore, en l'absence de tout apport d'engrais, d'une part en condition de fauche et d'autre part en régime de pâturage. Dans un coin plus marécageux, nous trouvons Typha latifolia (massette) et Lemna minor (lentille d'eau).

Notre attention est attirée par quelques travaux en cours non loin de l'étang. Le Père Albert satisfait notre curiosité : en 1979, des recherches pratiquées en cet endroit par le Service National des Fouilles ont mis à jour les murs de fondation d'une église primitive des 11e-12e siècles, dédiée à saint Remi. Elle était connue par les archives. En 1229, le seigneur de Rochefort veut fonder une abbaye de moniales cisterciennes sur son domaine; S'il possède l'alleu de Saint-Remy à Falen, l'église appartient à l'abbaye de Saint-Hubert. Il échange alors son église de Marcourt contre celle de Saint-Remy et en fait don aux moniales avec "tous ses droits, patronage et dîmes...". Déjà au 15e siècle, le village et son église sont en déclin. En 1490, les terres du seigneur de Rochefort iront enrichir le patrimoine de l'abbaye et, après la disparition du village, la paroisse sera aussi incorporée à l'abbaye (3/8/1500). En 1658, l'autorisation de démolir l'édifice est accordée.

Comme des sondages ont montré que des sépultures antérieures à cet édifice ont été établie dans sa nef, après la campagne de fouilles de 1979, le Père Albert déplore qu'une exploration plus complète ne soit pas envisagée. Maurice EVRARD propose les services de l'équipe archéologique, ce que le Père accepte avec joie. Les résultats des nouvelles recherches seront présentés dans les prochains "Barbouillons".

Pour mettre en valeur ces vestiges, les Pères Trappistes ont décidé de clôturer l'ensemble d'un mur; les fondations ont été légèrement surélevées de façon à faire apparaître le plan de l'église dans le vert de la prairie. Une croix de 7m de haut sera érigée et un bref rappel de l'histoire du site sera gravé dans la pierre. Ce lieu deviendra un but de promenade et de recueillement pour les retraitants de l'Abbaye.

Mais la cloche sonne midi et notre guide, appelé à aller servir ses frères à table, prend congé de nous.

Arlette GELIN

#### Bibliographie :

- E.NEMERY : Falen-lez-Rochefort et la paroisse de Saint-Remy (15e siècle), Namurcum 1, 1963, 1-10.
- A.MATTHYS, A.VAN ITERSON : L'église disparue de Saint-Remy de Falen à Rochefort, Archaeologia Belgica 223, Conspetus MCMLXXIX, Brux. 1980, 85-88.

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

WEEK-END ORNITHOLOGIQUE A TEXEL : du 30 avril au 3 mai 1981

### Jeudi 30 avril

Un itinéraire direct et rapide était conseillé aux participants de ce week-end à l'île aux oiseaux. Malgré ce sage conseil, quelques-uns firent un détour par des chemins plus compliqués en s'arrêtant à de nombreuses reprises au bord de la mer, des plans d'eau et des marais de Zélande...

Ce trajet à travers le Beveland et le Duiveland nous a permis de prendre un premier contact avec les nombreuses espèces de ces lieux et d'en repérer même deux que nous n'aurons pas la chance de revoir ensuite sur l'île : le Chevalier culblanc et la Phragmite des joncs.

Arrivés à Den Helder en fin d'après-midi, nous empruntons le bac où nous retrouvons plusieurs natus. Nous traversons l'île pour rejoindre notre "camp de base" à Cocksdoorp. La répartition dans les chambres est grandement facilitée par l'aimable traductrice de service.

### Vendredi 1er mai

Au Natuurcentrum où nous nous procurons la carte et de la documentation sur l'île, on nous signale que la plupart des visites guidées intéressantes sont réservées depuis longtemps. Nous parvenons toutefois à avoir un rendez-vous pour le dimanche à la Réserve de Geul.

Nous décidons donc d'effectuer une prospection systématique de l'île par nos propres moyens, ce qui nous donnera d'ailleurs beaucoup plus de liberté pour l'observation. Nous commençons par la visite de quelques sites au nord-est de l'île. (v. carte)

Le Waal en Burg (2) et Westerkolk (3) comprennent des pièces d'eau entourées de roseaux, de fossés et de prairies où abondent les moutons typiques de l'île. Dans ces biotopes, les Nutriers-pies, les Barges à queue noire, les Vanneaux et les Chevaliers gambettes sont les plus abondants.

Un plan d'eau en bordure de la route (Eyerlandse polder : 4) attire toute notre attention. Nous y observons des Sternes pierregarin, des Avocettes, des Fuligules morillons, Chevaliers arlequins, gambettes, guignettes, combattants, des Barges à une faible distance.

Les jumelles sont braquées dans toutes les directions et les commentaires sont nombreux :

- Oh! qu'il est beau!

- Quel est celui-là avec son grand bec et ses pattes vertes?

Etc...

Bref, tout le monde est émerveillé par ce spectacle.

Dans l'après-midi, nous longeons la côte est (entre Oudeschild et Oosterend : 6) où nous retrouvons quantité d'oiseaux que nous observons depuis les voitures le plus souvent. Ce moyen nous permet d'ailleurs d'observer les oiseaux de très près sans les effrayer. L'observation est très active : nous nous entraînons à reconnaître les oiseaux au vol, pointons les télescopes vers les oiseaux plus éloignés ou pour confirmer l'identification des petites espèces. Les enfants et les néophytes reconnaissent déjà plusieurs espèces.

En fin d'après-midi, nous assisterons encore à un gros rassemblement de Bernaches cravants dans les prairies non loin de Cocksdorp. L'arrivée du fermier déclenche l'envol lourd des oies qui s'accompagne d'un concert plutôt cacophonique.

De retour à l'hôtel, après un repas bien mérité, nous préparons la journée du lendemain.

### Samedi 2 mai

Cette deuxième journée sera consacrée à la partie sud et ouest de l'île.

Au site de Troelje (7), nous observons quelques Fuligules morillons et un canard plongeant que nous prenons pour un Garrot à oeil d'or, mais il remue tellement que nous ne parvenons pas à l'identifier avec certitude.

Dans les pâtures aux alentours, les Alouettes des champs et les Bergeronnettes printanières sont très abondantes; une bande de Grives litornes arpentent le pré en sautillant.

Avant de descendre vraiment à la pointe de l'île, nous passons par le Dijkshuizen (6) où nous avons vu beaucoup d'oiseaux la veille. Sur un petit lac, nous trouvons un couple de Canards siffleurs; en bordure d'un canal, nous admirons l'envol d'une Spatule et parmi les Sternes pierregarin, nous repérons un couple de sternes naines. L'identification des espèces de Barges posées présente parfois quelques problèmes du fait de la grande variété des plumages affectés par la mue printanière.

En bordure de la Réserve de Geul (9), un observatoire aménagé en un endroit judicieux nous permet de déceler la présence de plusieurs Garrots à oeil d'or (dont seulement un mâle), d'un couple de Busards des roseaux tournoyant au-dessus des phragmites, d'une multitude de canards et de plusieurs Spatules.

L'ancien bras de mer de Mokbaai (10), avec ses plages étendues et ses prés salés plus ou moins inondés par le jeu des marées, est une grande réserve de nourriture que les limicoles affectionnent : des Bécasseaux explorent la vase, les Pluviers dorés et argentés se côtoient et nous pouvons faire d'intéressantes comparaisons.

La traversée des dunes vers Horspolder nous révèle quelques

chants familiers : la Locustelle tachetée, la Fauvette babillarde, le Troglodyte, la Linotte mélodieuse, le Rossignol.

Sur le plan d'eau de Hors (11), se pose une troupe de Sarcelles d'hiver; non loin de l'eau, nous trouvons un nid de Vanneau contenant 4 oeufs typiquement disposés en croix.

Nous longeons rapidement les dunes de la côte ouest, traversons les pineraies pour nous rendre au Muy (12); malheureusement, l'accès est totalement interdit et le marais est séparé du chemin par un massif broussailleux impénétrable rendant toute observation impossible.

Nous ne nous décourageons pas pour autant et nous nous dirigeons vers le Slufter (13) où nous dénombrons, à notre grande satisfaction pas moins de 40 Eiders à duvet nageant calmement dans la crique. Sur la plage, les plus jeunes découvrent le cadavre d'une Tadorne de Belon laquelle aura droit à une inhumation dans les règles!

Après le repas du soir, que nous avons prévu plus tôt, nous retournons au site du Eijerland (4) où nous observons une parade d'un Chevalier gambette devant deux femelles.

La journée a été bien remplie mais n'est pas encore terminée. Nous nous rendons rapidement à Schorren (1) pour assister à un spectacle ornithologique grandiose : le rassemblement des oiseaux au dortoir. Les prés salés, en bordure de mer, bien éclairés par la lumière orangée du coucher de soleil, contiennent des milliers d'oiseaux rangés par espèces distinctes. Pendant une heure environ, nous assistons à l'arrivée, par vagues successives, de centaines de Bernaches cravant, de Barges, de Pluviers, de Chevaliers, de Bécasseaux, qui se posent en ordre sur le site dont la vision n'est pas près de s'effacer de notre mémoire.

### Dimanche 3 mai

Notre prospection de l'île se termine par la visite guidée de la Réserve naturelle "De Geul" (9), zone protégée depuis 40 ans. Sur le plan d'eau, nous observons deux espèces qui viendront s'ajouter à une liste déjà copieuse : le Canard chipeau (couple) et le Râle d'eau que nous entendons crier dans les roseaux.

Les Spatules vont et viennent au-dessus du marais; l'une d'elles transporte des matériaux pour la confection du nid, une autre couve dans les goémons émergeant du marais.

Le Busard des roseaux inspecte les lieux d'un vol souple, comme le Busard Saint-Martin que nous voyons s'élever au-dessus des dunes.

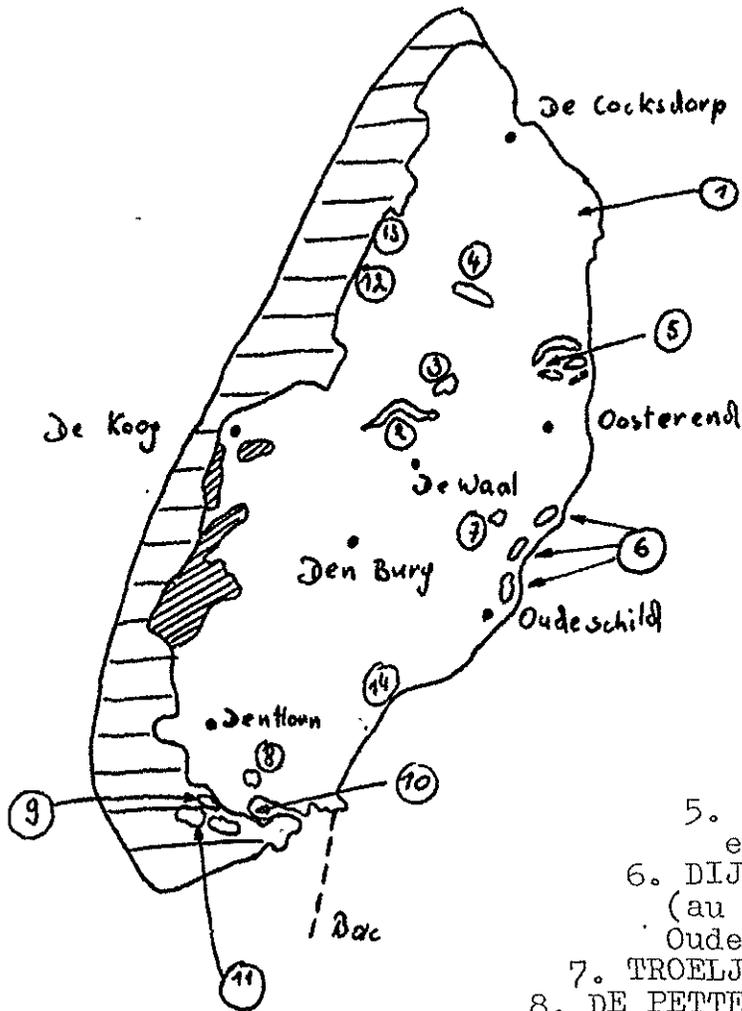
Notre passage dans la colonie de Goélands argentés provoque l'alarme générale (environ 3.500 nids dans la Réserve). Le guide nous montre quelques nids, à même le sol, contenant généralement 3 oeufs. Des Goélands bruns se mêlent également au vol des argentés et nichent aussi dans ces dunes mais en plus petit nombre (+ ou - 40 nids).

A la fin de la visite, nous aurons l'occasion, très fugitive, d'observer le Merle à plastron.

La plupart d'entre nous se séparent vers midi et tous sont unanimes pour dire combien ce week-end ornithologique restera un excellent souvenir.

Quelques-uns s'acharnent encore à l'observation en empruntant, pour le retour comme pour l'aller, le chemin des écoliers...

### SITES PROSPECTES



-  Dunes
-  Bois (pins)
-  Plans d'eau

1. DE SCHORREN : prés salés, dortoir.
2. WAAL EN BURG (Molenkil) : pièces d'eau, canaux, fossés, champs de roseaux.
3. WESTERKOLK : idem.
4. EIJERLANDSE POLDER : plan d'eau avec îlots le long du "Slufterweg".
5. DE BOL : plan d'eau avec îlots et vasières.
6. DIJKSMANSHUIZEN : idem. (au bord de la route de Oosterend, à Oudeschild).
7. TROELJE : plan d'eau.
8. DE PETTEN : idem.
9. DE GEUL : observatoire, vue sur la Réserve (étang, marais, dunes).
10. MOKBAAI : reste d'un ancien bras de mer.
11. HORS POLDERS : deux lacs entourés de dunes et de broussailles.
12. DE MUY : chemin le long de la réserve (visites guidées seulement).
13. DE SLUFTER : dunes, prés salés, criques (grande étendue en liaison avec la mer).
14. DE REDE : étang entouré de roseaux.

Marc PAQUAY

EN COMPLEMENT : Canards, canaux...tulipes!

Même si notre but était l'observation ornithologique, nous ne pouvions rester insensibles devant l'immense damier multicolore que nous offraient les champs de fleurs.

Une vieille histoire!

Ce sont les marins hollandais qui ont ramené de Turquie et de Crimée, vers la fin du 16e siècle, les premiers bulbes de tulipes. Un savant botaniste, Carolus Clusius, entreprit de les cultiver sur les terres sablonneuses et humides qui s'étendent le long de la mer du Nord, entre Leyde et Haarlem.

Le succès ne se fit pas attendre. Les jacinthes et les glaïeuls avaient été introduits entre temps : les premières importées de Russie et les seconds d'Afrique du Sud, mais c'est sur les tulipes que se portèrent les surenchères les plus élevées. Entre 1634 et 1637, la spéculation atteignit des proportions insensées : un bulbe rare se vendait jusqu'à 6000 florins. On échangeait un oignon contre un carrosse et ses deux chevaux, contre des hectares de terre, contre des maisons... Les états de Hollande mirent fin à cette spéculation et l'industrie de la fleur, réglementée, s'organisa. Le goût de la tulipe fit place à celui de la jacinthe qui connut à la fin du 17e siècle une faveur particulière. C'était la fleur préférée de la cour de France.

Quelques chiffres

Aujourd'hui, les jacinthes, les tulipes, les narcisses... couvrent une surface de plus de 11.500 ha. Les oignons sont exportés dans les deux hémisphères et le chiffre de ces exportations représente plus de 350 millions de florins. L'Allemagne de l'Ouest et l'Angleterre sont les meilleurs clients de la Hollande par quantités achetées, la Suède et la Finlande par tête d'habitant. La France lui achète annuellement un choix d'oignons représentant 34 millions de florins et comprenant principalement des tulipes tardives et des jacinthes.

La floraison

Vers la mi-mars, les champs de fleurs prennent leur première teinte avec l'éclosion des crocus auxquels succèdent les narcisses. A la mi-avril, les jacinthes fleurissent ainsi que les premières tulipes, mais c'est quelques jours après que les plus belles tulipes s'épanouissent. C'est donc en avril que la plaine se présente sous son plus bel aspect. Découpée en languettes multicolores que séparent de petits canaux d'irrigation, elle ressemble alors à une immense mosaïque. L'apothéose de la floraison coïncide avec un grand corso fleuri qui se déroule sur la route de Haarlem à Sassenheim, le dernier samedi d'avril.

Les tulipes une fois coupées, les champs de fleurs se couvrent d'iris, puis de pivoines et de glaïeuls. Mais ils n'ont plus alors la splendeur que leur donne la floraison du printemps.

Jean-Claude LEBRUN

Bibliographie : Guide Michelin "BENELUX"

Dimanche 24 mai : Région du Tige d'EPRAVE

Prospection des environs du Tige : les Gives, Gemeroie, bord de la Lomme, abords du village d'Eprave, ruisseau de Behotte.

La première partie du trajet nous révèle la présence des quatre espèces de Fauvettes. En bordure de Gemeroie, un duo de la Fauvette des jardins et de la Fauvette à tête noire nous démontre, une fois de plus, qu'il est prudent d'écouter attentivement le chant de ces deux espèces. Quoique ayant un rythme et un timbre différents, le chant de la Fauvette à tête noire, sans le "forte" en finale, peut prêter à confusion. Dans ce cas, il vaut mieux ne pas placer "l'étiquette" trop rapidement et écouter un peu plus longuement.

Outre les espèces courantes, nous noterons l'observation de deux Coucous en vol et le cri du Pic noir dans le Thiers des Falizes.

Deux espèces intéressantes attirent notre attention à l'entrée d'Eprave : la Grive litorne, dont l'extension se confirme de plus en plus dans la région, nichant dans un bouquet d'épicéas et le Traquet pâtre dont nous observons un couple et deux juvéniles.

En remontant le ruisseau de Behotte, nous constatons une forte densité de Rousserolles verderolles, dont le chant atteint sa plénitude en ce moment, ainsi que de la Fauvette grisette.

Marc PAQUAY

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Le 1er mai à 9h du matin, les chevilles ouvrières de l'équipe et quelques nouvelles recrues se trouvaient au rendez-vous pour reprendre la fouille du cimetière mérovingien de Wellin. La pluie tombait en abondance... Force fut donc de renoncer à la mini-campagne projetée pour ce début mai et de nous contenter d'une séance de synthèse et de présentation des objets exhumés au cours des campagnes passées, tout cela au coin du feu.

M.E.

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

---

### LE CHALET EN ZONE RURALE A LESSIVE

Le tribunal correctionnel de Dinant poursuit le second procès intenté par l'Urbanisme à un particulier qui, en contradiction avec le plan de secteur, a construit un chalet en zone inondable à Lessive.

L'avocat qui représente les différentes associations de conservation de la Nature a réclamé le franc symbolique de dommages et intérêts (Ardenne et Gaume, Inter-Environnement Wallonie et les Naturalistes de la Haute-Lesse), en arguant du fait que ces associations ont pour préoccupation la sauvegarde de la nature et du cadre de vie.

L'avocat de la défense estime, quant à lui, qu'il s'agit là d'une ingérence inadmissible. Il a développé les mêmes arguments que ceux avancés devant les tribunaux il y a 20 ans pour s'opposer aux constitutions de partie civile des associations de consommateurs (Ufidec, Test-Achats, Ligue des Famille) ou de protection des animaux (Veeweyde).

Le tribunal reprendra la cause en son audience du 30 septembre prochain.

Le premier procès concernant cette même affaire est toujours en cours devant la Cour d'Appel de Liège.

### LA LOI SUR LE REMEMBREMENT

Les Comités de remembrement, dont les attributions sont déterminées par la loi du 22 juillet 1970, exercent pratiquement des pouvoirs souverains et sans appel.

Ces Comités sont composés de 7 membres et de manière telle qu'aucun défenseur de l'Environnement ne saurait en faire partie.

Assez curieusement, il n'en va pas de même pour la partie flamande du pays. Par une loi du 11 août 1978, applicable uniquement à la région flamande, les Comités de remembrement sont portés de 7 à 11 membres.

Les 4 nouveaux membres sont :

- deux représentants supplémentaires des associations agricoles,
- un membre nommé sur la proposition du Ministre ayant l'aménagement des sites dans ses attributions,
- un membre nommé sur la proposition du Ministre ayant la conservation de la nature dans ses attributions.

Par une lettre du 1er juin 1981 au Secrétaire d'Etat M. WATHELET, les Naturalistes de la Haute-Lesse ont demandé si le Ministre n'estime pas qu'une loi similaire devrait être prise pour la

Wallonie où le problème de la protection des sites et de la conservation de la nature mérite la même attention qu'en région flamande.

Il est curieux qu'aucun des parlementaires wallons qui a voté la loi de 1978 pour les Flandres n'ait songé à demander son extension à sa propre région!

#### LA CLUSE DU RY D'AVE ET L'ELARGISSEMENT DE LA R.N.35

On se souviendra qu'en mai 1980, une pétition avait recueilli 350 signatures contre l'élargissement de la route N.35 dans la cluse du Ry d'Ave.

Une banderolle de protestation avait même été accrochée sur le rocher qui permet de découvrir le noyau de l'anticlinal.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse, soutenus par la Commission Communale de l'Environnement de Rochefort ont adressé à l'époque des lettres aux différents ministres responsables pour protester contre l'ampleur du projet prévu.

Dans sa réponse du 9 mars 1981, le Ministre Chabert nous communique qu'il a donné ordre à son administration de modifier les plans en ramenant l'accotement de 4 à 1 mètre et en maintenant l'axe actuel de la route entre les profils 9 et 17, soit, en venant de Wellin, assez rapidement après le virage.

La Commission communale de Rochefort a demandé au Ministre de bien vouloir confirmer trois points :

- les bords de la rivière ne seront pas bétonnés mais confectionnés en gros moellons;
- les bermes latérales doivent avoir l'aspect le plus léger possible et ne peuvent être en béton;
- à partir du profil 9, puisque l'axe actuel de la route est maintenu, ne plus toucher au cours actuel du Ry d'Ave et renoncer à la "canalisation" prévue au plan initial; à partir de ce profil 9, les méandres actuels peuvent donc être maintenus.

La réponse à cette demande doit normalement être favorable.

Edmond MEURENS

BIBLIOGRAPHIE

APEE, Association pour la Protection de l'Environnement à Esneux (+) a publié en 1980 un Livre Blanc intitulé "Pour la sauvegarde du Site de la Boucle de l'Ourthe à Esneux".

La première partie relate le long combat entamé dès 1925 pour essayer de sauvegarder ce site splendide et signale les efforts de tous ceux qui en ont pris la défense.

La deuxième partie, très fournie, nous décrit le site lui-même. Dans le premier chapitre, on détaille le milieu physique, qui permet de mieux comprendre le chapitre suivant consacré au milieu biologique, englobant non seulement la végétation mais aussi le monde animal (avifaune, entomofaune et hydrobiologie).

Le milieu humain (préhistoire, histoire et habitat) est examiné dans le chapitre III. Enfin l'aspect paysager fait l'objet du dernier chapitre.

Le lecteur dispose ainsi de tous les éléments nécessaires à la compréhension et à l'appréciation des propositions d'aménagement reprises dans la troisième partie.

De nombreux dessins, cartes et schémas illustrent ce travail qui comporte une abondante bibliographie.

Maurice DETHIOUX

(+) Avenue P. Van Hoegarden, 15 à 4050 ESNEUX.

ACTIVITES GENERALES DE JUIN 1981

Dimanche 14 juin : Visite des RESERVES D'ARDENNE ET GAUME aux environs de PHILIPPEVILLE

C'est par une superbe journée de juin qu'une vingtaine de Naturalistes de la Haute-Lesse se retrouvent sur la place de Villers-le-Gambon. La journée est consacrée à la visite des sites dolomitiques et des réserves de l'Association Ardenne et Gaume.

Le premier arrêt se situe à l'intersection de la route de Philippeville à Givet avec celle de Merlemont. De cet endroit on découvre une magnifique vue qui embrasse les paysages de la Fagne, de la Calestienne et de l'Ardenne française et belge.

Le massif calcaire de Philippeville se caractérise par la présence de bancs de dolomie intercalés dans des assises de schistes et de calcaires frasniens. La dolomie, carbonate double de calcium et de magnésium, se désagrège facilement pour donner un sol meuble, léger et filtrant. L'industrie sidérurgique l'utilise en grandes quantités comme fondant.

L'exploitation de la dolomie a ouvert une grande excavation à l'est de la route et s'avance progressivement dans une zone de pelouses fortement recolonisées par la végétation arbustive. C'est là que nous découvrons plusieurs pieds d'Anacamptis pyramidalis (Orchis pyramidal), espèce extrêmement rare et cantonnée presque exclusivement dans la région de Philippeville, de nombreux pieds de Dactylorhiza maculata subsp. meyeri (Orchis tacheté) et Platanthera bifolia (Platanthère à deux feuilles) ainsi que les plantes habituelles des pelouses calcaires comme Lotus corniculatus (Lotier corniculé), Helianthemum nummularium (Héliantheme jaune), Cirsium acaule (Cirse acaule), Hippocrepis comosa (Hippocrévide en ombelle), Polygala vulgaris (Polygala vulgaire), Carex flacca (Laîche glauque).

Ensuite nous nous dirigeons, en voiture, vers le Terne des Coris, réserve d'Ardenne et Gaume, située sur le territoire de la commune de Philippeville (division de Franchimont).

La réserve, constituée de franges boisées et d'une pelouse, s'étend sur 9 ha. Dans la pelouse, exposée au sud, nous découvrons le très rare Orchis ustulata (6 pieds) (Orchis brûlé), Dactylorhiza maculata subsp. meyeri, Listera ovata (Double feuille), Gymnadenia conopsea (en boutons) (Gymnadenie moucheron) ainsi que Briza media (Amourette), Anthyllis vulneraria (Vulnéraire), Carex flacca, Koeleria macrantha (Koellerie grêle), Festuca lemanii, Galium pumilum (Gaillet âpre), Scabiosa columbaria (Colombaire) et Centauria scabiosa (Centaurée scabieuse).

De là nous nous dirigeons vers le petit village de Franchimont, remontons la très jolie petite vallée de la Chinelle pour arriver au pied du Tienne du Tombeau. Il s'agit d'une autre réserve d'Ar-

denne et Gæume (3 ha) d'un grand intérêt botanique et surtout archéologique car elle abrite un cimetière mérovingien (Ve et Vie siècles après J-C.), avec de nombreuses tombes et un monument funéraire maçonné. Le pied du tienne est occupé par une pelouse où fleurissent une multitude de Dactylorhiza maculata subsp. meyeri accompagnés de Listera ovata, Coeloglossum viride (Coeloglosse vert), Gymnadenia conopsea et d'un pied d'Epipactis atrorubens (non fleuri) (Epipactis brun rouge).

Parmi les plantes de la pelouse nous observons Silene vulgaris (Silène enflé), Acinos arvensis (Calament acinos), Anthyllis vulneraria, Linum catharticum (Lin purgatif), Euphrasia rostkoviana (Euphrase glanduleuse), Vincetoxicum hircundinaria (Dompte-venin), Thymus pulegioides (Serpolet commun) ainsi que de jeunes pousses de Gentianella germanica (Gentiane d'Allemagne).

Nous entrons dans le bois et descendons le ruisseau du Rond Pré pour arriver sur la banquette alluviale, occupée par une aulnaie-frênaie. Au sein du tapis herbacé densément fourni, nous reconnaissons des plantes indicatrices des sols frais et humides : Filipendula ulmaria (Reine-des-prés), Geum urbanum (Benoîte commune), Circaea luteciana (Circée de Paris), Ajuga reptans (Bugle rampant), Adoxa moschatellina (Moscatelline), Carex remota (Laîche espacée) et Deschampsia cespitosa (Canche cespiteuse), des nitrophiles : Urtica dioica (Grande ortie) et Alliaria petiolata (Alliaire), ainsi que le groscillier rouge (Ribes rubrum).

Après avoir regagné les voitures, nous nous dirigeons vers le site de Moriachamp (situé sur l'ancienne commune de Villers-le-Gambon).

Sous la pineraie envahie par le Brachypode penné (Brachypodium pinnatum), poussent de nombreux pieds de Dactylorhiza maculata subsp. meyeri, Platanthera bifolia, Listera ovata, un pied d'Anacamptis pyramidalis et d'Epipactis atrorubens (non fleuri).

A la sortie du bois, nous sommes les témoins d'un envol de Pipit des arbres, très caractéristique.

Revenus au village de Merlemont, nous contourrons le château et suivons la route qui serpente le long du ruisseau du Grand Pré. Un bref arrêt le long du bois de Pairemout nous permet d'observer la jolie fougère Polystichum aculeatum (Polystic à aiguillons) en aval de la route et Actaea spicata (Actée en épi) en amont.

Après nous être désaltérés à la source et prise d'eau de Villers-monopole, nous regagnons Villers-le-Gambon, qui est notre point de dislocation.

D. GALOUX

Week-end des 27 et 28 juin : EXCURSIONS DANS LE PARC NATUREL GERMANO-BELGE

Commençons par remercier très chaleureusement nos amis de Malmédy, Anne-Marie et Albert GOHIMONT qui, avec leur inégalable gentillesse, leur dévouement et leur compétence, ont organisé et réussi pour nous ce week-end dans la Parc Naturel germano-belge.

1. Les pelouses calcaires en Eifel oriental

Le samedi, nous avons exploré deux collines calcaires remarquables de l'Eifel oriental où le Juniperus (Genévrier) domine. De la première, le Hammersberg (au sud d'Alendorf), on découvre un panorama très beau, puis très vite, baissant la tête, c'est à qui trouvera le plus d'espèces, et surtout d'orchidées, différentes. Citons Listera ovata (Orchis à double feuille), un pied d'Antennaria dioica (Pied-de-chat), Helianthemum nummularium (Mélianthème jaune), Campanula glomerata (Campanule agglomérée), Campanula persicifolia (C. à feuille de pêcher), Trifolium montanum (Trèfle des montagnes); des fruits de Gentianella germanica (Gentiane d'Allemagne) et encore, comme orchidées, Gymnadenia conopsea (Gymnadénie moucheron) (éperon long, bractées vertes, odeur très agréable), Ophrys insectifera (Ophrys mouche) très fin, Coeloglossum viride (Orchis grenouille), Dactylorhiza maculata subsp. meyeri (Orchis tacheté), Platanthera chloranta (Platanthere des lieux montueux) qui est fécondée par l'intermédiaire d'un sphingidé (papillon de nuit) qui possède une trompe très longue pouvant atteindre le fond de l'éperon. Il est attiré par l'odeur et la couleur très claire; Platanthera bifolia (P. à deux feuilles) aux anthères parallèles.

Comme arbustes, nous notons, outre les genévriers, Rhamnus catharticus (Nerprun purgatif) et Lonicera xylosteum (Camérisier).

A la seconde colline, le Hüneberg, un parking a été aménagé avec tables de pique-nique dans une ancienne carrière et nous explorons la végétation tandis que les enfants recherchent des fossiles de Stringocéphale dans le Dévonien moyen.

Assez rapidement, Anne-marie Gohimont nous montre la jolie petite plante hémiparasite Thesium pyrenaicum (Thésion des prés) qui est très rare.

Nous notons aussi Geranium sanguineum (Géranium sanguin), Euphrasia rotkoviana subsp. montana (Euphrase glanduleuse), de très nombreuses orobanches, Orobanche caryophyllacea (Orobanche du gaillet).

Nos guides nous montrent quatre autres plantes qui ne se rencontrent pas chez nous : Ajuga genevensis (Bugle de Genève) qui, au contraire de notre bugle, Ajuga reptans, a une tige velue tout autour et une inflorescence lâche (par opposition à la plus rare Ajuga pyramidalis); Filipendula vulgaris (ou Spiraea filipendula, ou Filipendula hexapetala, ou Ulmaria filipendula) (Filipen-

dule) dont les feuilles sont très caractéristiques et dont les fleurs ont 6 pétales; Prunella grandiflora à la corolle longue de plus de 2 cm (Brunelle à grandes fleurs) et Hypochoeris maculata (Porcelle tachée), à la tige fortement velue.

Comme orchidées, nous trouvons Orchis ustulata (Orchis brûlé), Cephalanthera damasonium (Céphalanthère pâle), Gymnadenia conopsea et une trouvaille, grâce à l'oeil perspicace de Jean-Claude Monneaux : Herminium monorchis (Herminie à un seul bulbe) à odeur de vanille ou de miel, au label trilobé dont le lobe médian est le plus long et dont nos amis de Malmédy ignoraient l'existence dans la région. Plusieurs photos ont été prises et dateront la découverte de la station, si tant est que les botanistes allemands ne connaissaient l'existence de cette orchidée à cet endroit, ce qui sera vérifié.

(Cette orchidée n'existe pas dans notre région, mais nous l'avions vue, nettement moins développée en Haute-Marne (Cf. Rapport Naturalistes Haute-Lesse 1980, p. 57.)

Nous ne reprenons pas ici, pour ne pas allonger le texte, toutes les autres plantes du calcaire qui nous sont familières et qui fleurissent au milieu des genévriers.

Nous avons aussi, malgré toutes ces richesses sur le sol, pu admirer le vol d'un Milan royal.

L'après-midi du samedi sera consacrée à une excursion à travers le bois du Lampertsbach avec retour par la vallée du Galtental. Elle se terminera malheureusement dans la pluie!...

Nous retrouvons de nombreuses orchidées semblables à celles découvertes le matin, ainsi que Antennaria dioica et de très nombreuses petites pyroles, Pyrola minor (style droit et non courbe comme dans Pyrola rotundifolia).

Nous traversons aussi un Melicofagetum typique, c'est-à-dire une hêtraie à mélisque avec Melica uniflora (Mélisque uniflore) et Melica nutans (M. penchée), Dentaria bulbifera dont une bulbille demeure encore à l'aisselle d'une feuille (Dentaire à bulbilles), Galium sylvaticum (Gaillet des bois), plante des basses montagnes, ramifiée, rare; Neottia nidus-avis (Nid-d'oiseau) sous hêtraie, et Vincetoxicum hirundinaria (Dompic-venin).

Nous retrouvons aussi Orobanche caryophyllacea, de jolies ancolies (Aquilegia vulgaris), Daphne mezereum en fruits, le groseillier des Alpes (Ribes alpinum), qui n'a pas d'épines.

Dans la vallée surtout, nous trouvons en abondance une vesce voisine de la vesce à épis (Vicia cracca), c'est la vesce à feuilles ténues (Vicia tenuifolia) dont les fleurs sont plus grandes et les pédoncules plus longs (plante très rare chez nous), ainsi que Salvia pratense (Sauge), Dianthus carthusianorum (Oeillet des Chartreux), Actea spicata (Actée en épi), la campanule agglomérée, la centauree des montagnes (Centaurea montana).

Nous avons ainsi, en une journée, vu pas mal de plantes qui ne nous étaient pas familières et qui, de plus, étaient fort jolies.

## 2. La vallée de la Schwalm

Le dimanche 28 juin, nous devons parcourir la Schwalm au départ de la Belgique, mais... la pluie n'ayant cessé de tomber toute la nuit, Albert Gohimont a décidé de partir de l'Hôtel de Heistert à Kalterherberg, en Allemagne, et de remonter la rivière vers les sources. Nous pouvions ainsi, le cas échéant, rejoindre plus facilement les voitures en cas de forte pluie. Mais, pour contredire les prévisions pessimistes, la pluie a cessé de tomber vers 8.30h du matin et, à part quelques gouttes, nous avons eu droit à un ciel nuageux et même à du soleil! C'est ainsi que nous avons pique-niqué sur des rochers secs... mais entourés de petites mouches agressives.

Au contraire de la journée d'hier qui s'est déroulée sur calcaire, nous nous trouvons aujourd'hui en Haute-Ardenne avec des plantes "montagnardes" sur des sols siliceux.

D'emblée nous voyons Genista anglica (Genêt d'Angleterre) et Meum athamanticum (Fenouil des Alpes) dont la Schwalm est très riche et qui forme des tapis très beaux et très odorants dont les participants à la "Schwalm pluvieuse" se souviendront certainement.

Anne-Marie Gohimont nous montre alors la première rareté de la journée, Lycopodium clavatum (Lycopode en massue), que nous avons chez nous, en Ardenne.

Nous notons la présence de nombreuses digitales pourpres (Digitalis purpurea), de la scrophulaire, de Juncus squarrosus (Jonc rude) à la tige non feuillée, de nombreuses bistortes (Polygonum bistorta) qui sont tellement jolies avec leurs fleurs roses, de Filipendula ulmaria (Reine-des-prés) et puis, sur le bord du chemin, énormément de lupin, que nous avons vu en roulant, la veille, sur les talus de l'autoroute (Lupinus polyphyllus).

Nous allons parcourir un chemin où les découvertes seront merveilleuses. Tout d'abord une très belle station d'Arnica montana (Arnica), plante protégée, et ensuite une station d'une vesce que l'on ne trouve qu'ici en Allemagne et le long de la Schwalm (en un endroit en Belgique)... c'est dire sa rareté et sa protection totale : Vicia orobus, avec ses grandes fleurs blanches veinées de bleu (pas de vrilles, velue) ou Orobe des landes, très joli nom pour une très jolie fleur.

Cela ne nous empêche pas d'admirer d'autres plantes telles Geranium sylvaticum (Géranium des bois), la grande sanguisorbe (Sanguisorba officinalis), typique de cette région, Stachys betonica (Bétoine), Lathyrus montanus (Gesse des montagnes), Centaurea nigra (Centauree noire) et une grande rose à odeur de térébenthine et aux aiguillons droits, Rosa villosa (Rose-pomme).

Nous revoyons aussi Thesium pyrenaicum et Thymus pulegioides (Serpolet) à des endroits secs sur le talus.

Dans la vallée même, nous trouvons plusieurs pieds de Dactylorhiza maculata (Orchis tacheté) et nous continuons à parcourir ce beau coin, frontière entre la Belgique et l'Allemagne.

La Schwalm coule au milieu des Carex acuta (Laîche aiguë) et des joncs avec, sur les côtés, des fenouils des Alpes, des bois, des landes, des plages de Brachypodium pinnatum (Brachypode penné). Nous admirons une station de Centaurea montana (Centaurée des montagnes) très typique.

Nous croisons un groupe d'AVES que pilote Madame van Esbroek et qui, depuis le matin, dénombre les espèces d'oiseaux de cette calme vallée.

Après avoir parcouru plusieurs affluents de la Schwalm dans la forêt domaniale de Höfen (Belgique), nous rejoignons nos voitures en territoire allemand en revoyant une dernière fois les stations d'arnica, de lupin, de lycopode...

Nous rentrerons par Sourbrodt pour y voir la station de Botrychium lunaria (Botryche lunaire), petite fougère très rare et bien particulière.

Cette journée devait se terminer sous la pluie, mais nos deux guides, Anne-Marie et Albert GOHIMONT, s'étaient arrangés avec les autorités pour que celles-ci ne nous empêchent pas de jouir de ce très beau week-end.

Merci encore à Anne-Marie et Albert!

Daisy MEURRENS

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 6 juin : Parc National de Lesse-et-Lomme : AUFFE,  
RESTEIGNE

Désireux de profiter au maximum du soleil (généreux pour une fois!), nous avons consacré la matinée à parcourir les pelouses sèches inondées de lumière d'Auffe et de Resteigne. Nous nous sommes exercés notamment à reconnaître les graminées des "brometum" d'après leurs caractères végétatifs (v. clé simplifiée ci-dessous).

Dans le premier site prospecté, en lisière de la pinède située au nord de la route Auffe-Belvaux, nous avons cherché et trouvé finalement, grâce à Anne-Marie Menu, une très belle station de Pied-de-chat (Antennaria dioica), espèce rare, en forte régression dans notre pays. Outre la florule caractéristique des pelouses, nous y avons rencontré également les orchidées Platanthera chloranta (anthères espacées et divergentes vers le bas), P. bifolia (anthères rapprochées et parallèles), Gymnadenia conopsea ("moucheron"), ainsi que la phalangère à fleur de lis, (Anthericum liliago).

Sur les Pérées, à Resteigne, nous avons retrouvé, toujours avec le même ravissement, les nombreux ophrys frelon (Ophrys fuciflora) et mouche (O. insectifera) qui forment un véritable parterre d'orchidées. Sur le Tienne Mosseray, c'était l'acéras homme-pendu (Aceras anthropophorum) qui était particulièrement abondant cette année.

N-B. La liste complète des espèces rencontrées au cours des sorties botaniques figure dans les Cahiers de l'Equipe Botanique.

Petite digression botanico-entomologique : la galle observée sur Galium verum (renflements plus ou moins sphériques et rougeâtres sur la tige) est occasionnée par le diptère Geocrypta galii et celle sur érable champêtre (petites galles rouges en grand nombre sur la face supérieure des feuilles) par l'acarien Eriophyes macrorhynchus.

Détermination des graminées des pelouses sèches par les caractères végétatifs

(à l'exclusion des fétuques du groupe ovina)

A. Préfoliaison pliée

- Sesleria albicans : gaine comprimée, carénée; fcs à extrémité obtuse et gouttière centrale; ligule très courte frangée de minuscules cils.
- Bromus erectus : cils raides régulièrement disposés en bordure du limbe.
- Avenula pubescens : fcs non striées, à double sillon central; gaine inférieure densément poilue.

- Koeleria macrantha : Fes fort striées, poilues sur les deux faces et ciliées au bord, rétrécies à la base; gaine veloutée.

B. Préfoliation enroulée

- Brachypodium pinnatum : Fes jaune-vert, rétrécies à la base; ligule frangée de petits cils.
- Briza media : plante entièrement glèbre; fes indistinctement striées; ligule très courte; bord du limbe rude dans la moitié inférieure.
- Melica ciliata : Fes striées, poilues à la face supérieure, non ciliées et non rétrécies à la base comme Koeleria.

Pierre LIMBOURG

Samedi 13 juin : Réserve du Roptai et environs à AVE-ET-AUFFRE

La Réserve du Roptai, acquise par Ardenne et Gaume en 1976, a déjà fait l'objet de plusieurs visites (v. notamment Rapport d'activités 1979, p.90 + Cahiers de l'Equipe Botanique 1979, p.6-7) et c'est à l'intention de nouveaux membres que nous avons parcouru ces pelouses calcaires une nouvelle fois pour y admirer la flore caractéristique. Les orchidées n'étaient cependant pas au rendez-vous comme nous l'espérions et c'est un peu déçus que nous avons quitté la réserve, pour prospecter les petits boqueteaux tout proches situés au nord et plantés de pins noirs d'Autriche. Dans les éboulis rocheux, nous avons découvert une remarquable station de la fougère Currantia robertiana (polypode du calcaire) et plus loin de l'actée en épi (actaea spicata), curieuse nononculacée à allure d'ombellifère à longues étamines blanches.

P.L.

Samedi 20 juin : Les prés de la Lienne à LIERNEUX

La mise en réserve prochaine d'une partie de la haute vallée de la Lienne nous avait décidés à visiter ces fonds de vallée humides pratiquement abandonnés aujourd'hui. Il s'agit en fait de vestiges d'une végétation semi-naturelle en voie de disparition, témoins de pratiques agricoles révolues. Ces prairies marécageuses étaient en effet jadis dévolues à la production de foin et rarement pâturées en fin de saison. Comme les apports de fumure étaient pratiquement nuls, la flore y était particulièrement riche et diversifiée. Aujourd'hui, ces parcelles sont soit laissées à l'abandon, soit plantées d'épicéas...

Le projet de Réserve couvre quelque 95 ha et a fait l'objet d'une excellente monographie rédigée par une équipe du Laboratoire d'Ecologie végétale de l'U.C.L. (1). Notre exploration s'est limitée, en raison de la pluie persistante, à la partie sud-est du territoire, "Les Grandes Fanges", près du moulin d'Odrimont où

nous avons reconnu et étudié les groupements prairiaux suivants :

- le pré de fauche mésophile plus ou moins amendé
- le pré humide irrégulièrement exploité à canche cespiteuse et bistorte
- le pré humide à jonc filiforme et bistorte
- la jonchaie acutiflore mouilleuse
- la mégaphorbiaie à reine des prés
- les franges et massifs de baldingères.

Quelque 75 espèces ont été examinées (v. Cahiers de l'Equipe Botanique), mais aucune n'est à considérer comme rare à proprement parler dans ce type de milieu. après avoir longé le cours de la Lienne en direction de son confluent avec le Ruisseau d'Arbrefontaine, trempés par le bas comme par le haut, nous avons terminé la matinée en examinant, en bordure de la route (c'est plus commode!), un bel exemplaire de prairie maigre à fétuque et géranium des bois.

Pierre LIMBOURG

(1) La Réserve naturelle domaniale des Prés de la Lienne (Lier-neux) par J.R. DE SLOOVER et alii (1980), Ministère de l'Agriculture, Service de la Conservation de la Nature : Travaux n°12.

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Dimanche 7 juin : JOURNEE DES "MARES"

Le canot pneumatique vient en tête; suivent les porteurs de bidons, bacs, épuisettes...

L'équipe attaque, sous un beau soleil - de mai - l'observation des mares de la région de Rochefort.

1. La mare de WAVREILLE : alt.: 260m

Géol.: Cobn = schistes couviniens

Elle est bien connue des botanistes et des zoologistes quoique, paraît-il, beaucoup moins riche qu'autrefois. C'est aussi une des plus belles que nous ayons visitées.

Nous y observons : le triton commun, des larves de tritons, la grenouille verte, le crapaud, des têtards, gerris, notonectes, dytiques, larves de sialis, sphaerium.

Au point de vue végétation : joncs glauque et cespiteux, véronique beccobunga, lychnis fleur de coucou (mais on n'est pas fort calés...)

2. La mare de HAMERENNE : alt.: 270m

Géol.: Cobn = schistes couviniens

Monsieur Ledoux, le fermier du coin, nous dit qu'un trop grand nombre de carpes empêche la diversité et le développement de la faune.

Nous y observons : 1 triton alpestre, des tritons femelles (m. et f.), des agrions, larves d'éphémères et d'odonates, sangsues, notonectes, nêpes; le plantin et la menthe.

3. La carrière de SAINT-REMY : Alt.: 230m  
Géol.: limite Gvb et Fr1, récif coralliaire

Nous y allons surtout pour la beauté du site et y observons d'énormes têtards, des larves de tritons, des vairons, des grenouilles vertes, des gerris, notonectes, gyrins.  
(Cf. Rapport des Activités 1979, p.67-69 : La carrière de marbre St-Remy à Rochefort, par le Père A. van Iterson)

4. L'étang du Frère Mathieu à HAVRENNE : Alt.: 190m  
Géol.: Fr1 = schistes frasniens

Dans un cadre magnifique, nous observons : des grenouilles vertes et des têtards en très grand nombre; beaucoup d'agrions aussi, évoluant en un magnifique ballet non stop, des gerris, notonectes et - le clou de la journée - Rachel pêche avec fierté une belle écrevisse noire! Point de vue botanique : iris et morelle douce-amère.

Un petit crochet nous fait découvrir les fouilles de Maurice.

5. Les étangs de BUISSONVILLE (route Rochefort-Ciney) : Alt.: 185m

Deux étangs aménagés (convenant très bien pour balades en canot...) - Grenouilles vertes, bancs de têtards, tritons communs, limnées, planorbes, gerris, nêpes, notonectes, larves de phryganes et de dytique.

6. La mare des "Limites" à AVE : Alt.: 255m  
Géol.: Gva = calcaires givétiens

Cette grande "flaque" au pied des travaux de l'autoroute E40, en face de la carrière des Limites, est singulièrement riche au point de vue zoologique, malgré les détritiques qu'elle contient. Est-elle aussi condamnée??

Nous y observons : tritons communs et palmés, larves de tritons, têtards, sangsues, larves d'odonates, notonectes, gerris, dytiques.

Après ce circuit, le labo du Domaine des Mesures nous accueille pour la détermination de toutes ces bestioles.

#### REMARQUES

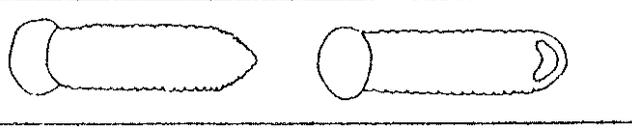
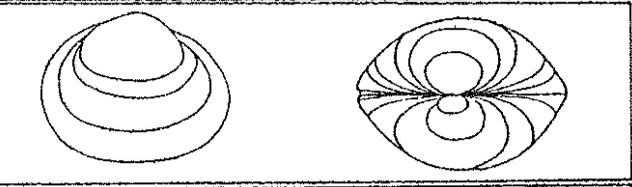
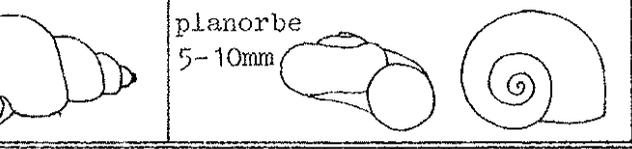
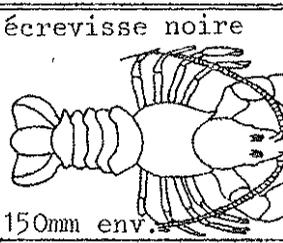
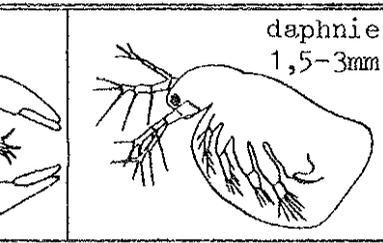
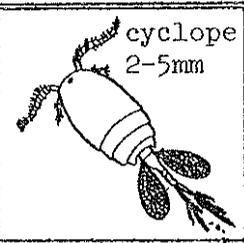
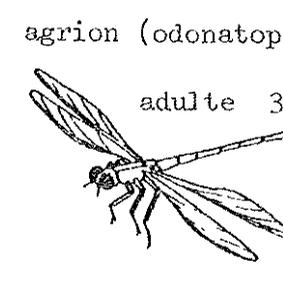
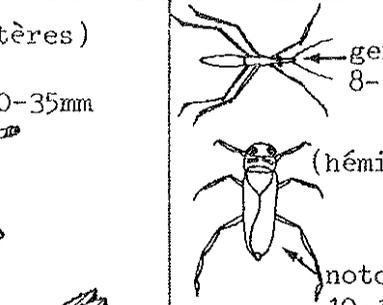
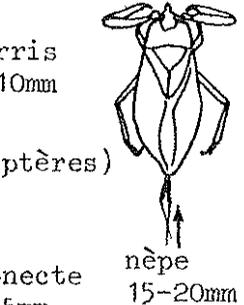
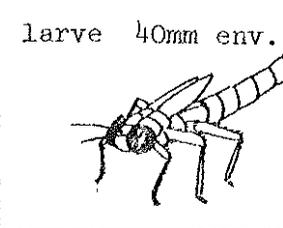
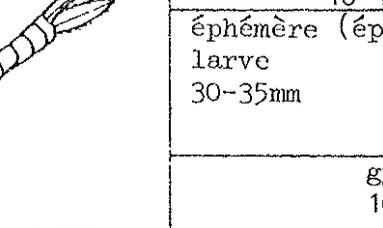
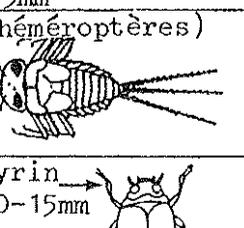
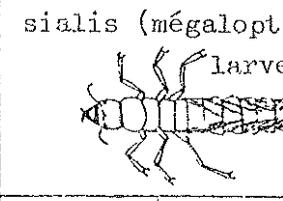
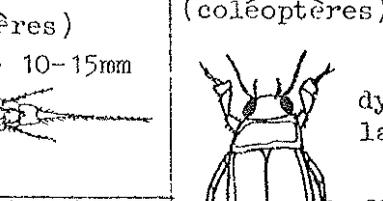
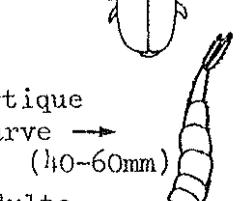
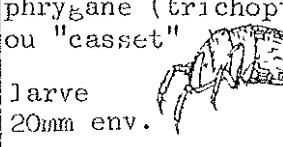
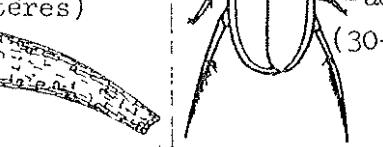
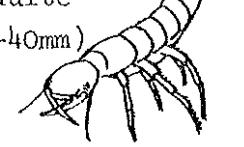
- En préparant cette journée sur carte, nous avons repéré beaucoup d'autres points d'eau; en la préparant sur le terrain, il s'est avéré que la plupart d'entre eux ont été comblés...

- Bruno, Domi, Jean-michel et Guy se sont bien amusés en prenant moult mesures (chimiques et thermiques) qui n'ont pas donné de résultats très significatifs; alors on a laissé tomber pour le "rapport officiel"...

- La fourchette d'âge des participants : de 3 à 57 ans; et qui dira encore que les jeunes sont sectaires??

Marie EVRARD

INVERTEBRES RENCONTRES LE 7 JUIN 1981 :

EMBRANCHEMENT	CLASSE	NOM COURANT		
ANNELIDES	HIRUDINEES	sangsue 10-30mm		
MOLLUSQUES	BIVALVES	sphaerium 3-8mm		
	GASTEROPODES	limnée 5mm env.	planorbe 5-10mm 	
ARTHROPODES	CRUSTACES	écrevisse noire  150mm env.	daphnie 1,5-3mm 	cyclope 2-5mm 
	INSECTES	agrion (odonatoptères) adulte 30-35mm 	gerris 8-10mm 	nêpe 15-20mm 
		larve 40mm env. 	notonecte 10-15mm 	éphémère (éphéméroptères) larve 30-35mm 
		sialis (mégaloptères) larve 10-15mm 	(coléoptères) gyrin 10-15mm 	dytique larve (40-60mm) 
phrygane (trichoptères) ou "casset" larve 20mm env. 	adulte (30-40mm) 			

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

### 1. L'église disparue de St-Remy de Falen à ROCHEFORT

Comme promis dans le dernier rapport des activités (v. p.65), voici des nouvelles des recherches que nous avons entreprises, à la demande du Père Albert, dans la nef de l'ancienne église St-Remy dont le Service National des Fouilles avait mis à jour les substructions en 1979.

La nef était entièrement occupée par des sépultures dont il est impossible de préciser la datation puisqu'elles n'ont livré ni dépôts funéraires, ni traces de vêtements, de parures... Des clous de cercueils ont été retrouvés dans plusieurs d'entre elles et 7 pièces de monnaie qui sont en cours d'expertise.

Cependant, des sépultures avec caisson de maçonnerie, sont en partie engagées sous les fondations de l'église ce qui prouve leur antériorité. De plus, une tombe a quand même livré un indice plus précis : il s'agit d'une boucle de ceinture en bronze qui semble être une boucle mérovingienne réutilisée. En toute logique, on peut penser que cette sépulture remonte à l'époque mérovingienne finissante ou aux années qui l'ont suivie de peu (8e s.)

Nous avons alors informé de cette découverte Monsieur André MATHYS, archéologue du Service National des Fouilles qui avait dirigé les recherches de 1979. Il a repris les investigations avec son équipe, ce qui a permis de retrouver dans le choeur les tranchées de fondation d'une église plus ancienne. Il est tentant de la relier aux sépultures du 8e siècle...

Une étude détaillée sur cette vieille église St-Remy qui ne lâche ses secrets qu'au compte-gouttes est en cours de publication.

### 2. Sondages à l'entrée de la grotte de REVOGNE

Les 5 et 6 juin, nous avons pratiqué, sous la direction de Monsieur Daniel CAHEN, préhistorien attaché au Musée de Tervueren, trois sondages de 2 m<sup>2</sup> chacun, dans le porche d'entrée de la grotte de Revogne.

Aucune trace d'occupation préhistorique de la grotte n'a été découverte. Monsieur Cahen pense que d'importants dépôts ont dû être évacués de l'entrée au Moyen Age pour rendre le porche habitable. Nous avons, en effet, mis au jour un niveau d'occupation médiéval, bien daté par la céramique d'Andenne de la 1e période (1100-1175). Le sondage a aussi livré un fragment d'os décoré d'ocelles gravés.

Monsieur Eugène NEMERY lie cette occupation de la grotte à celle du château médiéval dont les ruines couronnent la falaise calcaire où s'ouvre la caverne.

Maurice EVRARD

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

En cette période de vacances, nous publions un conte imaginé par notre ami Daniel MORMONT, Président du Groupe de Défense de l'Ourthe Moyenne, et publié en éditorial dans le n° de juin 1981 de la revue de cette association, Le Héron.

Scène dans une étude notariale

Un notaire est chargé de recevoir l'acte de vente d'un bout de terrain dans la campagne. Au jour fixé pour la signature de l'acte, le vendeur - un cultivateur de la région - et l'acheteur - un citadin - se retrouvent dans le bureau.

- Le Notaire : Je ne voudrais pas paraître indiscret, mais que comptez-vous faire de ce terrain?
- L'acheteur : Je vais y construire, Monsieur le Notaire.
- Le Notaire : Mais ce terrain se trouve en zone agricole! Vous n'obtiendrez pas le permis de bâtir!
- L'acheteur : Je le sais bien, Monsieur le Notaire.
- Le Notaire : Mais alors?
- L'acheteur : J'achète le terrain malgré tout. On verra bien!

Que voulez-vous que le Notaire fasse? Il est requis; il fait son devoir. Il donne lecture entière de l'acte et notamment de la clause imposée par la loi sur l'urbanisme du 22 décembre 1970 :  
"Le vendeur déclare ne prendre aucun engagement quant à la possibilité de construire sur le bien vendu ou d'y placer des installations fixes ou mobiles pouvant être utilisées pour l'habitation.  
"Les parties reconnaissent en outre savoir qu'aucune construction, ni aucune installation fixe ou mobile peuvent être utilisées pour l'habitation ne peut être édiflée sur le bien vendu tant que le "permis de bâtir n'a pas été obtenu."

Tout le monde est bien d'accord. L'acte est signé. Le cultivateur a un petit sourire qui en dit long. L'acquéreur est tout aussi heureux.

Le Notaire est tout de même intrigué :

- Vous allez construire sur ce terrain, malgré cela?
- Mais bien sûr! Je vais y construire comme il me plaît, sans permis, sans architecte. Le garde-champêtre me dressera procès-verbal. J'irai au tribunal. Je serai condamné à 750 francs d'amende que je paierai et je serai aussi condamné à démolir. Seulement voilà, personne ne pourra m'y obliger vraiment!

Le citadin a construit. Il a été condamné à démolir et à payer 750 francs d'amende... et la maison est toujours là!!!

ET LA JUSTICE DANS TOUT CELA ?

Essayez donc un peu d'aller braconner un lièvre sur la propriété de Monsieur de X. Là, on ne vous ratera pas, ce sera le maximum.

SELON QUE VOUS SEREZ PUISSANT OU MISERABLE... Monsieur Jean de

la Fontaine peut revenir : même en haut-de-chausse, il ne sera pas dépaycé.

Daniel MORMONT

Vérification faite, il ne s'agit nullement d'un conte mais bien d'un fait réel et d'une pratique de plus en plus courante dans nos régions.

E.M.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Liste des oiseaux observés au cours du Week-end ornithologique à  
TEXEL du 30 avril au 3 mai 1981

(Complément au rapport publié dans le n° précédent : v. p.66-69)

Code : TN = Très nombreuses observations  
N = Nombreuses observations  
PN = Peu d'observations  
Z = Zélande : Noord Beveland et Duiveland le jeudi 30/4.  
N° des sites : Cf. carte et liste p.69

Sterne noire : 2 ex. (prob. couple) (6)  
Sterne pierregarin : N surtout (4) et (5)  
Pigeon ramier : PN  
Tourterelle turque : villages  
Alouette des champs : N, centre de l'île  
Hirondelle de rivage : Pl. ex. (9)  
Hirondelle de fenêtre : idem  
Hirondelle de cheminée : N  
Pipit farlouse : N  
Bergeronnette printanière : N (Plus. obs. de très près)  
Bergeronnette grise : TN  
Troglodyte : (11) (9)  
Accenteur mouchet : N  
Traquet motteux : N (surtout centre de l'île et de Gueul)  
Rouge-gorge : PN, bois et (12)  
Rossignol philomèle : (11) et De Gueul  
Grive litorne : (7) une petite troupe en pâture  
Grive musicienne : 1 ex. (De Gueul)  
Merle à plastron : 1 ex. mâle (De Gueul)  
Locustelle tachetée : obs. chanteurs : (6), (11), (12), De Gueul  
Rousserolle effarvatte : chanteurs (De Gueul)  
Phragmite des joncs : 1 ex. chant. (Z)  
Fauvette babillarde : chant. (12) (11)  
Pouillot fitis : N  
Mésange charbonnière : N  
Bruant des roseaux : plus. ex. chant. (14), (9)  
Verdier : De Gueul

Linotte mélodieuse : N  
Moineau domestique : TN  
Moineau friquet : (7)  
Etourneau : TN  
Geai des chênes : Don Burg. (1 ex.)  
Pie : N  
Choucas des tours : N  
Corneille noire : N  
Grèbe huppé : (Z) Plus. ex.; (11) : 1 ex.  
Grèbe castagneux : 1 ex. entendu (14)  
Grand cormoran : 1 ex. (Amstelmeer, au retour, le 3/5)  
Héron cendré : N  
Spatule blanche : 1 ex. (6); Vis. de Gueul : Plus. ex.; obs.  
transp. matériel vers nid; couveuse ( $\pm$  40 couples nicheurs  
à Texel)  
Bernache cravant : N, surtout en (1) le soir  
Tadorne de Belon : TN  
Canard colvert : TN  
Sarcelle d'hiver : 1 troupe (11); 1 couple (visite de Gueul).  
Canard chipecu : 1 couple (réserve de Gueul)  
Canard siffleur : 1 couple (6)  
Canard souchet : N  
Fuligule milouin : TN  
Fuligule morillon : TN  
Eider à duvet : une troupe ( $\pm$  40 ex. mâles et f. au site 13);  
1 ex. (f) (3ac Texel)  
Garrot à oeil d'or : 1 ex. f. (4); plus. f. et 1 m. (9)  
Busard des roseaux : plus. ex. (Z); couple nicheur (visite de  
Gueul)  
Busard St-Martin : prob. 1 f. de cette espèce (9); 1 ex. m.  
(visite de Gueul)  
Faucon émerillon : 1 ex. m. (vision fugitive, très prob. de  
cette espèce en 6)  
Faucon crécerelle : (6), (9)  
Perdrix grise : (Z)  
Râle d'eau : entendu 1 fois (Visite de Gueul)  
Poule d'eau : PN  
Moule macroule : TN; obs. f. sur nid avec des poussins fraî-  
chement éclos (7)  
Vanneau huppé : TN; 1 nid (4 oeufs, 11); poussins obs. (visite  
de Gueul)  
Pluvier doré : PN  
Pluvier argenté : N (surtout 10 et 1)  
Grand gravelot : (6), (4)  
Huîtrier-pie : TN  
Tournepierre : quelques ex. (6)  
Bécassine des marais : (Z); 3 ex. (14)  
Courlis cendré : PN  
Barge à queue noire : TN surtout (6) et (4)  
Barge rousse : PN surtout (6)

Chevalier arlequin : N  
Chevalier gambette : TN  
Chevalier aboyeur : PN surtout (6)  
Chevalier culblanc : 1 ex. (Z)  
Chevalier guignette : 2 ex. (4)  
Bécasseau variable : forte troupe en (1) le soir et (10)  
Chevalier combattant : 1 ex. f. (6); 1 m. "noir" et 2 F. (4)  
Avocette : N  
Goéland brun : (11) et visite de Gueul ( $\pm$  40 nids)  
Goéland argenté : TN; visite de Gueul : obs. plus. nids ( $\pm$  3500  
nids dans cette réserve)  
Goéland cendré : PN (6)  
Mouette rieuse : TN

Marc PAQUAY

Dimanche 7 juin : Promenade ornithologique à LAVAUUX-SAINTE-ANNE  
(vallée de la Wimbe)

Dès le départ du château de Lavaux-Ste-Anne, nous entendons, en traversant le village, la fauvette des jardins, les hirondelles de fenêtre et de cheminée, les martinets et les moineaux. Déjà 5 espèces avant de gagner les prairies et de suivre la vallée de la Wimbe en direction de Genimont.

A travers les rires du groupe animé par Jean "en pleine forme" (et distrait au départ au point d'oublier ses bottes!), nous avons pu distinguer dans ce premier biotope le chant des oiseaux dont voici la liste :

Troglodyte	Rouge-gorge
Chardonneret	Corneille noire
Pouillot véloce	Mésange boréale
Bergeronnette grise	Accenteur mouchot
Pinson des arbres	Fauvette babillarde
Mésange charbonnière	Bruant jaune
Alouette des champs	Merle noir
Coucou	Pouillot fitis
Grive musicienne	Grive litorne
Buse variable	Fauvette à tête noire

Ensuite nous nous sommes dirigés vers les bois, au lieu-dit "Franche Haye", au nord de Wellin. Une fauvette à tête noire, dès le début, nous a réservé un beau petit concert.

Là, comme nouvelles espèces, nous avons entendu :

la linotte mélodieuse	le roitelet huppé
le roitelet triple bandeau	le pipit des arbres
la mésange bleue	la mésange noire
un ramier	le grimpeur des jardins
la sitelle	des étourneaux (en bande)

Au tieune calcaire, au sud de Lavaux, nous avons eu l'occasion d'admirer quelques orchidées dont Orchis purpurea, pendant qu'un rossignol nous charmaient les oreilles.

La mésange nonnette, la tourterelle turque et le pic épeiche se sont également fait entendre.

Et pour terminer, nous avons eu droit à un spectacle rare : une souris ou un mulot volant!... Ce petit animal avait été capturé par une buse planant sur le village.

Geneviève DUBOIS

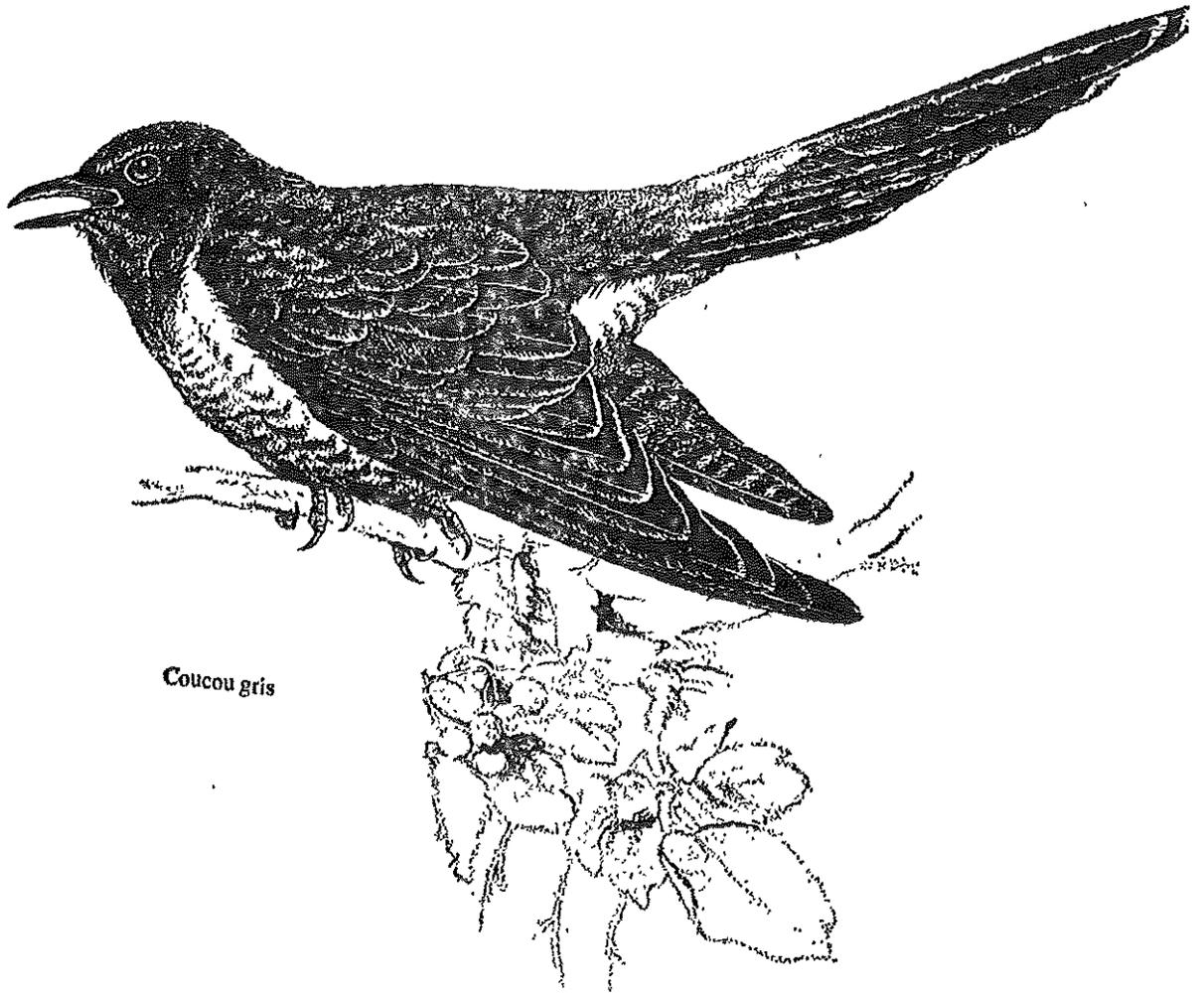
Dimanche 21 juin : Observations à SERINCHAMPS

En cette fin du mois de juin, la plupart de nos oiseaux sont très affairés à la nidification : la majorité nourrit des jeunes volant à peine, d'autres couvent une seconde ponte. Leurs déplacements s'effectuent dans la plus grande discrétion; l'activité des mâles est fort réduite; l'observation est dès lors plus difficile.

Durant cette matinée, nous avons repéré 41 espèces parmi lesquelles nous retiendrons surtout :

- le Rossignol, en alerte (cris rauques et bas);
- une famille de Fauvettes babillardes dans des haies d'aubépine sans feuilles, mais truffées de chenilles;
- les sifflements aigus d'une Bondrée apivore non loin d'une aire occupée;
- le Héron cendré
- plusieurs familles de Grives litornes
- le chant (trop bref!) de la Rousserolle effarvate
- le Bruant des roseaux : un juvénile posé sur un fil de clôture.

Marc PLUQUAY



Coucou gris

ACTIVITES GENERALES DE JUILLET-AOUT 1981

---

Samedi 25 juillet : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-et-LOMME (région de WAVREILLE)

La promenade de ce jour, au départ de l'église de Wavreille, devait nous faire accomplir un large circuit à l'ouest de cette localité. Le secteur est bien connu de tous ceux qui fréquentent assidûment, depuis de nombreuses années, les activités des Naturalistes de la Haute-Lesse. Heureusement, ce sont les jeunes qui constituent aujourd'hui la majorité des participants. Aussi, l'itinéraire garde tout son intérêt pour des yeux neufs et il revêt d'ailleurs un caractère autant sportif que naturaliste : escalades, traversées de broussailles, de clôtures, de ruisseaux, etc.

Dès le départ, nous remontons le village par la chapelle St-Roch, jusqu'au Tilleul d'où l'on devrait jouir d'un vaste panorama vers les villages de Lesterny, Grupont, Bure et les premiers contreforts ardennais. Las! c'est sous les parapluies que nous essayons d'appliquer à ce panorama embrumé les principes qui, selon le Professeur Noirfalise, constituent les critères d'appréciation d'un paysage : diversité, conformité, cantonnement. L'auditoire se montre très vite persuadé : chacun est pressé de reprendre la marche pour éviter le refroidissement.

Les hasards de l'itinéraire qui nous mène au promontoire de Griffaloux par Hosivau nous donnent l'occasion d'observer diverses galles et d'en déloger les occupants : le bédégar, galle chevelue de l'églantier produite par la piqûre d'un insecte, le Cynips de la rose; la galle-ananas de l'épicéa, celles du gaillet, du chêne, du hêtre, de l'érable champêtre, etc. Ces déformations, appelées galles ou cécidies, sont dues à l'intervention d'animaux qui garantissent ainsi à leur progéniture le vivre et le couvert. Il s'agit de minuscules araignées, comme pour la "galle en clou" des feuilles du tilleul ou, le plus souvent, d'insectes, hyménoptères du groupe des cynipidés ou diptères de très petite taille. Les galles ont, dans la plupart des cas, un aspect bien défini qui suffit à identifier l'individu qui les a provoquées.

Ce sujet donnera bien l'occasion, prochainement, de rédiger une fiche technique présentant les cécidies les plus fréquentes, les usages qui en sont tirés et les étonnants phénomènes des générations alternantes de leurs hôtes...

Durant ces observations, nous ne nous sommes même pas rendu compte que la pluie avait cessé : elle ne reviendra pas à la charge de toute la journée.

La halte à Griffaloux nous permet d'admirer la harde d'aurochs qui ruminent paisiblement derrière le treillis du Safari-parc de Han/Lesse, insensibles au pittoresque de la faune touris-

tique et aux commentaires nasillardes des chauffeurs des safari-cars. Couchés dans l'herbe grasse, ils donnent une image parfaite de force sereine.

Longeant la clôture, nous redescendons vers En Paule. Nous observons (de loin!) le Gouffre de Belvaux et nous arrêtons plus longuement aux Rapides de la Lesse avant de regrimper sur le plateau pour aller pique-niquer aux rochers de Maupas: ils sont déjà secs, le soleil nous est revenu.

On se remet en route pour traverser le massif boisé qui couronnent les tiennes calcaires de la rive droite du Ry des Boyes et visiter une fois de plus les promontoires qui dominent le ruisseau entre Tellin et Belvaux. Nous nous retrouvons sur la route des Cambuses et, comme nous prenons le raccourci qui la relie à la grand-route Tellin-Wavreille, nous sommes assez surpris de découvrir sous les pins une station de Goodyera repens dont les exemplaires en fleurs se comptent par dizaines, si pas par centaines! Cette observation confirme bien la progression de cette orchidée, inconnue dans nos régions il y a moins de 100 ans (Cf. Flore de Belgique ... de Langhe et alii, p.532).

Nous passons ensuite par la chapelle d'Haur avant de redescendre dans la vallée du Ry d'Howisse dont nous allons observer la perte à son entrée dans les calcaires givétiens, et c'est par Naurdichamps que nous regagnons Wavreille.

Maurice EVRARD

#### Dimanche 16 août : Promenade en HAUTE-LESSE (VILLANCE)

Le village de Villance baignait encore dans une brume épaisse lorsqu'une trentaine de promeneurs se sont mis en route pour découvrir les diverses forêts qui s'étalent sur les versants de la Lesse.

Deux anciennes fermes dans la rue "Wez-de-Bouillon" nous plongent dans l'histoire du village. Elles témoignent, par le grand espace réservé à la bergerie, de l'importance de l'élevage des moutons jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. En 1866, en effet, on ne comptait pas moins de 1703 moutons et 50 chèvres, avec un déclin spectaculaire lors de l'arrivée sur le marché des laines australiennes. Trente ans après, en 1895, il restait en tout et pour tout 16 moutons, les bovidés ayant pris leur place.

Avant de pénétrer dans la forêt, nous embrassons le panorama du regard. L'écrin vert (1205 ha de forêts) dans lequel le village se blottit sort progressivement de la brume. Nous pouvons discerner les grands pins de Chanmont qui abritent en sous-étage une hêtraie équienne. Il y a deux siècles, cette colline n'était que lande à bruyère, genêt et fougère aigle. Ce n'est que progressivement et contre l'avis de la population que l'on privait



N.d.l.R.- Au cours de cette journée, notre ami Raoul COMMERCE a été séduit par la belle casquette bleue en velours côtelé de notre guide. D'un crayon subtil, il a voulu en fixer les traits pour notre périodique et, par souci d'exactitude, il l'a campée dans son biotope, c'est-à-dire sur le chef de son propriétaire. Nous l'en remercions et félicitons très vivement.

---

de litière pour le bétail, que Chanmont fut replanté.

Sur le versant ouest, la Fau-Mahiau, un ancien franc-bois, était traversé par l'antique chemin qui reliait la principauté

de Liège et le duché de Bouillon en passant par Mirwart. Il fut la propriété du sire de Durbuy en 1247. Sa femme Mathilde donna son nom à cette forêt : FAU = FAGUS = HÊTRE  
MAHIAU = MATHILDE

A l'est, le Bois d'Houx était déjà en 1640 repris dans l'inventaire du seigneur de Mirwart. Mis en défens à cette époque, il vient d'être mis à blanc pour être replanté de résineux.

Le fossé qu'il faut traverser pour atteindre le bois de Figeohay nous renseigne sur son passé : Fiet-johy fut l'objet d'un extrait du dénombrement rédigé en 1615 par Anne de Croix prouvant qu'il s'agissait d'un franc-bois. La myrtille et le houx témoignent de la forme originelle de cette forêt. La hêtraie à luzule de jadis n'a pu survivre au régime d'exploitation (taille et pâturage) qui lui fut imposé par les habitants tout proches. Elle s'est progressivement transformée en taillis. Depuis quelques révolutions, les forestiers ont greffé les tire-sève dans les cépées. Jusqu'à cet hiver, la forêt se présentait en chênaie à bouleau. Au printemps, les bouleaux dominants ont été abattus. Inondée de lumière, cette forêt donne naissance à un couvert léger de bourdaine, sorbier, noisetier, érable, saule et sureau. Le sous-sol ne se peuple que d'espèces amoureuses du soleil, et en cette fin d'été la fougère aigle ne laisse que peu de place à la mélampyre et à la ronce. La mousse (Leucobryum) reconnaissable à ses cousinets sphériques nous renseigne sur la pauvreté et l'acidité du sol. Les naturalistes aux grands paniers (seraient-ils les plus gourmands?) ont pu y cueillir l'Amanite rougissante

l'Amanite épaisse

l'Amanite vaginée

et y observer le Scléroderme vulgaire  
l'Hypholome fasciculare  
le Bolct fiel  
la Calocère visqueuse.

C'est à La Rochette que nous traversons la Lesse. Bordée par un élégant petit château, la rivière supporte mal le voisinage d'un manège laissé à l'abandon. Si pour quelque temps elle a retrouvé à cet endroit un peu de calme, elle sait que son site est irrémédiablement défiguré par cet immense toit dont la route se détourne à grand-peine.

C'est à Cuy, tout naturellement près des assiettes des nutons, que nous nous installerons pour dîner. Le site est enchanteur et source d'inspiration. Les nutons étaient une race de nains possédant des pouvoirs surhumains. On ne les apercevait que la nuit lorsqu'ils se livraient à des danses et jeux divers. A la tombée du soir, les villageois d'Anloy leur apportaient divers travaux à réaliser : un outil à aiguiser, du linge à laver... mais en ayant soin d'y joindre un salaire en nature : du pain, du beurre, du lait... Le lendemain matin, les vivres avaient disparu et le travail était terminé. Leur aide était aussi sollicitée lors d'une maladie du bétail ou même d'humains. Très susceptibles, ils n'acceptaient pas d'être trompés et jetaient un mauvais sort sur ceux

qui voulaient les berner.

Plus sérieusement, des historiens et archéologues voient dans ces creux d'antiques polissoirs. Les naturalistes, peut-être plus naïfs, n'y reconnaissent que l'érosion naturelle par la Lesse.

C'est avec regret que nous quittons ce site particulier, sachant qu'il sera bientôt dévoré sous les dents des excavatrices de l'autoroute en construction.

Nous nous rendons ensuite, par le chemin de la Hoigne, dans la forêt de Burnonbois. Au passage, nous repérons les bouleaux qui recouvrent l'ancienne tourbière de Villance. Le site a été complètement banalisé : un étang remplace les fosses d'extraction et le sol bien drainé ne laisse plus apparaître qu'un petit bois ordinaire.

Sur la carte de Ferraris, Burnonbois apparaît comme un patsart traditionnel dans lequel les habitants pratiquaient l'es-sartage. Les forestier l'ont aménagé en pineraie sur le versant le plus sec avec, en sous-étage, du hêtre, du chêne et même des résineux. Le centre et le versant ouest sont couverts par une chênaie à bouleau. Les parcelles périphériques ont été enrésinées progressivement. La traversée de ce bois offre donc l'avantage de présenter une grande variété de couvert, ce qui permet de rencontrer des espèces de champignons bien différentes, au grand plaisir des mycologues qui ont pu identifier

Leptoporis tipticus  
Paxillus atrotomentosus  
Mycena galopus  
pura  
Russula vesca  
integra  
nigricans  
emetica  
foetens  
Lactarius camphoratus  
turpis  
Telephora palmata  
Collybia platyphylla  
Merasmius dryophilus  
peronatus

C'est par l'ancien chemin vicinal bordé de Senecio fuchsii et en faisant une halte devant un exemplaire du plus gros agaric (Agaricus augustus), que nous quittons la vallée de la Lesse pour regagner le village.

Jean-Claude LEDRUN

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Samedi 8 août : Séance de baguage des oiseaux à HUMAIN

Cette activité, prévue depuis la fin mars, devait normalement se dérouler le 2 août mais, comble de malchance, une pluie diluvienne était au rendez-vous de ce dimanche matin, si bien qu'il nous fallut reporter la séance à une journée moins humide.

Nous nous retrouvons donc le samedi 8 août sur le terrain dans de meilleures conditions météorologiques. Les captures nombreuses et variées nous permirent d'intéressantes comparaisons.

Espèces de différenciation difficile dans la nature :

Mésanges nonnette et boréale :

Nonnette

calotte noire, brillante, ne descendant que très peu sur le dos  
dessus gris brun  
dessous très clair  
queue non étagée (toutes les rectrices arrivent au même niveau ou presque)  
"bavette" au menton ronde et très petite  
absence de zone pâle sur l'aile

Boréale

calotte longue descendant sur le dos, noir de suie, terne  
dessus d'un brun "plus chaud"  
flancs lavés de roussâtre  
queue étagée (c'est en général bien marqué)  
"bavette" large et triangulaire  
zone pâle sur l'aile fermée

Pouillots véloce et fitis

Véloce

petite taille  
dessus brun olive  
sourcil peu marqué  
6e rémige primaire avec rétrécissement à l'extérieur de la plume (= émargination du vexille externe)

Fitis

taille un peu plus grande, allure plus élancée  
dessus vert olive, dessous souvent avec beaucoup de fauve  
sourcil fauve bien marqué  
6e rémige primaire non émarginée

Fauvette des jardins (dessus gris brun uniforme) et Fauvette à tête noire (Mâles à calotte noire, jeunes et femelles à calotte rousse : contraste parfois peu évident à une certaine distance).

Plumages adultes et juvéniles :

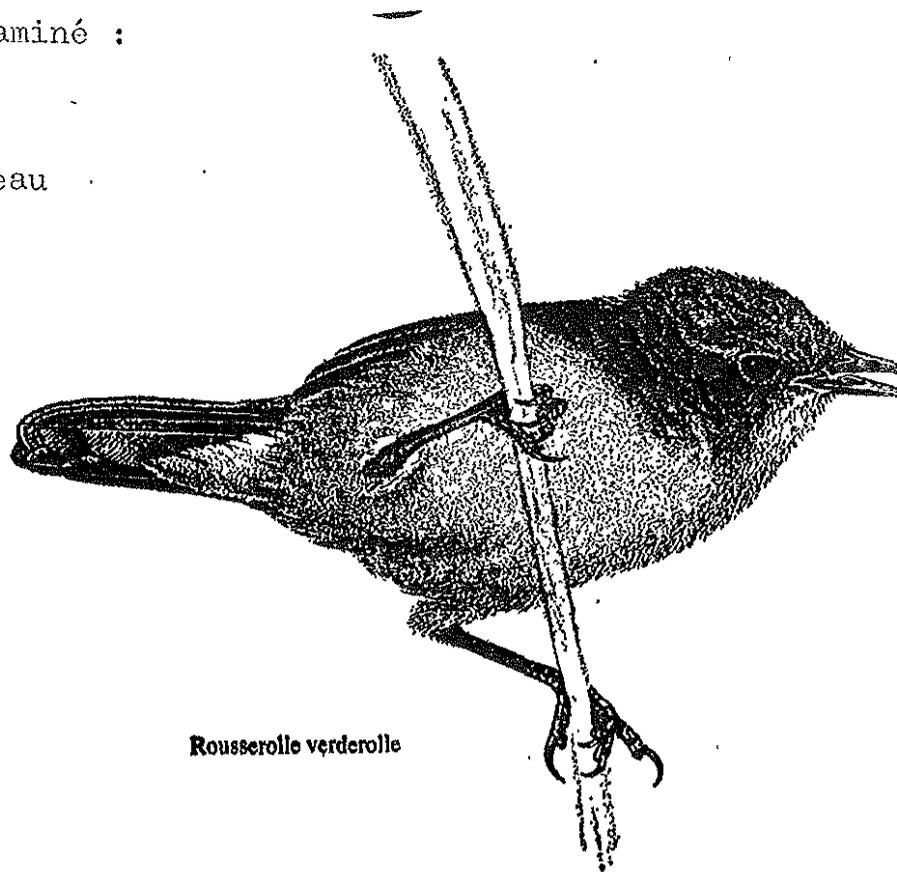
Merle : juvéniles à plumage tacheté

Rouge-gorge : juvéniles sans plastron rouge, complètement tachetés.

Bouvreuil : juvéniles à manteau brun rouge (gris et noir chez les adultes), ventre de même teinte (sexe indéterminable avant la mue post-juvénile).

Nous avons encore examiné :

la mésange charbonnière  
la mésange bleue  
le pinson des arbres  
le roitelet triple bandeau  
le troglodyte  
l'accenteur mouchet  
et quelques  
rousserolles  
verderolles.



Rousserolle verderolle

Cette approche différente des oiseaux semble avoir intéressé plusieurs jeunes naturalistes puisqu'ils sont revenus...

Marc PAQUAY

#### CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

##### LE PARC NATUREL DE LESSE-ET-LOMME

La procédure en vue de la création d'un Parc Naturel dans la région de Lesse et Lomme suit son cours. Ce Parc remplacerait le Parc National créé par Ardenne et Gaume en 1954 et dont les conventions avec les communes expirent le 17 octobre 1983.

Rappelons qu'en octobre 1979, la Commission consultative de l'Environnement de Rochefort, sur proposition d'Ardenne et Gaume, proposait pour le futur ensemble une superficie de 13.440 ha.

Un rapport scientifique a été rédigé par Mme M.A.ROISIN, licenciée en sciences botaniques, attachée au Centre d'Ecologie forestière et rurale de Gembloux.

Cette étude a été présentée par Pierre LIMBOURG à la Commission communale de l'Environnement de Rochefort en sa séance du 7 septembre 1981 et celle-ci, à l'unanimité, propose au Conseil communal de marquer son accord pour la création du Parc.

Il appartient maintenant au Conseil communal de Rochefort de se prononcer.

### UNE RESERVE FORESTIERE A ROCHEFORT

En vertu de la loi de 1973 sur la Conservation de la Nature, un arrêté-royal du 1/4/81 a conféré le statut de réserve forestière à un ensemble de 29 ha 41 a 76 ca de terrains boisés sur le territoire de Rochefort au lieu-dit "Gaudrée".

Cette réserve forestière sera englobée dans le périmètre du futur Parc Naturel et constituera la "Réserve forestière d'Ave-et-Auffe".

### LES FINESSES DU CODE FORESTIER

Le Code forestier date du 19 décembre 1854, à une époque où n'existaient ni loi sur l'urbanisme ni plans de secteur. Aussi avons-nous été étonné d'apprendre que même cette vieille législation pouvait assez facilement être contournée.

Voici comment s'y est pris un promoteur dans notre région.

Le code prescrit, en son article 113, qu'aucune construction ne pourra être faite à une distance moindre de 100 mètres de la lisière d'un bois, sous peine de démolition.

Mais un article 117 prévoit que l'article 113 ne s'applique pas lorsque les maisons forment une population agglomérée.

Et une "agglomération" est un groupe d'au moins trois habitations érigées en même temps, ayant vue l'une sur l'autre et distantes entre elles de moins de 200 mètres!

Voilà pourquoi un particulier qui construit une maison à moins de 100 mètres d'un bois devra la démolir, mais pourquoi aussi un promoteur immobilier qui érige 463 constructions à la même lisière de bois à Grupont est tout à fait en règle!

Edmond MEURRENS

### ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 11 juillet : ETANG DE SERINCHAMP

Plantes observées dans l'eau et aux abords de l'étang

La découverte de la journée est certainement Acorus calamus. Cette plante de la famille des Aracées (qui comprend les Arum et Calla palustris) ressemble très fort, au stade végétatif, à Iris pseudacorus, mais elle peut en être distinguée par ses feuilles

plissotées transversalement et par l'odeur douceâtre qu'elle dégage au froissement. Ses petites fleurs vertes sont serrées et forment un épi dressé (spadice).

Nous observons aussi d'autres espèces typiques des marais : la Véronique des ruisseaux (Veronica beccabunga), la Véronique à écusson (Veronica scutellata), la Baldingère (Phalaris arundinacea), le Rubanier rameux (Sparganium erectum), Bidens tripartita, la Scutellaire casquée (Scutellaria galericulata), la Masette (Typha sp.), le Roseau (Phragmites australis), le Potamot (Potamogeton sp.).

Plus de 70 espèces furent dénombrées en une matinée; c'est dire tout l'intérêt de ces zones humides, trop rares dans notre région, et qu'il faut s'efforcer de préserver, tout autant pour leur faune que pour leur flore.

Arlette GELIN

Dimanche 26 juillet : Sortie mycologique : BOIS DE WEVE  
(Wavreille - Bure)

Malgré la date précoce pour une sortie mycologique, nous trouvons de nombreuses espèces, notamment le Lactaire velouté (Lactarius vellereus) que certains confondent parfois avec le Lactaire poivré, alors que ses lamelles sont plus espacées et sa surface couverte d'une toison de fibrilles rudes au toucher. Nous récoltons aussi la Russule sans lait (Russula delica), qui affectionne les terrains calcaires et qu'un oeil peu exercé prendrait pour un gros lactaire blanc; pourtant ses lamelles glauques sont typiques de son espèce, de même que le sommet du pied qui porte un anneau vert jade.

Les chanterelles abondent et nous écartent un moment de notre prospection : le temps que Lucie emplisse son panier et nous repartons. Nous reconnaissons un gros lactaire orangé roussâtre au lait blanc abondant et doux : la Vachotte (Lactarius volemus). Nous traversons une pessière où poussent de grosses russules luisantes brun rougeâtre et aux lamelles jaunâtres : c'est la Russule intègre (Russula integra), ainsi nommée à cause de ses lamelles toutes égales. Cette espèce, inexistante en plaine, est typique des pessières de montagne. Nous descendons finalement vers le ry d'Howisse et nous explorons un bois de bouleaux et de pins où nous trouvons de nombreuses Russula emetica, ainsi que des Lactarius ovidus dont les lamelles se maculent de violet au toucher.

Arlette GELIN

Dimanche 2 août : Excursion dans le DEPARTEMENT DES ARDENNES  
(France) : étang de BAIRON et forêt de MONT-DIEU

C'est encore une fois notre excellent ami Roland BEHR qui nous guide dans cette région qu'il connaît comme sa poche. L'excursion présente d'autant plus d'intérêt que nous ne sommes pas familiers des milieux humides, si rares dans notre coin, et que les sites

proposés renferment des espèces peu communes inconnues chez nous.

L'étang de Bairon se trouve au nord-est du Chesne. Il comporte en fait deux plans d'eau séparés par une digue. L'ancien étang, situé vers l'amont, est érigé en réserve naturelle et est bordé d'une magnifique phragmitaie d'une grande richesse botanique et ornithologique. L'étang neuf (le plus vaste du département des Ardennes), situé vers l'aval, est de création relativement récente : aménagé au siècle dernier, il a pour rôle principal d'alimenter le canal des Ardennes dans la vallée de la Bar toute proche et sert également à des fins touristiques.

C'est à la fois l'absence de pollution et les fluctuations fréquentes du niveau de l'eau au cours de l'année qui confèrent à cet étang eutrophe son intérêt biologique.

Le niveau très élevé des eaux, lors de notre visite, ne nous a malheureusement pas permis d'observer la végétation très riche des franges exondées (avec notamment *Mentha pulegium*, *Teucrium scordium*, etc.). Nous avons pu néanmoins découvrir pas mal d'espèces intéressantes, en parcourant les rives des deux étangs. En voici les principales :

- hydrophytes : Nuphar lutea, Nymphaea alba et divers potamots; dans les eaux peu profondes : Ranunculus trichophyllus...
- hélrophytes : Sparganium erectum, S. emersum, Scirpus tabernaemontani, S. lacustris, Senecio paludosus (Séneçon des marais, en pleine floraison), Alisma lanceolatum, Ranunculus lingua (Grande douve, en voie de disparition), Veronica catenata...

En bordure du chemin, nous avons pu voir également quelques beaux pieds fleuris de cirse laineux (Cirsium eriophorum) inconnu chez nous, mais assez commun par contre dans le district lorrain français.

En fin d'après-midi, nous nous sommes rendus dans la forêt domaniale du Mont-Dieu toute proche, dont la partie occidentale ("Série des Molières"), seule parcourue au cours de l'excursion, occupe la plaine alluviale de la Bar, à l'ouest de la RN.77.

La Forêt du Mont-Dieu représente le seul fragment relictuel important des forêts alluviales qui se rencontraient jadis, avant l'occupation humaine des vallées humides, sur ces sols régulièrement inondés. Ce sont des raisons d'ordre historique qui expliquent son maintien : elle dépendait en effet de l'Abbaye du Mont-Dieu, monastère de Chartreux fondé vers 1130.

On y trouve trois groupements forestiers principaux :

- une forêt inondable : Aulnaie à *Carex riparia*, dans les sites les plus déprimés, recouverts parfois pendant plusieurs mois par une nappe d'eau importante;
- une aulnaie-frênaie occupant la plus grande partie de la forêt et ne subissant que des inondations d'assez courte durée, avec comme espèces intéressantes Prunus padus, Ulmus laevis, Equisetum hyemale (station non retrouvée!);

- une variante humide de la chênaie à charme sur les parties les plus élevées ne subissant jamais d'inondation.

Au cours de la promenade, nous avons pu observer une belle station de cardère velue (Dipsacus pilosus) à ne pas confondre avec le Cabaret des oiseaux (Dipsacus sylvestris), beaucoup plus commun.

Pierre LIMBOURG

Bibliographie :

J.DUVIGNEAUD (1959) - La forêt alluviale du Mont-Dieu. Vegetatio, vol. 8, 298-332.

J.DUVIGNEAUD (1977) - La flore et la végétation des districts lorrain et champenois dans le Département des Ardennes (France). Excursion de la Soc. Bot. de Liège (du 5 au 7 juin 1976). Natura Mosana, vol. 30, n° 4, 113-149.

Samedi 22 août : Sortie mycologique : BOIS RAUHISSE (Lavaux-Ste-Anne)

Beaucoup de champignons, mais peu d'espèces intéressantes nous attendent dans le Bois Rauhisse.

Notons cependant : le Tricholome à odeur de savon (Tricholoma saponaceum), l'Entolome livide (Entoloma lividum), espèce toxique à odeur de farine, et Hapalopilus nidulaus, polypore dont la chair couleur cannelle a la consistance du pain d'épices. Nous examinons aussi quelques russules bien typiques : la Russule olivacée (Russula olivacea) qui possède une cuticule mate, gercée concentriquement et un pied blanc coloré de rose dans le haut; la Russule de fiel (Russula fellea) qui dégage une forte odeur de compote de pommes, la Russule fétide (Russula foetens) et sa variété à odeur d'amandes amères, très marquée : Russule à odeur de laurier-cerise (Russula laurocerasi).

De nombreuses russules noircissantes couvrent la litière de feuilles mortes; nous constatons qu'elles diffèrent cependant par la taille, l'aspect des lamelles et la réaction de leur chair à la cassure.

<u>Russula nigricans</u>	<u>Russula albonigra</u>	<u>Russula densifolia</u>
grande	moyenne	plus petite (4-7cm)
lames très espacées (3-5 par cm) et friables	lames assez serrées (7-9 par cm)	lames très serrées (14 par cm)
rougit intensément puis noircit à la cassure	noircit immédiatement à la cassure	rougit puis noircit à la cassure

En sortant du bois, nous remarquons une belle station d'Amanite phelloïde, particulièrement abondante cette année.

Arlette GELIN

A PROPOS DU CLITOCYBE DE L'OLIVIER

(Clitocybe olearia)

Au cours d'une sortie d'initiation aux champignons destinée aux jeunes (Briquemont, 29/8/1931), nous avons eu l'occasion d'observer une magnifique station de Clitocybe de l'olivier : sept touffes, comportant chacune une douzaine de carpophores bien développés, garnissaient le pied d'un petit chêne.

Cette très belle espèce, entièrement orangé vif, est parfois confondue avec la chanterelle, mais elle en est bien distincte par ses dimensions plus grandes et sa croissance fasciculée sur souches ou racines d'olivier (dans nos régions, sur chêne).

Très toxique, elle cause des intoxications gastro-intestinales, mais elle est heureusement très rare sous nos latitudes. Ce champignon possède la particularité d'être luminescent dans l'obscurité (ce que nous avons vérifié la nuit suivante). Cette vive luminescence est très proche de celle qu'émettent les lucioles et elle suffit à impressionner une pellicule. Ce sont surtout les arêtes des lamelles qui sont phosphorescentes.

Les touffes de Clitocyes n'ont pas fait long feu au pied du chêne. Huit jours plus tard, les champignons étaient disparus; comme il est peu probable qu'un mycophage les ait éventuellement cueillis (brni...), j'ai pensé au gibier, abondant à cet endroit, et j'ai retrouvé un article, publié dans la "Revue de Mycologie", sur la mycophagie de certains mammifères.

"L'autopsie méthodique des chevreuils par nous tirés en forêt de feuillus nous a révélé leur mycophagie constante. Leur appétence se révèle, particulièrement, pour les champignons poussant par touffes - en quelques coups de langue, la touffe se trouve entièrement rasée - c'est le cas des Agaricales, des Pholiotas et des Hypohomes. Il est à remarquer que l'exploitation forestière, en offrant des souches sectionnées à l'invasion par champignons de blessures, procure ainsi, indirectement, au chevreuil un aliment recherché."

(Henri et M.Éléne Heim de Balzac - Revue de Mycologie, publiée par Heim, tome XVI, fascicule 3)

Arlette GELIN

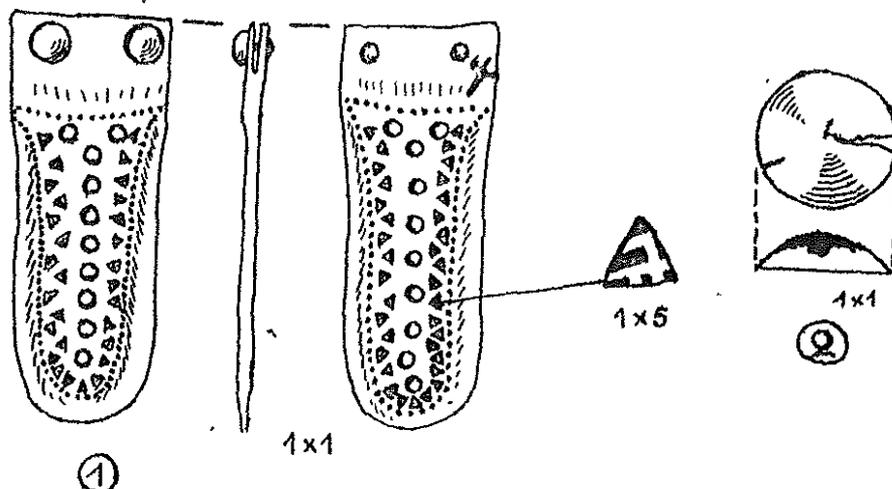
ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Du 2 au 17 juillet, nous avons ouvert une tranchée de 20m<sup>2</sup> environ entre la ferme Henry et le mur de l'ancien cimetière paroissial de Wellin, à l'ouest du secteur fouillé en 1980 (Cf. Rapport des activités 1980, 79-84 et 93-97).

Une seule tombe mérovingienne (la 18e) a été retrouvée : il s'agit d'une tombe à caisson maçonné qui avait été bouleversée et sans doute pillée à l'occasion d'inhumations postérieures. Seuls le crâne, le bras droit et les jambes se trouvaient en position normale. Cette tombe n'a livré qu'une boucle en fer, un fragment de verre et un peigne en os à deux rangs de dents qui se trouvait près du pied gauche du défunt. Des dalles de couverture du caveau subsistaient mais affaissées par suite de la destruction du muret méridional (voir plan).

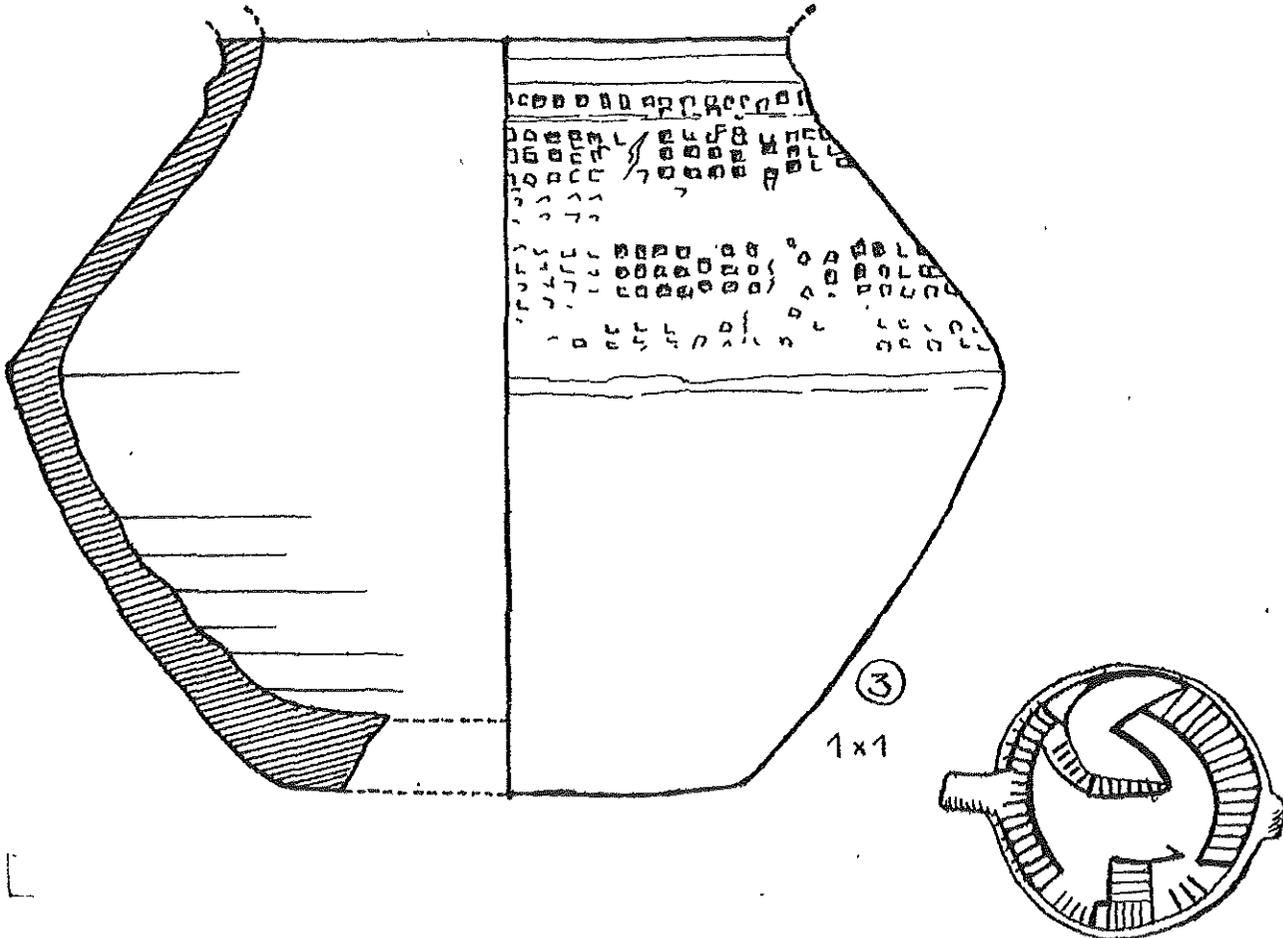
Cette tombe n° 18 se trouvait à environ 9 mètres de la tombe n°12, la plus proche que nous ayons pu repérer à ce jour. Sans doute d'autres sépultures mérovingiennes se situaient-elles entre les deux, mais les inhumations plus récentes (une vingtaine dans ce secteur) ont dû les faire disparaître. En effet, nous avons retrouvé divers objets mérovingiens en dehors de tout contexte contemporain :

1. une terminaison de ceinture (appelée aussi passe-courroie), en bronze, ornée de points, triangles et cercles réalisés par estampage, et ceci sur les deux faces, ce qui est peu commun. L'extrémité rectiligne de la plaque se dédouble pour enserrer l'extrémité de la ceinture qui y est maintenue par deux rivets en bronze formant bossette d'un côté.



2. une bossette en bronze provenant sans doute d'une plaque de ceinturon à laquelle elle devait être rivée : les restes de la tige en fer du rivet est encore visible à l'intérieur.

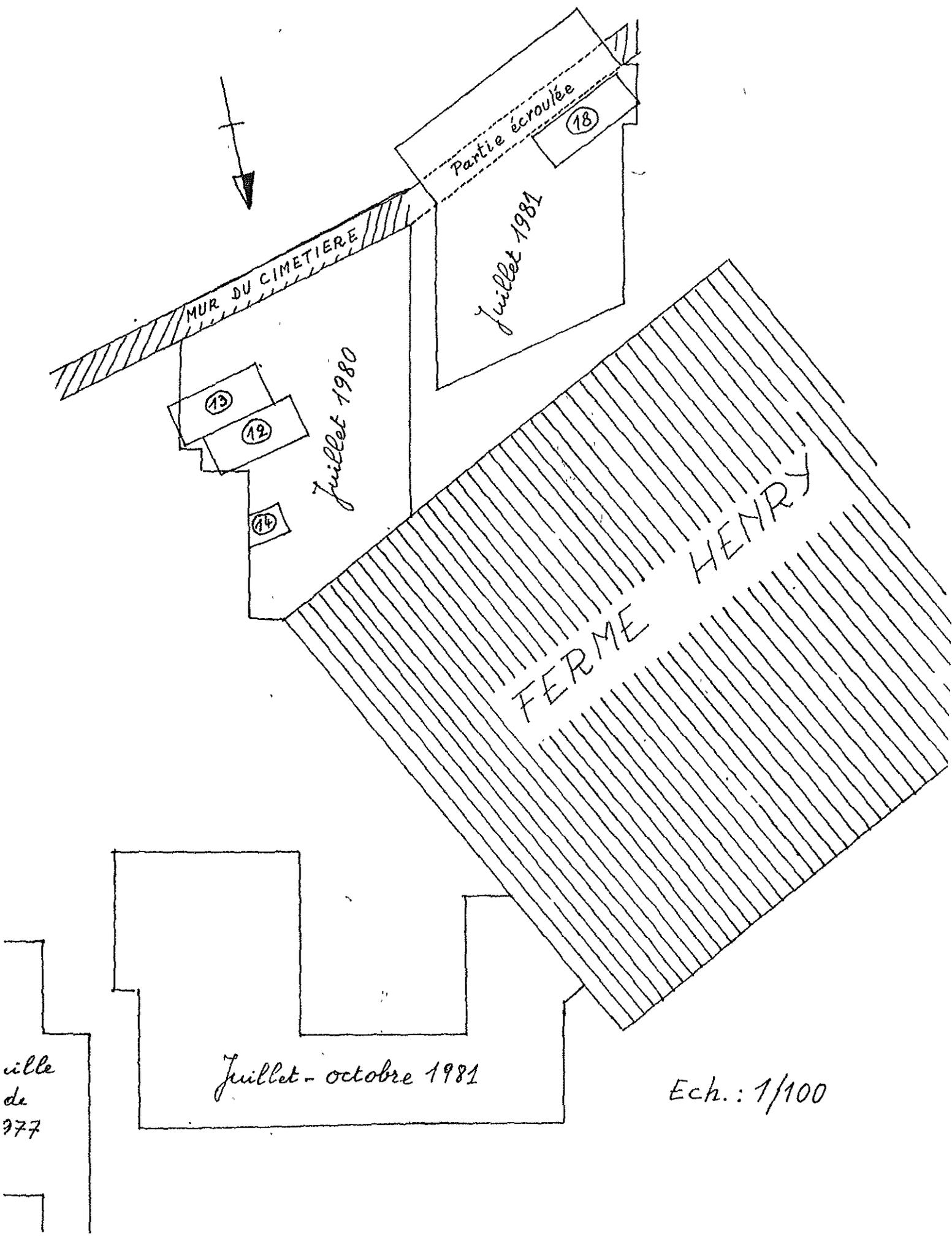
3. les fragments d'un vase en céramique bien cuite, de couleur gris clair, dont la forme générale a pu être restituée, à l'exception du bord. Il s'agit d'un vase biconique décoré, sur l'épaule et le col, de séries de casiers carrés mal imprimés. Il peut sans doute être attribué à la seconde moitié du 6e s.



4. le chaton d'une bague en bronze est sans doute le plus intéressant des objets retrouvés. Il est décoré d'une sorte d'oiseau stylisé qui se détache sur un fond de hachures rayonnantes. Il ne reste que des moignons de l'anneau de la bague.

A partir du 18 juillet, nous avons ouvert une seconde tranchée, au pignon de la ferme cette fois. Le compte rendu de cette deuxième phase de nos recherches paraîtra dans le prochain numéro des "Barbouillons".

Maurice EVRARD



MUR DU CIMETIERE

Partie écroulée  
18

Juillet 1981

13

12

14

Juillet 1980

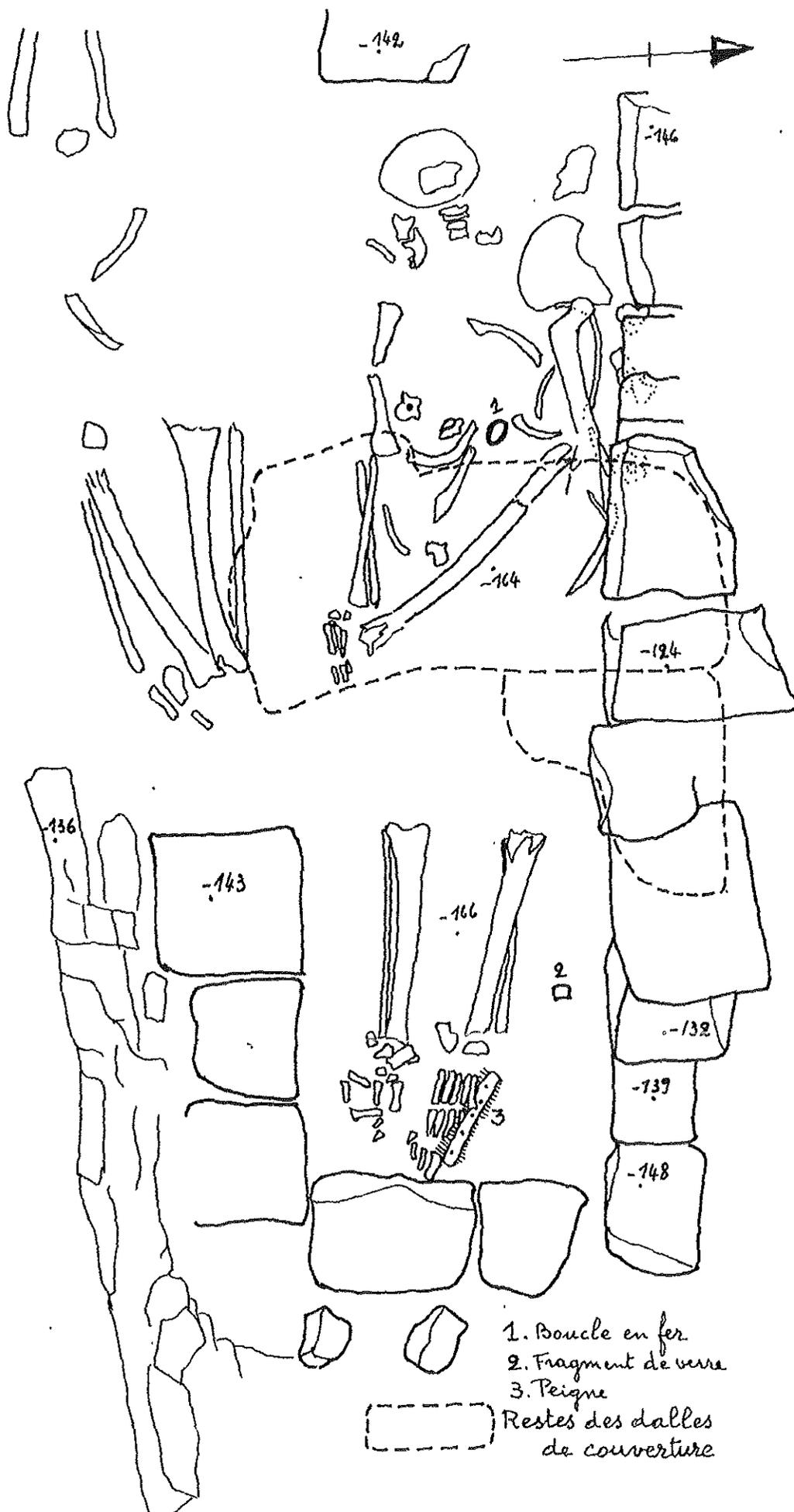
FERME HENRY

Juillet - octobre 1981

ville  
de  
977

Ech.: 1/100

81 WELLIN - tombe 18 - Ech. 1/10



ACTIVITES GENERALES DE SEPTEMBRE 1981

Samedi 12 septembre : Excursion géologique et botanique dans la  
REGION DE VIELSALM

Les chroniqueurs de service chargés de rendre compte de cette journée n'en finissent pas de polir, de figoler, de lécher, de peaufiner leur rapport... Aussi, exceptionnellement, la Direction des "Barbouillons" a-t-elle accepté de reporter au mois prochain la publication de leur compte rendu.

Nous prions donc nos lecteurs de nous excuser et ... de patienter.

Dimanche 20 septembre : 28e JOURNEE NATIONALE DE LA PROTECTION  
de la NATURE

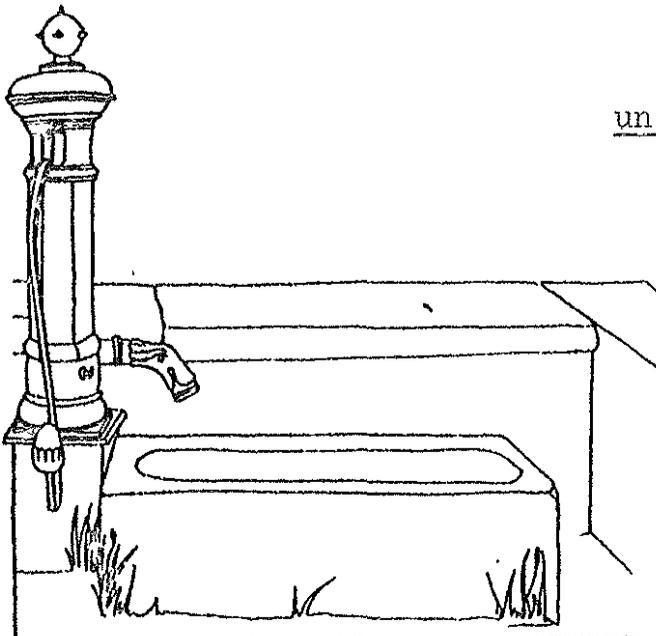
Quelques-uns de nos membres (peu!) ont eu le courage d'affronter le froid, le vent et la pluie pour participer à la Journée que l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature organisait dans la région du Hageland.

Les thèmes en étaient  
- la sauvegarde des sites et du paysage du Hageland,  
- la gestion hydrologique et la gestion de la nature (problématique des rectifications de cours d'eau).

Après une excursion pédestre sous la pluie au départ de Sint-Pieters-Rode, après les discours officiels écoutés stoïquement sous les parapluies, nos représentants courageux, d'ailleurs convaincus de la brûlante (!) actualité des problèmes de l'eau en Belgique, sont rentrés dare-dare à la maison pour s'y préparer un bon grog...

M.E.

Gravure extraite du Guide pour  
un sentier à Belvaux, d'Agnès SINZOT

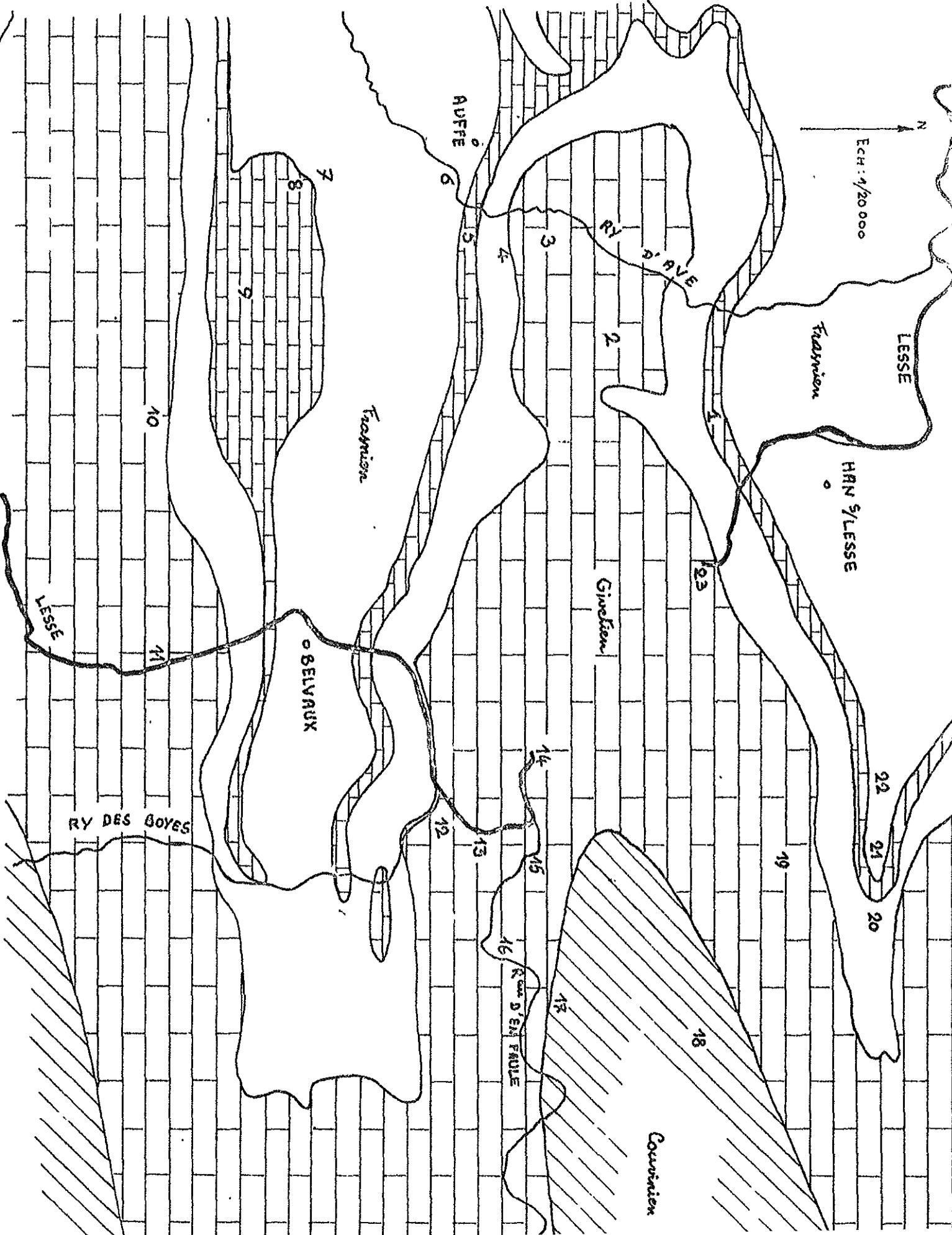


Dimanche 27 septembre : A la (re)découverte du PARC DE LESSE-ET-  
LOMME : Han - Auffe - Belvaux

Notre promenade de ce jour fait suite à celle effectuée le 25 juillet dans la région de Wavreille (Cf. Barbouillons p.93). Elle permet, au départ de Han-sur-Lesse, de découvrir par un circuit d'une quinzaine de kilomètres, les sites les plus intéressants du Parc se trouvant au sud de la localité. A l'intention des "néophytes", nous reproduisons la carte géologique du coin, simplifiée, afin de mieux mettre en évidence les relations sol-végétation très perceptibles tout au long de l'itinéraire.

1. Quittant le synclinal de Han (large dépression creusée dans les schistes frasniens, alt. 160m env.), on atteint, par la route Han-Belvaux, les premiers contreforts de l'anticlinal de Wavreille : une étroite bande de calcaires stratifiés (Fr10) fait saillie dans le paysage par érosion différentielle, sous forme d'un petit tienne boisé en pin noir d'Autriche (alt.190m).
2. Turmont : très beau peuplement de pins noirs sur la colline formée par les calcaires compacts du Givetien (Alt. 220m). En bordure du chemin, nombreuses espèces ligneuses caractéristiques des sols calcaires : clématite, cornouiller mâle, fusain, nerprun purgatif, viorne mancienne...
3. Sur un pointement rocheux en bordure de la cluse du Ry d'Ave : pelouse sèche du type "xérobrométum" où l'on reconnaît : le cotonéaster, l'aster lynosiris, le calament acinos, l'hélianthème, la libanotide des montagnes, le buplèvre en faux et autres espèces thermophiles. Sur le versant en face, on aperçoit très bien le noyau de l'anticlinal de Wavreille, le célèbre "Anticlinal de Han-sur-Lesse".
4. Le Fond d'Auffe marquant le passage du calcaire givetien aux schistes frasniens.
5. Petit tienne de calcaire frasnien planté de pins noirs : il s'agit de la même bande que celle observée en 1, mais cette fois sur le flanc sud de l'anticlinal.
6. Synclinal de Belvaux dont l'axe passe également par le charmant hameau d'Auffe : la dépression schisteuse est occupée par des prairies et des cultures.
7. Bois Nisau avec hêtraie mélangée à carex glauque sur la pente schisteuse : mélange d'espèces calcicoles (cornouiller mâle, viorne mancienne, alisier) et d'espèces silicicoles (sorbier des oiseleurs, bouleau verruqueux). Enclave plus riche de hêtraie-érasblière à aspérule, melique et ail des ours à l'approche de la muraille calcaire.
8. Ermitage de Resteigne (v. Fiche n°39 ci-après) et plateau des Gauderées (alt.280m) sur calcaire frasnien (?) : chénaie-charmaie à primevère dérivant de la hêtraie naturelle calcicole et

N  
ECH: 1/20 000



- liée au traitement en taillis en vue de produire du bois de feu ou des écorces à tan. La chênaie est séparée de la hêtraie du Bois Niau par une falaise ombragée occupée par une étroite érablière-tillaie à scolopendre (langue de cerf), avec tilleul à larges feuilles, érable sycomore, hêtre, frêne et orme de montagne.
9. Prairie enclavée, installée sur placage limoneux : bel exemple de la connaissance empirique qu'avaient nos ancêtres de la valeur culturale des sols.
  10. Plateau des Pérées : pelouse calcicole de type "mésobrométum" piquetée de genevriers et de pins et portant l'empreinte des traditions pastorales (pâturage par des moutons); actuellement en voie de recolonisation forestière par les prunelliers, aubépines, églantiers, cornouillers, viorne et chêne sessile. On y observe les dernières floraisons des gentianes germanique et ciliée.
  11. Vallée de la Lesse, fortement encaissée, dans sa traversée du massif calcaire givetien.
  12. Rochers de Maupas : pelouse sèche à seclerie et globulaire (xérobrométum) au sommet des bancs calcaires givetiens fortement redressés marquant le flanc sud de l'anticlinal de Wavreille. Le site domine la large plaine alluviale de la Lesse à Belvaux (schistes), bordée de ses différentes terrasses. La terrasse moyenne en particulier (formée il y a quelque 300.000 ans) est soulignée par un talus boisé d'une vingtaine de mètres de hauteur bien visible de notre point de vue.
  13. Les Rapides de la Lesse provoqués par les bancs redressés du calcaire givetien.
  14. Le Gouffre de Belvaux : monument naturel grandiose qu'il nous faut désormais contempler derrière une solide clôture, l'accès étant réservé aux touristes du "safari". C'est là que la Lesse se perd dans le massif calcaire de Boine, 6 à 7 m. en contrebas de l'ancienne plaine alluviale (Chavée), pour en ressortir 24h plus tard au Trou de Han.
  15. Vallon sec du Ruisseau d'En Faule, bel exemple du cycle karstique du réseau hydrographique en région calcaire; le lit du ruisseau ne reste en fait à sec que de façon intermittente.
  16. Fontaine St-Martin : résurgence du R. d'En Faule (et du Ry d'Houise) en plein site calcaire, à la faveur vraisemblablement d'un colmatage argileux du lit souterrain.
  17. Bois Banal avec passage progressif de la hêtraie calcicole sur calcaire givetien, voire de la hêtraie à ail et aspérule des colluvions limono-argileuses des bas de pente, à la hêtraie acidophile à luzule blanche (cf. hêtraie ardennaise) sur substrat gréso-schisteux du Couvinien.

18. Plateau cultivé d'Hosivaux sur schistes et psammites couviens formant l'axe de l'anticlinal de Wavreille à cet endroit.
19. Eperon rocheux de Griffaloux (calcaire givetien du flanc nord de l'anticlinal) d'où l'on jouit d'un très beau paysage sur la Chavée et ... le parc à gibier.
20. Fond de Thyon, dans l'axe du synclinal de Han, constitué par les schistes frasniens : terres de culture.
21. La Chavée : ancien méandre abandonné de la Lesse, seulement parcouru par la rivière en temps de crue (v. 14).
22. Niveau de la terrasse moyenne : présence de cailloux roulés à + ou - 20m au-dessus de la plaine alluviale, témoignant d'un ancien lit de la rivière.
23. Trou de Han : résurgence de la Lesse après son parcours souterrain dans le massif de Boine, en bordure nord de l'anticlinal de Wavreille, au contact des schistes frasniens imperméables.

Pierre LIMBOURG

#### Bibliographie

- B.VAN DE POEL, Géologie et géomorphologie de la région du Parc National de Lesse et Lomme (Han-sur-Lesse - Rochefort) (Monographie n°1 d'Ardenne et Gaume).
- Naturalistes de la Haute-Lesse, Rapport des activités 1970, p. 8.
- Id. , Rapport des activités 1980, p. 23.

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

##### Dimanche 6 septembre : Les gentianes à BURE

La sortie du 6 septembre est une rétrospective d'une partie des sites vus en 1978 (voir Rapport NHL 1978, p.98 et Cahiers de l'Equipe botanique NHL 1978, p. 21 à 23). Pierre LIMBOURG y explique avec sa compétence et son esprit de synthèse habituels, les caractéristiques des différentes gentianes et l'intérêt des sites visités. Ces sites sont d'ailleurs inclus dans le périmètre du futur Parc Naturel.

Rappelons en outre que les gentianes rencontrées sont des GENTIANELLA parce que "frangées à la gorge (comme Gentianella germanica) ou aux bords (comme Gentianella ciliata)".

En outre, nous avons pu observer fort bien la préfloraison tor-  
due très caractéristique surtout sur les premières gentianes ci-  
liées rencontrées.

Première station près de l'ancienne carrière de Corai où nous  
trouvons les plantes calcicoles des pelouses sèches avec de très  
belles stations de gentianella.

La seconde se situe le long de la route dans une pelouse romar-  
quable où nous avons déjà trouvé des tas d'orchidées et où nous  
ne savons où mettre les pieds tant il y a de gentianes.

Ensuite nous traversons la belle campagne avec la vue incompa-  
rable sur Wavreille où nous nous intéressons aux plantes des prai-  
ries et des bords des champs, notamment le Sonchus asper ou lai-  
teron épineux.

La dernière station est l'ancienne carrière d'En Haur où des  
plages entières, toutes bleues de Gentianella ciliata, et d'autres  
mauves de Gentianella germanica, nous émerveillent.

Nous signalons, pour ceux qu'une relation plus complète inté-  
resse, que celle-ci paraîtra dans les "Cahiers de l'Equipe Bota-  
nique".

Daisy MEURRENS

Samedi 19 septembre : Fond des Vaux à ROCHEFORT

Participation réduite à cette promenade... mise à profit pour  
poursuivre dans le détail nos investigations tant dans le domaine  
des spermatophytes que dans celui des bryophytes et des champi-  
gnons, grâce à la présence de Paul et Arlette Gelin.

Parmi les espèces recensées, épinglons les 5 champignons sui-  
vants rencontrés sur calcaire :

Tremiscus (= Guepinia) helvelloides (R)  
Clitocybe Alexandri (R)  
Tricholoma cingulatum (R)  
Cystolepiota bucknallii (R)  
et surtout Lepiota Grangei (RR).

Pierre LIMBOURG

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Le secteur prospecté à partir du 18 juillet se situe à l'est de la ferme Henry (v. plan de situation dans les précédents "Barbouillons", p.107). Il s'agit d'une tranchée (B) de 9m sur 2. Les recherches nous ont amenés à lui donner deux annexes : B1, entre la tranchée B et la ferme, et B2, au sud de la tranchée B, à l'autre bout.

Ce compte rendu se limitera aux trouvailles de la tranchée B et du secteur B1. Le secteur B2 alimentera notre compte rendu du mois prochain.

### A. DESCRIPTION DES VESTIGES

Le plan de la tranchée décrite et le profil de la paroi sud de cette tranchée (A-B) illustreront la description des vestiges exhumés (p.116 et 117).

Après dégagement de la couche arable (1) d'environ 40cm d'épaisseur, la bonne terre noire du jardin de la ferme, apparaît un niveau (2) comprenant de nombreux fragments de tuiles de type romain et des lentilles d'argile ocre rouge.

Vient ensuite une couche de  $\pm$  30cm d'épaisseur de terre mélangée de restes de mortier à la chaux, de fragments de tuffeau et de quelques fragments de céramique d'Andenne (11e-14e s.), dont des morceaux de carreaux de pavement.

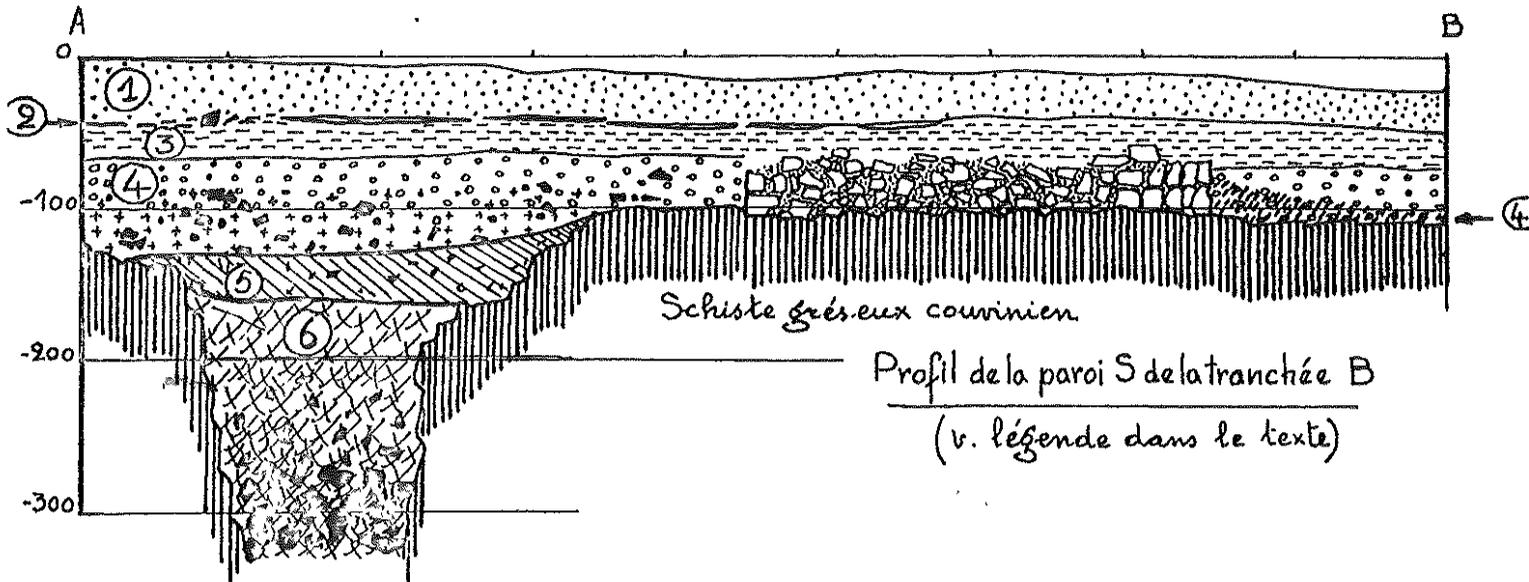
Bientôt apparaît, à 0,70m de profondeur, une muraille épaisse d'environ 1,30m, construite en moellons de grès assez schisteux et de calcaire (moins nombreux), très irréguliers, liés par un mortier orangé fait de sable et de chaux. Les premières assises de pierres de parement sont bien visibles sur les deux faces : elles reposent sur des fondements débordant légèrement ou directement sur la roche en place. Par endroits, la muraille a été détruite jusqu'à sa base, mais sa trace reste bien visible d'un bout à l'autre grâce à la couleur du mortier.

Au sud de la portion de muraille mise au jour, une couche (4) de 40 à 60 cm d'épaisseur, est constituée de terre brune contenant des éléments de démolition : pierres, tuffeau, masses d'argile..., dont l'abondance augmente avec la profondeur.

Au nord, cette couche contient un niveau de cailloux (4') schisteux accumulés en tas contre la base du mur et qui reposent directement sur la roche en place. Cette roche (schiste gréseux couvinien) est bien litée et présente une strate plus tendre qui s'est décomposée en une masse de glaise jaunâtre très plastique.

Au sud du mur, la couche 4 repose sur un niveau de terre très noire (5) contenant de nombreux ossements d'animaux, des tessons de céramique noire ou gris foncé, des fragments de verre, des traces de charbon de bois... Un couteau en fer y a également été trouvé. Cette couche, de 30 à 40 cm d'épais-

81 WELLIN . Secteur B    Echelle : 1/50    1m



seur, repose sur du remblai (6) qui passe successivement d'une terre riche en fragments de schiste à un amas de gros moellons de grès qui se prolonge sous le niveau de la nappe phréatique. Le fond de l'excavation ainsi remblayée n'a pas encore été atteint. La poursuite de la fouille nécessitera un pompage permanent.

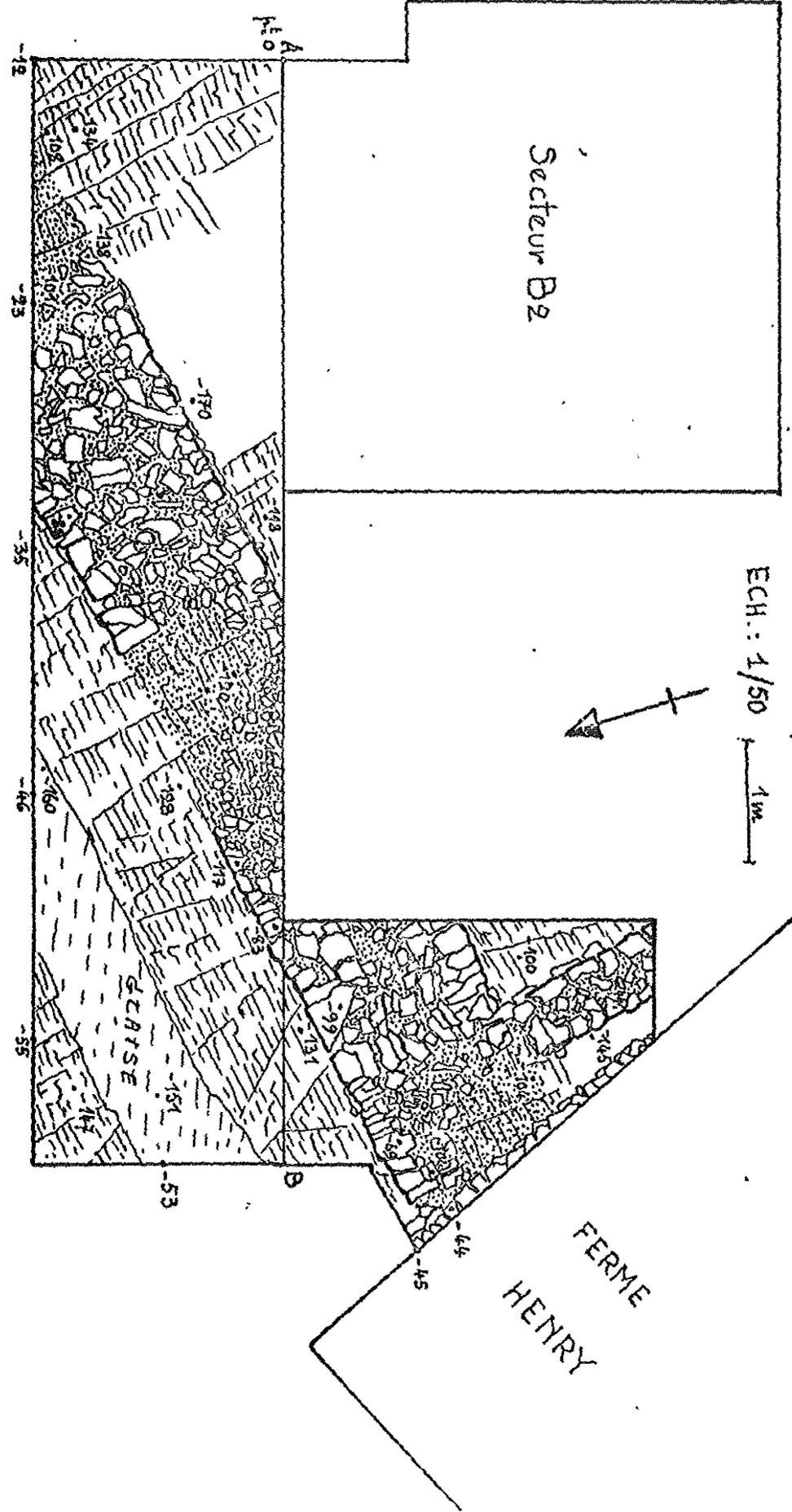


Le secteur B1 a été ouvert afin de découvrir le prolongement de la muraille vers l'ouest. Elle disparaît sous la ferme et s'articule, dans ce secteur, à un mur de refend de largeur plus réduite ( $\pm$  50 cm), dont les pierres sont liées par de l'argile.

Photo de la jonction des deux murs.

81 WELLIN - TRANCHEE B et SECTEUR B1

ECH. : 1/50



## B. INTERPRETATION DES VESTIGES

1. La muraille est, de toute évidence, un élément de bâtiment fortifié. Elle est à mettre en relation avec le fossé de défense qui avait été repéré et recoupé par trois fois au cours des campagnes précédentes. Ce fossé a dû être creusé après la construction de ce bâtiment, les déblais de creusement ayant été amassés contre la base de la muraille pour former une sorte de glacis (4'). Le fossé est parallèle à cette muraille et en est distant d'environ 3,50m.

Il s'agit d'un bâtiment, et non d'un simple mur d'enceinte, puisque un mur de refend vient s'y greffer perpendiculairement (Secteur B1).

D'après M. André MATTHYS, archéologue au Service National des Fouilles qui étudie depuis plus de 10 ans les fortifications du Luxembourg, ce mur est du 12e ou du 13e siècle. M. Eugène NEMERY, l'historien bien connu de la Famenne, s'est intéressé très vivement à notre découverte. Pour lui, il s'agit des vestiges de la maison-forte de Wellin qui devait exister dès le début du 12e s. Il rappelle que les documents font mention, en 1104, d'un certain Godefroid de Wellin qui, selon l'historien, ne portait ce titre que s'il avait à Wellin sa résidence fortifiée.

2. La couche 3 est constituée des éléments de destruction de ce bâtiment. Ceux-ci se sont déposés à la surface du sol qui nous fournit le niveau d'occupation du bâtiment médiéval. Ce niveau surmonte la couche de terre arable exploitée à l'époque, elle-même établie sur des matériaux de destruction d'un bâtiment plus ancien non connu.

3. Notre profil recoupe ensuite un dépotoir (5) dont la céramique pose des problèmes de datation que nous soulèverons dans notre prochain compte rendu. Cette couche est sous-jacente à la muraille médiévale. C'est pour exploiter plus largement ce niveau et en comprendre l'origine que nous avons ouvert le secteur B2.

4. Nous n'avons pas non plus, jusqu'à présent, d'explication satisfaisante au sujet de la profonde excavation qui a été ouverte puis remblayée avant l'établissement du dépotoir. Nous comptons la prospecter jusqu'au fond dans l'espoir d'y trouver des éléments d'explication.

Maurice EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE "JEUNES"

---

Samedi 19 septembre : Observation des oiseaux de nuit -  
Ecoute du brame (Daverdisse - Chanly)

Il ne pleuvait plus quand l'équipe des jeunes - de coeur - se réunit autour du barbecue, à deux pas de la Lesse en aval de Daverdisse. Un bon vent aida les volontaires pour les feux (ainsi que le papier et le petit bois prévus), et bientôt l'on put déguster un menu varié de brochettes, saucisses, boudins et autres cochonnailles cuites sur la braise... L'ambiance était bonne, chacun prêt pour le grand frisson que l'on espérait vivre en écoutant bramer, hululer, raire, crier et chuchoter...

Aux Belles-Plumes (sur les hauteurs de Chanly), la troupe se met en marche, compacte et silencieuse, attentive au moindre craquement (d'accord, on est à l'extérieur de la clôture, mais sait-on jamais?)... Malheureusement, il n'y a pas de lune, le vent souffle très fort et couvre tous les bruits que la nuit pourrait nous faire entendre. Les cerfs sont sans doute à l'abri dans leur fort, pas encore tracassés par le rut au point de sortir par n'importe quel temps. Et pour les oiseaux nocturnes, c'est sans doute jour de relâche... et nous n'entendons rien pendant toute la traversée du plateau qui puisse ressembler à un cri animal (malgré de nombreuses imitations par trop maladroites!). Et c'est un peu frustrés que nous regagnons les voitures.

Mais fallait-il en écrire tant pour ne rien dire?

Marie EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

---

Samedi 5 septembre : Matinée d'observation en bordure du Gerny  
(On - Hargimont)

En bordure du plateau du Gerny, au début de la pente vers la Wanme, existe une zone privilégiée où subsistent des petites prairies entrecoupées de nombreuses haies épaisses constituant un biotope fort intéressant au point de vue ornithologique.

C'est dans cette région que nous avons consacré cette belle matinée à l'observation de quelque quarante espèces d'oiseaux.

Les Tourterelles des bois rassemblées sur les fils électriques, les Traquets motteux et tariers, la Bergeronnette printanière et les Pipits des arbres de passage nous signalent déjà la fin de l'été.

Le comportement de plusieurs groupes de Mésanges noires attire notre attention et nous suggère nettement celui d'oiseaux en migration : les mésanges débouchant d'un massif d'aubépines et de sureaux se rassemblent sur les fils électriques puis s'envolent au loin vers le sud.

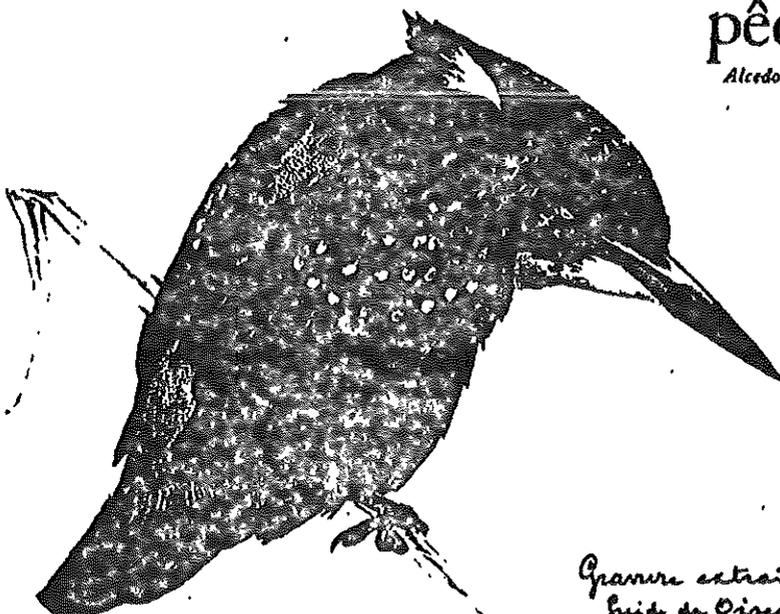
(Notons que l'Avifaune de Belgique, 1967, Ed. Institut Royal des Sciences Naturelles, Bruxelles, signale "un passage irrégulier à partir de la fin août..., invasionnel certaines années".)

De nos observations nous retiendrons aussi celle de la Pie-grièche grise à l'affût de quelque gros insecte, de la Fauvette grisette se déplaçant discrètement dans les haies et d'une bande de Verdiers, surtout composée de jeunes oiseaux.

Marc PAQUAY

Samedi 26 septembre : La Lesse, entre Lessive et Villers.

La prospection que nous nous proposons d'effectuer ce matin nous emmène le long de la Lesse jusqu'au confluent avec la Wimbe. Les espèces typiques sont présentes : Héron cendré, Bergeronnette des ruisseaux, Poule d'eau, Cincle plongeur. Le Martin-pêcheur aussi est là.



## Martin- pêcheur

*Alcedo atthis* 16 cm

Gravure extraite du  
Guide des Oiseaux  
(Sélection du Reader's Digest)

Alors que les effectifs de ce bel oiseau étaient tombés très bas après le dur hiver de 1978-79, son nom apparaît maintenant plus souvent dans nos carnets, ce qui est d'ailleurs très heureux car sa vision, très colorée, est toujours agréable lors d'une balade le long d'un cours d'eau.

La migration est déjà bien en cours : les Pouillots véloces et les Hironnelles se font rares, tandis que les Grives musiciennes de passage sont nombreuses dans les haies et en bordure des bois.

Le Rouge-queue noir chante encore sur une cheminée de maison à Lessive. Bientôt tous ces estivants repartiront mais nous serons au rendez-vous pour les revoir et les entendre dans les rameaux bourgeonnants du prochain printemps.

Marc PAQUAY

#### ANTHOLOGIE DU NATURALISTE

Extrait des Histoires Naturelles de Jules RENARD :

##### LE MARTIN-PÊCHEUR

Ca n'a pas mordu, ce soir, mais je rapporte une rare émotion.

Comme je tenais ma perche de ligne tendue, un martin-pêcheur est venu s'y poser.

Nous n'avons pas d'oiseau plus éclatant.

Il semblait une grosse fleur bleue au bout d'une longue tige. La perche pliait sous le poids. Je ne respirais plus, tout fier d'être pris pour un arbre par un martin-pêcheur.

Et je suis sûr qu'il ne s'est pas envolé de peur, mais qu'il a cru qu'il ne faisait que passer d'une branche à une autre.

##### LA BERGERONNETTE

Elle court autant qu'elle vole, et toujours dans nos jambes, familière, imprenable, elle nous défie, avec ses petits cris, de marcher sur sa queue.

BIBLIOGRAPHIE

Une brochure très intéressante vient de paraître sous la signature de notre ami Maurice DETHIOUX. Elle s'intitule "Aménagement biologique des cours d'eau. Répertoire des espèces ligneuses à préconiser." (1981, 59 pp.) et est éditée par le Ministère de l'Agriculture, Région wallonne, Direction de l'Hydraulique agricole.

"L'aménagement biologique des cours d'eau repose sur l'emploi, dans toute la mesure du possible, de matériaux vivants." Dans cet ouvrage, l'auteur a rassemblé des renseignements d'ordre pratique sur les exigences écologiques de diverses espèces ligneuses susceptibles d'être plantées sur la berge ou la rive. Il s'est volontairement limité à des essences indigènes qui s'intègrent bien au paysage et présente celles-ci sous forme de 26 fiches représentant chaque fois : une description succincte de l'espèce avec détails caractéristiques d'identification illustrés par des schémas, les possibilités de confusion avec des espèces voisines, les exigences écologiques, le type d'enracinement, le mode de multiplication, ainsi que des indications culturales. Un tableau synthétique indique les essences à préconiser dans les différentes régions naturelles de Wallonie reproduites sur une carte.

Les protecteurs de la nature se réjouiront en constatant que la Direction de l'Hydraulique agricole, responsable de pas mal d'erreurs dans le passé, a pris l'initiative de la diffusion d'une telle brochure qui rendra, nous en sommes convaincus, les plus grands services aux techniciens chargés de l'aménagement de nos cours d'eau à qui elle est destinée par priorité. Les naturalistes, quant à eux, tireront grand profit à la lecture de cet ouvrage, qui leur permettra de mieux connaître l'écologie des espèces ligneuses rencontrées au bord des eaux, notamment des saules. Nul n'était plus qualifié pour réaliser avec compétence une telle initiation que notre sympathique "roi des saules".

Pierre LIMBOURG

ACTIVITES GENERALES DE SEPTEMBRE 1981 (suite)

Samedi 12 septembre : EXCURSION géologique et botanique dans la région de VIELSALM

I. LE COTICULE dans la région de SALMCHATEAU.

Notre chasse au coticule commence à Vielsalm par une visite à Monsieur OFFERGELD, ancien exploitant de pierres à aiguiser.

Nous apprenons que les niveaux à coticule sont uniquement à la base du Salmien supérieur (Sm 2a) ou Trémadocien, c'est-à-dire un étage de l'Ordovicien inférieur.

L'objet de notre curiosité se présente sous l'aspect d'une pierre compacte d'un jaune crème, très douce et comme grasse au toucher. Notre hôte nous indique que ses propriétés de pierre à aiguiser sont dues à la présence de très petits grains de grenat noyés dans une pâte relativement tendre.

Le grenat est un néosilicate de formule générale  $\frac{1}{2}3^{+} \frac{1}{3}2^{+}$  (Si O<sub>4</sub>)<sub>3</sub> du système cubique en grains ou en cristaux automorphes à nombreuses troncatures. Sa densité varie de 3,5 à 4,3 et sa dureté de 6 à 7,5 dans l'échelle de Mohs où le nombre le plus élevé est pour le diamant, qui a la dureté 10. Ces grenats sont souvent présents dans les roches métamorphiques. La grande dureté du grenat permet à cette pierre d'aiguiser les aciers les plus fins en donnant au tranchant une finesse incomparable, ce qui était apprécié par les chirurgiens pour leurs bistouris.

Pendant la taille de la pierre à aiguiser, on essaye d'obtenir une couche de 10mm environ de coticule et de 20mm du schiste encaissant la veine. Ces schistes possèdent également la propriété d'affûter des outils mais d'une manière plus grossière grâce à la présence de petits grains de quartz dont la dureté est voisine du grenat. Ce schiste est vendu sans coticule sous le nom de pierre de Lorraine; sa couleur et son aspect rappellent ceux de nos phylades ardennais. Si l'exploitation donne un filon de coticule d'une forte épaisseur, celui-ci sera débité en plaques d'un centimètre d'épaisseur. Ces plaques seront collées à la cire d'abeille sur des plaques de schiste pour donner des pierres à aiguiser.

Monsieur Offergeld ayant abandonné la fabrication de ces pierres, il liquide son stock mais le prix très élevé d'une pierre à aiguiser fait reculer nos participants qui souhaitaient garder un souvenir de cette visite.

Devant notre désir de voir cette roche en place, Monsieur Offergeld nous précise que cela n'est plus possible, les galeries d'exploitation ayant été murées par le Service des Mines au titre de la sécurité.

En partant, nous nous précipitons pour ramasser dans son jardin quelques éclats de cette précieuse pierre devenue si rare.

Assez déçus de ne pouvoir contempler dans son site cette merveille du Salmien, nous quittons la ville de Vielsalm pour admirer les mousses et lichens remarquables du Thier des Carrières sous la direction de notre ami SERUSIAUX (voir IIe partie).

Ce Thier des Carrières, situé au lieu-dit Cahay, est un complexe important de carrières exploitées d'une manière intensive depuis le XVe siècle pour la fabrication d'ardoises et de dalles. Toutes les séries du Salmien supérieur étaient exploitées, soit à ciel ouvert, soit en galeries.

Après le repas tiré des sacs dans la carrière, l'envie nous démange de trouver ce coticule. Nous partons visiter le Musée du Coticule à Salmchâteau afin de tirer au clair si son existence est effective ou s'il reste à l'état de simple projet. Nous arrivons à le trouver installé dans une très ancienne fabrique de pierres à aiguiser. Mais il n'est pas encore opérationnel; il en est à l'état embryonnaire. Ses dirigeants nous reçoivent aimablement mais ils sont affairés à préparer une barbecue-party qui doit leur rapporter quelques fonds nécessaires pour poursuivre leur oeuvre. Ce musée comporte quelques machines archaïques du début du siècle qui servaient à la confection des pierres à aiguiser. Notre visite ne sera pas inutile car nous obtenons l'assurance qu'une visite au Thier de Regné à Hébronval nous permettra de voir le coticule en place.

Mais nos briophytes tiennent à visiter, avant Hébronval, une ancienne carrière à Ottré. Ce site est truffé de puits de mines maintenant comblés et nous trouvons, dans les déchets de cette carrière, quelques beaux blocs comportant des veines de notre fameuse pierre.

Enfin, nous abordons le lieu-dit "Le Thier de Regné", à Hébronval. Il se trouve sur le versant d'une colline dominant le village, mais à notre arrivée, nous avons une déception : toute la colline a été nivelée et raclée au bulldozer. Le premier coup d'oeil semble désespérant, mais le miracle a lieu sous la forme d'un homme grisonnant, de grande taille, portant à sa ceinture le marteau de géologue.

Nous avons tous compris que nous étions enfin tombés sur l'HOMME QUI SAVAIT!!! C'est ainsi que nous avons fait la connaissance de Monsieur le Professeur GEUKENS de l'Institut géologique de Louvain, très connu pour ses travaux et publications sur le paléozoïque de Belgique. Et c'est avec beaucoup d'amabilité qu'il nous fait les commentaires sur le site.

Nous apprenons donc que le coticule, appelé également novaculite, n'est pas particulier à la région de Salmchâteau, qu'il existe pratiquement dans les autres régions comportant le Trémadocien inférieur, mais il est exact que c'est seulement dans cette région qu'il possède les qualités nécessaires à la pierre à aiguiser. Ses composants auraient été apportés lors de la sédimentation et donc le dépôt comportait les éléments permettant la cristallisation des grenats pendant la phase de métamorphisation.

Le parcours du site nous permet de nous rendre compte que de nombreuses failles bouleversent la continuité des veines de coticule.

Comme les méthodes d'extraction étaient rudimentaires, le carrier qui avait la veine de trouver une veine devait aussi avoir la veine de suivre la veine et de ne pas tomber sur un rejet de faille qui faisait disparaître l'objet de sa convoitise.

L'abandon de ces pierres à aiguiser et de l'exploitation du coticule ont plusieurs raisons :  
La venue sur le marché de la coutellerie chirurgicale et de l'industrie du rasoir munis de lames à jeter.  
La découverte de nouveaux abrasifs de synthèse où la technique dominait les duretés des composants, leur finesse, ainsi que la variété des liants (par exemple, les pierres à affûter aux carbures de bore). En donnant des produits aussi efficaces à un prix plus modeste, l'industrie a ruiné l'exploitation du coticule.

Nous repartons tous en ayant le sentiment d'avoir été à la source d'une industrie qui a fleuri pendant plusieurs siècles et a donné à cette belle région une activité remarquable d'un grand savoir-faire.

Roland BEHR

## II. LES LICHENS du THIER DES CARRIERES

(Guide : E. SERUSIAUX)

Le site que nous allons parcourir est absolument artificiel, puisqu'il est né de l'exploitation de l'ardoise. D'abord empilés sur un premier terril, les déblais de schistes et de phyllades ont été ensuite repris et rejetés sur un second terril, moins élevé.

Ces déblais ont été colonisés par une végétation pionnière de Mousses et de Lichens, qui ont préparé l'implantation de la bruyère, de la myrtille et de la canche flexueuse; cette lande a ensuite évolué vers un stade arbustif, constitué principalement de saules et de bouleaux.

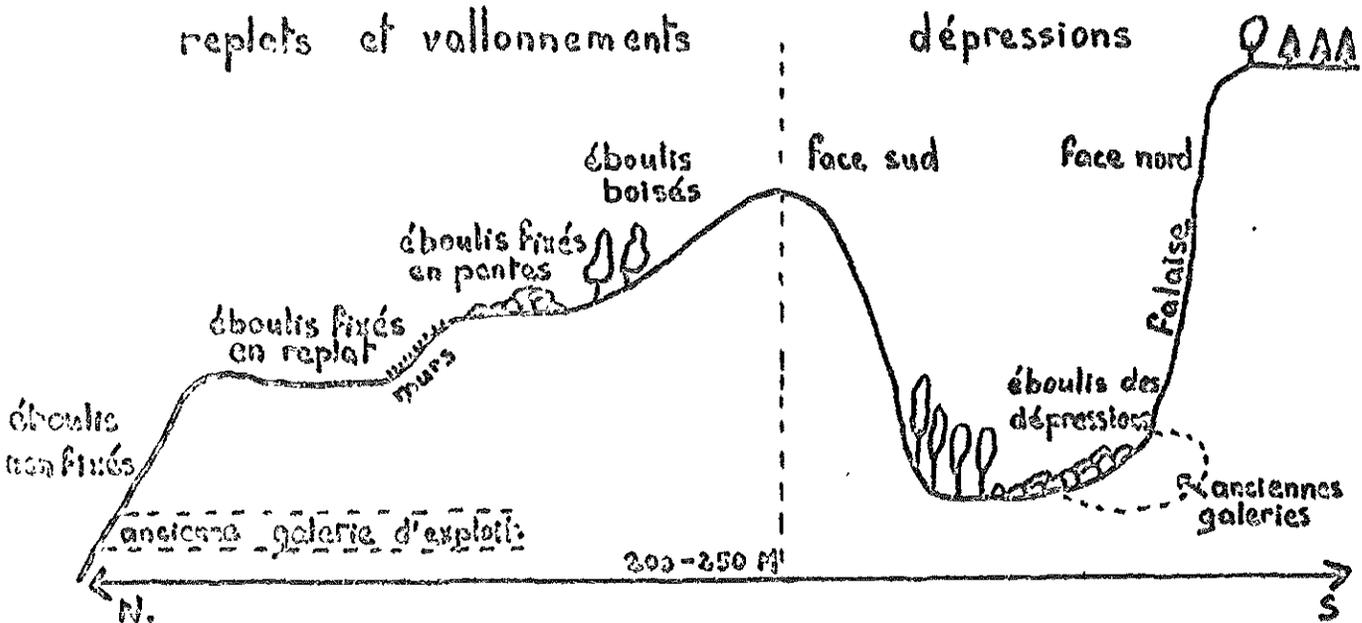
Avant l'incendie qui le ravagea en 1976, ce site était, avec les pierriers de la Warche, le biotope le plus extraordinaire du pays au point de vue cryptogamique. Actuellement, bien qu'il se soit rudéralisé, il compte encore bon nombre d'espèces boréomontagnardes des sols siliceux : peu de Lichens colorés (notamment aucun CALOPLACA), pas de Lichens endolithiques, mais encore de nombreuses espèces de CLADONIA en particulier.

Cette disparition progressive des Lichens peut s'expliquer tout d'abord par le traitement forestier que l'on applique à nos forêts. C'est ainsi que le genre LOBARIA par exemple, qui supporte très mal l'exploitation du taillis, a presque complètement disparu de nos contrées. En Angleterre, une forêt royale, demeurée intacte depuis le 12e siècle, abrite encore à l'heure actuelle 236 espèces de Lichens épiphytes, alors qu'on n'en trouve plus la moitié chez nous. La sensibilité des Lichens épiphytes à ce facteur du traitement fo-

restier est d'ailleurs telle qu'on a pu, dans l'échelle de Rose, les utiliser comme indicateurs d'âge des forêts.

Mais ici comme ailleurs, c'est surtout la pollution par l'anhydride sulfureux qui est le grand responsable de l'appauvrissement de la flore lichénique. Les épiphytes sont les premiers à disparaître, suivis par les Lichens silicicoles. Les espèces du calcaire résistent mieux, l'influence acide de la pollution étant partiellement neutralisée par le substrat. Seules prospèrent encore les espèces les plus tolérantes aux agents polluants, telles *LECANORA CONIZAEOIDES* et *PSORA SCALARIS*.

Fort heureusement, nous n'en sommes pas encore à ce stade désertique au Thier des Carrières. Un bon nombre des espèces recensées en 1975 y subsistent encore, et notre guide n'a pas ménagé ses efforts pour nous les faire découvrir.



Dans les éboulis non fixés, qui reçoivent un ensoleillement continu, trois lichens foliacés :

*PARMELIA SAXATILIS* : au centre couvert d'isidies

*PARMELIA INCURVA* : espèce boréale qui atteint ici la limite sud de son aire de dispersion

*UMBILICARIA POPYPHYLLA* : dont la vitesse de croissance, l'une des plus lentes, est de l'ordre de quelques dixièmes de cm par an .

et un Lichen fruticuleux,  
STEREOCAULON DACTYLOPHYLLUM : genre détaché de CLADONIA pour des raisons anatomiques, mais présentant comme eux un thalle primaire crustacé ou squamuleux et un thalle secondaire fruticuleux.

Dans les éboulis fixés, surtout des Lichens terricoles et notamment de nombreux CLADONIA, là où un peu d'humus s'est formé.

CLADONIA IMPEXA : Lichen buissonnant à ramifications dirigées en tous sens

CLADONIA ARBUSCULA : ramifications tournées toutes du même côté

CLADONIA PLEUROTA : apothécies écarlates sur le bord de scyphes irréguliers

CLADONIA UNCIALIS : podétions enflés

CLADONIA FURCATA : buissonnant, plus foncé, rigide et cassant quand il est sec

CLADONIA GRACILIS : podétions non sorédiés, terminés en pointe ou en scyphes peu ouverts

CLADONIA CONIOCRAEA : le plus nitrophile des Cladonia, presque exclusivement sur le bois en décomposition ou à la base des troncs; podétions courts, sorédiés, simples ou terminés par un scyphes peu distinct

CLADONIA GLAUCA : podétions sorédiés, dépourvus de scyphes

CLADONIA CHLOROPHAEA : podétions peu serrés, sorédiés, réduits à des scyphes en forme d'entonnoir très évasé et à bords réguliers

CORNICULARIA MURICATA : coussinets brun luisant très denses

LECIDEA LUCIDA : Lichen crustacé jaune, silicicole

LECIDEA ULIGINOSA : thalle noirâtre, sur déchets végétaux

PARMELIA PROLIXA : en rosettes brunâtres.

Sur les murs secs, constitués de schistes et de phyllades assemblés sans ciment, un Lichen crustacé :

LECIDEA MACROCARPA : thalle gris, grandes apothécies noires.

Sur la végétation ligneuse des éboulis boisés, deux Lichens épiphytes, à face inférieure nue, dépourvue de rhizines :

HYPOGYMNIA PHYSODES : thalle enflé par une poche d'air

CETRARIA GLAUCA : thalle parcheminé, à lobes ascendants fripés.

Dans les dépressions, sur la face nord toujours à l'ombre,

CYSTOCOLEUS NIGER : thalle noir constitué de filaments très ra-  
meux étalés sur la roche.

Dans les dépressions, sur la face sud, mais qui ne reçoit qu'un ensoleillement réduit, du fait de l'ombre projetée par les plantations du sommet, deux Lichens crustacés saxicoles :

RHIZOCARPON LECANORINUM : jaune verdâtre

RHIZOCARPON OEDERI : de couleur rouille, à apothécies dont le disque est orné de plis sinueux; roches riches en oxyde de fer.

Au fond des dépressions, où règne un microclimat très stable, nettement plus froid (jusqu'à 3°C de différence de température moyenne) :

Sur les fines branches des saules et des bouleaux :

CETRARIA CEPINCOLA : Lichen très rare, indicateur de zones froides; thalle brunâtre à lobes ascendants très imbriqués formant coussinet.

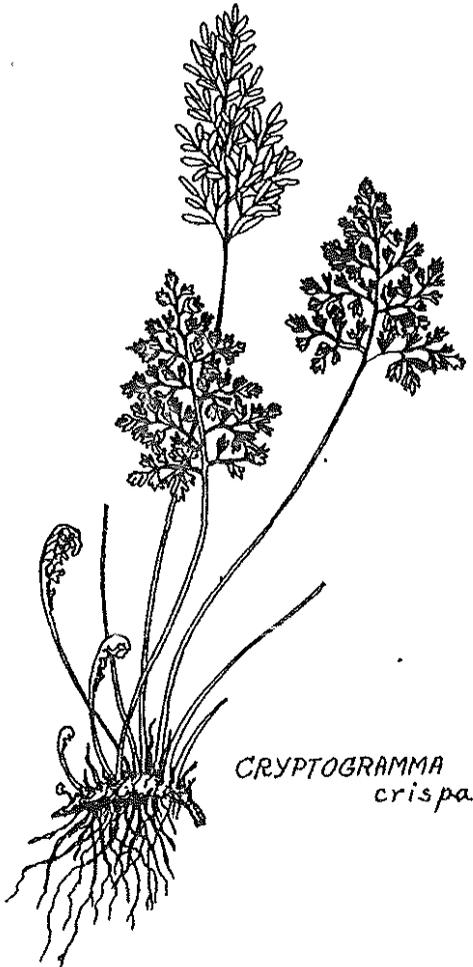
Sur les éboulis du fond :

CANDELARIELLA CORALLIZA : Lichen ornithocoprophile jaune

DIPLOSCHISTES SCRUPOSUS : Lichen crustacé gris, à apothécies noires enfouies chacune dans une petite verrue ronde; parasite souvent les Mousses

PERTUSARIA CORALLINA : thalle crustacé à contour souligné de blanc, entièrement recouvert d'isidies coralloïdes.

A noter encore tout spécialement une fougère montagnarde remarquable : *CRYPTOGRAMMA CRISPA* (= *Allosorus crispus*) : ses frondes, longuement pétiolées et de contour général triangulaire, poussent en touffes et sont dimorphes, les externes étant stériles, les internes fertiles, avec des sores linéaires submarginaux, protégés par le bord replié du limbe.



Paul GELIN

Bibliographie : DE ZUTTERE, ANDRIANNE et SCHUMACKER : Le Thier des Carrières, un site à sauvegarder d'urgence à Vielsalm (Les Naturalistes Belges, tome 56, n° 9, 1975).

ACTIVITES GENERALES D'OCTOBRE 1981

Dimanche 11 octobre : LES QUATRE SAISONS au PARC NATIONAL DE  
Lesse-et-Lomme  
1981 : L'AUTOMNE (Han/Lesse - Rochefort)

Invités par le Syndicat d'Initiative de Rochefort à animer une journée de découverte du Parc National de Lesse-et-Lomme à l'intention du "grand public", les Naturalistes ont jugé peu utile d'ajouter une "Grande Journée du Champignon" à celles que l'on organise un peu partout en cette saison. Ils ont conçu le projet d'étendre la présentation du Parc National sur quatre journées qui permettraient d'en saisir les charmes propres à chaque saison. Ce projet ayant été adopté par les organisateurs, 1981 a été choisie pour l'exploration automnale de la région.

La centaine de participants qui n'ont pas été découragés par la pluie du matin - et qui ont eu bien raison car les parapluies resteront dans leurs gaines tout au long du jour - se sont rassemblés devant le Musée de Han-sur-Lesse. Ils sont répartis en trois groupes selon leurs intérêts particuliers :

1. les mycologues avertis
2. les mycologues novices
3. les curieux d'ornithologie et de botanique.

Ils vont parcourir différents itinéraires qui les mèneront tous au "Rond du Roi" à Rochefort où a lieu le pique-nique et l'exposition commentée des récoltes.

Les principales découvertes mycologiques des trois groupes sont présentées dans la rubrique "Activités mycologiques"...

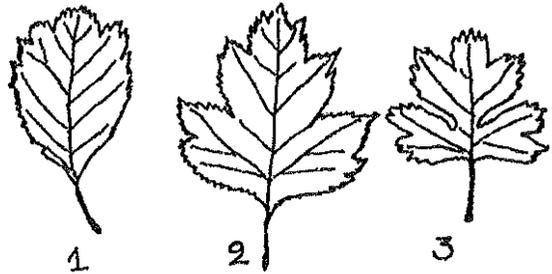
Mais, pour les Naturalistes, un champignon ne doit pas cacher la forêt! Aussi chaque groupe s'est-il aussi intéressé à la végétation et, en particulier, aux arbres et arbrisseaux qui nous fournissent en cette saison la richesse de leurs baies, cenelles, drupes, gousses, samares, akènes, arilles et autres cynorhodons. Mais la clé de détermination mise au point par Pierre LIMBOURG ne se base que sur les feuilles et elle est mise à l'épreuve tout au long du jour. Pour les oiseaux, les observations seront plus rares : le nombre des promeneurs constitue un sérieux handicap pour ce genre d'activité.

A midi, les trois groupes se retrouvent dans la clairière du Rond du Roi. Des échoppes y ont été dressées. Nos amis s'y prodiguent avec le sourire : André pour l'information des Eaux et Forêts, Michel pour la protection et la défense des oiseaux, Loulou à la librairie-nature, Marie et Agnès à la présentation des publications du Syndicat d'Initiative, des Naturalistes de la Haute-Lesse et de la Hulotte, Willy au secteur rafraîchissements et remontants...

Un grand feu pétille joyeusement et le pique-nique ne manque pas d'entrain. La T.V. communautaire de Rochefort fixe toutes ces images pour la postérité.

L'après-midi, Paul PIROT commente avec verve, humour et compétence les découvertes mycologiques de la journée qui ont été disposées pour une exposition-express. Les participants se tournent ensuite vers la galerie des échantillons d'arbres et arbustes accrochés dans l'ordre de la clé de détermination et dont le Président fait une présentation, moins colorée sans doute, mais non moins compétente. Signalons au passage que les 3 aubépines de la flore de Belgique ont été récoltées :

1. Crataegus oxyacanthoides
2. Crataegus calycina
3. Crataegus monogyna



Remercions chaleureusement pour la parfaite organisation et l'aide précieuse apportée à la réussite de cette journée, Monsieur Francis HERMAN, Président du Syndicat d'Initiative de Rochefort et  
Evan GROLLINGER, Ingénieur Principal Chef de service à l'Inspection de Dinant.

Arlette GELIN et Maurice EVRARD

N-B.- Les comptes rendus de l'activité générale du 25 octobre et des activités de l'Equipe Botanique ont été regroupés sous la rubrique ACTIVITES MYCOLOGIQUES (voir plus loin).

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Samedi 24 octobre : INITIATION AUX CHAMPIGNONS (Lessive)

Beaucoup de champignons poussent dans le Bois de la Héronnerie à LESSIVE, même les plus sophistiqués et les plus gigantesques imaginés par l'homme, telles ces antennes sortant de terre et surveillées de près par notre ami naturaliste Louis Mélignon. Est-ce pour cette raison que Marie avait invité son équipe de jeunes de tout âge à s'initier là à la détermination des espèces les plus courantes?

La cueillette de la matinée fut fructueuse et nous a permis de dégager les grandes familles et d'ébaucher sur la voiture (assagie...) de Gérard un début de classification.

ASCOMYCETES : Helvelle crépue : rappelant de loin la morille.  
PYRENOZYCOMYCETES : Xylaria hypoxylon : langues blanches et noires  
poussant sur le bois.  
BASIDIOMYCETES :

Champignons à tubes : Bolet scaber : pied taché de noir.  
Polypore du bouleau : sans pied, poussant sur bois.

à aiguillons : Pied de mouton.

à lamelles : Coprin chevelu : à lamelles déliquescentes.

Russule fragile : pied cassant comme la craie.

Lactaire velouté : lamelles et chair contiennent du lait.

Amanite citrine : lamelles blanches, volve et anneau.

Strophaire vert-de-gris : recouvert d'une gélatine épaisse.

Armillaire : en touffes ou isolément, avec anneau.

à plis lamellaires : Chanterelle.

GASTEROMYCETES : Lycoperdon perlé

Les paniers se remplissant manifestement en vue de la dégustation, il nous a fallu établir la comparaison entre les espèces qui pourraient prêter à confusion.

CLITOCYBE NEBULEUX

lamelles décurrentes

odeur complexe

ENTOLOME LIVIDE

l. non décurrentes, devenant rosées

odeur farineuse

CLITOPILUS PRUNULUS (Petit meunier) : se distingue par son odeur de farine des petits clitocybes dangereux.

AGARIC SYLVICOLA

bonne odeur d'anis

AGARIC XANTHODERMA

odeur désagréable de phénol

COPRIN CHEVELU

chapeau couvert de mèches

COPRIN NOIR D'ENCRE

chapeau soyeux satiné

Le risque d'intoxication de la mémoire guettant le débutant, limitons-nous à ces quelques espèces. La liste exhaustive des 80 espèces identifiées et trouvées successivement à la Héronnerie, au Roptai puis aux Fonds d'Auffe, est consignée dans les Cahiers de l'Equipe botanique. Notons cependant cet étonnant rond de sorcière de LYOPHYLLUM AGREGATUM s'étalant dans la pelouse de la station et le peu courant BOLETUS TRIDENTINUS identifié au premier coup d'oeil, grâce à ses pores décurrents, par Arlette, notre mentor en toute grande forme.

Jean-Claude LEBRUN

ACTIVITES MYCOLOGIQUES (septembre-octobre 1981)

L'été humide et tiède, ainsi que l'arrière-saison clémente, a permis de récolter 338 espèces et ce, dès le mois de juillet jusqu'aux gelées tardives.

Voici le compte rendu des sorties mycologiques : les espèces remarquables sont relevées et sommairement caractérisées. La liste complète des champignons récoltés et leur localisation paraîtra dans les prochains "Barbouillons".

Excursion du 20 septembre à VILLERS/LESSE

Avec la compétence et la patience inlassable d'Albert MARCHAL et la bonne obligeance de Jean DUBOIS qui nous guide dans les bois de Nanfal, nous récoltons plusieurs espèces intéressantes. La chênaie-charmaie que nous parcourons est propice au développement de diverses variétés de chanterelles et nous en découvrons six : Cantharellus cibarius, C. tubaeformis, C. cinereus, C. sinuosus, C. ianthinosenthus et C. cornucopioides. Typiques de ces lieux, notons aussi le très bel Hygrophorus russula, moucheté de squamules bistre-pourpre, Boletus crocipodius, Marasmius bresadolae au stipe rouge-brun couvert d'un coton roussâtre à la base, ainsi que Russula pseudointegra qui possède un chapeau rouge cinabre et une sporée jaune clair : sa chair paraît douce mais devient amarescente au bout de quelques secondes. Les cortinaires mettent la perspicacité de notre guide à rude épreuve : parmi eux, deux cortinaires remarquables par leur odeur : Cortinarius callisteus à odeur de fumée de locomotive (jeunes s'abstenir...) et Cortinarius camphoratus qui se distingue par une âcre odeur de corne brûlée.

Rappelons que pour déterminer un cortinaire, il faut toujours récolter de jeunes exemplaires afin de vérifier la couleur initiale des lamelles, car en vieillissant elles sont uniformément ocre rouillé. Ce changement de couleur est dû aux spores.

Au total, 140 espèces sont répertoriées. Remercions nos guides qui nous ont permis pareil inventaire, ainsi que Monsieur HUNIN qui nous avait fait la surprise de venir : il a formé naguère bon nombre de mycologues dans la région de Charleroi, et nous constatons avec plaisir que, malgré son grand âge, il n'a rien perdu de son bel enthousiasme.

Excursion du 4 octobre à VILLERS/LESSE

Sous la conduite scientifique d'Albert MARCHAL, nous explorons le matin le parc du château de Villers-sur-Lesse. Jean DUBOIS a aimablement accepté de servir de guide aux Naturalistes de la Haute-Lesse et aux Naturalistes de Namur-Luxembourg, réunis pour l'occasion.

Les essences multiples de ce parc très sauvage abritent une grande variété de champignons. Notons au passage quelques espèces

intéressantes : Agrocibe erebia; Marasmius wynnei qui présente des teintes violacées sur les lames et le chapeau; Macrocyttidia cucumis à forte odeur de concombre et de poisson; Pluteus salicinus qui se distingue de Pluteus cervinus par un chapeau gris verdâtre et Limacella guttata qui pourrait, sans son chapeau visqueux, faire penser à une lépiote par suite de la présence d'un anneau (formant jupette) et l'absence de volve : jeune, le pied et l'anneau pleurent de minuscules gouttelettes. Isabelle découvre sur souche de chêne une belle Fistulina hepatica.

Monsieur Marchal attire notre attention sur trois lactaires à lait âcre; souvent confondus :

<u>Lactarius blennius</u>	<u>Lactarius pyrogalus</u>	<u>Lactarius circellatus</u>
chapeau verdâtre lamelles se tachant de grisâtre au toucher sous hêtre	chapeau jamais zoné lamelles espacées, ocracées sous noisetier	chapeau souvent zoné lamelles serrées sous charme

L'après-midi, nous parcourons le Bois de la Saute situé sur sol calcaire à Genimont. Ce bois de pins sylvestres et de mélèzes recèle des espèces typiques et peu courantes. Nous trouvons les trois bolets liés aux mélèzes : Suillus viscidus (pores blancs), Suillus elegans (pores jaunes) et surtout une magnifique station de Suillus tridentinus (pores incarnat-orangé) dont on ne connaît que deux stations en Belgique. Nous découvrons le très grand Clitocybe alexandri à lamelles très décurrentes et dont le pied paraît fort épaissi dans le bas, ceci à cause de la présence d'un amas de mycélium laineux et blanc qui englobe les aiguilles où il croît. Un petit entolome au pied vert, très rare, provoque l'admiration de Monsieur Marchal : c'est Entoloma incanum. Nous apprenons à distinguer les trois lactaires du groupe deliciosus :

<u>Lactarius sanguifluus</u>	<u>Lactarius semisanguifluus</u>	<u>Lactarius deliciosus</u> ss ou <u>deter-</u> <u>rimus</u>
Lait d'emblée rouge vineux	Lait d'abord orangé puis devenant peu à peu rou- ge vineux	Lait orangé et le restant

Sur une branche pourrissante, Micromphale foetidum : pied noir et court, longues stries persistantes sur le chapeau, même à sec.

#### Sortie botanique du 10 octobre dans les Fonds d'AUFFE

En vue d'étoffer l'exposition mycologique de la journée du lendemain, nous nous rendons dans les Fonds d'Auffe toujours très riches en champignons. Nous trouvons plusieurs exemplaires d'Entoloma lividum : belle espèce très toxique au chapeau char-

nu et aux lamelles couleur de buis; un petit Boletus cramaesinus (+ ou - 3 cm) aux pores jaune d'or et au chapeau rouge groseille; Lactarius camphoratus qui dégage à l'état frais une odeur de punaise des bois, puis en vieillissant, une forte odeur de curry; Hygrophorus leucophaeus; Cortinarius percomis dont l'odeur fine et agréable évoque le raisin muscat; Cortinarius venetus à odeur raphanoïde (N.d.l.R.: raphanus = radis); Cortinarius traganus et Cortinarius paleaceus à odeur de feuilles froissées de Pelargonium.

Dimanche 11 octobre : Les 4 SAISONS au Parc National de LESSE-et-LOMME

Premier groupe : SO HERE - NOULAITY - THIER DES FALIZES

Quelques trouvailles : Inocybe hirtella à odeur d'amandes amères; Pholiota gummosa, sur souches, chapeau visqueux et moucheté d'écaillés pâles; Clitocybe geotropa, en lisière des bois, très grand champignon présentant un mamelon obtus sur le chapeau; Pholiota carbonaria, sur place à charbon.

Deuxième groupe : FONDS DE THLON - GRANDE TINAIMONT

Notons particulièrement : Lepiota furcata, semblable à Lepiota acutesquamosa, mais les lamelles sont inégales et même fourchues; Lactarius salmonicolor, espèce du groupe deliciosus propre aux épicéas, mais dont le pied est scrobiculé (creusé de fossettes); Tricholoma ustaloides qui se distingue de Tricholoma ustale par sa couleur plus rouge et son odeur de farine persistante; Tricholoma sejunctum, qui possède des lamelles jaune pâle, un chapeau olivâtre rappelant celui de la terrible Amanite phalloïde, mais l'odeur et le goût de farine suffisent à les différencier; Cortinarius bulliardi, espèce rare et propre aux sols calcaires, le pied est teinté d'une magnifique coloration rouge vermillon.

Troisième groupe : FONDS SAINT-MARTIN - THIER DES FALIZES

Espèces intéressantes : Guepinia helvelloides, espèce montagnarde de consistance gélatineuse en forme de demi-entonnoir, de teinte rose orangé; Ganoderma lucidum, magnifiquement laqué; Lepiota ignipes, petite lépiote roussâtre dont la base du pied est fauve-feu; Hebeloma radicosum possède un anneau et une longue racine tenace.

Excursion mycologique du 25 octobre à DAILLY : Bois du Gros  
Tiennie du By.

Les Naturalistes de Charleroi et les Naturalistes de la Haute-Lesse s'étaient donné rendez-vous à l'église d'Aublain pour prospecter la région de Dailly située sur calcaire corallien.

Cette dernière journée fut, grâce à Monsieur MARCHAL, qui avait repéré soigneusement les "coins à champignons", un véritable festival mycologique.

A Dailly, localité proche d'Aublain, nous longeons une propriété où les champignons abondent et où nous récoltons notamment : Hygrophorus dichrous au chapeau visqueux, chin   de flocons d'un brun olive; Hebeloma mesophaeum : petit h  b  lome teinté de brun roux au centre du chapeau; Tricholoma batschii qui possède un anneau cortiniforme sur le pied et Russula sanguinea qui affectionne les pins sur calcaire.

Nous traversons une prairie et nous déterminons quelques hygrophores : Hygrophorus gliocyclus dont la cortine est glutineuse et le chapeau jaunâtre; H. quietus, jaune vif et à faible odeur de punaise des bois; H. psittacinus, H. croceus et H. leucophaeus. Toujours dans le pré, nous récoltons Le-pista luscina peu courant et qui sent la farine; Bovista plumbea et Vascellum pratense : sur un jeune exemplaire, Monsieur Marchal nous montre en coupe la gl  ba (partie fertile) séparée de la subgl  ba (stérile) par un diaphragme.

Nous arrivons au Bois du Gros Tienne du By. Quelques trouvailles : Hebeloma edurum qui a un chapeau festonné et qui dégage une odeur de cacao, contrairement aux autres h  b  lomes qui sentent généralement la rave; Tricholoma cingulatum (sous saule) qui ressemble à Tricholoma terreum mais avec un anneau; Tricholoma vaccinum (sous conifère) dont le chapeau à marge enroulée est couvert d'écailles rousses retroussées; Crinipellis stipitarius, minuscule champignon dont le pied est greffé sur les tiges de graminées.

En pénétrant plus avant dans le bois, nous découvrons plusieurs dizaines d'Amanita pantherina, espèce pourtant peu commune; Rhodopaxillus irinus    suave odeur d'iris; ainsi que des quantités de cortinaires aussi beaux que difficiles à déterminer : Cortinarius amoenolens, C. glaucopus, C. vitellinopes, C. rufoolivaceus, C. paramoenolens, C. caesiocyanus,... que Monsieur Marchal identifie avec rigueur et subtilité (la mycologie est une science... et un art!).

Arlette GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 4 octobre : Le TIENNE D'AISE

Parcours familial aux alentours de Lessive et Ave-et-Auffe. Pas d'observations spéciales (pour les habitués!) mises à part celles d'un Cincle plongeur et de deux Martins-pêcheurs que nous capturons et baguons l'après-midi en comité plus restreint.

Samedi 17 et dimanche 18 octobre : Week-end en ZELANDE

C'est sur le bac traversant l'Escaut occidental que nous prenons contact avec les premiers oiseaux marins : Mouettes rieuses, Goélands argentés et bruns, ainsi qu'une Sterne que nous ne pouvons identifier.

Nous abordons Walcheren et longeons la côte ouest (Vlissingen, Zoutelands, Westkapelle, Jamburg). Cette région est souvent fort fréquentée par les limicoles lorsque les prairies sont inondées. Ce n'est pas le cas en ce moment : seules, quelques mares subsistent et les oiseaux y sont assez rares (Huitrier-pie, Vanneau, Courlis cendré).

Sur ce trajet, nous voyons de nombreux Faucons crécerelles. Le retour de l'espèce se manifeste là comme chez nous.

Dans les environs de Domburg, nous prospectons rapidement les dunes : des Grives mauvis circulent dans les argousiers; malgré la lumière faible, le télescope des Natus met bien en évidence les traits d'un Verdier; dans le ciel passent des Alouettes, Pipits et Etourneaux en route vers le sud.

La côte du Noord Beveland nous révèle quelques troupes de Canards : Fuligule milouin et morillon, ainsi que des souchets.

Vers la fin de l'après-midi, à Colijnsplaat, la pluie, chassée par un vent fort, se met à tomber, rendant toute observation impossible et c'est sous ce ciel gris que nous traversons l'impressionnant Zeelandbrug pour nous rendre à Zierikzee où nous logeons.

Dimanche :

La région des criques de Hammen occupe la plus grande partie de la matinée. Le site est très favorable à l'observation : prés salés, plans d'eau et mer de part et d'autre d'une petite route surélevée.

Les observateurs notent : Grand Cormoran, Héron cendré, Canard souchet, Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, Tadorne de Belon, Fuligule milouin, Fuligule morillon, Bécasseau variable, Pluvier argenté, Grand Gravelot, Tourneepierre, Bécassine des marais, Courlis cendré, Barge à queue noire, Chevalier gambette, Avocette et une Sterne (non identifiée).

Un peu plus loin, à hauteur de Serooskerke, dans un marais, nous relevons un couple de Canards pilets parmi d'autres canards (des siffleurs surtout).

L'après-midi, nous nous dirigeons vers le Brouwersdam. En chemin, nous croisons un Busard Saint-Martin mâle qui, malheureusement, disparaîtra trop vite dans les argousiers pour que nous l'observions tous.

En mer, les Anatidés sont peu nombreux. Toutefois, un petit groupe de Harles retient toute notre attention : les oiseaux, forts nombreux, sont tous du type femelle... Il s'agit sans doute de Harles huppés.

La lumière décroît déjà et nous nous dirigeons rapidement vers le dernier site (Sirjansland) où sont rassemblés de nombreux Fuligules milouins.

Samedi 31 octobre : Les plans d'eau de l'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Nous commençons notre circuit par les deux étangs de ROLY que nous avons déjà prospectés au début de l'année (7/3/81, cf. Barbouillons 81, p.31).

Sur le premier (Etang du Prand' Lage) un Grèbe huppé adulte procède au nourrissage de 3 juvéniles. A chaque plongée, c'est-à-dire toutes les 30 à 60 secondes, le Grèbe ramène dans son bec un poisson blanc sur lequel la nichée se précipite immédiatement. Les jeunes portent encore le plumage rayé caractéristique; leur taille est d'un tiers plus petite que celle de l'adulte et ils semblent encore totalement dépendants de leurs parents, ce qui porte à croire que l'éclosion a eu lieu en septembre.

Après ce spectacle intéressant, nous voyons un autre Grèbe, le castagneux.

L'étang du Fraity, le plus grand des deux, nous révèle une grande quantité de Fuligules milouins que nous examinons longuement et parmi lesquels nous repérons un couple de Canards chi-peaux.

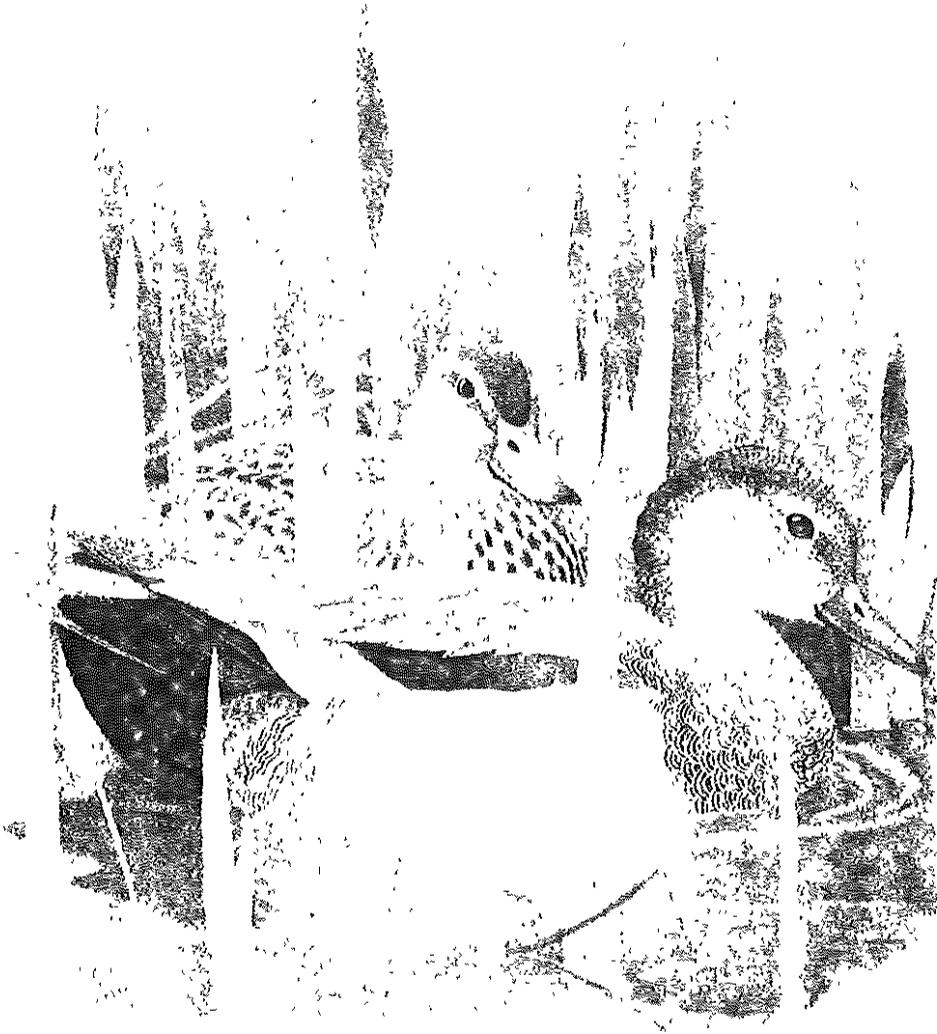
Dans les saules, sur la berge, à quelques mètres devant nous, se pose un Gobe-mouche noir que nous examinons bien : le plumage est celui d'une femelle ou d'un juvénile.

Nous nous rendons ensuite à VIRELLES où, à notre grand étonnement, nous n'observons que quelques rares Colverts.

Ensuite, nous passons au crible une série d'étangs de la région de Chimay : tous sont décevants au point de vue ornithologique. Nous décidons alors de pousser une pointe jusqu'à HARCHIES où nous ne serons pas déçus.

Nous notons : un Grand cormoran juvénile, des Grèbes huppés

Couple de CANARDS CHIPEAUX (d'après la Coll. ARTIS)



et castagneux, des Hérons (21 exemplaires alignés en bordure des roseaux!), des Fuligules milouins en grand nombre, un peu moins de morillons et de Sarcelles d'hiver, des Souchets (une dizaine).

Parmi tous ces plongeurs et barboteurs, notre attention est attirée par un canard (en livrée femelle) qui se distingue assez nettement des canes colvert qui l'entourent. L'examen au télescope nous fait penser au C. pilet. Aucun mâle n'est observé aux environs.

Sur cette incertitude, nous reprenons la route du retour.

Marc PAQUAY

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Le profil de la paroi sud de notre tranchée B (v. p.116) présentait une couche (n°5) de terre noire riche en ossements et en céramique, qui posait des problèmes d'interprétation et de datation. C'est pour tenter de les élucider que nous avons entrepris la fouille minutieuse d'un carré de 4m X 4 (Secteur B2), au sud de cette tranchée (v. plan p.117).

A. LA FOUILLE

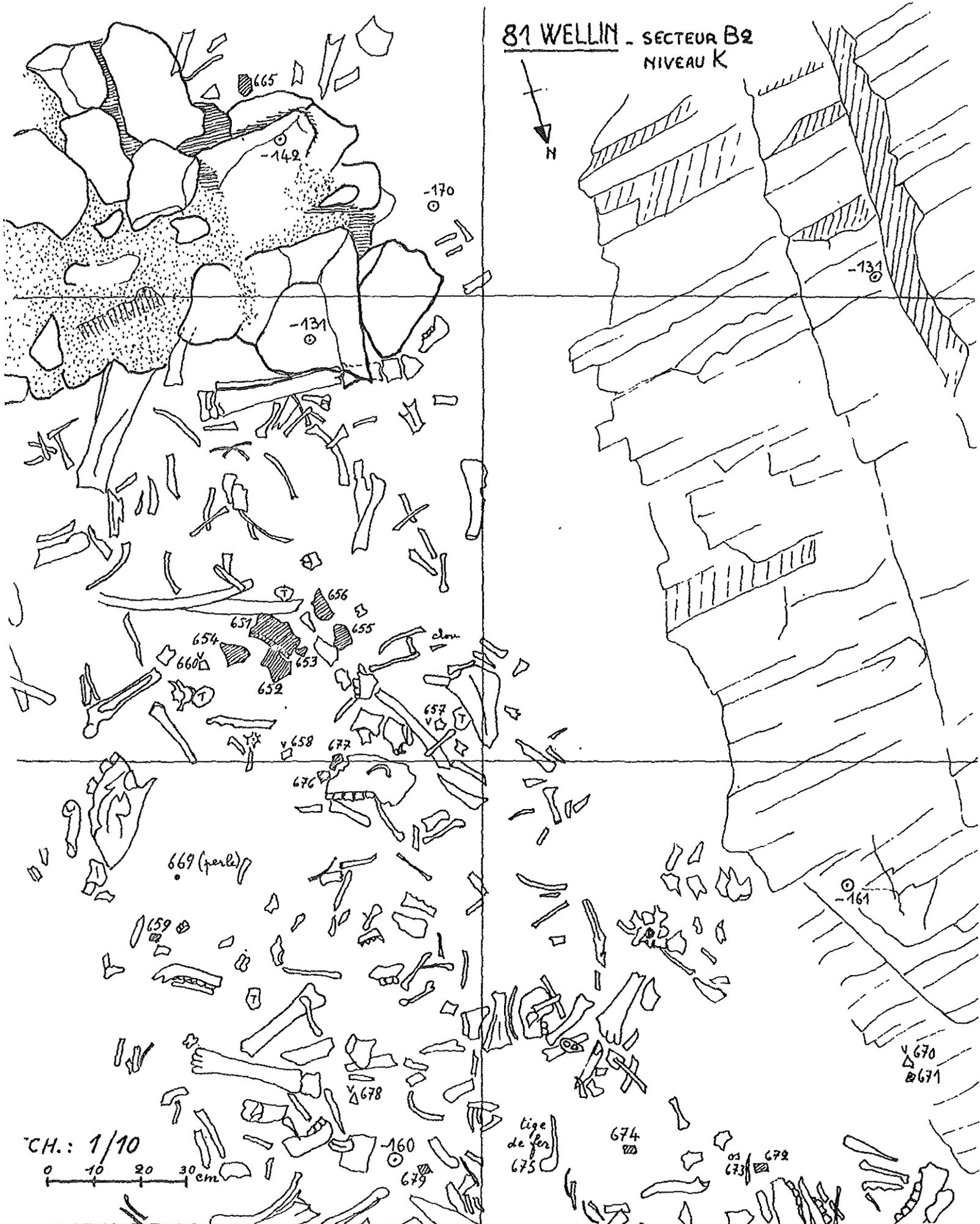
A la profondeur de -0,92m, sont apparus les premiers ossements nous signalant que nous entamions la couche "litigieuse". Nous avons alors procédé par décapage de tranches horizontales de 5 à 6cm d'épaisseur moyenne. 14 couches (de A à N) ont été ainsi explorées et reportées sur plan. Vous trouvez, en page 140, une portion du plan du niveau K : les tessons de céramique sont hachurés, T = torchis, V = verre.

La page 141 vous donne la localisation par niveau des principaux ossements et permet une globalisation idéale du dépôt. La succession des plans montre que ce dépôt s'appuyait, à l'ouest, sur la roche entaillée, obliquement d'abord, puis à la verticale. Au nord, il se prolongeait jusque sous la muraille de la maison forte. L'angle S-E ne présente, à aucun niveau une grande quantité d'ossement. Entre 1,33m et 1,55m de profondeur (niveaux F à I), on trouvait dans cet angle une sorte de terrasse constituée de moellons juxtaposés et liés par un mortier de chaux et de sable. Peut-être faut-il relier chronologiquement cette terrasse au bâtiment fortifié (maison forte) décrit précédemment (1). Cette surface maçonnée est postérieure à la constitution du dépotoir : de nombreux ossements lui sont sous-jacents; ceux qui la surmontent sont rares et peuvent provenir d'un nivellement postérieur.

A la profondeur de 1,80m, les derniers os se situent au niveau d'un fond d'habitation qui occupe l'angle sud-est du secteur. Ce niveau est marqué par une couche de terre battue de couleur jaune et par des zones à charbon de bois, elles-mêmes jonchées d'une multitude de noyaux carbonisés (cerises, prunes...). La trace d'un

(1) Le démontage d'une partie du mur principal de ce bâtiment, pratiqué depuis la parution du dernier compte rendu, a fait apparaître la présence d'un orifice de drainage au niveau de la fondation. Ce drain, obstrué par de la terre noire, a livré un tesson de céramique d'Andenne de la 1<sup>e</sup> période (entre 1100 et 1175) qui constitue un bon élément de datation pour la maison forte.

81 WELLIN - SECTEUR B2  
NIVEAU K



CH.: 1/10

0 10 20 30 cm

tige de fer  
675

670  
671

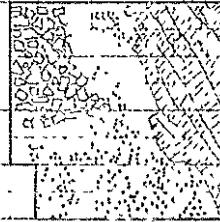


A



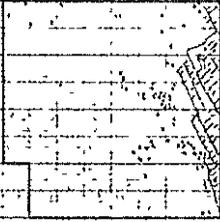
-92/-100

H



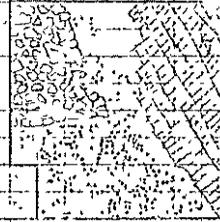
-139/-148

B



-100/-105

I



-148/-155

C



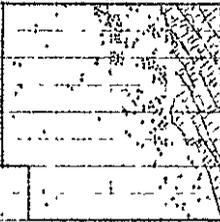
-105/-114

J



-155/-160

D



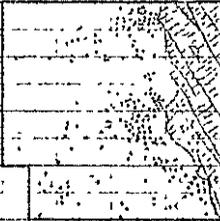
-114/-120

K



-160/-170

E



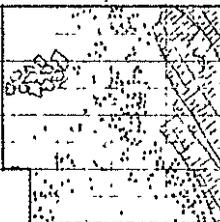
-120/-126

L



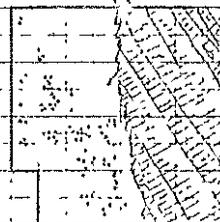
-170/-175

F



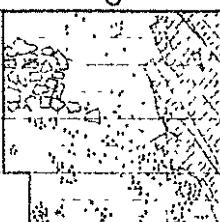
-126/-133

M



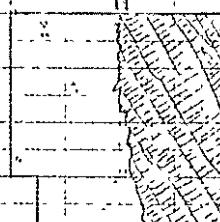
-175/-180

G



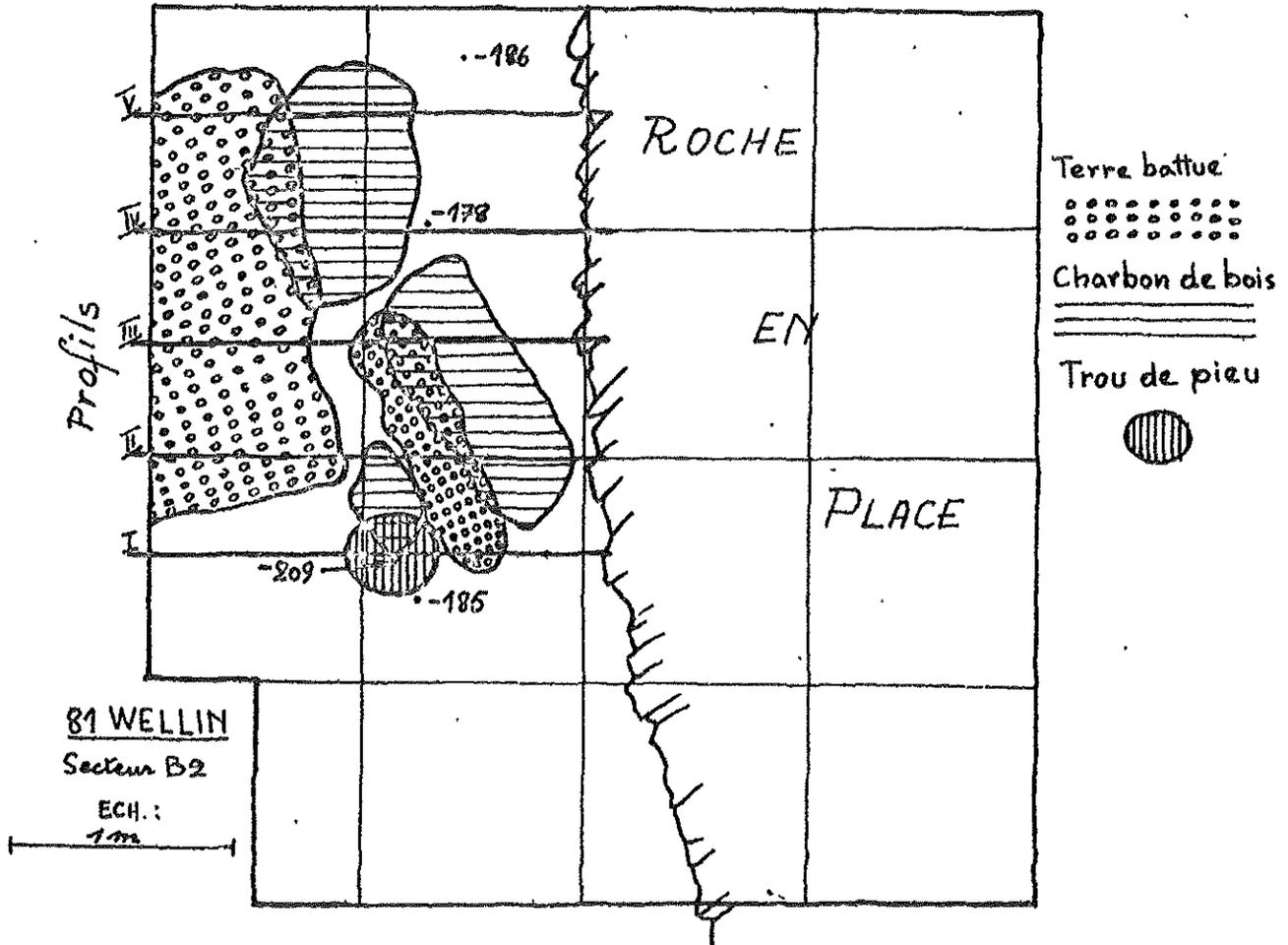
-133/-139

N



-180/-185

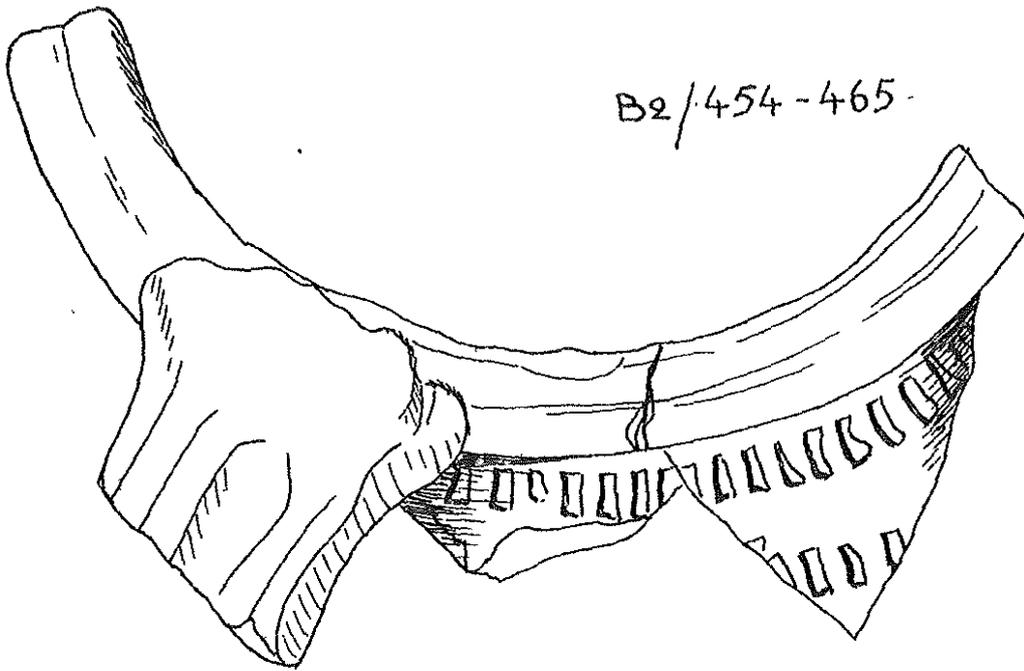
trou de pieu était bien marquée au coin de cette "habitation" (voir plan ci-dessous), dont un seul angle apparaissait dans le secteur exploré. Tout ce niveau a été fouillé par banquettes de 50cm de large : nous avons ainsi obtenu une succession de profils E-W.



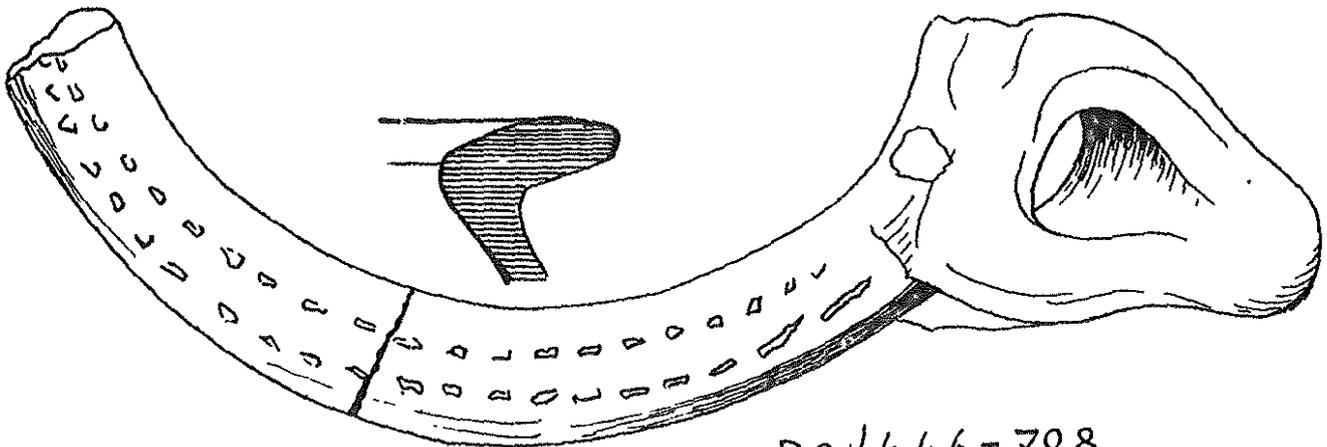
La couche d'habitat reposait sur un remblai constitué de fragments de la roche locale. Les interstices entre ces cailloux n'étaient que partiellement comblés par de la terre. A partir de 3,45m de profondeur, c'est de l'eau qui remplissait les intervalles. Des sondages indiquent que ce remblai se prolonge encore jusqu'à 5m de profondeur.

## B. LE MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

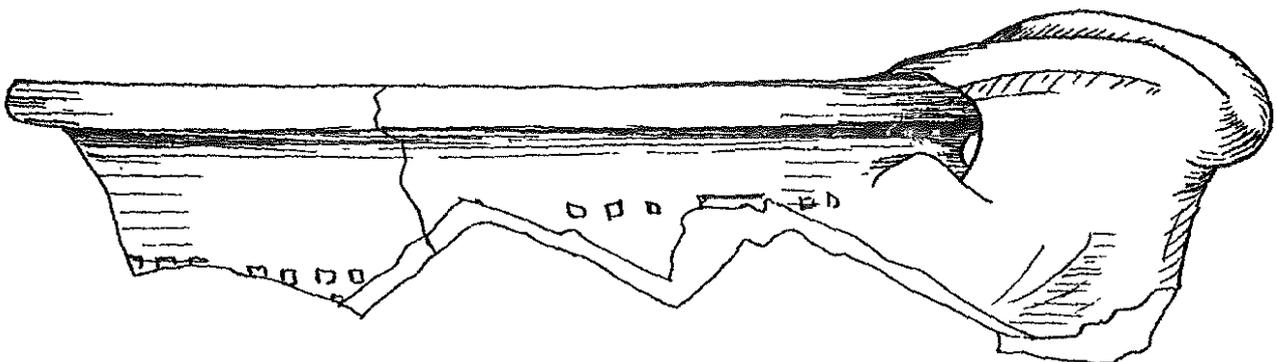
1. Le "dépotoir", particulièrement dense autour de l'angle de "l'habitation", était constitué surtout d'ossements d'animaux, sans doute déchets de cuisine (+ de 100kg.). Leur étude sera longue. Elle nous indiquera, en particulier, s'il s'agit de bétail ou de gibier.



B2/454-465



B2/446-728



B2/516

81 WELLIN

Céramique - Echelle: 0 1 2 cm

Des objets variés ont été recueillis parmi les ossements. Eux aussi méritent une étude attentive.

a) Il y a tout d'abord la céramique : plus de 300 tessons, quelquefois décorés (v. p.143). Elle est caractérisée surtout par des récipients à panse sphérique ou biconique, en général bien cuits, dont la couleur varie du gris au noir. Certains sont soigneusement lissés. Les spécialistes hésitent à attribuer à cette céramique une datation précise... Il faut dire que, pour le Haut Moyen Age, la céramique funéraire est mieux connue que la domestique!

b) La verrerie est aussi présente : une quarantaine de tessons, de verre le plus souvent verdâtre, parmi lesquels un fragment de bord décoré de filaments d'émail jaune et un fond de cornet apode. (Les Mérovingiens en utilisaient de semblables au 6e siècle.)

c) Le travail de l'os a fourni aussi plusieurs témoins. Un peigne (v. p.145, n°613), décoré d'ocelles et de croisillons, marque un souci esthétique évident de la part de son réalisateur et de son propriétaire. Il est constitué de plaquettes d'os juxtaposées, enserrées entre deux baguettes semi-cylindriques fixées par des rivets de fer. Après montage de ces éléments, les dents ont été séparées par sciage, puis appointées.

Une aiguille (n°673), des poinçons (n° 555 et 663), une plaque rectangulaire, un bâtonnet de section carrée, des copeaux... ont été aussi recueillis, ainsi que des os qui avaient été sciés ou dont on avait détaché des lames.

d) Quelques silex, dont une pointe qui s'apparente aux "feuilles de gui" de l'épipaléolithique (n° 540).

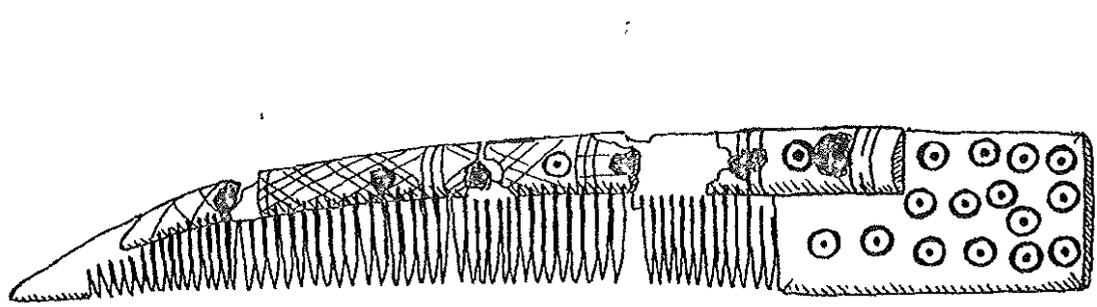
e) Les clous en fer (une cinquantaine) proviennent peut-être des parois de l'habitation : des fragments de torchis peuvent leur être associés. Des fragments de rôle de bronze, une clé (?) en fer ont aussi été recueillis.

f) 5 cristaux de fluorine, une perle en pâte de verre opaque, de couleur bleu vert, hérissée irrégulièrement de protubérances, hauteur 5mm, révèlent aussi les préoccupations esthétiques des occupants.

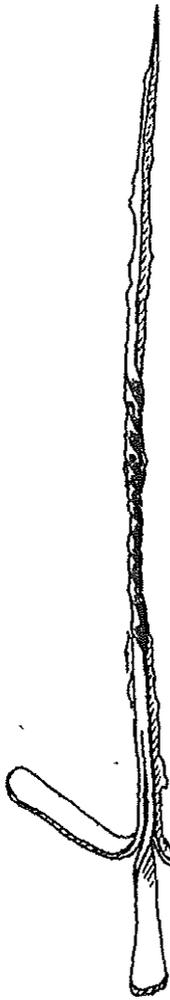
2. À part les noyaux de fruits, le fond de l'habitation n'a guère livré de matériel significatif. Un fond de vase romain (sigillée rouge brique) reposait à ce niveau; il avait été taillé en forme de disque pour servir de jeu ou de palet. Les habitants jouaient-ils au bouchon ou à la marelle?

De gros fragments de charbon de bois récoltés dans cette couche permettront une datation par la méthode du C14.

3. Le remblai sur lequel a été établie l'habitation contenait quelques ossements, des tessons de tuiles et de sigillée romaine, un fragment de meule en roche magmatique et un chandelier en fer forgé (v. p.145, n°746) dont le remarquable état de conservation

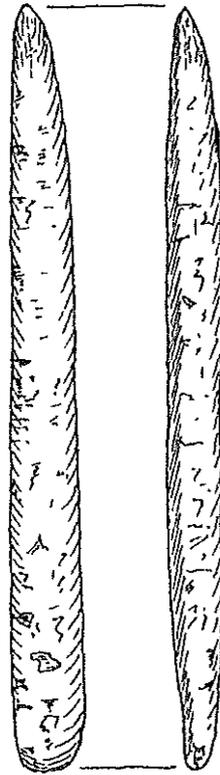
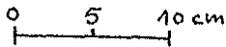


B2/613 - Ech.: 1:1 1cm

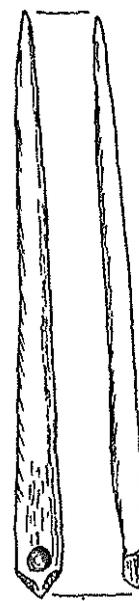


B2/746

Ech.: 1:5



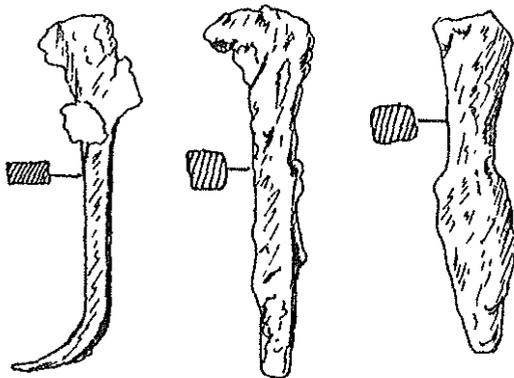
B2/663 (1:1)



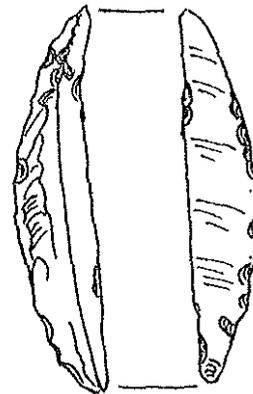
B2/673 (1:1)



B2/555 (1:1)



CLOUS (1:1) avant décapage



B2/540 (1:1)

81 WELLIN - secteur B2

s'explique par sa situation abritée sous un ressaut de la paroi occidentale de l'excavation. Le problème de l'origine et de la destination de cette excavation vaste et profonde reste entier...

#### CONCLUSION GENERALE (provisoire)

On peut porter au bilan de la campagne de fouille 1981 à WELLIN les découvertes suivantes :

1. Une 18e tombe mérovingienne.
2. Une partie de la maison forte de Wellin construite au 12e siècle.
3. Une partie d'habitation du Haut Moyen Age (sans possibilité de préciser actuellement sa datation) avec son dépotoir qui a fourni un matériel abondant et varié.
4. Une excavation antérieure à cette dernière habitation : rien n'explique, jusqu'à ce jour, son creusement ni son remblai.

Ce bilan comporte une ample moisson de points d'interrogation! Espérons qu'une étude plus approfondie du matériel et une comparaison attentive avec les rares sites connus d'habitats du Haut Moyen Age nous apporteront, dans les mois qui viennent, des réponses satisfaisantes. Les travaux de 1982 porteront sur la partie non fouillée de l'habitation et sur son environnement et nous fourniront, espérons-le, les moyens d'élucider le mystère qui continue à envelopper ce coin du Wellin médiéval.

Maurice EVRARD

"Le passé resurgit constamment des entrailles de la terre. Notre vocation est d'être la mémoire qui reconnaît le passé retrouvé, qui le comprend et le salue avec émotion... Une société sans mémoire serait aveugle et tâtonnante..."

André PIGANIOL

"Longtemps, les archéologues ont eu pour but essentiel d'exhumer des monuments, de trouver de beaux objets. A travers des découvertes spectaculaires, ils croyaient rebâtir les civilisations passées. Mais les palais et les temples ne sont pas tout. Les simples maisons, les humbles chaumières, les fermes campagnardes nous en disent souvent plus long sur l'existence d'un peuple. Les moindres détails révélés par une fouille sont chargés de sens; ils sont les pièces à conviction de l'histoire."

Henri-Paul EYDOUX

ACTIVITES GENERALES DE NOVEMBRE 1981

WEEK-END DE FETE DES NATURALISTES

Si vous ne vous occupez pas de politique, elle s'occupe de vous!... Les élections fixées au 8 novembre nous ont contraints à avancer notre week-end de 24 heures... ce qui n'arrangeait personne.

Vendredi 6 novembre : Observation des oiseaux de nuit, des migrants, du ciel d'automne.

Les Natus frileux seraient-ils plus nombreux que nous ne le pensions? Ils étaient peu nombreux, ce vendredi soir, pour observer les oiseaux et les étoiles! Aucun ne s'est décidé à planter sa tente pour la nuit... Il faut convenir que oiseaux et étoiles se sont montrés, eux aussi, on ne peut plus discrets. Il n'empêche que l'atmosphère était idéalement amicale et chaleureuse autour du feu et que Marie était intarissable pour nous faire participer à la découverte toute neuve qu'elle venait de faire de l'histoire de Laloux à travers les notes manuscrites de son ancien curé, l'abbé Dispaux. Peut-être était-ce là l'effet du porto généreusement servi par Paul?

Si, ce soir-là, "les nuages couraient sur la lune enflammée" en masquant les étoiles, nous pouvons néanmoins vous présenter le ciel d'automne, grâce au schéma et au commentaire que nous en a adressés notre mage, Etienne FIERLAFYN. Nous l'en remercions vivement et ... patienterons jusqu'à l'an prochain pour appliquer nos connaissances théoriques sur "le terrain".

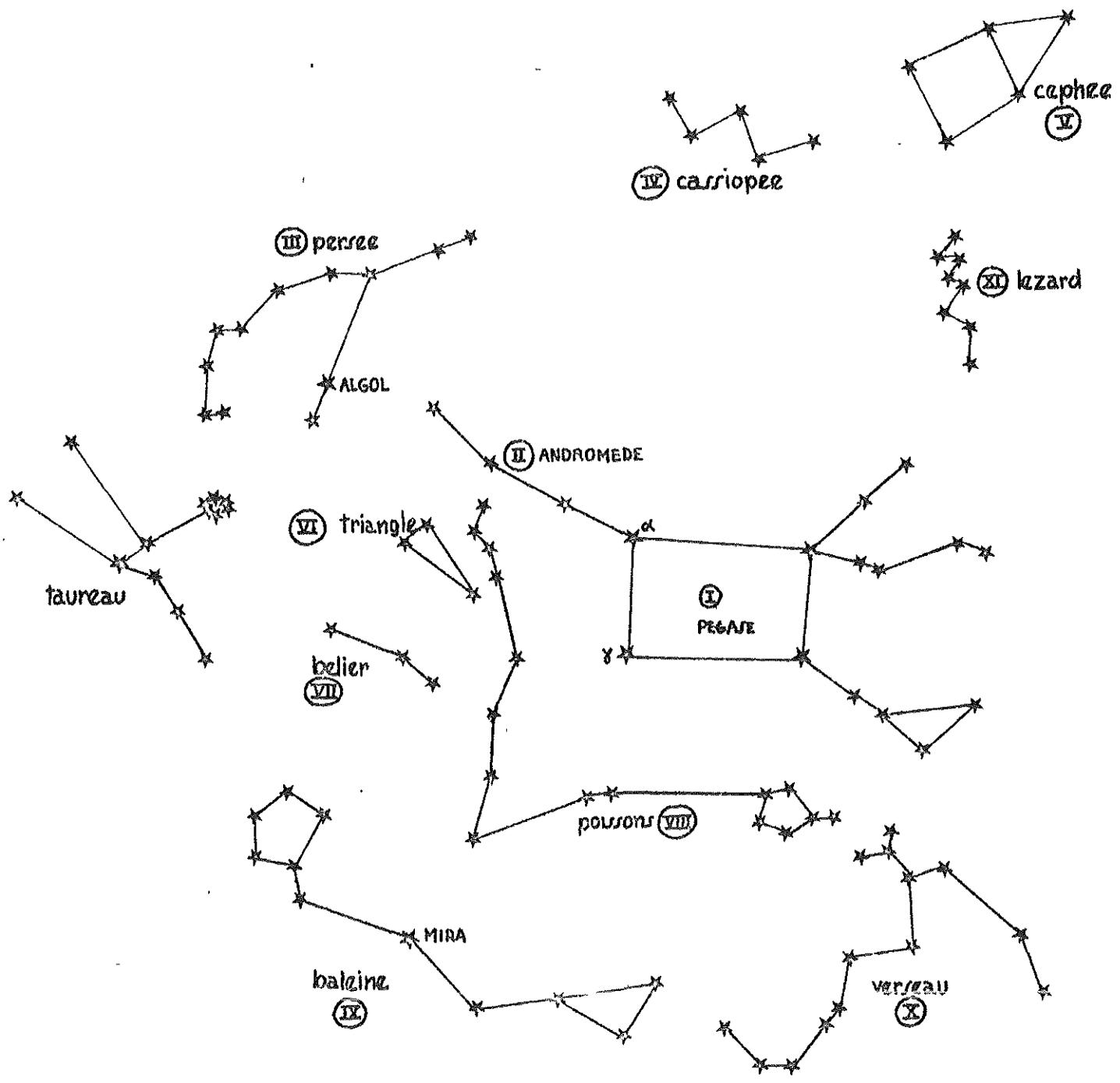
OBSERVATION DU CIEL D'AUTOMNE

Grâce à un schéma, simple et simplifié, nous sommes capables d'identifier 13 constellations dans le "ciel du printemps".

(Cf. Les Barbouillons n°54, juin 1981)

Sachant que chaque saison possède ses constellations spécifiques, tâchons maintenant d'analyser le "ciel d'automne" qui, lui, est dominé par le "Carré de Pégase".

Philipps Chasses, Ferns Masses and Lichen of Great Britain and Ireland  
Pan Books Ltd. London (1980)  
idem Mushrooms (1981)



CONSTELLATIONS D'HIVER

CONSTELLATIONS D'AUTOMNE

CONSTELLATIONS D'ETE

Marche à suivre (voir schéma)

- Repérons le "Carré de Pégase" (PEGASUS : I).  
Grand carré formé par 4 étoiles brillantes.
- Le sommet « de ce carré fait partie d'Andromède (ANDROMEDA : II).  
Cette constellation est composée de 4 grosses étoiles placées en ligne droite.  
La légende raconte qu'Andromède, fille de Cassiopée et de Céphée, fut attachée à un rocher et que Persée vint la délivrer; ce "chevalier errant" ne doit donc pas être loin!
- A proximité de la dernière étoile d'Andromède, brille une importante étoile, ALGOL dans Persée (PERSEUS : III).  
Persée, constellation d'hiver, forme une sorte de pont allongé entre le Taureau (TAURUS) (constellation d'hiver) et Cassiopée - Céphée que nous connaissons déjà.
- Sous Andromède, deux constellations :  
le Triangle (TRIANGULUM : VI), relativement net.  
le Bélier (ARIES : VII), moins net.

Pour les perfectionnistes :

- Le sommet X de Pégase nous indique le V ouvert des Poissons (PISCES : VIII), constellation peu nette.
- Le sommet de ce V se dirige vers une étoile très brillante, MIRA, dans la Baleine (CETUS : IX).
- Sous la tête triangulaire de Pégase, le Verseau (AQUARIUS : X) est souvent peu observable.
- Entre Céphée et Pégase, une petite constellation, le Lézard (LACERTA : XI).

Avec cette observation céleste automnale, nos connaissances s'enrichissent de 9 nouvelles constellations, soit un total de 21 sur 38.

A bientôt le "ciel d'hiver".

Etienne FIERLAFYN

Samedi 7 novembre :

Deux groupes se forment à Chanly : un petit peloton de cyclistes entraînés par le Président; un autre, mieux fourni, de piétons qui se mettent à remonter la Lesse par la plaine alluviale. Un héron nous fait les honneurs de son domaine. Domaine bien séduisant d'ailleurs, qui nous montre une fois de plus à quels sommets d'harmonie peut atteindre un paysage où l'activité humaine se marie en douceur avec les éléments naturels : prairies gorgées d'eau, rideaux de peupliers, plan d'eau et déversoir du moulin, bouquets d'aulnes jalonnant les berges de la rivière qui coule à ras bords, douces croupes des collines boisées à l'horizon bleuté...

LE HERON - Gravure extraite de  
"L'Homme et l'Oiseau", II - 1976.



Même le vieux pont de pierre du chemin de fer vicinal - dont la culée en ruine rappelle qu'il se sacrifia vainement pour arrêter la Blitzkrieg en 40! -, s'intègre avec discrétion dans cet ensemble.

Quittant la plaine pour escalader le versant de la rive droite; les piétons débouchent dans la carrière de Wagne, délogeant un grand cerf qui jaillit de son fort de broussailles pour fuir un danger imaginaire et se précipiter à longues foulées vers le plateau où une battue est en cours... Les cerfs aussi sont les jouets de la Moire cruelle...

Spectateurs impuissants de cette tragédie-éclair, nous revenons à flanc de coteau vers Chanly, par Hastets et Miséri, pour préparer le feu du pique-nique, sur le plateau qui domine le village au sud. Les cyclistes nous y rejoignent, le sang aux joues et le souffle court, tout fiers d'avoir réussi l'ascension du vieux chemin de Mirwart. Leur virée fut sans histoire; ils nous signalent seulement avoir croisé une formation de grues en route pour une randonnée autrement longue et périlleuse.

A partir d'ici, la chronique se fait gastronomique et sportive: grillades sur feu de bois, pommes cuites sous la cendre, vin de pays des Sables du Golfe du Lion (si celui-là n'est pas noble!...), tel fut le menu qui préluda aux joutes passionnées des volleyeurs en grande forme. Même le soleil n'a rien voulu perdre du spectacle: s'il bouda le matin, il se montra généreux l'après-midi.

Maurice EVRARD

Samedi 28 novembre : JOURNÉE ARCHEOLOGIQUE au Parc National de FURFOOZ

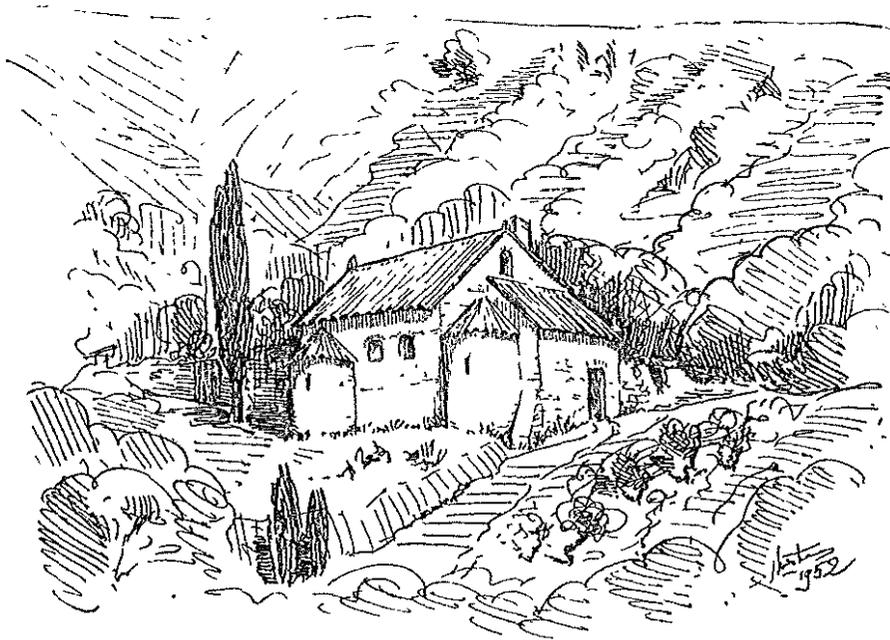
La personnalité et la compétence de nos guides, Monsieur et Madame CAHEN-DELHAYE, autant sans doute que l'intérêt du site, ont incité une foule inhabituelle de Natus à se retrouver devant le chalet du Parc National de Furfooz en ce matin frisquet.

L'abondance de la littérature décrivant les curiosités de ce Parc (Cf. Bibliographie) nous dispense de faire un compte rendu

exhaustif de la visite. Nous développerons, par contre, deux points qui ont retenu plus particulièrement l'attention des visiteurs : le fonctionnement de l'hypocauste et la taille du silex.

Madame CAHEN s'est chargée de la présentation des vestiges romains et médiévaux. Dès le départ, nous nous attardons longuement à l'établissement de bains; nous y reviendrons en fin de journée. Les Romains ont toujours beaucoup pratiqué les bains : dans les grandes villes, des établissements publics (thermes) parfois très luxueux, étaient le lieu de rencontre et de loisir de la population qui y trouvait les trois salles classiques : frigidarium (bain froid), tepidarium (bain tiède) et caldarium (bain chaud), mais aussi des salles de massage, des salons, des promenoirs, une étuve sèche (laconicum), des vestiaires, le tout encadré par des péristyles (palestrae).

Les bains de Furfooz, édifiés au 3<sup>e</sup> siècle pour la garnison qui occupait la forteresse du plateau de Hauterecenne, étaient beaucoup plus modestes mais comprenaient néanmoins, dans trois absides semi-circulaires, les trois baignoires, chaude, tiède et froide. Ce petit édifice a été complètement restauré par Ardenne et Gaume en 1959.



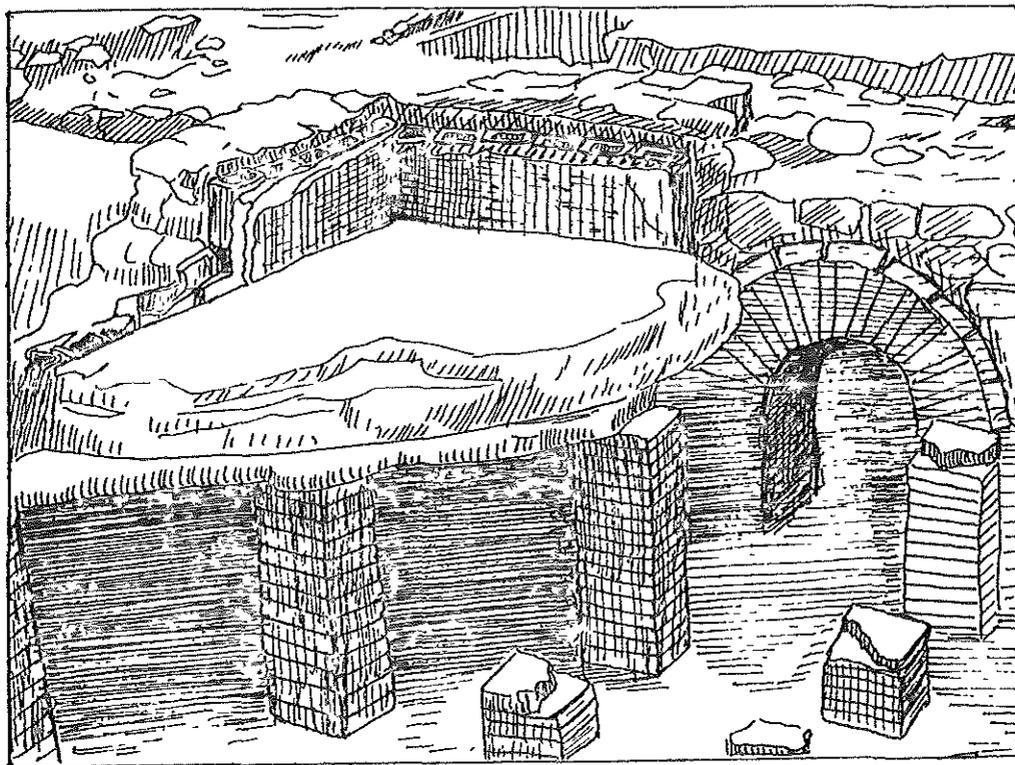
Les Bains romains de Furfooz au III<sup>e</sup> siècle.  
(Esquisse de M. J. Mertens)

(Illustration extraite du livret "Parc National de Furfooz")

Les feuillets mis à la disposition des visiteurs expliquent clairement le fonctionnement de ces bains. "Faites le tour du bâtiment dont l'arrière comporte un appentis protégeant le foyer et observez dès l'entrée, sur votre droite, la maquette qui vous montrera ce qu'est un hypocauste. Il ne s'agit pas, comme beau-

coup le croient, d'un simple chauffe-eau, mais bien d'un chauffage central par rayonnement, d'une rare perfection. Ainsi que le montre la maquette, le sol d'une salle chauffée par hypocauste est composé de deux parois - entre lesquelles circule l'air chaud. Celui-ci monte dans des boisseaux dénommés tubuli qui tapissent l'intérieur des murs. Cette technique entretient dans le bâtiment, où les baigneurs séjournaient souvent de longues heures, une atmosphère sèche et toujours claire. En effet, l'eau répandue sur le sol (les baignoires débordent en permanence) ou éclaboussée sur les murs s'évapore instantanément au contact des surfaces chauffées. A leur tour, ces vapeurs condensées au plafond se résorbent en eau laquelle, suivant les canelures qui le garnissent, s'écoule dans une corniche sans menacer de tomber froide sur le dos des baigneurs... Raffinement de la belle époque impériale!..."

Comme le montre le croquis ci-dessous, représentant les restes d'un hypocauste à St-Romain-en-Gal (rive droite du Rhône, en face de Vienne), le plancher de la pièce chauffée reposait sur des pillettes constituées de carreaux de céramique superposés, permettant une circulation aisée de l'air surchauffé provenant du præfurnium ou chambre de combustion. Le tirage pouvait être réglé par une plaque trouée s'appliquant à l'entrée du præfurnium.



Si les bains retinrent longuement notre attention, la visite du plateau nous réservait une surprise moins... agréable : la restauration des vestiges nous apparut peu discrète et la présence de carcasses de voitures et d'une baraque de tôle fort chocante dans un site aussi prestigieux. Les responsables du Parc ne manqueront pas d'y mettre bon ordre sans tarder.

Après le pique-nique réchauffant pris à la buvette, Monsieur Daniel CAHEN n'eut aucune peine à retenir l'attention de tous par sa démonstration de taille du silex! Essayons, sans être trop longs, d'exposer l'essentiel de cette technique. Trois phases sont à distinguer dans le travail :

1. Préparation du nucléus : régularisation de sa surface, aménagement d'un plan de frappe.
2. Débitage : obtention d'éclats par percussion. Cette percussion peut être directe, à l'aide
  - d'un percuteur de pierre (galet arrondi); on obtient des éclats épais;
  - d'un percuteur tendre (bois de cervidé); le travail est plus fin.Elle peut être indirecte : on interpose une pointe d'os entre le percuteur et le nucléus; on peut ainsi obtenir des lames.
3. Retouche : enlèvement de petits éclats par percussion ou pression de façon à mettre en forme l'objet suivant l'utilisation qu'on compte en faire.

L'interprétation de l'utilisation des outils de silex est restée longtemps du domaine de la conjecture. Il n'en est plus de même aujourd'hui : l'expérimentation associée à l'analyse microscopique des traces d'écaillage le long des tranchants ou des traînées d'usure le long des surfaces permettent de donner la fonction des outils. Les râcloirs ont bien servi à râcler des peaux, les burins au travail de l'os, les couteaux au débitage de la viande... L'examen de certains couteaux permet même de dire s'ils sont entrés en contact avec les os de l'animal débité!

La visite du Trou des Nutons et celle du Trou du Frontal, prenaient, après cette démonstration de taille, un relief étonnant : la vie de nos lointains ancêtres nous était devenue plus proche, presque familière. Et Monsieur CAHEN n'aurait eu aucune peine à rassembler une équipe de volontaires pour entreprendre, dans la falaise de Furfooz, l'exploration de tel trou ou de telle fissure qui n'ont pas encore livré leur mystère...

Peut-être, un jour...

Maurice EVRARD

#### BIBLIOGRAPHIE

- B. VAN DE POEL, La région de Furfooz dans l'Espace et dans le Temps, Monographie n°3 d'Ardenne et Gaume, 1959.  
R. BRULET, La fortification de Hauterecenne à Furfooz, Monogr. n°12 d'A. et G., 1978.

Dossiers de l'Archéologie - n°46, Revivre la Préhistoire.

Rapport des Activités des Naturalistes de la Haute-Lesse (1978) :  
Fiches techniques "Origines et évolution de l'homme", nos 15,  
17, 19, 20, 22, 23.

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Dimanche 15 novembre : SENTIER HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE HAN-SUR-LESSE

Encore envahie par les brumes matinales, la place du village, à 8 55h, est déserte. Deux passants approchent. Deux autres encore. Puis, trois nouveaux. Ils se rejoignent et s'arrêtent. Ils ne passent plus. Deux ou trois voitures débarquent leurs passagers.

A 9.10h, ils sont une bonne quinzaine, manifestement rassemblés là avec préméditation. Bottes, sacs en bandoulière, vestes pour les grands froids, cache-nez et velours côtelé s'ébranlent alors vers Rochefort. Rangs serrés qui s'égrènent très vite : un peu à hauteur du cimetière, davantage près des anciennes croix des "Rogations", tout à fait au château "rose" des Masures.

Au lieu-dit "Le Poteau", carrefour des routes vers Rochefort et vers Eprave, le groupe, enfin reconstitué, découvre avec émotion l'emplacement d'un ancien "four à chaux". Trop tard... il n'y a plus rien à voir ici.

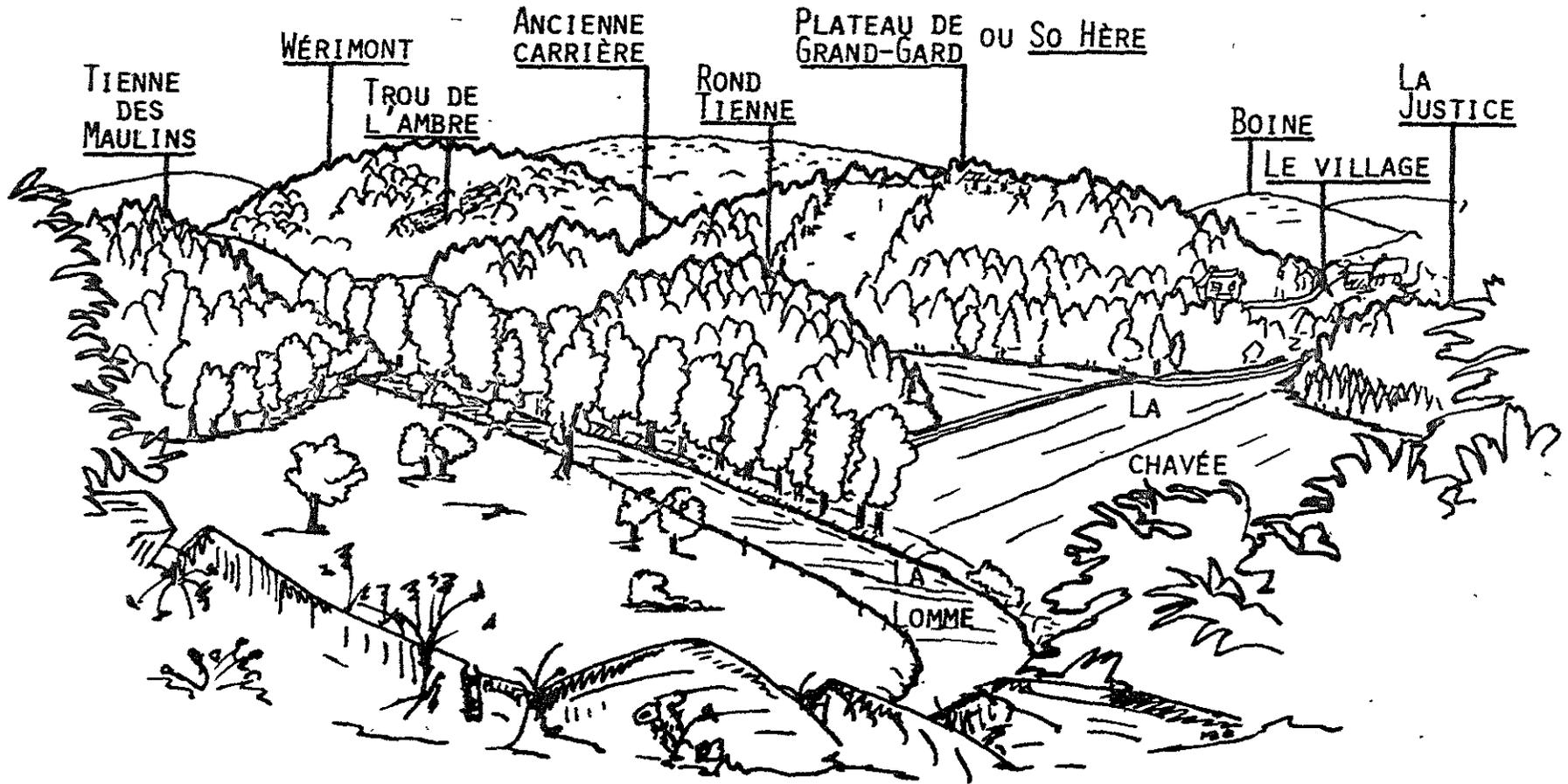
Sans doute espèrent-ils trouver mieux plus loin, car les voilà qui descendent maintenant vers le méandre abandonné de la Lomme, en direction de la grotte d'Eprave.

Une pause toujours agréable à la résurgence des "Sources bouillonnantes" où il est question de température presque constante des eaux circulant dans les roches calcaires, d'un siphon de près de 40m de profondeur exploré par des hommes-grenouilles, ainsi que de pollution toujours visible due au lavage des pierres des carrières Lhoist de Jemelle.

Abandonnant alors les guirlandes de sachets en plastique qui ornent les rives de la Lomme, la troupe entame l'ascension du Tienne del Roche.

Un magnifique abri sous roche qui n'a, semble-t-il, jamais été fouillé, l'entrée de la grotte d'Eprave qui a livré un christ datant du 11e siècle et où furent découverts 14 squelettes non datables; des escaliers et encore des escaliers rappelant l'époque des visites guidées à la grotte d'Eprave... et c'est le sommet.

De là-haut, les promeneurs essoufflés laissent découvrir à leurs yeux admiratifs un paysage particulièrement... brumeux. Ils y discernent à peine le Tienne des Maulins dont une grotte fait actuellement l'objet de fouilles paléontologiques et où furent dégagées également les fondations d'une ferme romaine. Ils y devinent aussi les rochers du Bois de Wérimont et son célèbre Trou de l'Ambre, té-



moin d'un affreux massacre de quelque 75 personnes, à la fin de l'âge du fer, au 1er siècle avant Jésus-Christ.

Ils imaginent en plus, vers cet horizon vaporeux, la présence du plateau de "Grand Gard", appelé aussi, suivant les endroits, "So hère" ou encore bois de "Noulaity". C'est là que furent dénombrés, à la fin du siècle passé, des centaines de marchets sous lesquels reposeraient bien entendu d'augustes personnages à la mine relativement défaite. Selon certains archéologues, il s'agirait peut-être aussi d'anciennes habitations de l'âge du fer, dont les ruines auraient été utilisées ensuite comme sépultures.

Toujours sur ce plateau, du côté de la carrière désaffectée (le long de la route Han-Rochefort) s'élevait jadis une tour romaine dont il ne reste rien. On y découvrit pourtant, en 1830, dans une anfractuosité du rocher, un petit trésor de monnaies qu'un bon "bourgeois" romain avait eu la curieuse idée de cacher là.

Le sommet du Tienne del Roche, situation privilégiée pour observer la région (surtout par temps clair!) devait attirer l'homme à toutes les époques. Ainsi l'homme du néolithique final y perdit quelques silex taillés. Mais c'est surtout des Romains que proviennent les plus intéressantes traces de la présence humaine. Le mur de 136m de long et de 2m de large (encore assez nettement tracé) que longe actuellement la troupe émerveillée en est le principal vestige. Il s'agit en fait d'une fortification de la fin de l'Empire romain (4e siècle après J.-C.) qui, d'après les fouilles effectuées sur le site, a été le théâtre de violents combats. Il semble par ailleurs que plusieurs défenseurs de cette forteresse aient terminé leur belliqueuse carrière dans le cimetière tout proche de la "Rouge Croix" vers lequel se dirige maintenant d'un pas alerte, la joyeuse colonie en vadrouille.

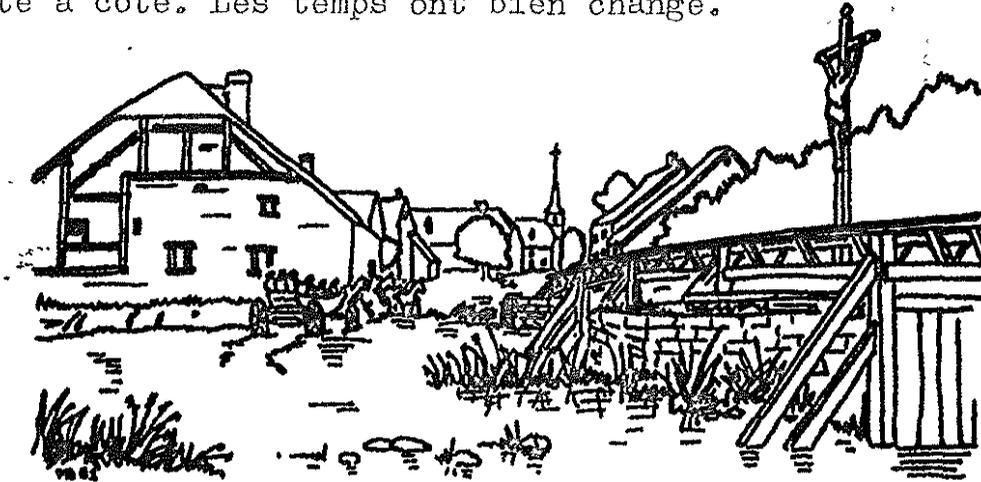
Le petit massif calcaire appelé "Sur le Mont" s'estompe rapidement sur la droite. On y a découvert pourtant, à différents endroits, plusieurs tombes mérovingiennes qui contenaient de nombreux objets intéressants.

Tiens! une croix rouge. C'est la "Rouge Croix". Elle fut remise en place, il y a quelques années, après avoir décoré pendant tout un temps le jardin d'un particulier qui l'avait emportée. Il trouvait que cela faisait joli. Mais la "Rouge Croix", c'est aussi un site archéologique extrêmement intéressant puisque c'est l'emplacement d'un vaste cimetière mérovingien qui comptait 506 tombes exactement et les plus anciennes (environ 50), de la fin du 4e siècle et du début du 5e, étaient des tombes romaines à incinération. Elles se trouvaient près de la croix et du tilleul sous lequel le thermo de café bouillant est apparu et la demi-tartine pour la route.

Celle-ci rejoint Han/Lesse par la petite colline des "Rochettes" où se dresse maintenant une chapelle de construction moderne et où furent fouillées en 1889 de nombreuses sépultures du 7e siècle dont la plupart étaient bouleversées. Hé oui! encore un cimetière! Signalons aussi que, chaque année, c'est ici que se perpétue la tradition séculaire du grand feu. "Au grand feu! Les chîjes au feu!"

Enfin, le village. La promenade est finie. Tout le monde est fatigué et chacun rentre chez soi... Balivernes et billevesées : il n'en est rien! Ce n'était qu'une ruse destinée à tromper les nombreux toutous et chevaux venus se faire bénir à Han/Lesse à l'occasion de la St-Hubert retardée de 8 jours (élections obligent).

La Lesse est franchie sans problème grâce au pont de pierre tout fier d'enjamber une si belle rivière. Il faut dire que son malheureux prédécesseur a explosé pendant la dernière guerre, en 1944, et qu'avant celui-là, il n'y avait ici qu'une simple passerelle de bois réservée aux piétons. Les diligences de 1850 passaient à gué juste à côté. Les temps ont bien changé.



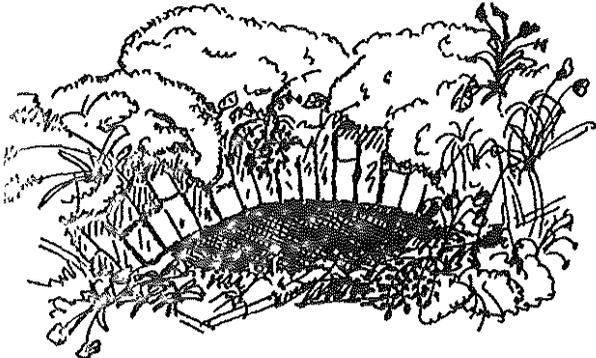
Le château médiéval a bien changé aussi. Sur son emplacement ont poussé de curieuses habitations cubiques empilées les unes sur les autres et dont la construction a nécessité le sacrifice d'un site remarquable. L'escalier taillé dans le schiste s'est fait manger par un bulldozer et les murs d'enceinte de la forteresse servent d'empierrement à un parking.

Une larme, quelques soupirs et, par la "rue du Vieux Château", l'équipe poursuit son chemin vers le Massif des "Grignaux" en longeant le "Pachi des motons", témoignage toponymique de l'importance des troupeaux de moutons et de leur "berdjo" à une certaine époque.

L'ascension de la face nord des Grignaux éprouve quelques coeurs délicats mais ce sont surtout des estomacs affamés qui posent un pied au sommet de l'anticlinal du Ry d'Ave. Au loin, de son observatoire, l'ermite Edmond d'Hoffschmidt prend plaisir à espionner les pique-niqueurs. Le casse-croûte est vite englouti. Il fait beau. La digestion commence... et se poursuit laborieusement à travers le bois des Grignaux, près des anciennes stations d'extraction de barytine.

Sur la route qui traverse la cluse en direction de Han, il est fait allusion au projet de modification du tracé de la chaussée et

de ses conséquences éventuelles, puis, c'est la halte devant le deuxième "tchafor" (four à chaux) de la journée.



Celui-ci était encore couramment utilisé au début de ce siècle par les habitants désireux de construire leur maison ou tout simplement de reblanchir les murs des étables. D'ailleurs, les ruines sont encore parfaitement visibles sur le talus de la route opposé à l'anticlinal, juste avant la grande prairie.

Attention! Un petit peu de chimie. La pierre calcaire, principalement constituée de  $\text{CaCO}_3$  (carbonate de calcium) subit dans le four un échauffement important et se décompose ainsi en  $\text{CO}_2$  (gaz carbonique) et en  $\text{CaO}$  ou chaux vive, utilisée dans la fabrication du mortier et encore actuellement dans la composition du plafonnage.

Cet intermède trop didactique enfin clos, la caravane poursuit ses pérégrinations, à travers champs, en direction de la sortie des grottes de Han, non sans jeter un regard désormais blasé vers la petite butte que constitue "Le Curet", où fut découvert un petit cimetière mérovingien du 7<sup>e</sup> siècle (19 tombes).

Après avoir longé la clôture du parc-safari-jardin zoologique, c'est, au son du cor de chasse, l'arrivée triomphale à la résurgence de la Lesse. Le tamis flottant et les diverses embarcations du groupe de recherches subaquatiques témoignent des fouilles méthodiques que mènent là, depuis 1959, Albert Henin et ses plongeurs bénévoles. Patiemment, ils remettent au jour l'éclat de silex d'un cultivateur du néolithique, la hache d'un guerrier de l'âge du bronze, l'épée d'un cavalier de l'âge du fer, le diplôme d'un légionnaire romain, la vaisselle d'un brave villageois du moyen-âge ou encore les perles en plastique d'une jeune touriste de l'été passé. Tous ces objets (le collier en plastique mis à part) sont exposés au Musée du Monde Souterrain de Han.

(NdlR.- Au moment où nous imprimons ces lignes, nous déplorons le décès inopiné de notre ami Albert HENIN, conservateur du Musée de Han. Nous nous souviendrons de la gentillesse et de la compétence avec lesquelles il nous reçut maintes fois dans un musée qui fut son oeuvre...)

Enfin, pour récompenser les randonneurs qui reprennent la direction du village par l'allée des marronniers, les aberrations humaines, ne reculant devant aucun sacrifice, leur offrent le spectacle lamentable des gigantesques travaux de terrassement réalisés par la S.A. des Grottes de Han pour construire de nouveaux hangars, et ceci dans une zone protégée par les Plans de secteurs en tant que "Zone naturelle d'intérêt scientifique" et de "Zone d'intérêt archéologique". De plus, ce site est, paraît-il, en voie de classement. Les tôles ondulées seront classées en même temps! Amertume et désolation...

Heureusement, après avoir observé l'arbre à clous devant l'église (un vieux tilleul tout boursoufflé, remède contre tous les maux, en particulier les maux de dents), la trappiste 8° et le chocolat chaud arrivent à point pour retaper les esprits les plus démoralisés.

Bruno MAREE

#### BIBLIOGRAPHIE

M.E.MARIEN, Les Vestiges archéologiques de la Région de Lesse-et-Lomme des Origines aux Mérovingiens, Monographie n°4 d'Ardenne et Gaume, 1961.

Bruno MAREE, Les petites histoires d'un village (Han-sur-Lesse), plaquette éditée par le Groupement Régional des Syndicats d'Initiative Lesse et Lomme, 1981.  
N-B.- Les illustrations de l'article ci-dessus, de la plume de l'auteur, sont tirées de cet ouvrage.

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 7 novembre : A FRANDEUX, mise à jour des "Cahiers de l'Equipe botanique", répartition des tâches et préparation des activités de 1982. En ce qui concerne la continuation de l'herbier, cette année sera consacrée plus particulièrement aux ombellifères.

P.L.

Dimanche 29 novembre : Les Mousses et les Lichens à CIERGNON.

Le ciel était gris et bas; les flaques des ornières et les sentiers détremés témoignaient avec éloquence du mauvais temps des jours derniers.

Tout au long de notre promenade, un petit crachin intermittent s'évertuait à maintenir l'atmosphère - tout compte fait idéale - requise pour l'étude des mousses... à l'état humide.

Le chemin qui longe le ruisseau de Fenffe recèle, dans l'humus du talus et sur les rochers qui affleurent par endroits, une végétation muscinale luxuriante, qui nous a donné maintes occasions d'exercer nos fragiles connaissances de bryologues en herbe.

Les Cahiers de l'Equipe Botanique publieront la liste et les principaux caractères de terrain des espèces reconnues au cours de cette fructueuse excursion.

Paul GELIN

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 21 novembre : Observation des hivernants en Famenne (CHANLY)

Temps un peu gris mais très beau parcours, préparé par Pierre Limbourg, dans un coin bien famennien. Dommage que l'autoroute...

### Observations :

Héron cendré : 1 ex. au pont de Chanly, puis 2 ex. sur la Lesse près de Resteigne.

Faucon crécerelle : 1 ex. en chasse. Notons que l'espèce est en progression actuellement après plusieurs années de grande rareté.

Perdrix grise : une compagnie de 8 ex. Cette espèce, autrefois commune, est devenue extrêmement rare dans notre région.

Hibou moyen-duc : Spectacle peu courant en plein jour : l'oiseau, harcelé par des corvidés, est obligé de battre en retraite en s'élevant très haut dans l'air. Son vol souple nous rappelle celui des Busards. Les houpilleurs s'étant calmés, le rapace s'en va vers une parcelle d'épicéas isolée où nous ne trouvons aucune pelote : le gîte doit se trouver ailleurs, dans les haies peut-être.

Bergeronnette des ruisseaux : 2 ex. à Resteigne (Lessè).

Cinacle plongeur : 2 ex. au moulin de Resteigne.

Grive mauvis : 1 ex.; hivernage faible jusqu'à présent.

Alouette des champs et Bruant jaune : en bande près de Jeumont.

Marc PAQUAY

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

### LES PLANS DE SECTEUR

La procédure pour la publication des Plans de secteur a été ralentie par la mise en veilleuse de la Commission Régionale d'Aménagement du territoire (CRAT) et par une succession de titulaires à l'échelon ministériel.

La nouvelle CRAT a été mise en place avec une composition légèrement modifiée puisque l'équipe des Défenseurs de l'Environnement qui était composée uniquement de notre ami Roger DAMOISEAU, Directeur du Musée de la Forêt à Namur, voit doubler ses effectifs par la nomination de Guy ALBARRE, secrétaire d'ARDENNE ET GAUME et ancien secrétaire d'IEW.

L'examen des réclamations sur les projets de plans de secteur (il y en a environ 2500 par projet) a repris et on espère que l'année 1982 verra la publication des plans définitifs pour Marche - La Roche et Bertrix - Neufchâteau.

En attendant, le plan de Beauraing - Gedinne vient d'être publié et on constate une réduction des zones d'habitat et de loisirs et un accroissement des zones naturelles, des zones d'intérêt paysager, etc. Nos amis de l'association des Naturalistes de Gedinne se féliciteront d'apprendre que le barrage sur la Houille n'a pas été prévu au plan de secteur.

Le travail de la CRAT est donc fructueux et l'on aimerait que les instances régionales et communales s'en rendent compte.

En effet, il existe depuis deux ans un plan définitif pour Dinant - Ciney - Rochefort, et nous constatons que ni les communes, ni même l'Urbanisme ne s'en préoccupe.

C'est ce qui a permis à IEW, dans une note adressée ce 15 décembre à l'Exécutif wallon, de dire que "le fait que les plans de secteur, arrêtés par le Roi, sont foulés aux pieds par ceux qui devraient en être les garants, suscitent dans la population une légitime indignation et un profond mécontentement".

#### LE PARC NATUREL DE LESSE-ET-LOMME

L'exécution de la loi du 12 juillet 1973 sur la Conservation de la Nature est devenue de la compétence des exécutifs régionaux.

Cependant, comme les Arrêtés royaux d'application n'ont jamais été pris, la procédure pour la création, par exemple, des Parcs Naturels, suscite, parmi les ministres responsables, des divergences telles que personne n'ose prendre de décision.

Cette indécision se répercute à l'échelon communal. Ainsi, la Commission Communale de l'Environnement de Rochefort a proposé, le 7 septembre dernier, à l'unanimité, au Conseil Communal, de marquer son accord sur la proposition de création du Parc Naturel de Lesse-et-Lomme, sur base d'un rapport rédigé par Mme M.A. ROISIN du Centre d'Ecologie forestière et rurale à Gembloux.

Ce point n'a toujours pas été inscrit à l'Ordre du jour du Conseil communal. Nous sommes à quelques mois des élections communales et la population de Rochefort comprendrait mal que les conventions créant le Parc National existant viennent à expiration sans que soit appliquée la loi du 12 juillet 1973 qui permet de créer dans notre région un Parc Naturel de Lesse-et-Lomme.

#### LES AUTOROUTES DES ARDENNES

La vente des voitures automobiles a diminué de 10% en un an et la circulation, si elle reste dense dans les villes, se réduit considérablement sur les grands axes et notamment au cours des week-ends. Chacun commence à se rendre compte du prix élevé des déplacements en voiture.

Cependant, M. C.-F. NOTHOMB, Ministre des Relations extérieures dans le Gouvernement démissionnaire, a écrit au Ministre des Travaux Publics, M. CHABERT, sur un ton qui n'admet pas de réplique, qu'il y avait lieu de terminer au plus tôt les autoroutes des Ardennes E9 et E40 :

"Je n'admettrai jamais que les délais initialement prévus soient reportés de 5 ans et que les Luxembourgeois doivent encore attendre plus de 10 ans avant de disposer d'une première autoroute complète.

Il s'agit maintenant de respecter une justice distributive élémentaire et de ne pas ouvrir en Ardenne un réseau autoroutier 32 ans après la première autoroute belge."

Que la circulation justifie ou non les autoroutes importe peu.

Gageons que maintenant que le nouveau ministre des Travaux Publics est aussi luxembourgeois, M. NOTHOMB obtiendra aisément que soit restaurée la "justice distributive" au profit de sa province si volontiers brimée par le gouvernement central!

Edmond MEURENS

### L'ANNEE MYCOLOGIQUE

#### INVENTAIRE DES ESPECES RENCONTREES AU COURS DES DIFFERENTES SORTIES MYCOLOGIQUES DES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE (1981)

(Chaque espèce est suivie d'une ou plusieurs lettres qui individualisent les promenades au cours desquelles elle a été trouvée.)

- A. 26 juillet BOIS DE WEVE (Wavreille - Bure)
- B. 22 août BOIS RAUHISSE (Lavaux-Ste-Anne)
- C. 29 août BOIS DE BRIQUEMONT (Briquemont)
- D. 19 septembre FOND DES VAUX (Rochefort)
- E. 20 septembre BOIS DE NANFAL (Villers-sur-Lesse)
- F. 27 septembre PARC DE LESSE-ET-LOMME (Auffe - Belvaux)
- G. 4 octobre PARC DU CHATEAU DE VILLERS/LESSE  
BOIS DE LA SAUTE (Genimont)
- H. 10 octobre FONDS D'AUFFE (Auffe)
- I. 11 octobre SO HERE, NOULAITY, THIER DES FALIZES (Han - Rochefort)
- J. 11 octobre FONDS DE THION, GRANDE TINAIMONT (Han)
- K. 11 octobre FOND St-MARTIN, THIER DES FALIZES (Han - Rochefort)
- L. 24 octobre BOIS DE LA HERONNERIE (Lessive)  
ROPTAI (Ave)  
FONDS D'AUFFE (Auffe)
- M. 25 octobre BOIS DU GROS TIENNE DU BY (Dailly)

N.B.- Les espèces rares ont été soulignées.

MYXOMYCETES  
-o-o-o-o-o-o-

Lycogalacées : Lycogala epidendron (G)

Endosporées : Fuligo septica (A)

Trichiacées : Trichia decipiens (L)

ASCOMYCETES  
-o-o-o-o-o-o-

Pezizales : Aleuria aurantia (G) - Helvella crispa (BL), elastica (H), lacunosa (G) - Macroscyphus (Helvella) macropus (E) - Otidea onotica (E) - Peziza repanda (CDK), succosa (K) - Scutellina scutellata (E)

Helotiales : Bisporella citrina (ACE) - Bulgaria inquinans (E) - Coryne sarcoides (K) - Leotia lubrica (GHKL) - Neobulgaria pura (A) - Rutstroemia sp. (C)

PYRENOAMYCETES  
-o-o-o-o-o-o-

Sphaeriales : Diatrype disciforme (H), stigma (E) - Hypoxylon fragiforme (B) - Nectria cinnabarina (C) - Ustulina deusta (AH) - Xylaria hypoxylon (EGL), polymorpha (C)

BASIDIOMYCETES  
-o-o-o-o-o-o-o-

PHRAGMOBASIDIOMYCETES

Tremellales : Calocera cornea (BM) - Exidia glandulosa (H) - Guepinia helvelloides (DK) - Pseudohydnum gelatinosum (E) - Tremella mesenterica (HKLM)

HOLOBASIDIOMYCETES

HYMENOMYCETES  
+++++

Aphyllorphorales : Abortiporus biennis (E) - Auriscalpium vulgare (E) - Bjerkandera adusta (GH) - Cantharellus cibarius (ABCEGHL), cornucopioides (CEG), ianthinoxanthus (E), tubaeformis (ACEHKL) - Clavariadelphus pistillaris (E) - Clavaria flava (H) - Clavulina cinerea (E), cristata (CEG), palmata (E) - Craterellus cornucopioides (CEG) - Daedalea quercina (M) - Fistulina hepatica (G) - Fomitopsis annosa (G) - Ganoderma applanatum (BEJK), lucidum (K) - Gloeophyllum sepiarium (E) - Hapalopilus nidulans (B) - Hydnum repandum (ABCEFGHIJKLM) - Lentinellus cochleatus (DEM) - Peniophora quercina (EH) - Pseudocraterellus cinereus (CEHK), sinuosus (E) - Pycnoporus cinnabarinus (EH) - Ramaria formosa (E), ochraceovirens (DG) - Inonotus radiatus (H) - Stereum hirsutum (ABEHK) - Telephora sp. (E) - Trametes versicolor (ABGHLM), confragosa (rubescens) (EH) - Tyromyces caesius (G), stipticus (L)

Agaricales :

Strobilomycétacées : Strobilomyces floccopus (CG)

Bolétacées : Leccinium aurantiacum (ABCE), crocipodius (E),  
scaber (ALL) - Suillus aeruginascens (viscidus) (G), collinitus (G), grevillei (elegans) (GJ),  
Tridentinus (GL) - Xerocomus chrysenteron (ABCGHKM),  
subtomentosus (C) - Boletus cramesinus (H), edulis (KLM)

Paxillacées : Paxillus atrotomentosus (G), involutus (GLM)

Gomphidiacées : Gomphidius viscidus (GM)

Hygrophoracées : Hygrophorus acutoconicus (M), cossus (DE  
GKLM), croceus (M), dichrous (GM), eburneus (EGM), pustulatus (G), glyocyclus (M), leucophaeus (HM), psittacinus (M), quietus (M), Russula (EFM), ni-  
veus (M)

Tricholomatacées : Armillariella mellea (ABCEFGHJKLM),  
Clitocybe Alexandrii (DG), cerussata  
(EG), clavipes (GKM), dicolor (G), gibba (infundibuli-  
formis) (ABEHIJLM), odora (EG), suaveolens (ACGKLM),  
olearia (C), geotropa (IL) - Crinipellis stipitaria (M) -  
Collibia butyracea (ACEGKLM), confluens (EM), dryophila  
(ABCEGKL), fusipes (CGKL), maculata (AEJ), marasmioides  
(Bresadolae) (EM), longipes (M), peronata (ABCDGHK), tu-  
berosa (E) - Lepista nebularis (ABCEFGHIJKLM), nuda (GH  
IJKLM), luscina (M) - Laccaria laccata (ABCEFGHIJKLM) -  
Lyophyllum decastes (aggregatum) (EKL) - Macrocystidia  
cucumis (G) - Marasmius androsaceus (G), Wynnei (globu-  
laris) (G) - Marasmiellus ramealis (EJKLM), rotula (KLM) -  
Micromphale foetidum (G) - Mycena acicula (E), chlori-  
nella (G), epipterygia (GK), Bresadolae (EHM), galeri-  
culata (ABCDEFGHJKLM), galopoda (AGKLM), polygramma (CE  
GHKLM), pura (ABCDEFGHJKLM), iodolens (M), maculata (M),  
sanguinolenta (EGK), vulgaris (G), zephyra (G) - Panel-  
lus stypticus (GK) - Oudemansiella platyphylla (EF),  
longipes (M), radicata (DE) - Melanoleuca melaleuca (M) -  
Rickenella fibula (Omphalia) (EG) - Myomphalia maura (M) -  
Tricholoma acerbum (EI), album (ABCEFGHIJKLM), columbet-  
ta (E), cingulatūm (DM), imbricatum (G), irinum (M),  
orirubens (G), rutilans (EFJM), scalpturatum (GM), sub-  
annulatum (Batschii) (GM), sulphureum (EGHKLM), sapona-  
ceum (BH), sejunctum (J), terreum (GM), ustaloides (EJ),  
vaccinum (F), virgatum (J)

Entolomatacées : Entoloma incanum (G), lividum (BJHL), ni-  
dorosum (EGHJKLM), sericeum (M) - Clito-  
pilus prunulus (DJL)

Plutéacées : Pluteus atricapillus (cervinus) (EG), nanus  
(E), salicinus (EG)

- Amanitacées : *Amanita citrina* (ABCEFGHIJKLM), *citrina* var. *alba* (G), *inaurata* (C), *phalloides* (BEGM), *vaginata* (ABEGHIJKLM), *pantherina* (M), *muscaria* (E), *spissa* (ABC), *rubescens* (ABC) - *Limacella guttata* (GLM)
- Agaricacées : *Agaricus augustus* (J), *arvensis* var. *abruptibulbus* (G), *silvaticus* (J), *silvicola* (FLM) - *Cystoderma amianthinum* (EG) - *Cystolepiota sistrata* (*seminuda*) (DG), *Bucknalianii* (D) - *Lepiota Grangei* (D), *ignipes* (K), *aspera* var. *furcata* (J)
- Coprinacées : *Coprinus atramentarius* (LJ), *comatus* (EFL), *lagopus* (G), *micaceus* (GJM), *plicatilis* (GD) - *Psathyrella hydrophila* (E), *velutina* (E)
- Bolbitiacées : *Agrocybe erebia* (G)
- Strophariacées : *Hypholoma capnoides* (EK), *fasciculare* (EDGJKLM), *sublateritium* (DJ), *radicosum* (C) - *Pholiota flammans* (EK), *lenta* (K), *carbonaria* (IM) - *Kuehneromyces* (*Pholiota*) *mutabilis* (G), *gummosa* (IJ) - *Stropharia aeruginosa* (EGL), *cyanea* (M), *inuncta* (M)
- Crepidotacées : *Crepidotus* cf. *variabilis* (G)
- Cortinariacées : *Inocybe asterospora* (E), *geophylla* (J), *geophylla* var. *violacea* (G), *geophylla* var. *griseo-lilacina* (G), *Kuehneri* (*euthelus*) (GM), *obscura* (G), *fastigiata* (M), *cincinnata* (M) - *Cortinarius albo-violaceus* (EJ), *amaenolens* (M), *anomalus* (EFM), *azureus* (M), *Bulliardii* (F), *cotoneus* (M), *caesio-cyanus* (M), *callisteus* (E), *camphoratus* (*hircinus*) (E), *causticus* (E), *elatior* (E), *hemitrichus* (E), *hinnuleus* (EHM), *infractus* (EGJM), *largus* sl. (E), *Nanceiensis* (G), *paleaceus* (GH), *paramoenolens* (M), *percomis* (H), *prestans* (G), *rubicundulus* (*pseudobolaris*) (E), *rufo-olivaceus* (M), *sodagnifus* (EG), *traganus* (H), *trivialis* (GM), *venetus* (H), *vitellinopes* (E) - *Dermocybe cinnamomea* (C) - *Galerina marginata* (GM) - *Gymnopilus penetrans* (EFGHIJKLM), *spectabilis* (E) - *Hebeloma crustuliforme* (AEFGHKL), *edurum* (GM), *sinapizans* (G), *sacchariolens* (E), *mesophaeum* (M), *radicosum* (K)
- Russulacées :
- Russula atropurpurea* (EG), *aurata* (H), *albonigra* (B),  
..... *caerulea* (E), *cyanoxantha* (EG), *delica* (A),  
*densifolia* (EB), *emetica* (A), *emetica* var. *betularum* (E), *fellea* (B), *foetens* (EB), *fragilis* (GJL),  
*laurocerasi* (EB), *lepida* (E), *nauseosa* (G), *nigricans* (EB), *integra* (AG), *ochroleuca* (CJ), *olivacea* (EB), *pseudointegra* (E), *Queletii* (M), *Romelii* (E)  
*rosea* (E), *vesca* (E), *xerampelina* var. *erythropoda* (G),

sanguinea (M)

Lactarius blennius (EGJ) camphoratus (EH), deterrinus (M),  
..... chrysorrhoeus (E), circellatus (G), fuliginosus  
(C), fulvissimus (M), helvus (E), ichoratus (G), mitis-  
simus (EG), piperatus (EF), pterosporus (E), pyrogalus  
(EG), quietus (EG), uvidus (AEG), vellereus (AEGJ), vo-  
lemus (AE), salmonicolor (J), sanguifluus (GJ), semi-  
sanguifluus (G)

GASTEROMYCETES  
+++++

Lycoperdales : Lycoperdon perlatum (EGJ), pyriforme (EFGH),  
umbrinum (E), mammaeforme (G) - Calvatia ex-  
cipuliformis (G) - Geastrum fimbriatum (FG) - Bovista plum-  
bea (M) - Vascellum pratense (M)

Nidulariales : Cyathus striatus (E)

Sclerodermales : Scleroderma verrucosum (G)

Phallales : Phallus impudicus (BC)

Arlette GELIN

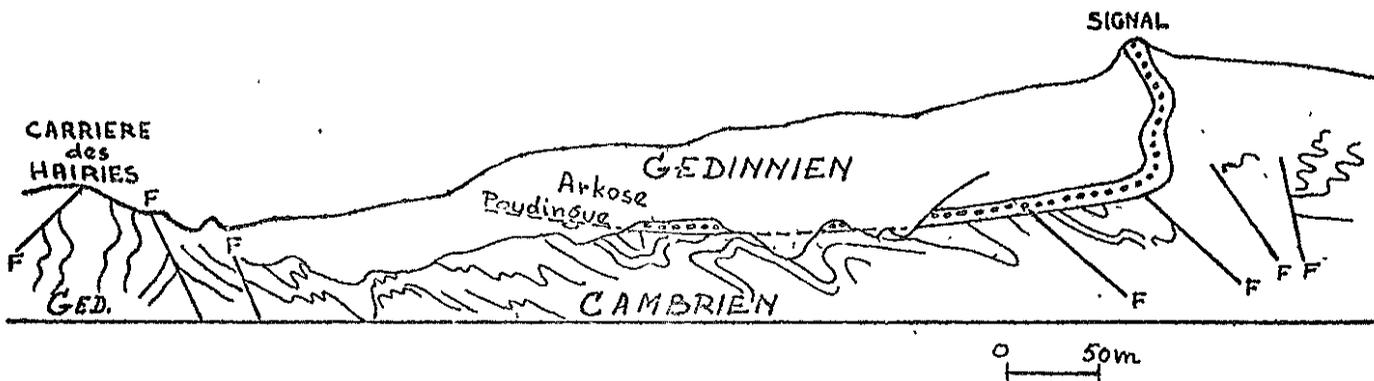
ACTIVITES GENERALES DE DECEMBRE 1981

Dimanche 13 décembre : EXCURSION GEOLOGIQUE dans la vallée de la Meuse de HAYBES à GIVET.

Nous devons cette journée fort intéressante au Professeur L.VOISIN qui a bien voulu nous brosser un tableau rapide mais complet des principaux aspects géologiques du bord nord du Massif de Rocroi sous une température sibérienne!

Le rendez-vous était donné devant le célèbre gîte à OLDHAMIA RADIATA en face de la gare d'Haybes (Arrêt 1). Ce sont les fossiles - ou plutôt les traces fossiles - les plus anciens des Ardennes, dans les schistes verts devilliens (Cambrien inférieur, -540 à -570 Millions d'années).

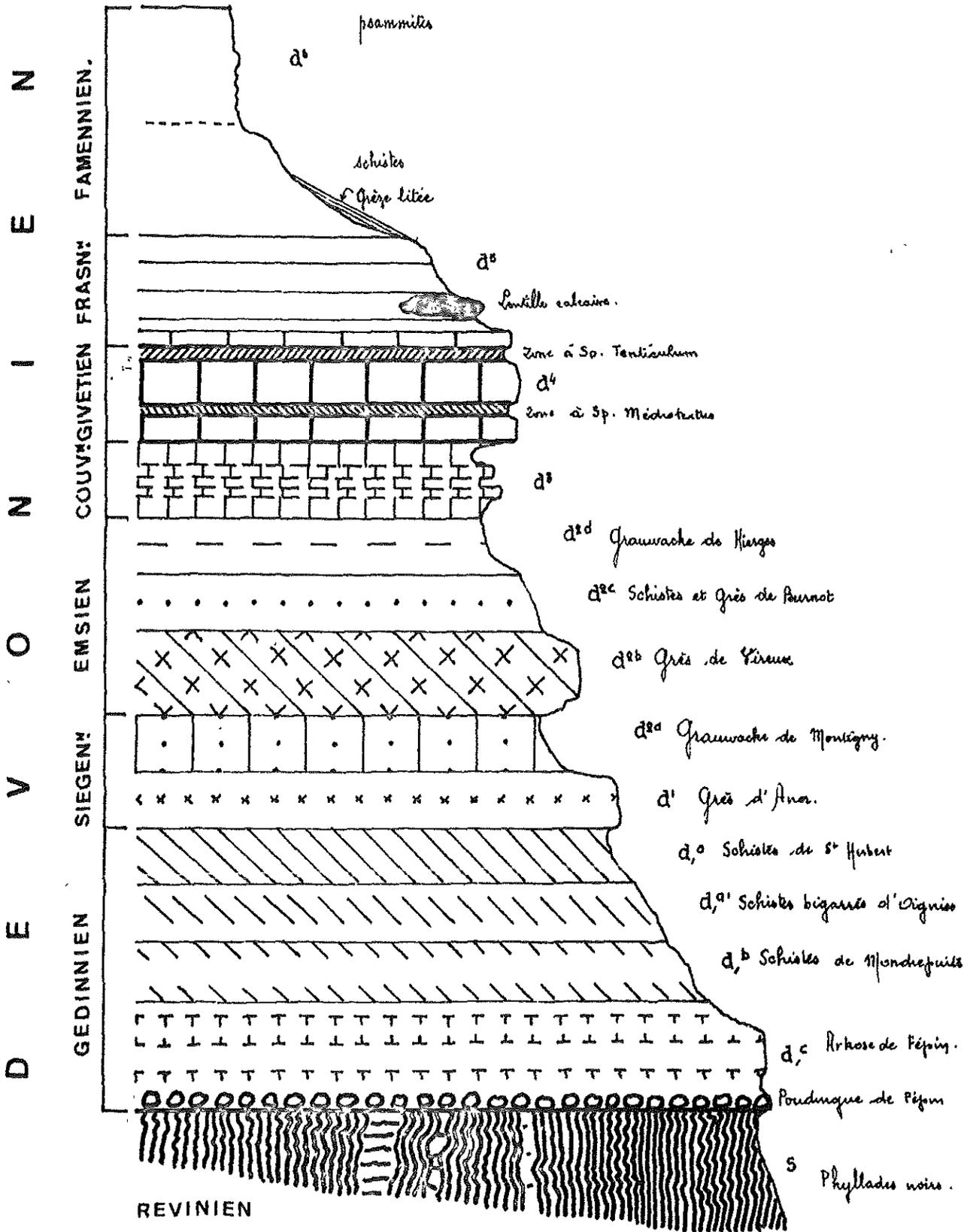
Nous avons ensuite observé la discordance du Dévonien sur le Cambrien au bord nord du Massif de Rocroi. Du village de Fépin, la vue sur la rive droite de la Meuse permet d'imaginer clairement le phénomène de discordance (Arrêt 2). Le Gedinnien (Dévonien Inférieur) relativement peu plissé, repose sur le Cambrien beaucoup plus intensément déformé, en recoupant des plis présents uniquement dans le Cambrien (discordance angulaire).

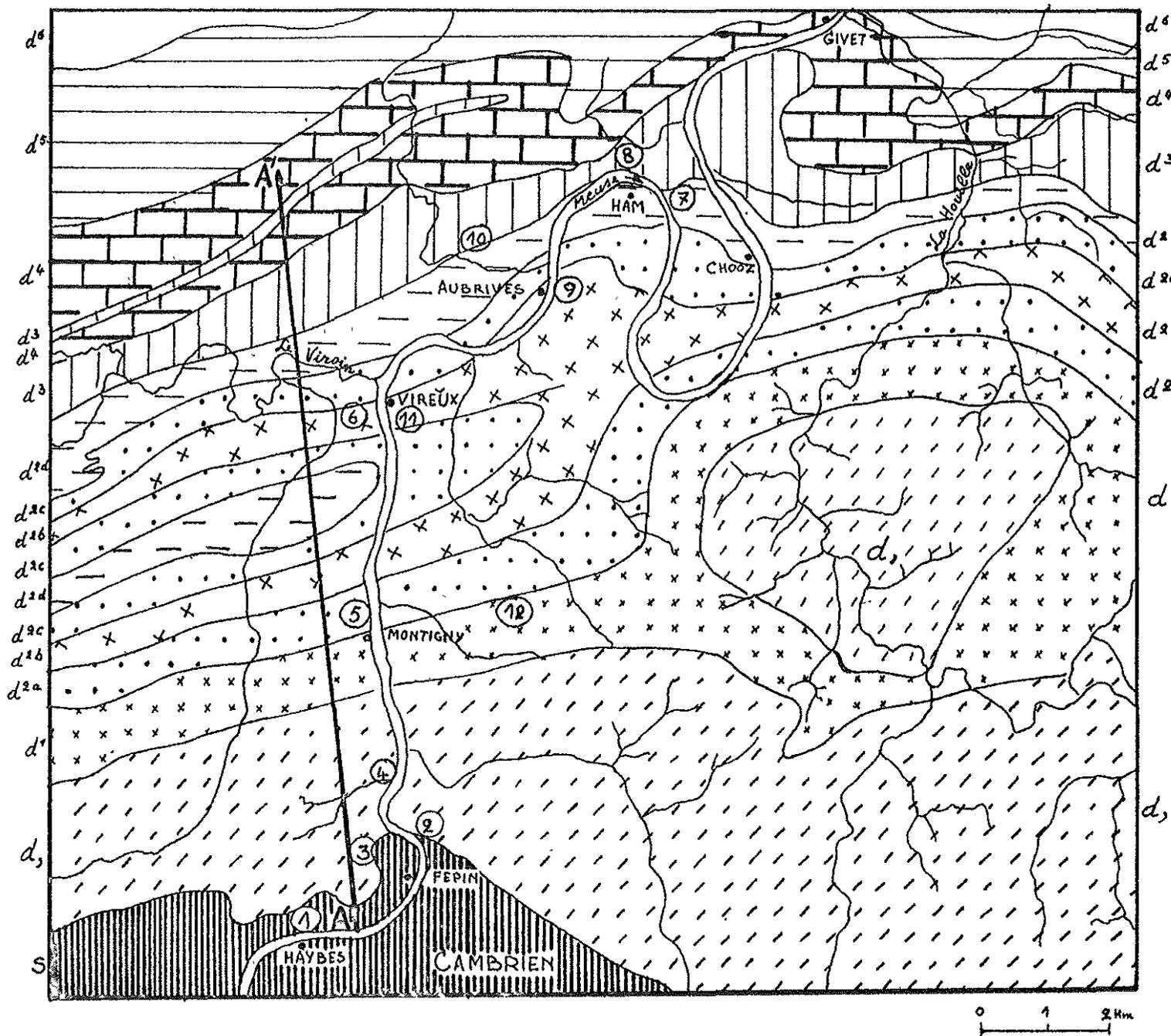


Coupe N-S, rive droite de la Meuse à Fépin, tirée de R.Antoine.

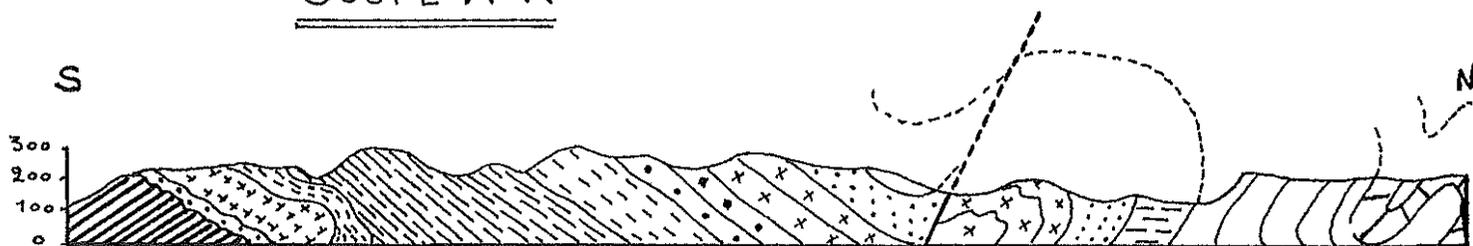
Pour la petite histoire, revenons en arrière de plus de 500 millions d'années. Dans une grande dépression (géosynclinal), se déposent les sables et les argiles qui deviendront les grès et les schistes cambriens. Lors de la formation de la chaîne calédonienne (orogénèse), ceux-ci sont soulevés, plissés et ensuite érodés. Au début du Dévonien (-400 M.A.), cette prestigieuse chaîne de montagne est réduite à un vaste continent plat que la mer envahit progressivement en y formant localement un beau poudingue et en y déposant d'abord des sables et ensuite des argiles. C'est le début du cycle hercynien avec le développement d'un nouveau géosynclinal

ECHELLE STRATIGRAPHIQUE





COUPE A-A'



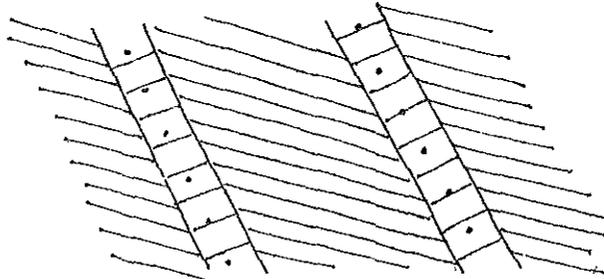
d'après S. MARCHAL et L. VOISIN - De Fépin à Givet... le Dévonien de la vallée de la Meuse

dans lequel s'accumulent les sédiments dévoniens et carbonifères. Ces sédiments, devenus roches, émergent de la mer à la fin du carbonifère et se plissent (Orogenèse hercynienne). L'allure du poudingue de base gedinnien montre bien ce plissement. D'abord faiblement incliné, il se redresse et se renverse même; dans la carrière des Hai-ries, l'arkose est également plissée. On se rend bien compte que le socle cambrien va subir une nouvelle déformation qui va rendre sa structure singulièrement plus compliquée que celle du Dévonien.

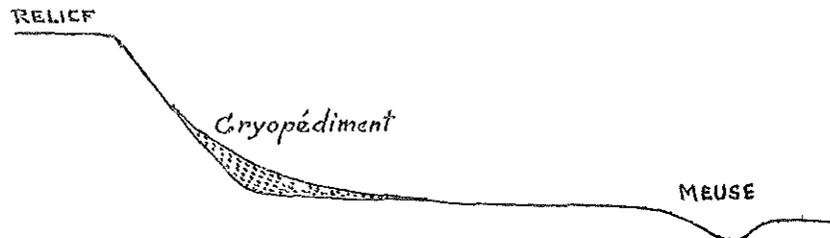
La question se pose alors au sujet de l'intensité respective des deux cycles de plissement, et plus précisément de l'influence des structures calédoniennes sur les structures hercyniennes du socle et de sa couverture, et vice versa.

La carrière de Fépin, en rive gauche de la Meuse, (Arrêt 3), a été ouverte dans l'"arkose d'Haybes" qui repose directement sur le Cambrien non visible. Ce sont des grès grossiers à quartz, feldspath et tourmaline.

Au "Moulin de Fétrogne" (Arrêt 4), affleurent les schistes et quartzites bigarrés d'Oignies (Gedinnien sup.). La schistosité est oblique sur la stratification et elle se réfracte fortement au passage des bancs de quartzite (elle tend à se perpendiculariser au plan de stratification).

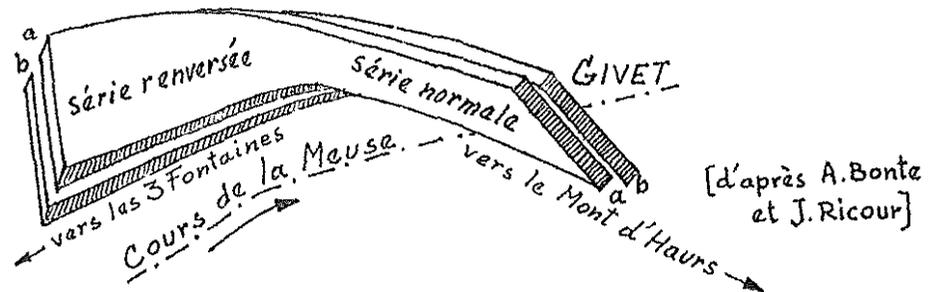


Nous observons un bel exemple de "cryopédiment" au "Fond de Clé-rivaux" (Arrêt 5). Il s'agit d'une forme de dépôt transitoire entre le relief (érosion) et la Meuse (évacuation des débris). Ce plan incliné (+ ou - 6° de pente), gommant les terrasses, s'est formé en période froide (climat périglaciaire) lors de la fonte des neiges par des glissements en masse du sol gorgé d'eau (solifluxion) sur un sous-sol gelé.

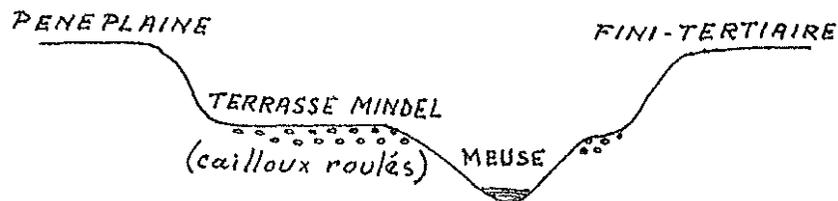


La carrière du Mont Vireux (Arrêt 6) expose les grès de Vireux (Emsien inférieur) plissés en chaise. La surface supérieure de certains bancs est soulignée par des "ripple-marks" probablement créées par la houle dévonnaise.

L'arrêt-paysage au milieu de la boucle de Chooz (Arrêt 7) nous donne l'occasion de faire plusieurs observations. D'un point de vue structural, le pli de la Porte de France à Givet fait basculer les calcaires givétiens d'une position normale vers l'aval à une position inverse vers l'amont.



Un pli secondaire fait exécuter une virgation en S des couches en face de Chooz. D'un point de vue géomorphologique, l'ensemble de la boucle de Chooz est surcreusé dans une grande terrasse de la Meuse sur laquelle nous sommes arrêtés (terrasse Mindel).



Dans une tranchée routière à Ham-les-Malades (Arrêt 8), nous trouvons des concrétions calcaires d'origine énigmatique dans du limon éolien ("poupées de loess").

Les grès de Vireux sont cette fois observés de loin à la carrière d'Aubrives, en rive droite de la Meuse (Arrêt 9). Les plis en chaise, les disharmonies et les petites failles attirent notre attention. On retrouve au sommet la terrasse Mindel avec plusieurs paléosols superposés.

Près du poste de douane française à Vireux (Arrêt 10), le gîte bien connu de trilobites nous livre quelques brachiopodes (spirifer et calceola) mais non les phacops convoités. Les schistes et les calcschistes sont d'âge couvinien.

Après un arrêt sur la rive droite de la Meuse à Vireux (Arrêt 11) où le Professeur Voisin nous montre ce qui semble être des phénomènes de cryoturbation dans les grès de l'Emsien inférieur, nous terminons la journée par une visite à la carrière Petit (Arrêt 12), ancienne exploitation du grès blanc d'Anor (Siegenien inf.), pierre de construction d'excellente résistance mécanique. Les couches sont en position subhorizontale. De cette même carrière se découvre un superbe panorama nous donnant un magnifique aperçu

du "relief appalachien". Nous avons, du sud au nord : une première barre qui marque les grès d'Anor sur laquelle nous sommes, une première dépression dans les grauwackes de Montignies, des buttes "appalachiennes" qui correspondent aux grès de Vireux; elles sont séparées de la barre des calcaires givétiens par une nouvelle dépression dans les schistes et les calcschistes couviniens. La dépression de la Famenne est fort étroite et le regard se perd dans les tiges condruziens formés de grès et de psammites. Le sommet plat de toutes les hauteurs correspond à la surface d'érosion de la pénéplaine finitertiaire. Le relief actuel a été surcreusé à partir de cette plaine à la suite d'un soulèvement d'ensemble du Massif Ardennais. Les roches les plus résistantes à l'érosion sont restées en relief et forment ainsi des "éminences appalachiennes" à sommet plat et versant raide.

Damien DELVAUX DE FENFFE

Dimanche 27 décembre : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX

11e étape : Houyet-Ferage-Mesnil-Eglise-Herhet

Certains Naturalistes apprécient particulièrement cette sortie de fin d'année devenue traditionnelle entre les Réveillons de Noël et du Nouvel An : ils en ont fait l'antidote aux excès aussi traditionnels de nos pays d'abondance en cette période de l'année! Mais l'intérêt de la randonnée de ce jour ne tenait pas seulement à son côté hygiénique : affronter la bise en amicale compagnie à la découverte des paysages de la Famenne septentrionale est une opération qui ne manque pas d'attraits!

De la place de la gare, à Houyet, nous gagnons le plateau sous la conduite de Pierre LIMBOURG qui nous a concocté un itinéraire de prospection des reliefs accidentés de la Famenne du nord. Comme toujours, un minimum de notions géologiques nous livre la clé du caractère particulier de cette zone. Les schistes psammitiques du Famennien (assez résistants à l'érosion et présentant quelquefois de beaux exemplaires de ripple-marks) expliquent l'accentuation du relief qui fait transition entre la dépression de la Famenne centrale (schistes tendres du Frasnien) et le plateau condruzien aux ondulations régulières dues à l'alternance des assises de psammites (tiges) et de calcaire (vallées).

Chaque fois que notre route nous ramènera sur le plateau qui culmine aux environs de 290m, nous pourrons contempler de vastes horizons, surtout vers le sud et l'est où nous apercevons le parc du Château d'Ardenne qui fit l'objet d'une précédente expédition.

Le petit hameau de Férage où nous accédons par une route joliment verglassée ne manque pas de pittoresque avec ses maisons à colombage où le pisé a été remplacé par des briques, avec sa chapelle devant laquelle un curieux tilleul retient notre attention :

Echelle: 1/25.000

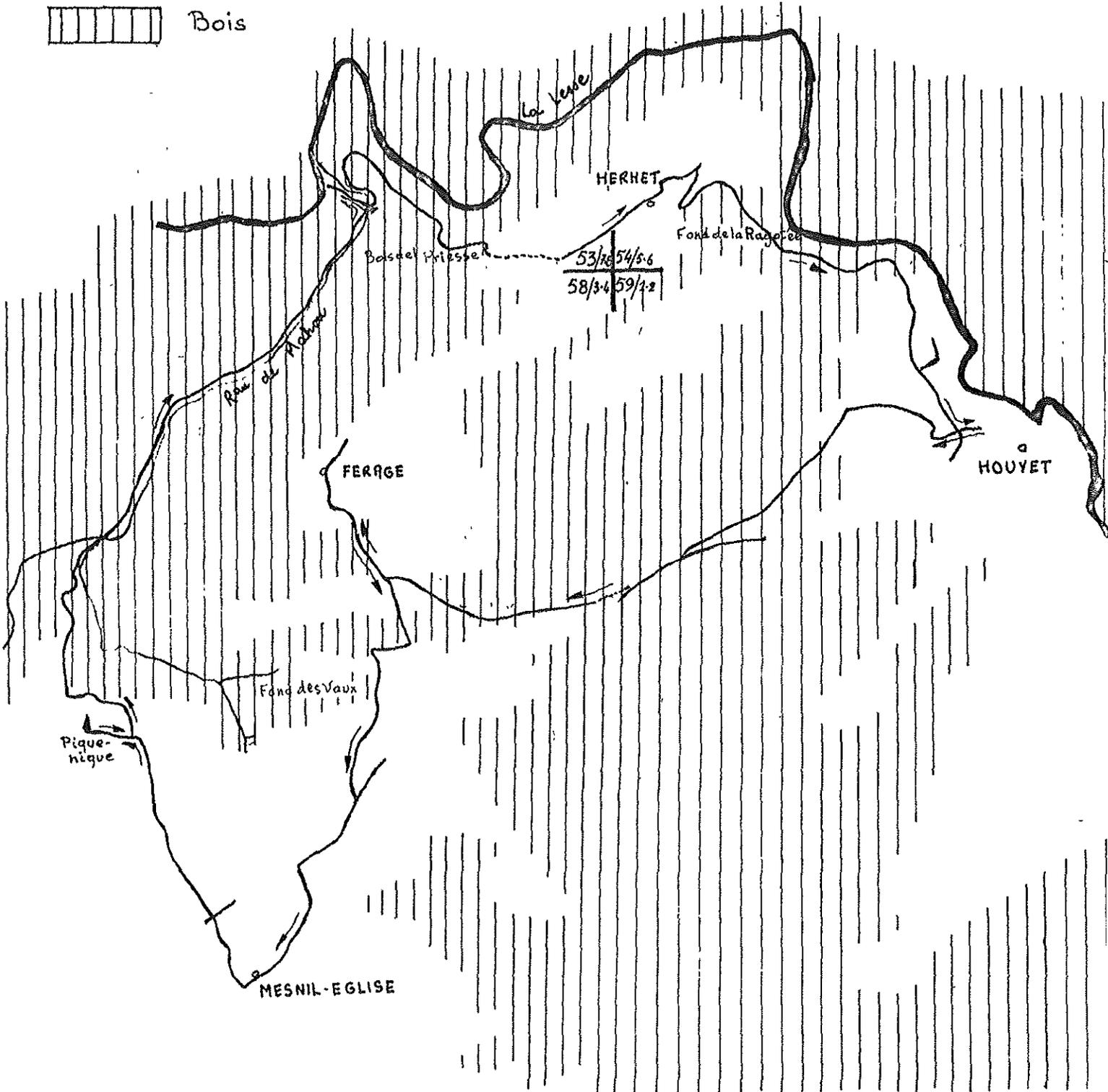
0 500m 1 Km

d'après les cartes d'E-M n°s

53/7-8 54/5-6 58/3-4 59/1-2



Bois



très vieux, l'arbre a dû voir son coeur se réduire petit à petit en terreau, puis son tronc se diviser en deux parties qui continuent à vivre tout à fait indépendantes, ne gardant entre elles que des relations de bon voisinage. Mais ce n'est pas tout! Dans une des deux parties, un marron d'Inde a dû germer, projectile égaré d'une bataille de gamins au sortir de l'école. Un marronnier s'est développé en profitant de l'espace libre que lui offrait une branche creuse. Il le remplit maintenant totalement, de sorte que l'on peut voir sortir d'une branche de tilleul des rameaux de marronnier. Qui savait que le monde végétal comprend des individus schismatiques et hétérogènes?

Dans ce village aussi, se trouve un petit château de briques encadré d'un beau parc aux arbres imposants, qui fait partie du Domaine de la Donation Royale. L'ouvrage "Arbres remarquables de Belgique", publié par l'Administration des Eaux et Forêts en 1978, y signale un chêne pédonculé, situé derrière le château, haut de 16m et dont le tronc nouveau mesure 7,40m de tour. (Il a gagné 54cm depuis 1916.) Mais nous n'avons pu voir cet arbre-phénomène.

De Férage, nous revenons sur le plateau que nous traversons avant de descendre vers Mesnil-Eglise, village aux maisons de briques, qui semble avoir attiré peu de seconds résidents malgré sa situation sur un versant sud dans un cadre très pittoresque. Pour pique-niquer, nous nous abritons de la bise au bord d'une pessièrre qui nous fournit le bois sec pour allumer notre feu.

L'après-midi, nous descendons la vallée du Ruisseau de Mahou, très encaissée, par un chemin bordé de gigantesques épicéas, qui longe la rive gauche. Il est par moments entaillé dans les schistes psammitiques que recouvre une abondante végétation de lichens, mousses et hépatiques. Nous arrivons ainsi au confluent de ce ruisseau avec la Lesse. Celle-ci coule à pleins bords, puissante et rapide. Sur sa rive gauche, un chemin escarpé taillé à flanc de coteau nous ramène sur le plateau au moment où deux Milans royaux traversent le ciel, s'offrant à notre observation : queue nettement échancrée et, sous les ailes, une grande tache claire.

Et c'est alors, par Herhet, la descente vers Houyet où une aimable cabaretière nous accueille avec de délicieux "cognous" beurrés - gratuits, mais oui! - que nous dévorons à belles dents.

Maurice EVRARD

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

La Commission Permanente de l'Environnement créée au sein des Naturalistes de la Haute-Lesse s'est réunie ce 8 janvier 1982 à Frandeux. Malgré le verglas, une vingtaine de participants étaient au rendez-vous. Il s'agissait de faire le point sur les actions poursuivies en 1981 et notamment sur le fonctionnement des Commissions communales de l'environnement dans notre région.

### A. MEMORANDUM A L'EXECUTIF REGIONAL WALLON

Il a été donné connaissance du texte adressé par I.E.W. aux membres du Conseil Régional Wallon pour attirer leur attention sur les problèmes qui sont à régler en Wallonie en matière d'environnement.

Sans entrer dans les détails d'une énumération malheureusement fort longue, soulignons que les associations de protection de la Nature proposent à l'Exécutif régional une concertation permanente sur toutes ces questions, que ce soit l'aménagement du territoire, l'eau, l'énergie, les transports, l'exploitation des carrières...

Il a été souligné également que dans le nouveau gouvernement national Martens V, il n'a pas été prévu le moindre Secrétaire d'Etat à l'Environnement. Or, c'est au ministre belge de l'environnement qu'il appartient de présider, au cours de ce premier semestre 1982, le Collège des Ministres de l'Environnement des pays de la C.E.E.

Au dernier moment nous apprenons que la Belgique fera présider la réunion des Ministres européens de l'Environnement par son Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales!

### B. FONCTIONNEMENT DES COMMISSIONS COMMUNALES

Les participants ont examiné ensuite le fonctionnement des Commissions communales de l'environnement. Après avoir entendu les rapports des différents responsables, un large débat a été ouvert et chacun a donné son avis sur les faiblesses constatées et le manque d'intérêt de nombreux responsables communaux.

Malgré l'existence des Commissions, la législation n'a pas toujours été respectée et certains pouvoirs communaux aident ou encouragent leurs administrés à contourner la réglementation en vigueur.

En conclusion, il a été constaté que le résultat était cependant positif et que le nombre des infractions, des abus et des compromissions serait encore plus important si notre vigilance devait se ralentir.

La Commission constate que, malgré l'engagement écrit pris par les candidats aux élections communales de 1976, beaucoup de nos édiles communaux continuent à ignorer l'existence des plans de secteur et à permettre les constructions sauvages.

Le cas de la construction à Han-sur-Lesse d'un hangar servant de dépôt de trams en zone "R" de Réserve Naturelle est spécialement souligné; d'autant plus que l'allée des Marronniers est en voie de classement par la Commission Royale des Monuments et des Sites.

Il sera décidé au cours d'une prochaine séance de l'attitude à adopter en vue des élections communales d'octobre 1982.

#### C. PARC NATUREL DE LESSE-ET-LOMME

La procédure suivie en vue de la création du Parc Naturel National de Lesse-et-Lomme a été exposée et des propositions seront transmises à ARDENNE ET GAUME pour le cas où les arrêtés ministériels ne seraient pas pris dans les délais.

Il est décidé d'organiser une réunion des membres des trois conseils communaux intéressés (Rochefort, Nassogne et Tellin) au cours de laquelle le professeur NOIRFALISE exposera le problème et répondra aux questions qui lui seraient posées.

#### D. ENERGIE - EAU - ROUTES

La Commission regrette que le gouvernement français - malgré la promesse du candidat Mitterrand - ait décidé de construire les centrales nucléaires de Chooz sans aucune consultation des populations belges concernées. Il est décidé de soutenir l'action que mène en cette matière I.E.W. et le Front d'Action Wallon.

Pour le problème des barrages, on assiste à une nouvelle offensive suggérant d'exiger en compensation de la France la construction d'un barrage sur la Houille. Il semble peu probable que le gouvernement français envisage de détruire encore davantage la région de Givet déjà traumatisée par la construction des Centrales nucléaires.

Pour les autoroutes, malgré l'inutilité prouvée chaque jour davantage de la prolongation de l'E40, les travaux se poursuivent dans un simple but de prestige, chacun sachant fort bien que la circulation autoroutière a atteint un plafond et que la vente des voitures a d'ailleurs diminué de 10% en un an.

Les plans d'aménagement de la route N35 dans la traversée de la cluse du Ry d'Ave ont été examinés une nouvelle fois et des renseignements complémentaires seront sollicités auprès du représentant du Service des Routes.

#### E. RAPPORTS AVEC LES POUVOIRS REGIONAUX

Au cours de l'année 1981, les Ministres régionaux ont été souvent renouvelés et à chaque nouvelle nomination, nos préoccupations ont été rappelées.

Des contacts ont pu s'établir malgré tout et une certaine concertation s'est organisée avec les services administratifs.

C'est ainsi qu'en matière de Remembrement et d'Hydraulique agricole, plusieurs réunions ont été organisées en commun et nous

sommes informés régulièrement des projets envisagés. Il est de plus en plus tenu compte de l'importance qu'il y a à protéger notre patrimoine naturel.

En ce qui concerne la Rénovation rurale, la commune de Rochefort s'est associée à diverses autres communes de la province de Luxembourg. Malgré les engagements pris, la Commission de l'Environnement a été tenue à l'écart des pourparlers.

L'idée première était d'utiliser les subsides de la Rénovation rurale pour construire une nouvelle route "axiale". Nous nous y sommes opposés et depuis lors aucun autre projet ne semble avoir été élaboré.

#### F. CAS PARTICULIERS

La Commission a examiné les dossiers établis à la suite d'infractions aux lois sur l'Urbanisme et l'Aménagement du territoire. Ces cas se répartissent en deux catégories :

##### 1°- Autorisations obtenues régulièrement (mais sur base de fausses déclarations)

###### Exemples :

- Hangar agricole par un entrepreneur de génie civil pour entrepôt de bulldozers, en zone agricole.
- Pisciculture par entrepreneur de travaux publics, en réalité seconde résidence en zone forestière.
- Elevage de lapins par hôtelier, avec caravane résidentielle en zone agricole.
- Exploitation agricole par professeur, n'ayant que des pâtures et pas de bétail.
- Camping dont le permis d'exploitation passe de mains en mains et qui se termine par la construction de 460 chalets sous forme de Village de Vacances.

##### 2°- Constructions sauvages (sans aucune autorisation)

###### Exemples :

- Villa en zone agricole inondable, permis refusé par la commune, la Députation permanente et l'Urbanisme.
- Etable en zone forestière par un chirurgien de Bruxelles.
- Chalets en zone forestière.

Il est décidé de poursuivre les actions et les démarches entreprises.

En ce qui concerne les procès en justice, trois associations de protection de la Nature, ARDENNE ET GAUME, I.E.W. et les NATURALISTES de la HAUTE-LESSE, demandent aux tribunaux à être autorisées à se constituer partie civile.

Il s'agit d'un principe important qui devrait faire jurisprudence pour l'avenir.

Edmond MEURRENS

ACTIVITES ORNITHOLOGIQUES

Samedi 12 décembre : OBSERVATION DES HIVERNANTS EN ARDENNE (Sohier)

L'hiver est bien là pour la balade de ce matin : la première belle neige recouvre les campagnes de Sohier.

Les vergers aux abords du village sont très fréquentés par les Grives litornes, les Mésanges charbonnières, les Pinsons, les Bruants jaunes, les Etourneaux et même les Corneilles qui n'hésitent pas à s'approcher très près des bâtisses.

Les oiseaux ont la vie dure en cette période hivernale : les Buses variables errent à la recherche d'un rare rongeur qui s'aventurerait au-dessus de la couche isolante, les Corbeaux freux et les Choucas en groupes recherchent un sol moins dur à piocher du bec.

Le mauvais temps dans le Nord fait fuir les oiseaux, c'est ainsi que nous avons l'occasion d'observer :

- plusieurs troupes importantes de Vanneaux huppés en vol vers le sud,
- un Busard St-Martin mâle, venant du nord pour hiverner chez nous,
- une Mouette (rieuse, très probablement) perdue dans ce paysage ardennais,
- un Chevalier de passage, en vol rapide, lançant un cri bisyllabique. Nous n'avons pas eu le temps de prendre ses caractéristiques, mise à part la taille qui est celle d'un des trois grands chevaliers (Aboyeur, Arlequin, Gambette). La réécoute des enregistrements de BOSWALL et PALMER ne laisse aucun doute quant à l'identité de l'oiseau : le Chevalier Arlequin.

En bordure des pessières, nous écoutons les petits cris des Roitelets... déguisés en Mésanges noires! On s'y tromperait facilement : pour la Mésange noire (et la Mésange huppée) ces "cris de contact" sont plus isolés que chez le Roitelet huppé.

En fin de parcours, nous noterons encore la Pie-grièche grise ainsi qu'un Faucon crécerelle femelle.

Marc PAQUAY

OISEAUX DEBOUSSOLES...

1. Les CIGOGNES sont de retour... Hebdo 2000 (31/12/81) publie deux photos d'une cigogne posée sur le toit enneigé de la maison Gilson, au Tilleul (Pondrôme), le 26 décembre au matin. Dans le n° du 14/1/82 du même journal, Viviane VAN DAMME d'Halma signale qu'une cigogne (la même, probablement) survole le village d'Halma depuis une semaine.

M.E.

2. Une HIRONDELLE ne fait pas le printemps...  
Cette année, - un record incroyable - c'est le jour du Nouvel An qu'une Hirondelle de cheminée a choisi pour revenir à Wavreille (Rochefort) dans la ferme de M. et Mme. DELCULEE.

Hélas! le temps exceptionnellement doux fut de courte durée et, de l'oiseau gazouillant joyeusement ses souhaits de bonne et heureuse année le premier jour, il ne restait le 5 janvier qu'une petite boule de plumes affamée, tapie sur son nid dans l'étable, lorsqu'il fut recueilli par la Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux.

Ayant recouvré toute sa vigueur après deux jours de soins attentifs, notre "messagère du printemps", munie d'une bague de l'Institut Royal des Sciences Naturelles - n° 1228236 - était confiée le 8 janvier à une hôtesse d'un avion en partance pour la Tunisie. Partie de nos brumes froides en fin de matinée, elle redécouvrait déjà à 14h le ciel serein et la chaleur de l'Afrique qu'elle n'aurait pas dû quitter avant que ne souffle le vrai vent du printemps.

Michel DAVID.

## LES NICHOURS DU BESTIN

### Bilan de la saison 1980

Après le terrible hiver 1978-79, nous avons enregistré une chute importante des effectifs des espèces sédentaires liées aux arbres à feuilles caduques : mésange charbonnière, et surtout mésange bleue et sitelle torchepot.

L'hiver clément qui a suivi (1979-80) devait nous ramener vers les proportions d'avant l'hiver 78-79.

	1979		1980	
	Nombre de	Nombre de	Nombre de	Nombre de
	couvées	jeunes bagués	couvées	jeunes b.
Mésange charbonnière	16	145	15	147
Mésange bleue	3	26	7	80
Sitelle torchepot	1	6	3	16
Mésange noire	9	77	2	19
Mésange nonnette	7	63	5	35
Mésange huppée	1	8	-	-

Comme on peut l'observer, le retour en force des mésanges bleues provoque la régression des autres petites mésanges, moins agressives. Il faut aussi noter l'accroissement des muscardins : 9 nichoirs occupés. Plusieurs nichoirs ont aussi été occupés par des guêpes et beaucoup de nids, surtout de mésanges charbonnières ont été abandonnés à cause de bourdons venus mettre leur couvain dans la mousse des nids. Deux pontes de grimpereau ont été abandonnées sans motif apparent. Le 4 juin, découverte d'une

couvée de mésanges bleues mourantes (il était trop tard pour les sauver en les transférant dans un autre nid), ainsi qu'une couvée de jeunes mésanges noires déjà mortes. C'est le triste sort que subissent les petits quand les adultes viennent à disparaître avant qu'ils ne sachent voler. Toujours pas de nid de gobe-mouches, pas même un chant de cette espèce.

#### Bilan de la saison 1981

Visite le 24 mai. Surprise! Pourquoi toutes ces mésanges charbonnières en plus alors qu'elles devraient être occupées à alimenter leur famille très nombreuse? Dès les premiers nichoirs, une triste constatation : toutes les femelles ont été capturées par un prédateur qui a bouleversé les nids et détruit les pontes. Il ne reste que trois couvées de mésanges charbonnières parce qu'elles sont plus tardives, une de mésange bleue et une de mésange nonnette qui occupent des nichoirs à grimpereau, inaccessibles au prédateur. C'est un désastre, surtout pour les sitelles qui nichent très tôt. Qui a pu faire cela? Il n'y a qu'un chat ou une martre qui ait la patte assez longue pour atteindre le fond des nichoirs et en extirper ainsi les nids.

Après avoir constaté que même les nichoirs suspendus par un fil à l'extrémité d'une branche n'ont pas été épargnés, je pense alors que seule la martre est capable d'un tel exploit. Cette bête est réputée très intelligente. Celle-ci le confirme bien par la manière dont elle a compris l'usage de ces petites boîtes en béton de bois.

Pour le printemps 1982, il importe d'empêcher que se renouvelle cette destruction. Mettre une planchette à l'intérieur sous le trou d'entrée? Cela risque de gêner les oiseaux et ne suffira pas si le nichoir est trop rempli de mousse. Allonger le trou d'envol par un bout de tuyau? Ce serait très bien, mais il faudra y adjoindre un perchoir pour faciliter l'accès aux oiseaux et ce sera très difficile à fixer. Troisième solution plus facile à réaliser : suspendre tous les nichoirs à un fil au bout d'une branche et en couvrir le sommet d'un morceau de tôle galvanisée sur laquelle les griffes du prédateur n'auront pas de prise. Cela représente beaucoup de travail. Avis aux amateurs!!!

Michel DAVID

(N.d.l.r.: Les abat-jour anciens, de forme conique, en métal émaillé ou en verre, pourraient peut-être convenir. Si chacun explorait son grenier, il serait possible de dépanner Michel et ses protégés.)

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

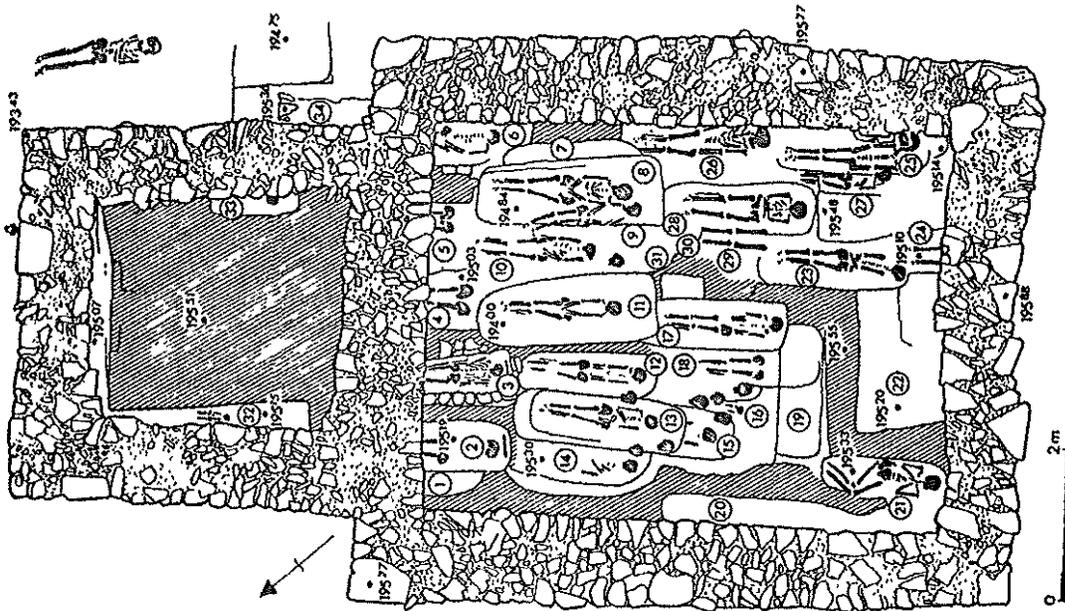
Samedi 12 décembre : Sortie MOUSSES et LICHENS aux environs de SOHIER  
La réunion eut bien lieu, mais la neige empêchant les observations prévues, la sortie se réduisit à une bonne promenade hygiénique.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Le 28 décembre, une douzaine de membres de l'équipe de fouilles parmi les plus fidèles se sont rassemblés à Chanly, autour des galettes de la Mère Loulou, pour faire le bilan de la saison 1981 et préparer la campagne 82.

Les diags nous ont permis de revivre les grands moments de l'année archéologique à Wellin et de réfléchir sur tous les problèmes qui restent en suspens.

Pour 1982, il a été décidé de reprendre les recherches sur le terrain dès les vacances de Pâques (du 5 au 17/4).



Le Père Albert VAN ITERSAN nous a fait parvenir un tiré-à-part de l'article paru dans Archaeologia Belgica n° 241, Varia II, Bruxelles, 1981, sous sa signature et celle d'A.MATTHYS : L'église disparue de St-Remy de Falen (Rochefort). Une note additionnelle fait état des résultats de la fouille reprise en juin 1981 avec la collaboration de notre équipe. Le plan ci-dessus, extrait de cet article, donne une idée de la densité des sépultures occupant la nef de l'édifice. La tombe 18 a livré une boucle de ceinture d'allure mérovingienne, mais réaménagée ultérieurement. Dans le chœur, la fouille a fait apparaître les tranchées de fondation d'un édifice antérieur présentant une légère différence d'orientation. Les 7 pièces de monnaie retrouvées dans les remblais de l'église datent des 14e et 15e siècles.

Nous avons aussi reçu de son auteur un tiré-à-part d'une étude sur les malaxeurs à mortiers : Daniel B.GUTSCHER - Mechanische Mörtel-mischer, tiré de Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte, Bd. 38, 1981, dans laquelle le malaxeur découvert à Welling est replacé dans un ensemble de structures semblables exhumées en Suisse, en Allemagne et en Pologne. L'auteur situe l'utilisation de ces malaxeurs aux périodes carolingienne et ottonienne (9e-12e s.).

Maurice EVRARD

### UNE SOIREE EXCEPTIONNELLE

Vendredi 4 décembre : Présentation de films-nature de F. DABIN à Rochefort

Habituellement les sorties naturalistes se font sur le terrain, dans la bise ou la brise, les pieds dans la rocaille ou la gadoue. S'il est aisé de montrer sur place une station d'anémones pulsatiles, un anticlinal ou autre curiosité, il en est qui nécessitent de très longues observations, exigeant une patience dont seuls quelques mordus, tel l'abbé Dabin, sont capables. Aussi ces sorties-là, pour le commun des Naturalistes, ne sont-elles possibles que devant un écran qui résume en quelques minutes des années de travail.

LA VIE DANS L'HERBE - Point n'est besoin de chercher loin la jungle impénétrable, mystérieuse : nous avons tout cela à notre porte. Il suffit de se pencher sur le talus bordant un canal, dont la végétation ne connaît pas encore la bêtise humaine qui veut tout "nettoyer", cette fureur de brûler les herbes sèches ou de les broyer avec les ronces, quand ce n'est pas d'anéantir le tout avec un débroussaillant.

Tenaisies, armoises, orties, bardanes, ronces... forment un paradis pour la vie sauvage. C'est un coin de ce paradis que nous montre le film. Les insectes y sont abondants et variés. Aussi rien d'étonnant d'y trouver maintes espèces d'oiseaux qui y dissimulent leur nid. Il en faut des ruses pour échapper à la belette ou à la couleuvre à collier! Nous découvrons un peu de la vie privée des traquets tariers et motteux, du pipit des arbres, de la bergeronnette printanière, du chevalier guignette qui fait une apparition insolite dans ce milieu, du bruant jaune qui chante perché sur une souche avant de finir dans les serres de l'épervier...

LE MACHAON - De l'oeuf au papillon, quel incroyable cheminement! Qui après cela, en voudrait encore, pour quelques feuilles grignotées, à cette splendide chenille qui n'en finit pas de manger, grossir, de changer de robe et d'affronter les mille et un dangers d'une nature impitoyable? Des tout petits oeufs, pondus un à un sur les fleurs ou les feuilles des ombellifères, naissent des larves d'un noir velouté, qui deviennent vertes après quelques mues et présentent des taches aux couleurs changeantes. La chrysalide se fixe sur une tige à l'aide d'un faisceau de fils de soie, adaptant sa couleur à celle de l'environnement. Puis c'est le miracle, l'apparition du Machaon, vif et léger, pourvu de grandes ailes jaunes à bandes noires et tache orangée à l'extrémité des ailes postérieures.

Michel DAVID

### L'ANGUILLE

Il existe deux types de poissons migrateurs :

- ceux qui quittent la mer pour frayer en eau douce, comme le saumon et l'esturgeon. Ils sont dits potamotoques (du grec potamos, fleuve, et tokos, enfantement).
- ceux qui croissent en eau douce et se reproduisent en mer, comme l'anguille. Ils sont dits thalassotoques (du grec thalassa, mer, et tokos, enfantement).

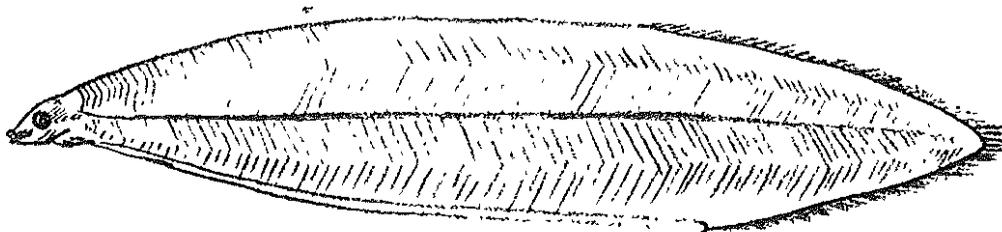
#### ETAPES DE LA VIE DES ANGUILLES

1. Naissance : Le berceau de toutes les anguilles se situe dans la Mer des Sargasses, située entre l'ouest des Bermudes et le centre de l'Atlantique nord. Cette mer forme une ellipse encerclée de grands courants et dont les vents se détournent : peu de nuages, peu de pluie. L'absence de précipitations, l'évaporation intense, l'éloignement des fleuves, tout cela explique sa forte salinité. Le Gulf Stream y amène des algues (en particulier des sargasses) arrachées aux côtes de Floride et des Antilles. Immobilisées au centre de cette mer, elles s'y multiplient par fragmentation et sont pratiquement immortelles.

La ponte des anguilles se fait à +/- 400m de profondeur (à la limite de pénétration de la lumière). La température de l'eau y est de 16 à 17°C. Chaque anguille pond de 6 à 8 millions d'oeufs. Cette ponte se fait au printemps.

L'incubation se fait à ce niveau et dure plusieurs semaines. Chaque oeuf est muni de flotteurs contenant de minuscules gouttes d'huile.

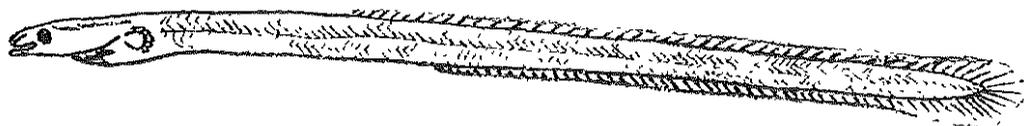
A l'éclosion, les larves, longues de 5mm, flottent grâce à la poche vitelline qui contient aussi une gouttelette d'huile. Elles remontent petit à petit vers la surface et prennent la forme d'une feuille de laurier, plate et pointue aux deux bouts, transparente. A ce stade, elle porte le nom de LEPTOCEPHALE (du grec leptos, mince, et kephalê, tête).



On distingue la succession des segments musculaires qui correspond à la future colonne vertébrale de 115 vertèbres.

Les courants éloignent les leptocéphales de la Mer des Sargasses; seuls survivront ceux qui empruntent le Gulf Stream : dans le courant froid du Labrador ou le courant trop chaud de la zone équatoriale, c'est la mort certaine.

2. La croissance des leptocéphales se continue en cours de route. Les ébauches d'organes se développent. La nageoire longitudinale, formée de rayons, devient de plus en plus visible. Ils commencent à se déplacer librement. (voir carte)  
Après 2 ans et demi, ils ont atteint une taille de +/- 7cm et ils arrivent sur le socle européen (nos mers bordières n'ont que 100 à 200m de profondeur, au-delà, le "socle" plonge abruptement vers des fonds de 1.000 à 2.000m).
3. Métamorphose : Les leptocéphales cessent alors de s'alimenter, ils perdent leurs dents. Leur corps devient un mince cylindre transparent : ils sont devenus des CIVELLES ou "anguilles de verre".



Cette transformation est due au fonctionnement d'une glande sécrétant une hormone thyroïdienne (L. Bertin).

Les civelles retrouvent de nouvelles dents, recommencent à se nourrir.

Elles sortent alors de la mer en se tenant attachées les unes aux autres. Elles forment une sphère blanchâtre de plus d'un mètre de diamètre, puis un cordon (comme une pelote qui se dévide) qui remonte le courant d'un fleuve. Ce cordon peut atteindre plusieurs kilomètres, 1m de large, un demi-mètre d'épaisseur, car de nouvelles arrivées de la mer s'y aggrègent.

Pendant le jour, les civelles se séparent, se cachent dans la vase et sous les cailloux. A la nuit, le cordon se reforme et progresse vers l'amont. Si elles rencontrent un obstacle (barrage), les civelles sortent de l'eau et se hissent sur les berges humides. Des milliers meurent: leurs cadavres servent d'échelons aux survivants. (Humphrey David)

4. Différenciation des sexes : Une partie des civelles demeurent dans les estuaires ou les lagunes et étangs saumâtres proches de la mer. Celles-ci deviendront des mâles; les autres, des femelles. Elles étaient indifférenciées à leur arrivée. Plus tard, elles deviennent toutes hermaphrodites (possédant les organes des deux sexes), mais le caractère masculin l'emportera chez les civelles littorales, le caractère féminin chez les autres. Elles n'atteindront cependant la complète maturité sexuelle qu'après le retour en mer.

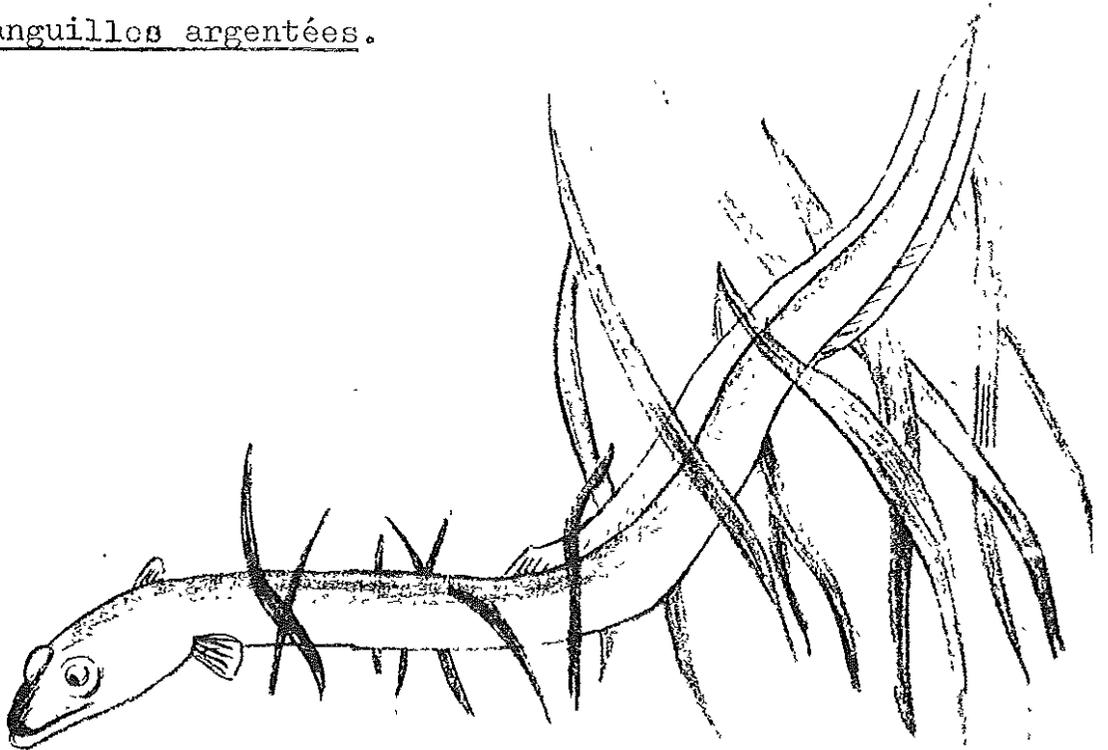
5. Les anguilles jaunes.

Les futures femelles progressent, sortent de l'eau au besoin, rampent dans l'herbe pour gagner mares, étangs, puits... (Elles emmagasinent de l'eau dans leurs ouïes, leurs branchies y baignent; le mucus sécrété par leur peau les défend de la dessiccation.)

Leur peau se pigmente progressivement pour devenir vert olive et jaune (camouflage).

L'hiver, elles s'enfouissent dans la vase et entrent en léthargie. A dix ans, elles peuvent atteindre 40cm. (L'âge se lit dans les écailles minuscules qui poussent sur la peau.)

6. Les anguilles argentées.



Après 13, 17, 20 ans, par un jour d'août, les anguilles cessent brusquement de chasser et de manger.

Leur robe prend une teinte bronzée, presque noire, sauf sur le ventre, blanc avec des reflets pourpres. De mate, elle devient brillante, avec des reflets métalliques.

Leur exode commence, vers la mer et le but final, la reproduction de l'espèce. Les fécondateurs (mâles demeurés près du littoral) regagnent aussi l'océan.

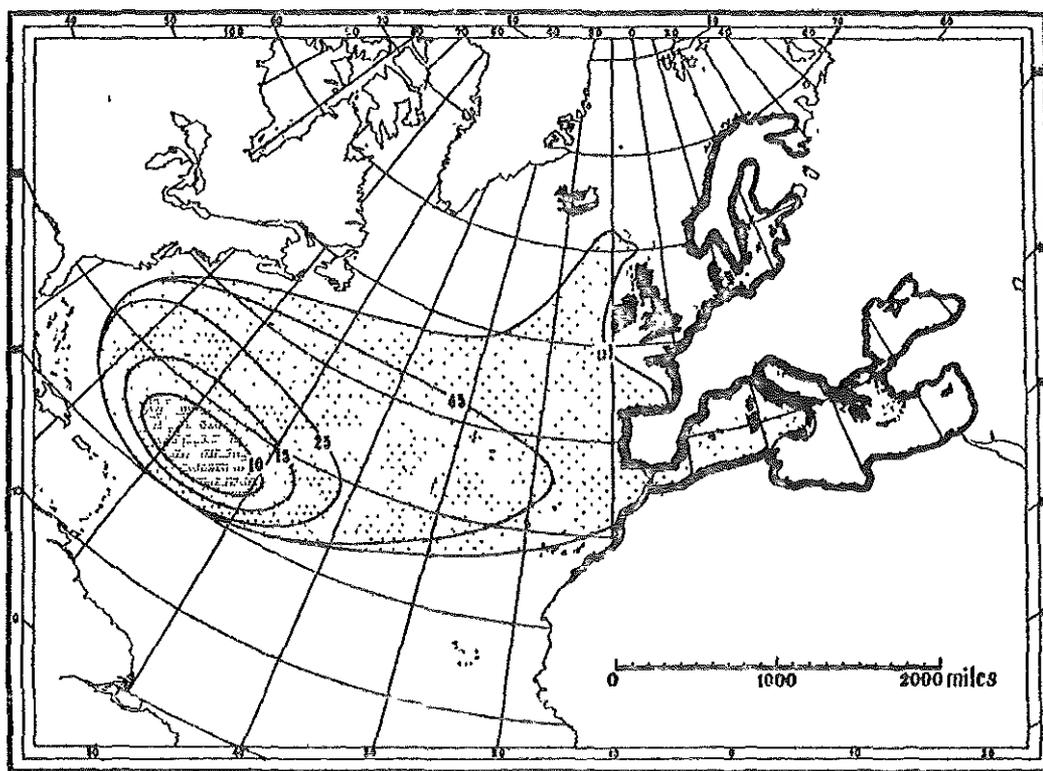
(Les anguilles qui avaient passé le détroit de Gibraltar pour accomplir leur croissance dans les rivières tributaires de la Méditerranée, sont bloquées sur le chemin du re-

tour par le barrage infranchissable que constitue pour elle la différence de salinité au niveau de ce détroit : elles achèveront leur vie dans cette "prison bleue".)

#### 7. La ponte et la mort.

Les anguilles se reproduisent dans la Mer des Sargasses mais personne n'a jamais pêché une anguille adulte en ce lieu de l'océan. On suppose qu'elles y arrivent par les profondeurs et y meurent, épuisées, après l'accouplement et la ponte, alors qu'au-dessus d'elles, leur descendance qu'elles ne connaîtront jamais, commence l'ascension vers la lumière.

Maurice EVRARD



*Cette carte, établie par J. Schmidt, montre la répartition de l'anguille européenne. Les différentes aires pointillées sont les limites atteintes par les larves leptocéphales de 10, 15, 25, 45 millimètres, et par celles qui vont se métamorphoser (ul). Les côtes dessinées en traits renforcés indiquent les zones de pénétration des civelles en eau saumâtre ou en eau douce.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- Georges BLOND : La grande aventure des migrateurs, Ed. Fayard, 1969.  
M.-L. BAUCHAT : L'anguille, in Naturalia n°44, mai 1957, p.5-8.

CLASSIFICATION SIMPLIFIEE DES CHAMPIGNONS

Explication de quelques termes "barbares" utilisés pour la clef

Remarque : Le tableau est basé d'emblée sur la couleur des spores.  
Comment détermine-t-on cette couleur? Il est bien sûr facile de recueillir les spores en plaçant le chapeau sur une feuille de papier, les lamelles tournées vers le bas, mais avec un peu d'habitude, on peut aussi observer sur le terrain la couleur des spores déposées sur les lamelles, sur le pied ou sur le chapeau d'autres exemplaires contigus.

Céracé : qui a la consistance de la cire d'abeille.

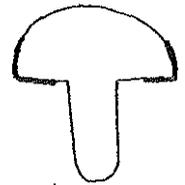
Déliquescent : qui se liquéfie.

Cortine : voile très fin, analogue à la toile des araignées, et qui protège les lamelles.

Merge enroulée :



Marge droite



Lamelle libre :

qui ne touche pas le pied.



Lamelle adnée :

qui adhère au pied.



Lamelle échancrée :

qui remonte en s'approchant du pied puis redescend de manière à former une échancrure.



Lamelle nuageuse ou papilionacée :

qui présente de petites taches plus ou moins foncées traduisant des différences de maturation des spores.



Arlette GELIN

# CLASSIFICATION SIMPLIFIEE

d'après RICKEN 1915

LAMELLES ANORMALES	Lamelles en forme de plis		CANTHARELLUS	
	Lamelles céracées	Spores blanches	HYGROPHORUS	
		Spores noires	GOMPHIDIUS	
	L. cassantes chair grenue	du latex	LACTARIUS	
		pas de latex	RUSSULA	
	L. déliquescentes à maturité	Spores noires	COPRINUS	
		Spores rouille	BOLBITIUS	
	L. coriaces	Pied central		MARASMIUS
	Carpophore reviviscent	Pied latéral ou nul	arête denticulée	LENTINUS
			a. non dentic.	PANUS
LAMELLES NORMALES	Sp. argilacées	Lamelles décurrentes		PAXILLUS
		non d.	Chapeau fibrilleux à squameux	INOCYBE
			Chapeau lisse, ± visqueux	HEBELOMA
	Spores rouille	Cortine reliant le bord du chapeau à la base du pied		CORTINARIUS
		Pied charnu lignicole	un anneau	PHOLIOTA
	pas d'anneau		FLAMMULA	
	Spores	Pied cartilagineux terrestre	marge enroulée	NAUCORIA
			marge droite	GALERA
		Pied excentrique ou nul		CREPIDOTUS

Sp. violettes ou brun pourpre	Anneau	Lamelles libres	PSALLIOTA	
		Lamelles adnées	STROPHARIA	
	Voile cortiniforme		HYPHOLOMA	
	Pas de voile	Marge enroulée	PSILOCYBE	
Marge droite		PSATHYRA		
Sp. noires	Lamelles non nuageuses		PSATHYRELLA	
	Lamelles nuageuses		PANAEOLUS	
Sp. roses	Lamelles libres	Volve	VOLVARIA	
		Pas de volve	PLUTEUS	
	Lamelles adnées		RHODOPHYLLUS ENTOLOMA	
	L. libres	Volve + anneau		AMANITA
Anneau		LEPIOTA		
Spores blanches	Pied charnu	Lamelles échancrées	TRICHOLOMA	
		Lamelles décurrentes	CLITOCYBE	
	Pied cartilagineux	Lamelles décurrentes		OMPHALIA
		L. non décurrentes	Marge enroulée	COLLYBIA
	Marge droite		MYCENA	
	Pied latéral ou nul		PLEUROTUS	

EDMOND D'HOFFSCHMIDT, L'ERMITE DE RESTEIGNE (1777-1861)

Sources :

1. J. MAQUET-TOMBU, L'ermite de Resteigne Edmond d'Hoffschmidt, monographie n°16 du Cercle Culturel et Historique de Rochefort, Extrait de Parcs Nationaux, Bulletin d'Ardenne et Gaume, 1967.
2. Pierre JODOGNE, L'ermite de Resteigne, Bruxelles, 1981.

I. L'OFFICIER DES ARMEES NAPOLEONIENNES

Jean, Thomas, Antoine, EDMOND, Chislain d'HOFFSCHMIDT de Resteigne est né à Namur le 24 octobre 1777, d'une famille noble originaire de Westphalie et qui possédait la seigneurie de Resteigne depuis cinq générations.

Il sera toujours de santé assez chétive. Le 24/1/1839, il écrit à son ami, le notaire Hérin de Tellin : "Je suis au coin du feu de ma chambre à coucher ayant pour compagnie mes fidèles infirmités et la jaunisse pour me rafraîchir le teint. Il y a plus de six semaines que je ne me sois servi de mes dents, ce qui n'empêche qu'elles ne s'usent et ne me fassent souffrir. Enfin, je suis au point où, dans un pays sage, on jette à l'eau les hommes qui me ressemblent."

Il est de caractère enjoué, farceur, sensible à la nature et à l'amitié. "Je désire... que l'on ne coupe pas les genévriers qui se trouvent dans le petit bois qui l'environne (l'ermitage)." (1er testament) - "Je mendierais bien l'amitié de ceux que j'estime." (Lettre à Hérin)

Il lit les philosophes de l'Antiquité et ceux du 18e s., connaît Buffon et son "Histoire Naturelle".

A 29 ans, il s'engage dans les armées napoléoniennes, répondant à l'appel du Duc d'Arénberg chargé de former le nouveau régiment des Cheval-légers belges avant la bataille d'Iéna (1806). Ce régiment, mis aux ordres du Maréchal Bernadotte, en Poméranie, participera à la campagne de 1807 (Eylau-Friedland) puis à celle d'Espagne. Edmond de Resteigne ne prend pas part à cette dernière, il démissionne. Pourquoi cette démission?

Version officielle : motivée par sa mauvaise santé. "Une petite toux sèche et fréquente qui lui est restée à la suite de diverses affections catarrhales."

Version traditionnelle conservée par la famille : De nombreuses aventures sentimentales, des duels retentissants. Au cours de l'un d'eux, il tue son propre major, d'où sa démission.

Au cours de la campagne de Poméranie suédoise, il fait la connaissance de Christine, jeune fille de l'aristocratie locale. Il s'éprend, veut l'épouser. Son père s'y oppose. Déçu, Edmond se retire du monde. Cet événement se greffe à l'anecdote du bal costumé (où E. se déguise en Méphisto avec une anguille vivante cousue dans sa queue rouge) pour donner naissance à la légende qui veut que celle qu'il aimait soit morte à la suite de la frayeur que lui causa l'apparition du diable à la queue ondoyante... Et, rongé de chagrin, le diable se fait ermite...

## II. LE PHILOSOPHE-ERMITE ROMANTIQUE (1815-1830)

Vers 1815, Edmond acquiert des terres sur le territoire d'Auffe et y construit un ermitage. Il y vivra dans la retraite pendant 15 ans.

C'est pendant cette période qu'il aura une liaison avec Victoire Suray (née en 1801 à Belvaux) qui s'occupe de son ménage. En 1825, elle lui donne une fille, Léocadie, baptisée comme "fille naturelle". Sans doute l'ermite a-t-il voulu commémorer les jours heureux par l'inscription qui surmonte la porte de l'ermitage : "Souviens-toi, diable à 4, de l'an 1824".

En 1838, il épousera Victoire religieusement, mais le mariage restera secret.

Evolution des sentiments d'Edmond pendant cette période :

- 1) Ermite par déception sentimentale, il vit en misanthrope dans une solitude qu'il croit définitive : aménagement de l'ermitage. "Ci-gît Edmond" lit-on au linteau de la porte de la plus ancienne gravure représentant l'ermitage.
- 2) Un attachement véritable inspiré par la rencontre de Victoire lui rend le goût de l'existence. C'est alors qu'il conçoit le projet d'aménagement de la source de Neufontaine ("source des rêveries").
- 3) L'exaltation sentimentale s'apaise et Edmond choisit la "douce philosophie" comme objet de ses dernières amours. Epoque des maximes et poèmes gravés dans la falaise et de l'érection de l'autel de la Nature.

Heureux est le mortel qui du monde ignoré  
Vit content de lui-même en un coin retiré  
Que l'amour de ce rien qu'on nomme renommée  
N'a jamais enivré d'une vaine fumée,  
Qui de sa liberté forme tout son plaisir  
Et ne rend qu'à lui seul compte de son désir.

(Boileau, Epître 6)

Nous allons échouer tous au même rivage.  
Qu'importe au moment du naufrage  
Sur un vaisseau fameux d'avoir fendu les airs  
Ou, sur une barque légère  
D'avoir, passager solitaire,  
Rasé timidement le rivage des mers.

(Lamartine, Nouvelles méditations)

L'amour n'a qu'un moment d'ivresse  
Son bonheur même a des tourments.  
Au calme unissant la tendresse,  
L'amitié ne craint rien du temps.

(?)

### III. LE CHATELAIN ORIGINAL ET PHILANTHROPE (1830- 1861) ou "li vî Monseu"

En 1830, à la mort de son père, Edmond s'installe au château de Resteigne. Il est conscient de ses responsabilités et du rôle de soutien qu'il a joué auprès des habitants du village dont il devient le bourgmestre en 1847. Il le restera jusqu'à sa mort en 1861.

Il eut toujours le souci de défendre les intérêts des pauvres. "Ce grand propriétaire terrien avait des idées égalitaires". (1)

Sa générosité lui valut la sympathie de tous les villageois qui apprécient aussi les farces et mystifications dont il est coutumier. Multiples anecdotes :

- le mardi de la fête : "chasse" au châtelain caché dans les bois - paiement d'une rançon - banquet
- concours de grimaces avec les vieilles
- la pièce d'or du meunier-ramoneur
- la pièce de tissu distribuée aux jeunes filles
- le chasseur sans permis...

Foncièrement, il reste un solitaire : il écrit à sa cousine, Léopoldine de Wautier ("la belle, la bonne, la sage Poldine") : "Nous chasserions ensemble. S'il faisait laid, nous lirions, nous causerions ou ne ferions, ne dirions rien. Plaisir des solitaires comme nous. Il me semble que nous serions extrêmement bien comme cela, mieux qu'avec qui que ce soit."

Son testament témoigne de sa grande générosité et son souci de n'oublier personne. Soucieux du sort des vieux ouvriers du village, il lègue 100.000F au bureau de bienfaisance de Resteigne. "Je voudrais qu'en ce village au moins on ne voye plus le désolant spectacle d'hommes honorables réduits à mendier leur pain."

On y retrouve aussi la sagesse du philosophe : "Je compte sur l'estime des hommes de bien et éclairés qui m'ont bien connu, cela me suffit. Je demande comme une grâce qu'on n'accompagne d'aucune pompo mes funérailles, elles cadreraient mal avec les instincts de ma vie. Surtout pas d'oraisons funèbres que j'ai vu décerner à la louange de tant d'hommes qui n'en méritaient pas."

L'enterrement civil d'Edmond d'Hoffschmidt fut suivi par plus de 3.000 personnes. Il repose au cimetière de Resteigne. Sa tombe porte ces simples mots : "Il était l'ami des pauvres."

#### IV. LES VESTIGES

1. La tour (= la "grotte") en bordure de la falaise, face au village d'Auffe et à la vaste dépression de la Famenne, est établie au point culminant du plateau (280m).  
"Ce fut la tour du philosophe : construction circulaire comme le ciel, idéale et symbolique. Elle plongeait ses fondations, comme un arbre plonge ses racines, dans la roche la plus dure de la colline. Elle s'élevait, pareille à l'arbre, vers la lumière haute et vers le vent. À sa base, une sorte de cave ou plutôt de caverne où les puissances de la terre devait aimer se réunir. Elle enfermait, à une hauteur suffisante pour que la vue fût libre au-dessus des feuillages, une petite chambre éclairée par quatre fenêtres minces correspondant chacune à un point cardinal(...) On accédait à cette petite salle ainsi préparée pour le recueillement par un escalier en spirale. Au-dessus de ce lieu d'étude était aménagée une terrasse bordée, protégée jusqu'à la ceinture d'un homme, par le mur crénelé qui couronnait l'édifice." (2)  
Sous la tour, dans la falaise, on peut encore déchiffrer de multiples inscriptions gravées.
2. L'ermitage comprend une habitation, une étable, une serre. Celle-ci est aujourd'hui occupée en partie par une maison forestière. Voir le plan des bâtiments dans (1), p. 42 et 44.  
"Cette maison tenait du presbytère et de la ferme. Du presbytère, la relative sévérité de son aspect ainsi que la pointe gothique de ses fenêtres et de sa porte; de la ferme et de la ferme pauvre, le chaume de son toit et l'écurie latérale à laquelle on accédait par une rampe. (...) Outre le vestibule et l'escalier de la cave, quatre pièces se partageaient l'espace de cette construction carrée : à gauche, en entrant, la cuisine, avec, dans le fond, l'écurie; à droite, la salle à manger ou lieu d'étude, qui communiquait avec la chambre à coucher, qu'un mur séparait de l'écurie." (2)
3. L'autel de la Nature est situé à l'autre bout du plateau, face à Belvaux et à un vaste panorama vers les contreforts de l'Ardenne. C'est un gros bloc de calcaire taillé en forme de pupitre et sur lequel sont gravés les vers de Lamartine :  
Ton temple, c'est l'espace, ô Puissance infinie.  
Tes autels sont le ciel, et la terre et les mers.  
Que toute la nature à tes pieds s'humilie,  
Reçois l'encens de l'Univers.
4. La source de Neufontaine ou des rêveries se situe à la lisière du bois, en contrebas de l'autel. L'endroit a perdu toute sa poésie : fréquenté surtout par le bétail du pré voisin, on n'y voit plus guère qu'un suintement boueux...
5. Il est utile de signaler qu'à proximité de l'ermitage, le plateau présente des vestiges de fortifications gauloises (?) : longs amas de pierres dont l'élargissement, à certains endroits, indique l'existence de tours. Les traces de mortier font attribuer à celles-ci une datation postérieure à l'âge du Fer.

Maurice EVRARD

REGLEMENT D'ORDRE INTERIEUR  
de l'A.S.B.L. "Les Naturalistes de la Haute-Lesse"  
-o-

I. CATEGORIES DE MEMBRES

- Art.1 - L'association se compose de deux catégories de membres : des membres effectifs et des membres adhérents. Seuls les membres effectifs sont considérés comme associés aux termes des Statuts.
- Art.2 - Outre les membres, l'Association admet des sympathisants qui, en échange de leur cotisation, reçoivent le bulletin d'information et peuvent assister aux activités générales de l'Association.

II. CONDITIONS D'ADMISSION

- Art.3 - Pour devenir sympathisant, la seule condition à remplir est de payer la cotisation annuelle.
- Art.4 - Pour être membre adhérent, il faut remplir les conditions suivantes :
- 1°- être âgé de 12 ans minimum
  - 2°- payer la cotisation annuelle
  - 3°- être présenté par 2 parrains, eux-mêmes adhérents ou effectifs
  - 4°- souscrire à l'engagement prévu à l'art.6
  - 5°- être agréé par le Comité statuant à la majorité des voix
- Art.5 - Pour être membre effectif, il faut remplir les conditions suivantes :
- 1°- être âgé de 12 ans minimum
  - 2°- payer la cotisation annuelle
  - 3°- faire partie de l'Association depuis un an au moins en qualité de membre adhérent. Les enfants des membres effectif sont toutefois dispensés de stage.
  - 4°- avoir "manifesté, par sa présence et sa participation, un intérêt aux activités de l'Association" (Art.3 des Statuts); actuellement ces conditions sont les suivantes : avoir assisté soit à 3 sorties générales au moins, soit à 2 sorties générales et à 2 activités d'une Section, au cours de l'année écoulée.
  - 5°- être admis en cette qualité par le Comité et ce conformément à l'Art.3 des Statuts.
- N.B.- Tout membre effectif qui ne manifeste plus son intérêt aux activités de l'Association, tel que défini ci-dessus, perd cette qualité; il reste membre adhérent. La liste des membres effectifs est communiquée à tous les membres, 15 jours au moins avant chaque assemblée générale annuelle.
- Art.6 - La déclaration à souscrire en vue de l'admission éventuelle en qualité de membre est la suivante : "J'adhère aux objectifs des Naturalistes de la Haute-Lesse, tels que définis à l'Art.2 des Statuts de l'ASBL et m'engage à faire profiter les autres membres de mes connaissances et de mes études tant dans le domaine des Sciences naturelles que dans celui de l'Ecologie en général. J'entends participer activement, dans la mesure de mes moyens, à la conservation de l'environnement et à la protection de la Nature."

### III. DROITS DES MEMBRES

- Art.7 - Les membres adhérents jouissent des droits suivants :
- 1°- assister et participer aux activités générales de l'Association
  - 2°- recevoir le bulletin de l'Association
  - 3°- présenter la candidature d'un ou de plusieurs sympathisants pour leur agrégation comme membres adhérents
  - 4°- solliciter leur admission à l'une ou plusieurs Sections de l'Association.
- Art.8 - Les membres effectifs jouissent des mêmes droits que les adhérents, mais en outre
- 1°- assistent aux assemblées générales de l'ASBL avec voix délibérative
  - 2°- sont éligibles (21 ans minimum) au Comité
  - 3°- élisent annuellement les membres du Comité.

### IV. COTISATIONS

- Art.9 - Le taux de base des cotisations est fixé annuellement par l'Assemblée générale. Le pourcentage fixé pour les différentes cotisations est établi comme suit :
- sympathisant, membre adhérent ou effectif isolé :  
100% (actuellement 300F)
  - étudiant isolé :  
75% (actuellement 225F)
  - familiale (valable pour tous les membres de la famille habitant sous le même toit : un seul bulletin d'information) :  
105% (actuellement 315F)
- Art.10- "Est réputé démissionnaire celui qui ne paie pas, dans l'année, les cotisations qui lui incombent" (Art.4 des Statuts). Le bulletin d'information n'est plus envoyé aux membres qui ne sont pas en règle de cotisation au 1er juin.

### V. ELECTION DU COMITE

- Art.11 - "L'Association est gérée par un Comité composé de 7 membres. Les membres du Comité sont nommés annuellement par l'Assemblée générale parmi les membres effectifs. L'Association étant mixte et orientée vers la vulgarisation des sciences parmi les jeunes, les membres des deux sexes seront représentés au Comité et l'un des membres au moins devra avoir moins de 30 ans." (Art.8 des Statuts)
- Art.12 - Sauf opposition de sa part, tout membre effectif âgé d'au moins 21 ans est éligible. Les membres désireux de prendre des responsabilités au sein du Comité sont invités à adresser leur candidature au Secrétaire avant l'Assemblée générale.
- Art.13 - L'élection se déroule en un ou deux tours. Au premier tour, sont élus les membres qui ont récolté plus de la moitié des suffrages exprimés. Un deuxième tour peut avoir lieu, à la majorité simple cette fois, si le nombre de 7 membres n'a pas été atteint au premier tour.

## VI. SECTIONS

- Art.14 - En plus des activités générales, d'autres activités de l'Association sont réparties en 3 sections principales qui répondent de façon plus spécifique aux objectifs définis dans l'Art.2 des Statuts :
- Section Nature
  - Section Education
  - Section Environnement
- Art.15 - Les membres peuvent, au sein de ces sections principales, et avec l'assentiment du Comité, former des sections spéciales (ou équipes) ou des sections locales.
- Art.16 - L'admission au sein d'une section est subordonnée à l'agrément par les membres de cette section.

## VII. ACTIVITES GENERALES

- Art.17 - Les activités générales se déroulent actuellement au rythme de 2 par mois. Elles ont lieu en principe le 2e dimanche et le 4e samedi du mois, et sont annoncées par la voie du bulletin d'information.
- Art.18 - Les chiens doivent être tenus en laisse et les transistors ne sont pas admis.
- Art.19 - L'Association décline toute responsabilité en cas d'accident survenant à l'occasion des activités tant générales que spécialisées.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

## ARTICLES DES STATUTS AUXQUELS IL EST FAIT REFERENCE DANS LE REGLEMENT D'ORDRE INTERIEUR

- Art.2 - L'Association...a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles :
- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
  - b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;
  - c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.
- Art.3 - L'Association se compose de membres effectifs dont le nombre ne peut être inférieur à sept.
- Des membres adhérents peuvent être admis qui, sans participer à la gestion de l'Association, souhaiteraient bénéficier de son action. Ils n'ont pas voix délibérative et sont inscrits et convoqués à titre strictement personnel.
- La qualité de membre effectif est accordée à toute personne qui manifeste, par sa présence et sa participation, un intérêt, aux activités de l'Association. L'admission des membres effectifs est

subordonnée à leur agréation par le Comité statuant à la majorité des présents.

Art.4 - Tout membre peut se retirer de l'Association en adressant sa démission au Comité. Est réputé démissionnaire celui qui ne paie pas, dans l'année, les cotisations qui lui incombent.

Tout membre peut être exclu s'il pose un acte contraire aux intérêts moraux et matériels de l'Association. Son exclusion est du seul ressort du Comité qui devra en décider à l'unanimité des membres présents. Si cette unanimité n'est pas obtenue, l'Assemblée générale décidera aux deux tiers des voix des membres présents.

Décembre 1981

LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS DE L'A.S.B.L.

"LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE" à CHANLY

ANTOINE Marie-Madeleine - Grand-rue, 73 - 6921 VILLANCE  
BOSSART Eric - r. de l'Eglise, 119 - 6801 ORGEO  
COGNIAUX Michel - r. Grande Fontaine, 46 - VILLANCE  
COLLET Francis - av. de Fort Mahon, 209 - 6920 WELLIN  
COMMERCE Denise - av. du Castel, 70 - 1200 BRUXELLES  
COMMERCE Raoul - idem  
DAVID Elise - r. de Lesterny, 22a - 6940 FORRIERES  
DAVID Michel - idem  
DELACROIX Marcelle - r. du Long Chêne, 12 - WEZEMBEEK-OPPEM  
DELVAUX DE FENFFE Marie-Christine - av. des 4 Bonniers, 8 -  
LOUVAIN-LA-NEUVE  
DELVAUX DE FENFFE Michel - idem  
DEMANET Gérard - r. de Maissin, 33 - 6850 PALISEUL  
DEMBLON Baudouin - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN  
→ DEMOULIN Philippe - r. du Château, 11 - 5432 DEULIN-FRONVILLE  
DETHIOUX Marie - r. de Coquelet, 125 - 5000 NAMUR  
DETHIOUX Maurice - idem  
→ DUBOIS Geneviève - r. Paul-Dubois, 73 - 6910 LIBIN  
DUMORTIER Roger - Bissegemstraat, 25 - 8510 MARKE  
DUMORTIER Sonia - idem  
EVRARD Ghislaine - quai de la Boverie, 96 - 4020 LIEGE  
EVRARD Loulou - Au Tilleul, 113 - 6921 CHANLY  
→ EVRARD Marie - idem  
EVRARD Maurice - idem  
FIERLAFYN Etienne - r. du Long Chêne, 12 - 1970 WEZEMBEEK-OPPEM  
FROGNEUX René - r. Maurice Raskin, 22 - 1070 BRUXELLES  
GELIN Arlette - ch. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES  
GELIN Paul - idem  
GELIN Véronique - idem  
GOHIMONT Albert - r. Devant l'Etang, 10 - 4890 MALMEDY (080) 33 06 00  
GOHIMONT Anne-Marie - idem  
HUBAUX Bernard - r. Jules-Hazard, 14 - 6840 MERNY-CARLSBOURG  
HUBAUX Christiane - idem  
JACOBS Henri - Cité 150, 42 - 6920 WELLIN  
LAMBEAU André - Clos du Vieux Moulin, 18 - 1410 WATERLOO  
LAMBEAU Fabrice - idem  
LEBRUN Andrée - Wez de Bouillon, 6911 - VILLANCE  
LEBRUN Jean-Claude - idem  
LEBRUN Pierre-Emmanuel - idem  
LIMBOURG Bruno - Al'Roue, 75 - 6921 CHANLY  
LIMBOURG Francine - idem  
LIMBOURG Pierre - idem  
LOISEAU Paul - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS  
LONCHAY René - r. du Château, 12 - 6993 RENDEUX-HAUT

MANNAERT Martine - r. de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE  
MANNAERT Pierre - idem  
MELIGNON Florence - r. du Berger, 17 - 5430 ROCHEFORT  
MELIGNON Louis - idem  
MELIGNON Nelly -  
MENU Anne-Marie - La Culée, 93 - 5436 RESTEIGNE  
MEURRENS Daisy - Frandeux, 12 - 5394 MONT-GAUTHIER 084/377615  
MEURRENS Edmond - idem  
MORMONT Daniel - Vecpré, 1 - 6986 HALLEUX  
MORMONT Francine - idem  
- PAQUAY Marc - r. de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT  
PIERLOT Jean - r. Surhuy, 53 - 5340 GESVES  
RENERS Louise - r. Wagner, 99 - 4208 BONCELLES  
SENGIER Lucie - sentier de Mariencourt, 3 - 5180 GODINNE  
SLEGGERS Thérèse - Val des Cloches, 129b - 6934 TELLIN  
VANDERVELDEN Jean-Marie - av. de l'Amarante, 37 - 1020 BRUXELLES  
VAN ITERSOM Albert (Père) - Abbaye de St-Remy - 5430 ROCHEFORT  
WEIS Jean - r. du Tombois, 1 - 6921 CHANLY

-0-0-0-0-0-0-0-

Décembre 1981

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE  
LISTE DES MEMBRES ADHERENTS

---

AUBRY Jean-Marie - r. de la Bienfaisance, 86 - 6040 JUMET  
AUBRY Stacha - idem  
BATHY Francis - r. Ramont, 36 - 6970 TENNEVILLE  
BAUSIER Colette - Ch. de Tirlemont, 9 - 5906 SAINT-JEAN-GEEST  
BELGES Benoît - r. de Mirwart, 63 - 6903 SMUID  
BELLOT Patrick - r. du Village, 40 - 5394 MONT-GAUTHIER  
BOIS D'ENGHIEN Pierre - r. de l'Air pur, 6 - 5430 ROCHEFORT  
BOTIN Imelda - av. Atlantique, 86 - 1150 BRUXELLES  
CHABOTTEAU Fabienne - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE  
CIGLIA Ginette - Le Blancheau, 21 - 6603 RECOGNE  
CIGLIA Tino - idem  
COGNIAUX Caroline - r. Grande Fontaine, 46 - 6911 VILLANCE  
COLLIN Georgette - av. Maréchal-Ney, 34 - 1180 BRUXELLES  
CORBEEL Philippe - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVORDE  
CORBEEL Sophie - idem  
CORNET Dominique - r. des Golettes, 12B - 5201 TIHANGE  
COURTOIS Paule - r. de Libin, 31 - 6903 SMUID  
CROISIER José - r. de la Cité, 11 - 6600 LIBRAMONT  
CROISIER Violette - idem  
DELAUNOY Clovis - Château du Bestin - 6934 TELLIN  
DELHASSE Berthe - r. Pierre-St-Hubert, 17 - 5400 MARCHE  
DELHASSE Roger - idem  
DE MAUBEUGE Jacqueline - r. du Moulin, 67A - 5434 LESSIVE  
DE MAUBEUGE Richard - idem  
DEMBLON Henri - r. du Tribois, 71 - 6920 WELLIN  
DEMBLON Véronique - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN  
DEMOULIN Denise - r. du Château, 11 - 5432 DEULIN-FRONVILLE  
DESTERKE André - Grand-rue, 64 - 5394 MONT-GAUTHIER  
DETHIOUX Eric - r. de Coquelet, 125 - 5000 NAMUR  
DETHIOUX Fabienne - idem  
DETHIOUX Sabine - idem  
DUBOIS Jean - r. du Village, 73 - 5420 VILLERS/LESSE  
DUBOIS Pierre - r. de Behogne, 12 - 5430 ROCHEFORT  
DUPUIS Jacques - r. St-Urbain, 122H - 6934 TELLIN  
FACON Jean-Pierre - La Boverie, 5 - 6921 CHANLY  
FIERENS Marie-Madeleine - r. de la Semence, 1 - 1080 BRUXELLES  
FROGNEUX Suzanne - r. Maurice-Raskin, 22 - 1070 BRUXELLES  
GELIN Pascale - ch. de Charleroi, 125 - 1060 BRUXELLES  
GELIN Pierre - idem  
GHILAIN André - r. F. Desmedt, 12 - 1150 BRUXELLES  
GHYS Claire - r. des Grelons, 20 - 5394 MONT-GAUTHIER  
GHYS Jean - idem  
GROLLINGER Yvan - route de Ciney, 73 - 5430 ROCHEFORT  
HARSIN Marie-Louise - r. de la Passerelle, 41 - 5430 ROCHEFORT  
HENRICOT Colette - av. Louise, 449 - 1050 BRUXELLES

JACOBS Myriam - Cité 150, 42 - 6920 WELLIN  
 JACOBS Peter - idem  
 LAMBEAU Nicole - Clos du Vieux Moulin, 18 - 1410 WATERLOO  
 LECOMTE Gérard - r. de Givet, 62 - 5500 DINANT  
 LECOMTE Henri - rte de Rochefort, 1 - 5440 JEMELLE  
 Mme H. LECOMTE - idem  
 LEDANT Jean-Paul - r. Th. Decuyper, 159 - 1200 BRUXELLES  
 LIBERT Nicole - La Pierreuse, 177 - 5436 BELVAUX  
 LOISEAU Monique - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS  
 LOISEAU Pierre - idem  
 MAILLET Gérard - r. d'Eprave, 26 - 5430 ROCHEFORT  
 MAILLET Gordon - idem.  
 MAILLET Louisa - idem  
 MAREE Bruno - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE  
 MASSAR Jeanne - ch. du Tilleul, 104A - 5431 WAVREILLE  
 MATIC Bruno - r. des Croisettes, 91 - 6930 GRUPONT  
 MATIC-KINET Marie - idem  
 MENU Véronique - La Culée, 93 - 5436 RESTEIGNE  
 MEUNIER Christiane - av. d'Azebois, 101 - 6200 GOSSELIES  
 MEUNIER Léonce - Faubourg, 137 - 6491 VILLERS-LA-TOUR  
 MONNEAUX Annick - r. J-B. Vandercammen, 28 - 1160 BRUXELLES  
 MONNEAUX Jean-Claude - idem  
 OLIVIER Béatrice - rte. de Wachiboux, 7 - 4052 DOLEMBREUX  
 OVERAL Bernard - Grumelange, 29 - 6630 MARTELANGE  
 OVERAL Sylviane - idem  
 PETIT Guy - r. d'Yvoir, 74 - 5303 BRAIBANT  
 PETIT Irmina - idem  
 PETITJEAN Omer - Presbytère - 6854 JEHONVILLE  
 PIROT Paul - r. des Peupliers, 10 - 6620 NEUFCHATEAU  
 PIROT Christiane - idem  
 RONDEAUX Marie-Madeleine - Colline - 6940 FORRIERES  
 ROUSSEL Anna - r. du Centre, 47 - 5272 STREE  
 ROUSSEL Ellen - idem  
 ROUSSEL Georges - idem  
 ROUSSEL Marc - idem  
 SERUSTIAUX Emmanuel - r. A.Bouvy, 36 - 4020 LIEGE  
 SINZOT Agnès - r. Roi-Albert, 124 - 5300 CINEY  
 STIENON Willy - r. de Ciney, 57 - 5390 HAID-HAVERSIN  
 TYTECA Daniel - ch. de Cranigan, 1 - 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE  
 VAES Hélène - av. des Courses, 24 - 1050 BRUXELLES  
 VAILLANT Marie-Odile - r. Mozart, 12 - F08000 CHARLEVILLE  
 VERGAELLEN Sabine - r. de la Station, 85 - 6850 PALISEUL  
 VERHOEVEN Bernadette - r. Haie Minée, 26 - 6921 CHANLY  
 VILLE Cécile - r. de Sart, 5 - 6850 PALISEUL  
 VILLE Jean-Pierre - idem  
 YUNGMANN Bernard - Clos Guérin, 26 - MONTEY-N-D.  
 F 08000 CHARLEVILLE

T A B L E D E S M A T I E R E S

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

<u>I. ACTIVITES GENERALES (1981)</u>		Page
Dim. 11/1	Excursion archéologique dans la région de Rochehaut	1
Sam. 24/1	Assemblée Générale annuelle (Wellin) et présentation des fouilles de Wellin	4
Dim. 8/2	La Lesse par monts et par vaux (9) : Houyet - Lissoir - Domaine d'Ardenne	11
Sam. 21/2	Excursion géologique à Vielsalm (reportée)	15
Dim. 8/3	La Lesse par monts et par vaux (10) : Celles - Vêves - Gendron - l'Ywoigne	19
Sam. 28/3	Initiation au greffage des arbres fruitiers (Awenne - Péréés de Resteigne)	25
Dim. 12/4	Initiation botanique dans le P.N.L-L. (Han - Rochefort - Eprave)	37
Sam. 25/4	Parcours du sentier de Grande Randonnée de Martelange à Habay-la-Neuve	41
Sam. 9/5 et Dim. 10/5	Observation des oiseaux et des étoiles au Laid Potai à Lessive	51
Sam. 23/5	La Houille et la Croix-Scaille	56
Dim. 14/6	Les Réserves d'Ardenne et Gaume aux environs de Philippeville	75
Sam. 27/6 et Dim. 28/6	Excursions dans le Parc Naturel germano-belge (Eifel oriental - vallée de la Schwalm	79
Sam. 25/7	Excursion dans le Parc National L-L. (environs de Wavreille)	93
Dim. 16/8	Promenade en Haute-Lesse (Villance)	94
Sam. 12/9	Géologie et botanique dans la région de Vielsalm	123
Dim. 20/9	28e Journée Nationale de la Protection de la Nature (Hageland)	109
Dim. 27/9	A la (re)découverte du Parc National de L-L. : Han - Auffe - Belvaux	110
Dim. 11/10	Les 4 Saisons au P.N. de L-L. : 1981 : L'AUTOMNE (Han - Rochefort)	129

Dim. 25/10	Excursion mycologique à Dailly (Bois du Gros Tienne du By)	134
Ven. 6/11 et Sam. 7/11	Week-end de fête des Naturalistes (Chanly)	147
Sam. 28/11	Journée archéologique au Parc National de Furfooz	150
Dim. 13/12	Excursion géologique dans la vallée de la Meuse de Haybes à Givet	167
Dim. 27/12	La Lesse par monts et par vaux (11) : Houyet - Férage - Mesnil-Eglise - Herhet	172

## II. ACTIVITES DES EQUIPES

### A. CHRONIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

Janvier	Les fossoyeurs de la démocratie :	
	- Au Wez de Bouillon à Libin	6
	- Dépôt de matériel à Rochefort	8
	- Conclusion provisoire	8
Février	L'action d'Inter-Environnement-Wallonie	16
	Les immondices	16
Mars	Opération nettoyage des rives de la Lomme à Rochefort	33
	La Lomme et l'Hydraulique agricole	34
	Les caravanes sauvages	34
	Le Camping de Grupont	35
	Les écologistes se lancent dans l'immobilier	36
Mai	Le chalet en zone rurale à Lessive	72
	La loi sur le remembrement	72
	La Cluse du Ry d'Ave et l'élargissement de la R.N.35	73
Juin	Scène dans une étude notariale	87
Juillet-Août		
	Le Parc Naturel de Lesse-et-Lomme	99
	Une Réserve forestière à Rochefort	100
	Les finesses du Code forestier	100
Novembre	Les plans de secteur	160
	Le Parc Naturel de Lesse-et-Lomme	161
	Les autoroutes des Ardennes	161
Décembre	Mémoire à l'Exécutif Régional Wallon	175
	Fonctionnement des Commissions communales	175
	Parc Naturel de Lesse-et-Lomme	176
	Energie - Eau - Routes	176
	Rapports avec les pouvoirs régionaux	176
	Cas particuliers	177

## B. EQUIPE BOTANIQUE

S. 11/4	Eprave : vallée de la Lomme	46
S. 16/5	Environs d'Ambly	62
S. 30/5	Abbaye de St-Remy, étang du Frère Mathieu	63
S. 6/6	Parc National L-L. : Auffe, Resteigne	81
S. 13/6	Réserve du Roptai et environs à Ave	82
S. 20/6	Les prés de la Lienne à Lierneux	82
S. 11/7	Etang de Serinchamp	100
D. 26/7	Mycologie au Bois de Wève : Wavreille-Bure	101
D. 2/8	Etang de Bairon et Forêt de Mont-Dieu (Département des Ardennes)	101
S. 22/8	Mycologie au Bois de Rauhisse (Lavaux-Ste-Anne)	103
D. 6/9	Les gentianes à Bure	113
S. 19/9	Fond des Vaux à Rochefort	114
S. 7/11	Mise à jour des "Cahiers" à Frandeux	159
D. 29/11	Les mousses et les lichens à Ciergnon	159
S. 12/12	Les mousses et les lichens à Sohier	180

## C. ACTIVITES MYCOLOGIQUES

D. 26/7	Bois de Wève : Wavreille-Bure	101
S. 22/8	Bois de Rauhisse : Lavaux-Ste-Anne	103
D. 20/9	Bois de Nanfal à Villers/Lesse	132
D. 4/10	Parc du château à Villers/Lesse et Bois de la Saute à Génimont	132
S. 10/10	Les Fonds d'Auffe	133
D. 11/10	Les 4 Saisons au P-N. de L-L.	134
D. 25/10	Bois du Gros Tienne du By à Dailly	134
INVENTAIRE des espèces rencontrées au cours de l'année mycologique		162

## D. EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

A propos des "Tombois"		17
V. 1/5	Faux départ...	71
Juin	L'église disparue de St-Remy de Falen (Rochefort)	86
5-6/6	Sondages à la grotte de Revogne	86

2-17/7	Le cimetière mérovingien de Wellin	105
Juillet - Octobre	: La maison-forte de Wellin	115
	Un habitat du haut Moyen âge à WELLIN	139
28/12	Réunion de synthèse à Chanly	181
	L'église de St-Remy de Falen (Roche fort)	181
	Malaxeurs à mortier médiévaux	182

#### E. EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 7/3	Les marais d'Harchies (Pommeroeul)	30
D. 8/3	Observations à Celles-Wéves-Gendron	32
D. 29/3	Les Pérées (Belvaux)	32
D. 5/4	Marais de Vance et Domaine du Landbruch	48
S. 18/4	Environs de l'Abbaye de St-Remy (Roche fort) et Laid Potai (Lessive)	49
D. 26/4	Environs de Lessive	49
J. 30/4 au D. 3/5	Week-end à Texel	66 et 88
D. 24/5	Région du Tige d'Eprave	71
D. 7/6	Vallée de la Wimbe à Lavaux-Ste-Anne	90
D. 21/6	Serinchamp	91
S. 8/8	Baguage à Humain	98
S. 5/9	Plateau du Gerny (On-Hargimont)	119
S. 26/9	La Lesse, entre Lessive et Villers	121
D. 4/10	Le Tienne d'Aise (Lessive)	136
S. 17 et D. 18/10	Week-end en Zélande	136
S. 31/10	Les plans d'eau de l'Entre-Sambre-et-Meuse	137
S. 21/11	Observation des hivernants en Famenne (Chanly)	160
S. 12/12	id. en Ardenne (Sohier)	178
Oiseaux déboussolés :		
	Cigogne à Pondrôme et Halma	178
	Hirondelle à Wavreille	179
Les nichoirs du Bestin :		
	Bilan de la saison 1980	179
	Bilan de la saison 1981	180

## F. EQUIPE DES JEUNES

D. 29/3	Réunion de contact à Ave	28
D. 19/4	Excursion dans les Hautes Fagnes	42
D. 7/6	Journée des mares : Wavreille-Rochefort-Buissonville-Ave	83
S. 5/9	Observation des oiseaux de nuit - Ecoute du brame : Daverdisse - Chanly	119
S. 24/10	Initiation aux champignons : Lessive	130
D. 15/11	Sentier historique et archéologique à Han-sur-Lesse	154
S. 8/8	Baguage des oiseaux à Humain	98

## III. DIVERS

L'homme survivra-t-il à sa civilisation?	18
Pillage d'un nid de grands corbeaux dans la région d'Herbeumont	33
Etymologie du mot "barbouillon"	50
Observation du ciel au printemps	54
Canards, canaux... tulipes!	70
Pour la sauvegarde du site de la Boucle de l'Ourthe à Esneux	74
A propos du Clitocybe de l'olivier	104
Anthologie du Naturaliste	121
M.DETHIOUX - Aménagement biologique des cours d'eau. Répertoire des espèces ligneuscs à préconiser.	122
Observation du ciel d'automne	147
Présentation de films-nature de F.DABIN	182
Liste des membres adhérents (décembre 1981)	
Liste des membres effectifs (décembre 1981)	
Règlement d'ordre intérieur de l'A.S.B.L.	

## IV. FICHES TECHNIQUES

N° 37	L'Anguille
N° 38	Classification simplifiée des champignons
N° 39	Edmond d'Hofschmidt, l'ermite de Resteigne

